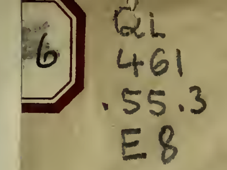

THE FIELD MUSEUM LIBRARY
3 5711 00019 7450



ETUDES ENTOMOLOGIQUES,

rédigées

par

Victor de Motschulsky,

Lieutenant-Colonel d'Etat-Major, en retraite &c.

Septième année.

HELSINGFORS.

Imprimerie de la Société de Littérature Finnoise.

1858.

Imprimatur: *Carl von Schoultz.*



ETUDES ENTOMOLOGIQUES

1858.

I. Janvier. Historique: Un séjour chez les Lesghis du Caucase. Voyages et excursions entomologiques. Entomologie Spéciale: Motschulsky, Insectes des Indes orientales (1:ière série). Le même, Sur les Collections Coléoptérologiques de Linné et Fabricius (Continuation). **Synonymie et critique. Entomologie appliquée: Insectes utiles et nuisibles. Expériences. Littérature: Ouvrages entomologiques. Météorologie. Nouveautés. An die entomologischen Leser.**

I. Historique.

Un séjour chez les Lesghis du Caucase.

En 1838 l'ardent désir d'exploiter des contrées, qu'aucun naturaliste n'avait encore parcourues, me décida d'entreprendre un voyage au centre du Caucase, à travers les pays des Dido, des Bogos et des Avares, tous peuples partisans de Schamyl et nos ennemis acharnés. La tâche était difficile et pour réussir, je dûs me travestir sous le costume Lesghis, raser mes cheveux, me laisser croître la barbe et rester sourd

et muet, pendant tout le temps du voyage. Comme compagnons de voyage, je choisis trois individus, dont un nommé Kourkou-Schaban, montagnard septuagénaire, connu par ses précédants exploits militaires contre les Russes, le second un Mollah ou prêtre Mohamétan Mahmoud, très instruit, également Caucasien, et le troisième un sous-officier géorgien, qui connaissait les langues orientales. Nous quittâmes le village géorgien *Saboui* avant l'aube du jour, en remontant la petite rivière Ori-Tschale, afin d'atteindre en plein jour le col Kadory, à une élévation de 5 à 6000 pieds. Au matin commença notre ascension, qui dura jusqu'au soir, car les Montagnes du Caucase s'élèvent bien plus brusquement que celles de la Suisse, présentant des vallées très profondes et des escarpes roides dépourvues d'eau, qu'on est souvent obligé de chercher à une et deux verstes de distance au pied des montagnes. C'était au commencement de Juin et cependant on apercevait de la neige partout dans les crevasses, tandis que les élévations commençaient à se couvrir de verdure, de sorte que je pus, chemin faisant, chercher sous l'écorce des arbres et sous les pierres quelques Coléoptères intéressants, tels que: *Dapsa caucasica*, *Cucujus caucasicus*, *Tribacis regularis*, *Alpaeus longicornis*, un *Limodromus* bleu, *Nastonycha brachyptera*, *Plinthus vittatus* (très commun), quelques *Otiorhynchus* &c., mais comme je n'avais ni boites, ni flacons, ni épingles, je dûs simplemant écraser ces insectes et les mettre ensuite dans mes poches. — Toute la pente occidentale était couverte d'arbres, dont *l'Acer caucasicus* était le dernier qu'on rencontra, puis succèda une région de plantes herbacées, décorée par des Gentianes ma-

gnifiques et des crucifères à feuilles très grandes et enfin, près du village Dido Khoupry [1]), commença la région alpine où nous aperçumes quelques gros pins. On ramenait précisément le bétail, quand nous entrâmes dans ce village, et les femmes en robes d'un bleu foncé, avec des espèces de couverture de la même étoffe en laine, placées sur la tête, s'occupaient à préparer pour leurs familles, le repas du soir. On nous reçut avec affabilité et nous logea dans une chétive maison, assez malpropre, composée d'une seule pièce, avec une antichambre occupée par un veau, et des chèvres; le toit de la maison était presque plat, couvert de pièces de schiste, retenues par des grosses pierres, et au milieu il y avait un trou pour la sortie de la fumée d'un feu placé par terre dans la chambre. Au lieu de chandelles, on y avait allumé un morceau de bois de pin goudronné. Le repas fut très modeste, car il ne consistait qu'en une espèce de galette de farine de seigle, cuite sur les parois brulantes d'un four, et un peu de lait caillé. De grand matin nous continuâmes notre route, en longeant ou mieux en grimpant comme des chèvres sur les pentes escarpées d'une contrée extrêmement montagneuse; de tous côtés des torrents se précipitaient vers une rivière qui serpentait dans la vallée; çà et là, on apercevait des villages, comme suspendus aux rochers, ainsi que le sont les nids d'hirondelles aux embrasures de nos fenêtres; sur la pente des collines, on voyait des champs verdoyants et des forêts épaisses. Il fallait traverser un pont en bois très fragile, qui chancelait fortement,

1) Le même, qui vient d'être détruit par nos troupes,

étant construit de quelques perches, sur lesquelles on avait placé de la paille et du fumier. Près de ce pont étaient postés une dixaine de montagnards, qui nous examinèrent avec beaucoup d'attention, comme cherchant quelque chose de suspect; nous ne fîmes pas grande attention, et passâmes vite cet endroit incommode.

Après avoir traversé quelques villages, où toutes les maisons étaient construites de pierres schisteuses, sans chaux ni ciment, nous arrivâmes vers l'après diner à Mokoko, grand village, situé sur la frontière des Dido et des Bogos; là on apercevait déjà les alpes neigeuses qui séparent ces deux communes. Comme de coutume, nous fîmes halte sur la place au milieu du village; mes compagnons allèrent complimenter les autorités du lieu, et s'informer de la route que nous devions suivre ensuite. Je restai près de nos chevaux, étendu sur le gazon, lorsqu'un montagnard ayant éxaminé mes vêtements, dit à son camarade que mon *Baschlyk* [1]) n'était pas du pays, mais de Tiflis; je ne compris pas d'abord la portée de cette remarque, sachant parfaitement bien que ce vêtement était fait en drap du pays, mais plus tard j'appris qu'il était cousu avec de la soie, tandis que les montagnards n emploient que la laine; cette bagatelle nous devint néanmoins bien funeste. Lorsque les pourparlers furent terminés, et comme nous nous apprêtions à sortir du village, on nous conduisit par une ruelle très étroite et obscure, qui aboutissait à une petite porte fermée; alors entre les murailles à peine assez large pour faire passer un cheval, et où il n'y eut plus moyen ni de faire

1) Espèce de capuchon en pyramide, qui sert aux montagnards a s'envelopper la tête, pendant la pluie et le mauvais temps.

volte face, ni même de reculer, les montagnards se jetèrent sur nos chevaux, nous forcèrent de descendre, nous désarmèrent et nous firent prisonniers, chacun de nous dans une maison séparée. Bientôt des cris confus et un grand vacarme se firent entendre; on convoquait le peuple sur la place que nous venions de quitter, et là une délibération orageuse commença. On reprocha, avec imprécation, à mes compagnons de voyage, d'être des espions russes, d'être coupables de trahison envers le prophète, de vendre leurs compatriotes et Dieu sait quelles autres accusations les unes plus absurdes que les autres. Les accusés argumentèrent de leur mieux, le Mollah surtout développait toute son éloquence pour prouver tout le ridicule des soupçons qu'on élevait contre nous. Enfin le bruit, les injures et les menaces arrivèrent au point, que le Kasi, autorité ecclésiastique supérieure du village, fut obligé de réprimander le peuple, et intervenir par sa personne entre mes compagnons de voyage et la brutalité de ces esprits turbulents.

Pendant ce temps je me trouvai enfermé seul dans une grande chambre qui n'avait qu'une petite fenêtre sans vitres et qui donnait sur un précipice; mon seul gardien était la femme du montagnard auquel j'avais été confié. Comprenant parfaitement la gravité de notre situation, je tâchai de suite à me procurer des amis, et un de ceux-ci devait être cette femme; alors, comme le temps du souper approchait, je cherchai de d'aider cette dame à préparer ce repas, et à la manière des montagnards, je fis des galettes et les exposais au four, je mettais du bois dans le feu &c. et en même temps je jetais au feu le crayon, que j'avais dans ma poche et qui, trouvé par mes ennemis eut

certainement coûté ma tête. Profitant d'une occasion favorable, je mis dans les mains de cette femme un petit fichu en coton, que j'avais porté sur le cou, ayant remarqué qu'il était de son gout. Mais mon repos ne fut pas de longue durée, des montagnards se précipitèrent dans la chambre, et me trainèrent hors de la maison sur une petite terrasse, limitée de trois côtés par un profond précipice, au fond duquel roulait un torrent écumant, et la quatrième issue gardée par une muraille adossée à un immense rocher. Sur cette terrasse je trouvai mes trois camarades, dont la physionomie était peu rassurante et qu'on y avait évidemment amenés, pour espioner si je n'entamerais pas une conversation avec eux. Sachant parfaitement bien, que des argus cachés pouvaient nous contempler, je restai fidèle à mon rôle de sourd et muet et feignit de ne pas m'occuper de mes compagnons de voyage, puis me couchant à terre, je jouai avec des cailloux, les prenant dans la bouche et les jetant dans le précipice; ayant tourné le dos aux montagnards cachés, je déchirai en lambeau, mâchai et avalai une feuille de papier, qui se trouvait dans ma poche et sur laquelle j'avais écrit quelques remarques. J'avais raison de m'en débarasser, car presqu'aussitôt les montagnards apparurent et fouillèrent de suite nos poches; mais des miennes ils ne retirèrent que quelques insectes que j'avais ramassés, ce qui les fit beaucoup rire et qu'ils y replacèrent très consciencieusement. On me ramena dans ma prison, et conduisit mes camarades devant le *Dschamat,* [1]) où ils furent de rechef acca-

---

1) Assemblée des juges du peuple sur la place publique.

blés de reproches, d'injures et de menaces; tous parlaient et criaient à la fois. Arrivé à mon domicile j'y trouvai quelques individus, à visages bien farouches, assis en cercle sur le plancher; on me fit signe de prendre place auprès d'eux, ce que je fis, en croisant mes jambes. Alors commencèrent toutes sortes d'examens: on me parla en russe, en géorgien, en tatare, en lesghis, en me proposant une femme,[1]) des terres, des armes, même de l'argent, si je voulais leur avouer, que j'étais russe. Des nouveaux venus prétendirent que mes compagnons avaient tout avoué, et que mon opiniatreté était complêtement inutile et ne faisait que m'exposer à un châtiment plus sévère. Voyant que ce langage ne produisait aucun effet, un de ces messieurs tira son poignard, et en l'aiguisant sur un cuir, dit tranquillement en bon russe: «*voyons, coupons quelques courroies du dos de ce galliard et il va nous chanter quelque chose.*» Un rire général applaudit cette â proposition, et chacun courut regarder si mon visage avait failli, mais je n'avais pas bronché, étant décidé de mourir plutôt, que de montrer la moindre faiblesse et la Providence me seconda. La chambre se remplissait de curieux, l'un voulait une chose, l'autre le contraire, on criait, on se disputait à ne plus s'entendre; un d'eux me proposa sa pipe, qu'il fallait accepter et fumer à la manière des montagnards, en crachant entre les dents; je fis tout à merveille, mais n'étant pas acoutumé à ce narcotique, je sentis bientôt ma tête tourner; heureusement l'impatience de mes persécuteurs me debarassa très vite de cette position gènante. Un

1) Maruschka est le mot que les montagnards emploient dans leurs discours avec les russes.

autre individu ayant amené une fille avec un tambourin, me fit signe de danser; il fallait obéir, et je ne sais guère comment j'exécutai cette danse, vraiment difficile, mais elle me guérit du vertige et me procura des grands applaudissements de mon auditoire. La maitresse de la maison, fit même remarquer, qu'un homme qui peut exécuter une pareille danse, ne pouvait être un russe et que c'est évidemment un Avarien de Khoundsakh, aussi plusieurs des assistants firent des signes d'assentiment. Un nouveau venu attira l'attention de mes bourreaux, par quelques récits que je ne pus entendre; s'approchant ensuite de moi, il arracha mon habit et montrant ma poitrine, il cria aux assemblées: «*ne voyez vous donc pas, que cette poitrine, n'a jamais vu le soleil?* [1]) et reculant de quelques pas, il se mit à viser lentement, sur moi avec son fusil. — Le coup ne partit pas, et d'autres individus fougueux me trainèrent de nouveau dans le cercle de l'inquisition, où l'on songeait sérieusement à me soumettre aux tortures. Un gaillard se glissant derrière moi, ajustait la pointe de son poignard près de mon oreille, tandis que mon voisin criait de toute sa force dans l'autre; un autre tenait le sien au dessus de ma tête, faisant signes aux assistants de m'engager à me lever; si je bougeais, alors je n'étais pas sourd et le poignard labourait ma tête, mais je ne fis aucun mouvement, aucune sensation ne trahit mon rôle, et toutes les tortures ultérieures restèrent également sans résultats. Alors un de mes voisins commença par me pousser sur le montagnard placé du côté opposé, ce qui produisit un

---

1) Chez les montagnards la poitrine étant presque toujours à découvert, la peau est rude et brulée par le soleil.

contrecoup de ce dernier, et en un clin d'œuil toute la bande se jetait vers et sur moi, les poignards levés. Le péril était grand et un instant mes idées se brouillèrent; je ne revins complêtement à moi, que lorsque je me vis auprès de mon hôte, qui harangua vivement l'assemblée, en lui repprochant d'avoir insulté sa maison, d'avoir manqué au Dschamat, qui allait prendre une décision définitive sur notre sort [1]). Je vis aussi que la femme pleurait, et faire pleurer une femme est le plus grand manque d'éducation, que puisse montrer un montagnard; c'est ainsi que les larmes d'une femme peuvent sauver quelque-fois la vie d'un homme. Le maître de la maison chassa donc toute cette troupe, qui courut vers la place publique pour nous condamner.

Effectivement on allait exécuter la proposition faite par quelques montagnards de nous oter la peau, et de jeter ensuite les corps à la frontière russe; lorsque le Mollah fit retentir sa voix plaintive du haut du minaret, apellant les croyans à la prière, car nous étions au moment où le soleil disparaissait sous l'horizon. La condamnation ne pouvait donc plus être exécutée ce jour et on la remit au lendemain. La maitresse de la maison me servit un frugal soupér, me donnant une petite jatte de lait de brebis, qu'elle avait auparavant remué avec ses doits peu appétissants, et me montra beaucoup de compassion. On m'assigna pour lit une sorte de sopha en bois, placé vis-à-vis du lit qu'occupaient les hôtes du logis, et lorsque le feu ne rendit plus qu'une faible lueur, j'entendis un ronflement

---

1) A dire vrai, la cause était qu'il héritait de mes habits, si j'étais condamné légalement, tandis qu'il les eût certainement perdus, si on m'assassinait.

comme s'ils dormaient; je feignis de faire de même, ne me fiant pas à ces gens, même lorsqu'ils dorment. — Et je ne me trompai pas, à peine le maitre crut être sûr que je dormais, qu'il se leva lestement et après m'avoir appellé à haute voix, il épia ma respiration, si je l'avais changée, et ce procédé fut plusieurs fois répèté, durant la nuit. Enfin à la nuit close la porte de la maison s'ouvrit lentement [1]) pour laisser entrer quatre personnes, je restai parfaitement tranquille. Un homme à haute taille, orné d'une barbe rouge et portant à la main une torche allumée, m'éveilla et me somma de m'asseoir; c'était le Kasi du village, et les trois autres mes compagnons d'infortune à mines fort pâles et vraiment allongées. Je rallumai le feu; le maitre de la maison salua humblement le nouveau venu, et une délibération toute nocturne eut lieu. Mes camarades prièrent le Kasi de les laisser partir, ajoutant qu'ils ne tenaient aucunement à ma personne, que je n'étais que leur serviteur et qu'ils m'abandonneraient volontiers aux montagnards. Le Kasi ne voulut d'abord entendre aucun arrangement, et me contemplait très attentivement, examinait mes vêtements, ma chemise, me fit oter ma chaussure [2]); enfin après une bonne heure de persuasion, il promit d'y penser le lendemain et tous quittèrent la maison. Peu de temps après le lever du soleil, on mena mes camarades sur la place publique, où le peuple accourait

---

1) Chez le montagnards du Caucase les portes des maisons n'ont ni verroux ni serrures.

2) Probablement pour s'assurer, si je n'avais pas des cors, que les montagnards ne connaissent pas, ne portant pas de bottes. Heureusement je n'en avais pas non plus.

pour assister à notre exécution; on criait, on se disputait comme pendant le soir précédant, lorsqu'enfin le Kasi lui même parut et déclara au grand désapointement de l'assemblée, qu'il ne voyait rien de russe dans les nouveaux venus, et qu'il leur donnait la liberté de retourner par la même route qu'ils étaient venus. C'est alors que se manifesta le mécontentement par des parjures et des malédictions de toutes espèces mais la sentance était portée. On nous remit nos chevaux, nos armes [1]), et conduits par une sauvegarde, nous quittâmes ce village de Mokoko où notre vie n'avait tenue, que par un fil bien frêle; et ce fût précisément ce qui nous sauva la vie; car si on ne nous avait pas barré le passage dans ce village, nous serions infailliblement tombés dans une embuscade d'une trentaine d'hommes, qui nous attendaient depuis deux jours, à une lieue plus loin pour nous mitrailler. Mais le danger n'était pas encore passé et dans tous les villages, que nous traversâmes les mêmes questions: qui êtes vous? où allez vous? — pourquoi retournez vous? &c. se répétèrent avec toutes les imprécations impertinentes des personnes qui cherchent querelle; et si une pluie battante n'eut pas empêché les montagnards de sortir, nous n'eûssions probablement pas regagné nos foyers. Au soir nous arrivâmes à Khoupry, le même village où nous avions passé la première nuit de notre excursion dans les montagnes. Nous fûmes, comme alors, très bien accueillis et mes camarades profitèrent d'une occasion pour faire con-

---

1) On avait changé les miennes, ne se doutant pas qu'on m'en donnait de bien plus précieuses.

naissance avec un Muride [1]) de Schamyl, qui voyageait, chargé d'une mission particulière de ce chef du Daghestan; ils partagèrent avec lui leur souper et l'engagèrent à nous accompagner le lendemain jusqu'au pied du mont, qui nous séparait de notre frontière. Le Muride accepta. — Dès l'aurore nous nous mîmes en marche pour franchir le plateau subalpin, mais quel fut notre étonnement lorsque nous y aperçumes 12 gaillards armés jusqu'aux dents, qui nous barraient le passage. Ce fut à recommencer des pourparlers, des chicanes, des injures et même des menaces. Cette bande mal intentionnée nous accompagnait côte à côte, nous arrètant à tout moment par des outrages et des impertinences sans bornes, tâchant d'épuiser notre patience; mais quoique trois fois plus nombreuse, elle n'eut pas le courage de nous attaquer ouvertement, tandis que de notre côté, la prudence nous obligeait de tout supporter et de réserver nos balles pour la défense; car une fois nos armes déchargées, nous étions complêtement à leur merci. Nos ennemis avaient déjà gagnés les six jeunes gens qu'on nous avait donnés au village, comme escorte pour traverser la montagne; notre sort dépendait donc d'un seul homme, et cet homme était le Muride, mais celui-là tenait ferme, alléguant qu'il nous avait donné sa parole, qu'il la tiendrait et qu'avant de nous faire le moindre mal, il leur faudrait passer sur son cadavre. — Ainsi, au grand mécontentement des montagnards, nous parvinmes à gagner le versant opposé de la montagne d'où nous pûmes apercevoir la longue vallée verdoyante qui con-

2) Les Murides sont les gardiens de Schamyl et jouissent d'une haute estime chez les montagnards du Caucase.

duisait à notre frontière. La descente s'effectua, et nos persécuteurs furent obligés de nous abandonner, mais en nous accablant d'imprécations. Arrivés au pied de la descente, nous dûmes traverser à guè un ruisseau, et là le Muride nous dit adieu, n'ayant exigé pour sa peine qu'un rouble argent. Nous l'engageâmes à nous accompagner plus loin, mais il refusa nettement, nous disant: «*de l'autre côté le terrain est russe et je ne puis le toucher, — je vous ai donné ma parole de vous amener sain et sauf jusqu'à votre frontière, — j'ai rempli ma parole — Adieu — souvenez vous qu'un Muride vous a conduit*» et il regagna les hauteurs. Trois heures plus tard nou étions dans le village *Saboui,* et trois jours après, une fièvre billieuse m'avait jeté sur le grabas, dans un de nos postes fortifiés. La crise passée une grande faiblesse me clouait encore au lit, lorsqu'un jour je vis apparaitre dans ma chambre un de ces montagnards qui nous avaient poursuivis; son regard respirait la rage et il n'était qu'à deux pas de mon lit, quand mon domestique le saisit; on lui trouva un poignard caché dans sa manche. Quelques semaines plus tard j'étais à Tiflis où je remerciai le Créateur de m'avoir si miraculeusement conservé. Je vidai mes poches, mais il n'y avait plus que les débris de ces insectes, pour lesquels j'avais manqué sacrifier ma vie.

Motschulsky.

Voyages et excursions entomologiques.

L'année dernière nous avons dit quelques mots sur les explorations entomologiques faites par M. Radde dans la Sibérie orientale; ce printemps il s'embarqua sur la rivière Schilka, pour descendre l'Amur, et hiverner sur la partie la plus méridionale de cette rivière, en face des montagnes Ching-Gan. Par une lettre du $\frac{13}{26}$ Septembre, ce voyageur nous annonce qu'il est heureusement arrivé à sa destination, et qu'il vient de construire avec ses gens une maison en bois, vers les 147° L. et 47° L.N. — Il dit que l'Amur a ici environ 300 Sagènes de largeur, présentant un courant rapide, non interrompu par des ilots. Sur les plaines qui bordent le rivage, se voient différentes espèces de *Calamagrostis*, qui surpassent la hauteur d'un homme, et parmi lesquelles il n'est pas facile de chercher les insectes. Un peu plus loin du fleuve, commencent des élévations couvertes d'une végétation arborifère extrêmement riche et variée, composée principalement de différentes espèces de *Tilia, Acer,* l'arbre à liège oriental *(Phellodendron amurense)* &c. Ce dernier pourrait sans contredit devenir un article fort important pour le commerce, s'il pouvait atteindre des dimensions plus considérables, que celles qu'on lui a observées jusqu'ici, et qui ne dépassent pas l'épaisseur de 9 pouces, au bas du tronc, avec une couche de liège d'un pouce seulement. — Dans les vallées un peu plus éloignées apparaissent des *Syringa* et *Berberis* sauvages, mais aussi l'effet des forêts vierges s'y manifeste très sensiblement, et M. Radde rapporte toutes les difficultés et peines qu'il a eues, pour avancer dans ces forêts

encombrées; — un peu plus à l'Est, il trouva en Août la terre gelée à une profondeur d'une sagène, et néanmoins toute la colline recouverte de *Vitis amurensis* des plus touffues. Le 13 Septembre tous les arbres avaient déjà beaucoup de feuilles jaunes et seulement les chênes et les peupliers restaient verts. Un autre voyageur nous assura qu'à Nikolaevsk, vers l'embouchure de l'Amur, on eut le 6 Décembre, pas moins de 40° Réaum. de froid. — Les insectes que M. Radde a ramassés, offrent principalement des formes identiques ou voisines de celles de la Daourie et de la Mongolie; — une quinzaine de Carabes dont un de la couleur éclatante et de la forme du C. *smaragdinus* mais très différent par la sculpture, quatre *Cicindela,* dont une très voisine de notre C. *sylvatica,* environ 13 espèces de *Limenitis,* 6 espèces de *Parnassius* &c.

Par une lettre du $\frac{\text{31 Octobre}}{\text{12 Novembre}}$ ce voyageur nous apprend, que le fleuve (Amur) était, dès ce jour, complètement gelé, par un froid de 16° — Réaumur. Concernant la récolte d'insectes, il communique à M. Ménétriés quelques croquis des espèces les plus marquantes, d'après lesquels on peut entr'autres constater: un *Agrilus* noir deux fois plus grand que l'*Agr. sexpunctatus, Staphilinus fulviceps* Ménétr, magnifique espèce de la taille du *S:t caesareus,* mais avec la tête entièrement fauve, l'*Ips cruciata* Motsch., chez laquelle les taches rousses des élytres se réunissent, pour former un X; une belle *Silpha* jaunâtre et tachetée comme la S. *4–punctata* L., mais plus parallèle et couverte entièrement d'une ponctuation très serrée; *l'Osmoderma barnabita* Motsch., qui est un peu plus petite et plus applatie que notre *Osm. eremita,* mais dont le mâle

offre le corselet plus arrondi, et sur lequel l'excavation du milieu s'élargit transversalement vers la tête; — la *Glycyphana viridiopaca* Motsch., voisine par ses couleurs de la *Gl. jucunda* Faldm., mais deux fois plus grande, avec des taches blanches plus petites et trois nervures en relief, bien apparentes sur chaque élytre; la *Glycyphana fulvistemma* Motsch. qui a presque la taille de la *Glyc. jucunda,* mais une forme plus déprimée et une couleur noire, luisante sur le corselet, veloutée sur les élytres, avec une grande tache d'un jaune pâle de chaque côté; — le *Cladognatus subaeneus* Ménétr., magnifique espèce d'un brun un peu bronzé, qui par sa forme et sa taille rapelle singulièrement le *Cladogn. cinnamomeus* de Java; la *Coptocycla? diaphanipennis* Motsch., de forme assez applatie qui, par ses couleurs et sa taille, rappelle beaucoup la *Copt. vitreata* Perty, mais qui est généralement d'une teinte plus pâle; — et enfin le plus beau Coccinélide connu, la *Synonycha? mirabilis* Ménétr., qui est quatre fois plus grande que notre *ocellata,* noire, avec dix taches rouges sur les élytres, et deux jaunes sur les bords du corselet.

L'Oural septentrional, aux environs de Catharinbourg, fut exploité, pendant l'été passé, par M. le capitaine Radaschkovski, qui en rapporta un nombre assez considérable d'insectes d'une faune sublaponnaise.

M. le D:r Schubert ramassa des Lépidoptères dans les plaines du Gouvernement de Voronesch et nous envoya plusieurs espèces intéressantes.

M.M. le D:r Basilevsky et Skatchkoff ont exploité les environs de Pékin, mais leurs collections ne sont pas encore arrivées.

M. le Colonel Bartholomei, entreprit un voyage dans les provinces méridionales de nos possessions Transcaucasiennes et les provinces septentrionales de la Perse, où il passa tout l'été, mais nous ne connaissons pas encore les résultats des explorations de ce voyageur infatiguable. M. le Colonel de la Garde, Manderstjerna, accompagna l'automne passé, son père à Nice, où il compte rester tout l'hiver. M. le Baron Osten-Sacken a fait l'année passée, un voyage au Canada. M. le professeur Bunge de Dorpat, et M. le Comte de Kaiserling, neveu du Naturaliste connu de ce nom, viennent de partir pour accompagner une expédition scientifique, que notre Société géographique a expédiée au Khorassan et à Hérat. M. le professeur Nordman vient d'expédier son fils, sur un vaisseau de notre compagnie Américaine, pour nos possessions de l'Asie orientale. Nos entomologistes de S:t Pétersbourg continuèrent à explorer les environs de la capitale: M. Sievers ramassa un grand nombre de Microlépidoptères nouveaux pour la faune de S:t Pétersbourg, qui revus par M. Zeller de Glogau, présentèrent plusieurs formes intéressantes et même nouvelles. M. Huber chassa, comme à l'ordinaire aux environs du corps forestier, cette localité inépuisable pour les Lépidoptères, et y prit entre autres: *Hipparchia Dejanira*, *Egeria*, *Gastropacha Lobulina*, *Orgia selenitica*, *Acronycta Euphrasiæ*, *Mamestra Persicariæ*, *Caradrina Menetriesi*, *Ennomos Illustraria*, et autres raretés pour notre capitale. M. Lutsch trouva au faubourg de Vibourg une *Acherontia Atropos;* M. J. Kouschakevitch une ♀ de la *Cicada montana*, sur la Montagne de Douderhoff, et j'entendis chanter le même insecte, à plusieurs, reprises

sur les peupliers du parc de Zarskoe Sélo près de l'aqueduc. Au cimetière de Smolenskoe, je trouvai à la fin de Septembre le rare *Lopus tunicatus.* M:r Strauch a pris dans les environs de Dorpat, le *Phosphænus brachypterus* Motsch.

II. Entomologie spéciale.

Insectes des Indes orientales

par

V. de Motschulsky.

1:ière Serie.

La faune de l'Asie m'a toujours préoccupé de préférence à celle des autres parties du monde. Outre mes propres récoltes au Caucase, en Perse et dans la Sibérie, j'ai tâché de me procurer de l'orient tout ce qui était possible. Ainsi j'ai acheté un grand nombre d'insectes de l'Asie mineure, récoltés par M.M Kindermann et Bischof, ceux de la Perse rapportés par M. Kotschy, ceux de l'Himmalaya ramassés par le Capit. Bays, et d'autres insectes qui se trouvaient chez les marchands à Londres; une autre partie, provenant de Java et des îles de la Sonde me fut vendue à Rotterdam. Un grand nombre d'espèces indiennes, provenant de la récolte de feu Helfer au Birma; j'achetai de la Collection de feu Holtzer à Vienne, et une seconde partie, de la même source, me fut cédée par le Musée de Prague; d'autres, envoyés par M. le professeur Kolenati au Comte Mannerheim, me furent communiqués par ce dernier. Plusieurs doubles de la Collection de Dejean, venant de Java; je me procurai à

Bruxelles, et quelques espèces de la même localité me furent données par M. Burmeister. Des choses fort intéressantes de la récolte de M. Siebold à Java, Sumatra, Timor &c.; je reçus du Musée Imp. de S:t Pétersbourg, quelques pièces de Pondichéry et de Bombay; je fis des échanges avec les Musées de Paris et de l'East-India House à Londres. Le Musée de Vienne m'enrichit de quelques espèces rapportées des Indes par le Baron de Hügel, et celui de Leyde de quelques unes du Japon. M.M. Westwood, Guérin, Westermann et autres me cédèrent aussi beaucoup d'espèces indiennes intéressantes. De M. le capitaine Perry, j'eus quelques Coléoptères de l'île Ceylan, et de Schangai en Chine, et de la récolte de M. Gaschkevitch, ceux des environs de Pékin et de la Mongolie. Enfin M. Nietner me gratifia d'un grand nombre de petites espèces, qu'il a ramassées avec beaucoup de zêle, à Ceylan tant aux environs de Colombo, que sur les montagnes de Nura-Ellia, à une élévation de 4,000 pieds.

De cette manière, je suis parvenu à rassembler un matérial suffisemment intéressant, pour entreprendre la description des espèces que possède ma collection; et afin de ne pas m'en tenir seulement aux Carabiques, je donnerai dans chaque N:o des *Etudes*, une série d'espèces de différents ordres et familles des insectes. — Je n'ai pas cru nécessaire de fatiguer mes lecteurs, avec ces descriptions fastidieuses, exprimées en 50 lignes ou d'avantage, ainsi que le veulent certains puristes, mais au lieu de répéter pour chaque espèce voisine les mots: *elongatus, punctatus, niger* &c., j'ai tâché d'établir une description détaillée pour une espèce, autour de laquelle viennent se grouper plusieurs autres

analogues, et qui ornent ma collection et alors j'indique seulement les différences essentielles, qui les caractérisent.

Dans l'état actuel de la science, où d'innombrables espèces sont découvertes chaque jour, il n'y a plus moyen de les caractériser descriptivement, si l'on ne veut pas désoler le lecteur, et rendre l'espèce méconnaissable, et la seule méthode pratique me parait la description comparative avec une espèce généralement connue, et qui se rapproche de celle qu'on décrit. — J'ai aussi cherché à baser mes nouveaux genres, sur les caractères faciles à observer et qu'on trouvera énoncés dans les descriptions, laissant aux amateurs plus érudits, l'honneur et le bonheur de découvrir et de décrire les parties du corps peu perceptibles et difficiles à vérifier.

Apotomus atripennis, *elongatus, convexus, ater, cinereo-puberulus; capite thoraceque brunneis, antennis pedibusque fulvo-testaceis; thorace globoso, fere glabro, postice breviter attenuato; elytris antice parallelis, dorso subdepressis, profunde punctato-striatis; pedibus validiusculis, rufo-testaceis.* Long. 1½ l. — lat. ½ l.

Par sa couleur il rapelle un peu *l'A. ruficollis* Pechioli, d'Italie, mais il est plus petit et plus déprimé sur les élytres. Recueilli par M. Nietner dans les environs de Colombo sur l'île Ceylan.

Une seconde espèce du continent indien, mon *Ap. fuscus,* est encore plus petite et de couleur plus obscure et plus uniforme, tant sur le corps que sur le corselet; les pattes, les antennes, les palpes et les parties de la bouche sont d'un testacé plus ou moins rembruni; le corselet parait plus étroit et moins globuleux que chez nos espèces d'Europe; la pubescence sur les élytres est vélutineuse. Il y a encore une

troisième espèce inédite qui se trouve en Algérie; elle est voisine de notre *A. testaceus,* mais un peu plus grande et surtout plus allongée aux élytres, avec les côtés du corselet plus ronds, plus sphériques; je l'ai nommée *Ap. castaneus.* Il ne faut pas confondre cette espèce avec *l'Ap. velox* Schaum *(fulvus m.)*, qui se trouve en Egypte et qui est plus petit.

Hispalis fuscescens, *alatus, elongatus, subparellelus subdepressus, glabratus, subsericeo-nitidus, nigro-fuscus, supra leviter aeneo-micans; corpore subtus, ore, palpis pedibusque plus minusve testaceis; capite minuto, obtuso-triangulari, oculis nigris vix prominulis; thorace transverso, ad basin utrinque impresso, lateribus valde rotundatis, marginatis, angulis anticis fere rectis, vix prominulis, posticis rotundatis; scutello transversim triangulari; elytris thorace paulo latioribus, parallelis, postice oblique truncatis, subtiliter striatis, striis impunctatis, 2:da versus apicem unipunctata; in maris tarsis anticis articulis tribus primis quadrato-dilatatis, quarto bilobo.* Long. $1\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{2}{3}$ l.

Cet Harpalide ressemble beaucoup au *Hisp. metallescens* Rambur, mais il est ordinnairement un peu plus grand, et de couleur plus brunâtre surtout sur les élytres; la tête est plus étroite et plus allongée, le corselet moins convexe, plus distinctement rebordé sur les côtés; les stries sur les élytres plus fortement marquées, la base des antennes et des cuisses testacée &c. Il parait être très commun dans les provinces du Birma.

Les autres espèces de ce genre, propres également au continent des Indes orientales, sont:

a) *à élytres concolores.*

Hispalis aenescens, moitié plus petit que le *Hisp. fuscescens,* avec un corselet proportionellement plus étroit, les stries des élytres moins marquées; couleur brunâtre avec un reflet cuivré.

Hispalis femoralis, un peu plus étroit que le *H. fuscescens* de couleur plus noire, avec les cuisses obscures; le corselet plus étroit, les stries des élytres distinctes seulement près de la suture.

Hispalis pallipes, de la taille du *Hisp. fuscescens,* mais plus allongé et d'un noir luisant, avec les antennes et les pattes d'un testacé très pâle. Le milieu du dessous du corps est aussi testacé, le corselet moins transversal, un peu en coeur postérieurement, les élytres plus allongées plus dilatées et plus arrondies à l'extrémité.

Hispalis flavipes, presque quatre fois plus grand que le *Hisp. fuscescens,* avec les élytres proportionellement plus larges, plus ovalaires et plus fortement striées; le corselet est encore plus transversal, plus fortement rétréci et arrondi postérieurement; la tête est plus grosse et presqu'aussi large que le corselet. La couleur est un noir foncé et luisant, un peu brunâtre en dessous, avec les pattes, la base des antennes et des palpes testacées.

Une espèce très voisine du *Hisp. flavipes,* mais un peu plus petite, quoique du double plus grande que le *Hisp. metallescens,* se rencontre en Andalousie et diffère de l'espèce indienne, par ces pattes et ses antennes plus obscures et son corselet moins transversal. Je l'ai nommée *Hisp. geniculatus,* à cause de la couleur roussâtre des genoux et des tarses.

b) *à élytres tachetées.*

Hispalis quadriguttatus, forme plus courte, plus large et plus parallèle, que le *Hisp. fuscescens,* rappelant le corselet arrondi et les élytres en carré allongé du *Hisp. flavipes,* mais souvent quatre fois plus petit

que ce dernier. Couleur noire, avec un reflet soyeux; palpes, antennes, pattes et quatre petites taches oblongues, disposées en carré sur les élytres d'un testacé plus ou moins clair; les derniers articles des antennes, les mandibules, le dessous du corps et les cuisses parfois rembrunis. — La tête est grosse, les mandibules grandes, le corselet assez transversal et rétréci postérieurement presqu'en demi cercle; les élytres distinctement striées près de la suture, à angles huméraux saillants, et l'extrémité faiblement tronquée.

Hispalis biguttatus, deux fois plus grand et surtout plus allongé que le *Hisp. 4-guttatus*, à corselet plus transversal, élytres seulement avec deux petites taches testacées vers l'extrémité. Couleur noire, base des antennes, les jambes et les tarses testacées, cuisses rembrunies. — Cette espèce vient de Tranquebar et m'a été donnée par M. Westermann.

Heterocerus cinctus, *parallelus, cinereo puberulus, pallidus; capite, thoracis medio elytrorumque macula palmata ad suturam infuscatis; antennis oculisque atris; mandibulis productis, basi subdigitatis; thorace transverso, angulis posticis distinctis, elytris leviter striatis, interstitiis densissime punctulatis.* Long. $1^1/_4$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Très voisin du *Het. minimus* Kiesw. par sa forme allongée et parallèle, mais presque du double plus grand, et facile à reconnaitre par la grande tache sinuée et palmée qui occupe toute la suture des élytres. — M. Nietner me l'a envoyé comme venant des environs de Colombo sur l'île de Ceylan.

Les autres espèces du continent indien, que je possède sont:

Heterocerus gracilis, un peu plus court que le pré-

cédent, d'une couleur testacée plus roussâtre et très remarquable par son corselet entièrement obscur, sans côtés latéraux clairs; la tache palmée sur la suture y est plus dilatée, occupant toute la moitié antérieure des élytres jusqu'aux bords latéraux, ne laissant de testacé que deux petits points oblongs de chaque côté. Les jambes de devant sont garnies extérieurement d'épines très longues d'un roux transparent, qui bien éclairé prend une couleur dorée vive. Les mandibules sont avancées, dilatées à la base, la massue des antennes plus obscure que la base qui est testacée. Les élytres présentent quelques stries assez distinctes.

Heterocerus indicus, d'un tiers plus grand et plus allongé que le *Het. gracilis*, de couleur roussâtre, bariolée de brun et recouvert d'une pubescence cendrée comme celui-ci; mais le corselet est plus grand plus transversal, sensiblement plus large que les élytres, la base de chaque côté obliquement tronquée aux angles postérieurs, et les côtés latéraux plus droits, plus parallèles et plus arrondis antérieurement. Les élytres sont plus allongées, à stries plus fortement marquées, les angles huméraux plus saillants. Le dessous du corps est d'un testacé roussâtre uniforme.

Heterocerus nigricornis, encore plus allongé et un peu plus grand que le *Het. indicus,* d'une couleur testacée-cendrée roussâtre uniforme, sans taches distinctes; mais quand on humecte un peu l'insecte, on en voit quelques vestiges de couleur testacée le long du milieu de chaque élytre. La tête est moins large que chez les espèces décrites, les yeux plus petits, noirs, ainsi que la massue des antennes. Le corselet est transversal, mais moins grand que chez le *Het. indicus* et

plus arrondi sur les côtés. Les élytres aussi larges que le corselet, mais avec les angles huméraux assez saillants et sans vestiges de stries imprimées. Les épines aux jambes sont d'un testacé blanchâtre, les mandibules faiblement dilatées à la base. Des environs de Calcutta.

Heterocerus unicolor, extrêmement voisin du *Het. nigricornis*, de la même couleur uniforme, mais un peu plus grand et facile à reconnaitre par la massue de ses antennes, testacée comme la base. — Le corselet parait plus transversal; les élytres un peu plus larges et plus courtes, les épines aux jambes moins longues.

Batrisus spinicollis, *elongatus, convexus, fusco-testaceus, nitidus, sparsim pilosus; capite triangulari, postice utrinque gibboso, fronte impresso, bifoveolato, oculis minutis, nigris; antennis crassiusculis, articulis: ultimo magno, apice oblique acuminato, penultimis transversis; thorace subelongato, attenuato, postice bispinoso, dorso longitudinaliter 5-lineato; elytris grosso-punctatis, lineis subsuturalibus nullis; abdomine subconvexo, glabro, apice acuminato, segmento 1:o magno marginato.* Long. $^2/_3$ l. — lat. $^1/_4$ l.

Une des plus petites espèces que je connaisse, rappellant un peu par sa forme notre *Batr. venustus*, mais moitié plus petite et plus courte, n'ayant aucune ligne imprimée sur les élytres, et deux fortes épines vers le milieu de la base du corselet. Découverte par M. Nietner sur les Montagnes de Nura Ellia, sur l'île Ceylan.

Une espèce voisine, quatre fois plus grande, présente aussi des épines à la base du corselet, mais chez cette dernière il y a quatre épines, dont deux à la base et les deux autres un peu plus en avant sur les côtés latéraux. Le corselet est aussi plus trans-

versal et plus en coeur postérieurement, et les élytres étant glabres, présentent de chaque côté de la suture une forte ligne imprimée, et une autre raccourcie près de chaque côté de la base. Il vient du continent des Indes orientales, et je l'ai nommé *Batr. spinosus.*

Diroptrus ceylonicus, *elongatus, subconvexus, glaber, nitidus, castaneus, oculis nigris, antennarum articulo 1:o dilatato apice extus in dente produto; capite triangulari fronte bifoveolato; thorace orbiculato utrinque unifoveolato; elytris subquadratis postice subdilatatis, linea subsuturali nulla; abdomine convexo, segmento 1:o magno.* Long. $^2/_3$ l. — $^1/_4$ l.

Autre découverte de M. Nietner, dans les montagnes Nura Ellia de l'île Ceylan.

Ce nouveau genre constitue un passage de nos *Bythinus*, dont il a les antennes et les palpes aux *Batrisus* aux quels il ressemble par son corps; mais il se distingue des uns et des autres par la grandeur du 1:ièr segment abdominal qui rapelle les *Pselaphus.* — Les parties de la bouche le rapprochent beaucoup de mon *Tribatus thoracicus,* décrit et figuré dans les Nouv. Mémoires de la Soc. Imp. des Naturalistes de Moscou. T. V. p. 415 Tab. XVI fig. *c.*, mais ce dernier en différe: par un corps plus applati, une ligne imprimée longitudinale de chaque côté de la suture des élytres, et le premier article des antennes simple et non élargi; le genre *Arthmius* de M. Le Conte a également quelque analogie avec mon genre Diroptrus, surtout par la massue des antennes composée de deux articles, dont le dernier est presque trois fois plus long et plus grand que l'avant-dernier, qui est transversal, ainsi que les trois précédents; le corps des *Diroptrus* est plus large, surtout à l'abdomen, où

le 1:ièr segment est presqu'aussi long que les élytres et nullement atténué en arrière, le corselet plus orbiculaire, et le 1:ièr article des antennes transversal et élargi en dent extérieure vers l'extrémité. — Enfin mon genre *Plagiophorus* se distingue des *Diroptrus,* par son corps plus bombé, plus court, très fortement ponctué, et la singulière structure des antennes en marteau, chez le mâle (?).

Eumicrus crassicornis, *elongatus, ovatus, nitidus, rufo-castaneus, testaceo-pubescens; thorace oblongo, antice angustato, marginato; elytris ovatis, ad humeros utrinque subimpressis; antennis apice incrassatis, clava quadriarticulata, serrata, articulis tribus, penultimis transversis, ultimo ovato apice acuminato.* Long. $^4/_5$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Il a la plus grande analogie avec notre *Eum. Hellwigii,* par la taille et les couleurs, mais son corselet et les élytres sont plus élargis au milieu, et ses antennes plus courtes, plus fortes, avec une massue un peu en scie et composée de quatre articles, le distinguent facilement. De l'île de Ceylan, où M. Nietner l'a pris sur les montagnes de Nura Ellia.

Les *Eum. longicornis* m., *obtusus* m. et *sericeicollis* m., qui viennent du continent indien, sont tous plus petits; — tandis que *l'Eum. Zimmermanni* Schaum, de l'Am. sept., présentant la même taille, est plus allongé.

Scydmaenus latipennis, *ovatus, nitidus, castaneus, longissime testaceo-villosus; capite minuto, oblongo; fronte sulcato, antennis capite paulo longioribus, crassiusculis, clava quadriarticulata, articulis transversis, ultimo subquadrato apice rotundato; thorace conico, basi 5-foveoloto, utrinque sinuato, angulis posticis fere rectis; scutello triangulari; elytris punctatis, ovatis, medio dilatatis, apice attenuatis, sutura subelevata, pedibus validis, femoribus setosis, tibiis anticis clavatis.* Long. $^3/_4$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Cette espèce est remarquable par ses élytres brusquement élargies dans leur milieu, où elles atteignent le double de la largeur du corselet à sa base, de sorte que ce dernier, la tête et les antennes paraissent proportionellement plus petits et plus courts que chez les autres espèces du genre.

Une autre espèce à corselet conique, le *Scydmaenus procer* de Colombie, est la plus grande du genre, ayant environ $1^2/_3$ l. de longeur. Par sa forme elle est voisine du *Scyd. Motschulskyi* Schmidt, mais avec les antennes aussi longues que tout le corps, et dont les cinq derniers articles sont un peu élargis et plus courts que les précédents. La tête a une impression carrée en avant et le corselet une transversale près de la base. Les élytres sont pointillées et recouvertes de poils épais et relevés.

Une troisième espèce de l'île de Ceylan, ressemble extrèmement à notre *Scydm. Godartii*, mais elle est un peu plus grande, a le corselet plus étroit, la massue des antennes plus large, plus forte et composée de quatre articles, dont les trois premiers transversaux et un peu en scie extérieurement, et le dernier grand et ovalaire. Tout le corps est couvert de poils testacés assez longs et peu serrés. Je l'ai nommé *Scyd. Nietneri*.

Une quatrième espèce de la même localité que le précédent, est mon *Scyd. brunnipennis*, qui présente la forme du *S. Wetterhalli* Gyll, mais qui est quatre fois plus petit, de couleur brun-châtin, à l'exception des élytres, qui sont roussâtres. La base des antennes et les pattes sont testacées; la massue noire est composée de trois articles. Le corselet et le corps sont

recouverts de poils cendrés peu serrés; le premier est conique, avec une impression et deux fovéoles à la base.

Scydmaenus cyrtocerus, *elongatus, nitidus fulvo-testaceus, pilis testaceis sparsim adspersus; capite oblongo, supra antennas bituberculato, his in medio curvatis, clava quadriarticulata, articulis 3, 4, 6 & 7 subtransversis, conicis, 1 & 2 elongatis 5:o subarcuato; thorace elongato-ovato, antice angustato, angulis posticis rectis; scutello triangulari; elytris elongato-ovatis, thorace sublatioribus, apice subrotundatis, humeris vix prominulis; pedibus gracilis, femoribus clavatis.* Long. $^2/_3$ l. — lat. $^1/_4$ l.

Par sa forme allongée, un peu convexe et arrondie, il rapelle notre *Eumicrus rufus*, dont il a aussi la taille et les couleurs, mais il est plus luisant et il présente les palpes maxillaires de quatre articles distincts, les élytres sont plus allongées et presque sans pubescence et les antennes courbées au milieu presqu'en angle droit, ce qui est produit par les 5:ième, 6:ième et 7:ième articles, qui sont un peu courbés en dedans, mais qui ne sont nullement plus larges ou dilatés comme ça a lieu chez le *Sc. gracilis*, le Conte, de la Californie, qui présente une forme voisine et près duquel l'espèce décrite doit prendre place. Des montagnes Nura Ellia sur l'île de Ceylan, trouvé par M:r Nietner.

Une autre espèce ressemblant encore plus au *Sc. gracilis*, par sa forme, sa couleur et sa taille, se trouve dans les mêmes localités que le *Sc. cyrtocerus* et s'en distingue: par les élytres plus allongées, moins convexes, un corselet velu et imprimé transversalement à la base; par des cuisses et des jambes plus courtes et enfin par les antennes droites brusquement terminées par une grosse massue de trois articles, dont celui du milieu fortement élargi, le dernier ovalaire et à peine plus long que l'avant-dernier; le 2:ième

article de l'antenne est allongé, mais un peu plus court que le 1:ièr, les suivants sont plus étroits et carrés. Je l'ai nommé *Sc. trinodis.*

Cephennium breviusculum, *breviter ovatum, subgibbosum, punctulatum, fulvo-testaceum, longissime testaceo-pilosum; capite oblongo, in thorace occulto, oculis nigris, antennis longitudine corporis paulo brevioribus, antice incrassatis, clava magna, articulis: ultimo ovato, duobus penultimis subtransversis; thorace quadrato, ad basin bisinuato, subreflexo, utrinque foveolato, angulis posticis acutis, prominulis; scutello triangulari; elytris fere thoracis basi latitudine et paulo longioribus, postice rotundato-attenuatis, basi utrinque bifoveolatis.* Long. $^1/_3$ l. — lat. $^1/_4$ l.

Cet intéressant *Cephennium* se distingue de nos espèces d'Europe par sa forme raccourcie, se rapprochant beaucoup par sa couleur de mon *Ceph. latum* de la Carniole, que j'ai décrit dans le Bul. de Mosc. 1851 (lettre p. 9) et que M:r le D:r Schaum vient de trouver en Toscane. — Il vient des montagnes Nura Ellia sur l'île Ceylan et m'a été envoyé par M. Nietner.

Acratrichis orientalis, *lata, subconvexa, postice attenuata, nitida, brevissime pubescens, nigra; elytris infuscatis, ore, palpis, antennarum basi pedibusque rufo-testaceis; capite triangulari, antennis articulo ultimo breviter ovato; thorace transverso, fere glabro, antice attenuato, arcuato, basi sinuato, angulis posticis productis, acutis, rufescentibus; scutello magno, triangulari punctato; elytris thorace vix angustioribus, quadratis, punctulatis, postice subattenuatis, apice utrinque rotundatis; corpore subtus punctato.* Long. $^1/_2$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Taille de notre *Acr. atomaria* De Geer, mais moins parallèle, avec le corselet moins transversal, moins arqué sur les côtés, et les angles postérieurs plus saillants; l'extrémité des élytres plus arrondie vers les côtés et la ponctuation moins forte. Trouvée par M. Nietner sur les montagnes de Nura-Ellia à Ceylan.

Une seconde espèce des mêmes localités, paraît un peu plus allongée et d'un noir uniforme sur les élytres; les cuisses postérieures sont un peu rembrunies et les angles du corselet plus courts; les antennes moins longues, avec le dernier article plus ovalaire. Je l'ai nommée *Acr. ceylonica.*

Une troisième espèce voisine, aussi du même pays, est ma *Acr. trapeziformis.* Elle est plus grande et plus convexe, que les espèces précédentes; à peu-près de la taille de notre *Acr. grandicollis,* mais beaucoup plus large et fortement attenuée postérieurement, ce qui lui donne la forme d'un trapèze. Le corselet est distinctement ponctué vers la base, un peu transversal, atténué vers la tête, avec les côtés presque droits, quand on le regarde de face et les angles postérieurs aigus mais moins saillants que chez la *grandicollis.* L'écusson est triangulaire et fortement ponctué. Les élytres sont de la largeur du corselet, fortement attenuées et tronquées à l'extrémité, leur ponctuation est plus distincte que chez les espèces précédentes et aussi forte que sur l'écusson. Les couleurs sont comme chez *l'Acr. orientalis.*

Phalacrus rubidus, *breviter ovatus, convexiusculus, nitidus, rubido-ferrugineus, elytrorum sutura oculisque infuscatis, pedibus pallidis; elytris subtilissime striatis, stria ad suturam distincta, interstitiis leviter seriatim punctatis.* Long. $^3/_4$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Sa couleur d'un chatain rougeâtre et sa forme plus attenuée vers l'extrémité des élytres, le distinguent facilement de nos espèces d'Europe, tandis que des espèces Indiennes à couleurs plus ou moins testacées et roussâtres il diffère par la ponctuation dans les intervalles des stries. Ceylan. Ces espèces sont:

Phalacrus festivus, plus arrondi, plus convexe et d'un tiers plus grand que le *Ph. rubidus;* de couleur testacé roussâtre, avec le front, une tache transversale sur le milieu du corselet, la base des élytres, la suture; à l'exception de la partie près de l'écusson et une marge raccourcie près des côtés latéraux, plus ou moins rembrunies; ces teintes foncées s'éffacent entièrement vers l'extrémité des élytres. Pattes et antennes sont plus claires que le reste du corps, ces dernières ont une massue plus allongée que les autres espèces du genre, surtout l'article apical qui est aussi long que les deux précédents réunis, qui ont une forme en scie assez distincte. Le corselet et les élytres paraissent glabres, mais avec une forte loupe on distingue sur les dernieres, de chaque côté de la suture, une strie raccourcie et les vestiges de quelques autres vers les côtés latéraux, avec les intervalles irregulièrement pointillés. Le dernier article des palpes maxillaires est très long et un peu cylindrique.

Phalacrus indus, très voisin de notre *Phal. corruscus*, dont il a la couleur et dont il atteint presque la taille, mais proportionellement plus court, avec les antennes d'un brun roussâtre et une massue plus courte, ovalaire. Le corselet parait un peu plus attenué vers la tête, moins arqué sur les côtés et les angles postérieurs plus saillants. Les élytres sont striées comme chez notre espèce, mais les intervalles plus distinctement ponctués, la strie subsuturale au contraire moins imprimée. Les tarses sont brunâtres.

Phalacrus rufitarsis, forme, taille et couleurs très voisines de notre *Phal. substriatus,* mais distinct par ses pattes de devant, ses tarses, ses palpes et ses an-

tennes d'un testacé roussâtre. Les stries sur les élytres sont à peine visibles, la ponctuation dans les intervalles plus distincte. Des montagnes de Nura-Ellia sur l'île de Ceylan.

Phalacrus brunneus, de la forme de notre *Ph. corruscus*, mais un peu plus court et quatre fois plus petit. La couleur générale est un brun foncé roussâtre luisant, avec le dessous du corps, les antennes, les palpes et les pattes de teinte testacée. Les stries sur les élytres sont à peine visibles, la ponctuation dans les intervalles nulle, la strie subsuturale manque.

Augasmus ligatus, *breviter ovatus, convexus, nitidissimus, supra livide-testaceus, subtus infuscatus; elytris lunula communi ad suturam maculisque medio nigris; capite transverso, oculis nigris; antennis clavatis, clava subserrata, articulo ultimo oblique truncato; thorace transverso, impunctato, antice arcuatim attenuato, basi utrinque sinuato, angulis posticis acutis; scutello minuto triangulari; elytris regulariter punctato-striatis, stria suturali postice impunctata, impressa; palpis maxil. articulo ultimo magno, elongato-ovato.* Long. 1 l. — lat. $^3/_5$ l.

Forme de notre *Phalacrus substriatis*, mais un peu plus grand, d'un testacé livide clair, et marqué sur le milieu de chaque élytre d'une tache triangulaire noire, qui est suivie plus bas d'une lunule de la même couleur placée transversalement sur la suture. Du continent indien.

J'ai séparé ce genre des autres *Phalacrides* à cause des mandibules très développées dans l'un des sexes, la grandeur du dernier article des palpes maxillaires et des stries très distinctement ponctuées, mais nullement enfoncées sur les élytres et dont la 4:ième et la 5:ième sont effacées et obliterées vers la base de ces dernières. Ce genre présente au premier

abord quelques ressemblances avec le *Stereus* de Madère, décrit par M. Wollaston dans son Catal. of the Col. Ins. of Madeira 1855 p. 148, mais la forme des tarses est tout-à-fait différente, et motive la place de l'un dans les Phalacrides et de l'autre dans les *Anisotomides.* Le nom de Stereus ne peut du reste être conservé, parcequ'il y a déjà un genre *Sthereus* parmi les Curculionites, que j'ai décrit dans le Bull. de Moscou 1845 N. 61.

Les autres espèces indiennes de ce genre, dans ma collection, sont:

Augasmus sinuatus, de la forme de *l'Aug. ligatus,* mais de moitié plus petit et de couleur plus roussâtre. Au lieu de la lunule suturale, la tache noirâtre du milieu de chaque élytre se prolonge ici en arc sinué vers les côtés latéraux, longe ceux-ci jusqu'audevant des angles huméraux et se dilate ensuite sur toute la base des élytres jusqu'à l'écusson qui reste testacé; la face interne de cette lunule est un peu sinuée. Le dessous du corps et le milieu du corselet sont brunâtres. Le dernier article des antennes est ovalaire et sensiblement plus long que l'avant dernier.

Augasmus testaceus, forme de notre *Olibr. corticalis,* mais quatre fois plus petit; de couleur testacée claire. sans taches; le dessous du corps un peu plus obscur que le dessus; yeux noirs. Les stries ponctuées sur les élytres peu distinctes et celles du milieu entièrement effacées. Dans l'un des sexes, les mandibules sont avancées, unidentées vers l'extrémité.

Augasmus mandibularis, d'un quart plus petit et proportionellment plus court que notre *Phal. corruscus;* noir, avec les pattes, les antennes, les palpes et les

mandibules d'un roux brunâtre; dans l'un des sexes (♀?), ces dernières sont grandes, allongées, étroites, avancées et unidentées vers leur extrémité. Les angles postérieurs du corselet sont moins saillants; les stries sur les élytres moins marquées, et la ponctuation généralement plus fine, moins serrée et disposée régulièrement en lignes. — Une des intéressantes découvertes de M. Nietner sur les montagnes de Nura-Ellia de l'île de Ceylan.

Olibrus *rufescens, elongato-ovatus, postice attenuatus, convexus, glabratus, nitidus, fulvus, antennis pedibusque testaceis; oculis nigris; thorace transverso, angulis posticis subacutis; scutello triangulari; elytris subattenuatis, subtilissime striatis, interstitiis seriatim punctatis, stria subsuturali distincta; corpore subtus femoribusque testaceo-pubescentibus, antennarum clava elongata, articulo ultimo conico, precedente paulo longiore.* Long. $^2/_3$ l. — lat. $^2/_5$ l.

Forme allongée, attenuée de notre *Ol. liquidus*, mais deux fois plus petit et d'une couleur rousse brunâtre. — Des montagnes de Nura-Ellia sur l'île Ceylan, découverte de M. Nietner.

Les autres espèces indiennes dans ma collection, sont:

Olibrus bivulnerus, très voisin du précedent, mais un peu plus grand, surtout plus large et plus ovalaire postérieurement, avec l'extrémité des élytres marquée latéralement de chaque côté d'une teinte testacée peu déterminée. La ponctuation des élytres est plus forte et moins régulière. Le reste comme chez *l'Ol. rufescens.*

Olibrus albomaculatus, de la forme raccourcie et ovalaire de notre *Ol. geminus,* dont il a aussi les couleurs, à l'exception de la tache apicale qui est plus déterminée, plus blanchâtre et rétrécie en angle sur

la suture. Les stries ponctuées sur les élytres sont extrêmement fines et peu visibles, même avec une forte loupe La massue des antennes est plus courte, plus ovalaire, le dernier article plus obtus. La taille est presque quatre fois plus petite.

Olibrus transparens, forme, taille et couleur générale du précédent, mais avec la partie postérieure des élytres transparente, et une tache testacée oblique plus ou moins dilatée sur le milieu de chacune, de sorte qu'il n'y reste de brun qu'autour de l'écusson, le long de la base des élytres et sur la partie antérieure des côtés latéraux. La massue des antennes parait plus allongée, le dernier article plus acuminée. On n'y aperçoit aucune trace de stries ou de ponctuation sur les élytres à l'exception de la strie subsuturale.

Olibrus brunnescens, très voisin de notre *Ol. piceus,* mais moitié plus petit et de couleur plus roussâtre; le marge postérieure du corselet et les côtés latéraux, les pattes et les antennes sont plus testacées; yeux noirs. Stries et ponctuation sur les élytres à peine marquées, la strie subsuturale distincte jusqu'au milieu de chaque élytre. Des montagnes de Nura-Ellia sur l'île de Ceylan.

Olibrus rufo-piceus, à peine plus grand que l'*Ol. pygmaeus* Sturm, mais proportionellement plus large, rappelant un peu la forme des *Phalacrus.* Couleur générale d'un brun noirâtre, plus roux sur le corselet et la base des élytres. Antennes, palpes, pattes et dessous du corps d'un testacé roussâtre. Les stries sur les élytres, fines, mais distinctes, tandis que la ponctuation dans les intervalles n'est pas visible.

Olibrus pallidulus, à peu près de la forme allongée de l'*Ol. rufescens*, mais d'un tiers plus petit et de couleur plus testacée uniforme; yeux noirs. Corselet un peu moins transversal, élytres un peu plus longues, ponctuation plus grossière, disposée en lignes, strie subsuturale bien marquée. A l'exception de l'*Olibr. minimus* Motsch., de France, c'est la plus petite espèce connue, qui vient des montagnes de Nura-Ellia sur l'île dn Ceylan.

Colastus plagiatipennis, *ovatus, valde depressus, subtiliter punctulatus, glaber, nitidus, plus minusve nigro-fuscus; thoracis marginis, elytrorum macula triangulari media ad suturam, antennarum basi, ore, corpore subtus pedibusque testaceis; antennarum clava oculisque nigris; thorace transverso, basi trisinuato, lateribus vix arcuatis, marginatis, angulis posticis fere rectis, prominulis; elytris thoracis latitudine aequalibus, quadratis, postice attenuatis, lateribus arcuatis; apice utrinque rotundatis.* Long. 1 l. — lat. $1/2$ l.

Une des plus petites espèces de ce genre, à peine de la moitié de la taille du *Col. posticus* Er., auquel elle ressemble, mais sa forme plus allongée et une couleur plus brunâtre sur la tête, le corselet et l'abdomen, ainsi que l'emplacement des grandes taches testacées plus rapprochées du milieu de chaque élytre, la font de suite distinguer. — Recueilli par M. Nietner sur les montagnes de Nura-Ellia, sur l'île Ceylan.

Une autre espèce très voisine, mais un peu plus grande, habite le continent indien, et se distingue principalement par une ponctuation plus fortement marquée, surtout sur le corselet, par les taches testacées sur les élytres, qui sont moins déterminées et plus élargies, et par la massue des antennes moins foncée. Je l'ai nommée *Col. dilutus*.

Carpophilus longipennis, *subquadratus, brevis, subconvexus, crebre rugoso-punctatus, vix nitidus, supra nigro-piceus, subtus dilutior, antennarum basi, palpis tarsisque rufo-testaceis; thorace transverso, marginato, antice angustato; elytris rugosis, rugis fere striatim dispositis, apice utrinque arcuatim valde rotundato; abdomine segmento uno libero.* Long. 1¹/₄ l. — lat. ³/₄ l.

Par sa forme large et raccourcie, voisin du *Meligethes rufipes* L. (*lumbaris* Er.), mais très différent par la ponctuation très grosse et rugueuse sur le dessus du corps, par les élytres plus raccourcies et arrondies chacune presqu'en demi-cercle, par les tarses antérieurs très dilatés et velus d'un long poil roussâtre, les pattes plus brunâtres &c. C'est la seule espèce du genre dont les élytres recouvrent presque tout l'abdomen, ne laissant libre que le 1:ier segment et la marge extérieure du second. — Des Indes orientales, où elle parait être fortement répandue, vû que j'en possède des exemplaires de Birma et de l'île Ceylan.

Espèces, chez les quelles les deux derniers segments de l'abdomen sont à découvert, et qui parconséquent ont une forme allongée; l'Inde orientale en présente plusieurs nouvelles:

Carpohilus marginellus, de la longueur du *C. longipennis*, mais sensiblement plus étroit et généralement plus robuste, plus épais, la couleur est plus brunâtre, surtout vers les côtés du corselet et des élytres, qui sont souvent roussâtres, et cette couleur se prolonge quelquefois sur la base jusqu'à l'écusson. Le dessous du corps, les pattes, les mandibules, les palpes et la base des antennes sont d'un testacé roussâtre. Les élytres forment un carré, tronqué en angle vers la suture, la ponctuation est forte, irrégulière et égale-

ment serrée sur tout le corps. Le corselet presque carré, à côtés peu arqués, angles antérieurs arrondis, les postérieurs droits.

Carpophilus cribellatus, taille, forme et couleurs du *C. marginellus,* mais à bords unicolores bruns, comme le reste du corps. Les élytres sont plus courtes, formant ensemble un carré transversal, la ponctuation y est plus serrée que sur le corselet et la couleur moins luisante, presque opaque. Le corselet parait un peu plus court et plus attenué antérieurement que chez le *marginellus.*

Carpophilus sericeus, un peu plus grand et plus applati, que le *C. marginellus*, auquel il ressemble par la forme, mais toute la surface est couverte d'une longue pubescence soyeuse, grisâtre, peu serrée. La ponctuation des élytres et du dessus de l'abdomen est moins forte que celle du corselet. La couleur est un peu plus claire que chez le *C. cribellatus,* et la massue des antennes plus arrondie et noirâtre.

Carpophilus strigipennis, très voisin du *C. cribellatus*, mais d'un tiers plus petit et d'un brun presque noir opaque, et velouté. La ponctuation est plus serrée, surtout sur les élytres, où elle devient striguleuse; ces dernières sont aussi un peu plus allongées et plus attenuées postérieurement. Les cuisses sont plus noirâtres, quelquefois entièrement noires.

Carpophilus pilosellus, une des plus petites et des espèces les plus allongées du genre, qui est moitié plus étroite que le *C. hemipterus* L.; présentant en petit la forme du *C. cribellatus*, mais de couleur plus claire et couverte sur tout le corps d'une pubescence longue

et grisâtre. La ponctuation est moins serrée, les élytres et l'abdomen plus longs et plus attenués.

Ecnomorphus fulvipes, *oblongus, depressus, postice attenuatus, subtiliter punctatus, subnitidus, niger, mandibulis, palpis pedibusque fulvo-testaceis: thorace transverso, lateribus arcuatis, marginatis, angulis posticis fere rectis, vix prominulis; elytris thoracis latitudine, quadratis, postice subattenuatis, angulatim truncatis; abdomine attenuato, segmentis duobus liberis.* Long. 1 $^1/_5$ —$^4/_5$ l. — lat. $^1/_2$—$^2/_5$ l.

Deux fois plus petit que l'*Ecn. sexpustulatus* F. et proportionellement moins allongé; le corselet est moins rétréci postérieurement, les élytres d'un tiers plus courtes, avec une ponctuation plus fine et plus serrée, l'abdomen plus sensiblement attenué. Le mâle présente en dessous de l'abdomen, sur le milieu du dernier segment, une échancrure de laquelle sort un prolongement en lamelle en forme de segment apical bien distinct; les tarses antérieurs sont couverts de longs poils claviformes. — Des parties montagneuses de l'île de Ceylan.

J'ai formé ce nouveau genre, aux dépens des *Carpophilus* allongés et déprimés, tels que le *C. sexpustulatus* F., qui entr'autres présentent des antennes plus allongées que les premiers à massue peu solide, composée de deux parties distinctement séparées, dont l'apicale renferme deux et la postérieure un seul article; chez les vrais *Carpophilus* elle est formée par quatre articles transversaux, solidement liés.

Une autre espèce très voisine par la forme, est encore plus petite, de couleur plus brunâtre et les angles postérieurs de son corselet sont un peu réfléchis. Peut-être une varieté de la première avec laquelle elle a la même patrie. — Je l'ai nommée *Ecn. fuscu-*

lus. Elle a la plus grande ressemblance avec les *Colastes,* mais ne se recourbe pas après la mort, comme c'est le cas chez les premiers.

Une troisième espèce du continent indien est l'*Ecn. biguttatus* Motsch., qui ressemble singulièrement à l'*Ecn. sexpustulatus,* tant par sa taille et sa forme, que par ses couleurs, mais s'en distingue par son corselet plus grand et plus carré, nullement arqué sur les côtés et sans rétrécissement postérieurs; la base de l'abdomen est d'un testacé brunâtre, et sur les élytres on ne voit que la tache testacée du milieu.

Pocadius subquadratus, *fere quadratus, convexus, punctatus, fulvus, seriatim testaceo-pilosus; oculis nigris, corpore subtus infuscato.* Long. $^3/_4$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Par sa forme carrée il rapelle un peu quelques *Meligethes* du Cap, mais d'après la construction des pattes et les poils élevés placés en lignes sur les élytres, c'est dans ce genre qu'il doit être placé. Il est quatre fois plus petit que notre *P. ferrugineus* F., plus profondément ponctué et plus épaissement velu, ce qui rend les stries sur les élytres très peu apparentes. Le dessous du corps est plus foncé que le dessus, et distinctement ponctué. Les tarses sont très courts. — De Colombo sur l'île Ceylan. Nietner.

Une seconde espèce indienne, pourrait être mon *P. indicus,* qui diffère un peu de ses congénaires par une forme plus arrondie et plus convexe. Il est un peu plus grand que le précédent, très convexe, ponctué, d'un testacé roussâtre et recouvert de poils cendrés, disposés en bandes longitudinales régulières sur les élytres. Le corselet est transversal comme chez le *P. subquadratus,* mais coupé en angle assez saillant

vers le milieu de sa base, à l'extrémité duquel se trouve un écusson tuberculiforme, très petit; les côtés latéraux sont assez largement réfléchis. La massue des antennes est grande et assez convexe, ses articles presque réunis. Les cuisses sont fortement dilatées au milieu, offrant une côte tranchante pour la réception des jambes, qui sont également déprimées, et très fortement élargies en arc des deux cotés, ce qui rapelle un peu les pattes des *Acanthoderus*, seulement chez notre espèce elles sont convexes des deux côtés. Ce caractère m'engagea d'abord à former un genre particulier, sous le nom de *Circopes,* mais comme je ne possède qu'un seul exemplaire, j'ai cru mieux le laisser provisoirement dans les *Pocadius.*

Aulonosoma tenebrioides, *subelongata, parallela, subdepressa, punctata, rufo-testacea; antennis moniliformibus oculisque infuscatis; capite antice, convexicusculo, longitudinaliter impresso, clypeo deflexo, apice sub-bilobo; thorace capitis latitudine, subelongato-quadrato, marginato, postice angustato, angulis posticis obtusis; scutello subquadrato; elytris profunde striatis, striis punctatis, sutura paulo elevata; tibiis glabris, depressis, apice angulatim dilatatis, non spinosis; tarsis omnibus quadriarticulatis, art. 1:o elongato, 2:o et 3:o brevioribus; corpore subtus sparsim punctato.* Long. $1^1/_2$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Au premier abord, on prendrait ce nouveau genre de Colydiens pour un *Margus* ou un *Hypophlaeus,* mais il est très différent par les tarses à quatre articles à toutes les pattes, dont le 1:ière article est dilaté vers la base et presqu'aussi long que le 4;ième, qui a la longueur des 2:ième et 3:ième réunis. Toutes les hanches sont assez largement séparées, les antérieures par le prosternum, qui est applati, relevé et obtusément tronqué postérieurement, les intermédiaires par le mesosternum

enfoncé au milieu et excavé, pour la réception d'une proéminence anguleuse du metathorax, qui est longitudinalement imprimé et un peu excavé sur le milieu du bord postérieur; les hanches postérieures enfin sont séparées par une épine formée par le premier segment de l'abdomen, qui s'avance dans l'excavation du mesosternum. Les segments de l'abdomen sont tous mobiles et le dernier marqué d'une impression arquée et marginée. La partie interieure de la tête est fortement développée, et recouvre presqu'entièrement les parties de la bouche, ne présentant qu'une petite échancrure carrée, pour laisser passer les mandibules, qui sont arquées et unidentées; la lèvre supérieure est transversale et à peine visible. — Envoyé par M. Nietner de l'île Ceylan.

Psammaechus trimaculatus, *elongatus, subdepressus, nitidus, punctatus, testaceus; antennarum articulis 8—10, oculis, elytrorum maculis tribus conjunctis apiceque nigris; antennarum articulo ultimo acuto pedibusque subalbis; thorace transverso, postice angustato, lateribus arcuatis, acute sexdentatis; scutello minuto, triangulari; elytris thorace valde latioribus, antice dilatatis, postice arcuatim attenuatis, profundius punctato-striatis; interstitiis subconvexis, longissime sparsim piliferis; corpore subtus nitido, fere glabro, subtilissime punctulato.* Long. $1\,{}^1/_3$ l. — lat. ${}^3/_5$ l.

Un peu plus grand, mais deux fois plus large que notre *Ps bipunctatus,* avec les deux taches noires sur la partie postérieure des élytres réunies en arc, rentrant sur la suture, où s'adosse une troisième tache allongée, qui va se dilater à l'extrémité. Les dents sur les bords latéraux du corselet et la longue pubescence sur les élytres, font facilement reconnaitre cette

espèce. Trouvé par M. Nietner sur le montagne Nura-Ellia à Ceylan.

Cerylon orientale, *elongatus, subovatus, depressus, nitidus, supra grosso-punctatus, rufo-testaceus, oculis nigris; capite triangulari, ore dilutiori; thorace subquadrato, antice arcuatim subangustato, basi utrinque impresso; scutello semilunato, impunctato; elytris grosso-punctato-striatis, antice thoracis latitudine, postice attenuatis, corpore subtus sparsim, pectore grosso-punctato.* Long. $^3/_4$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Par sa taille, sa couleur et sa forme, très voisin de notre *Cer. deplanatum*, mais un peu plus court dans toutes ses parties, et couvert d'une ponctuation plus grossière, surtout sur la poitrine. Les impressions obliques de chaque côté de la base du corselet, sont souvent très fortement marquées. Découverte de M. Nietner, sur les montagnes Nura-Ellia à l'île Ceylan.

Une autre espèce du continent indien, est beaucoup plus large, et se rapproche plus de la forme de notre *Cer. histeroides*, mais étant d'un tiers plus courte, elle présente un corselet carré, presque transversal, arrondi aux angles antérieurs, avec une profonde impression triangulaire, de chaque côté de la base, et une ponctuation plus grossière et moins serrée, surtout vers l'écusson où il parait presque lisse; les elytres sont courtes et atténuées vers l'extrémité, depuis la base même, leurs stries sont plus distinctement ponctuées et plus profondes. La couleur est roussâtre, les yeux seuls sont noirs. Je l'ai nommée *Cer. braminum.*

Cryptophagus braminus. *ovatus, postice subdilatatus, densissime rugoso-punctatus, sparsim pubescens, nigro-testaceus, antennarum basi, humeris pedibusque dilutioribus, palpis testaceis; capite triangulari, clypeo supra antennas utrinque elevato, re-*

flexo, labro subquadrato, subsinuato, testaceo, oculis nigris, prominulis; thorace subtransverso, subconvexo, lateribus arcuatis, simpliciter marginatis, angulis posticis rectis; scutello arcuatim triangulari, impunctato; elytris thorace latioribus, ovatis, apice subattenuatis, marginatis, humeris distinctis; antennarum clava triarticulata, art. 1:o conico; 2:o soluto, magno, subquadrato; 3:o brevissimo oblique truncato, in 2:do fere occulto. — Long. 1 $^1/_5$ l. — lat. $^3/_5$ l.

Forme un peu voisine de notre *Crypt. saginatus*, mais plus grand, plus élargi postérieurment, et sans dentelures sur les bords latéraux du corselet. Birma.

Aethriostoma undulata, *breviter ovata, convexa, nitida, punctulata, pubescens, nigra; elytris infuscatis, ore, palpis, antennis pedibusque rufo-testaceis; capite transverso, fronte medio ocello subtestaceo; oculis magnis, vix prominulis, antice sinuatis; antennis capite longioribus, 11 articulis, duobus primis magnis, 2:do breviore, 3—7 minutissimis, subserratis, 8—11 dilatatis, clavam oblongam formantibus; palpis articulo ultimo subulato; thorace capite triplo latiore, transverso, antice semicirculariter rotundato, basi utrinque arcuatim attenuato, medio ad scutellum valde producto, obtuso; angulis posticis acutis, prominulis; scutello minuto triangulari; elytris fere thoracis latitudine, ovatis, subtiliter rugoso-punctatis, pube fusco-testaceis transversim undulatis; prosterno angustato, cariniformi, antice dilatato, ore non obtecto, postice in mesosterno subproducto, apice truncato; tibiis femoribusque subdepressis, subdilatatis, coxis mediis valde distantibus; tibiis supra spinulosis.* Long. 1 l. — 1 $^1/_4$ l. — lat. $^3/_4$ l. $^5/_6$ l.

Très commun aux Indes orientales, où il parait remplacer nos *Trogoderma.*

Nouveau genre de forme intermédiaire entre *Attagenus* et *Anthrenus,* et distinct des uns et des autres par les parties de la bouche non cachées, par le prosternum et les autres caractères mentionnés dans la description. Les rainures pour la réception des an-

tennes sont assez profondes et arquées; la massue se loge dans une cavité formée sous l'angle antérieur du corselet.

Orphinus haemorhoidalis, *ovatus, postice arcuato attenuatus, convexiusculus, nitidus, punctatissimus, sparsim testaceo-pubescens, niger, elytrorum apice lato, abdominis segmentorum margine, tibiis tarsisque rufis, femoribus paulo infuscatis; antennis testaceis, 9 articulatis, articulis duobus primis magnis, 3—7 minutissimis, 8:o transverso, 9:o rotundato, his clava compacta formantibus; oculis subrotundatis, prominulis; fronte punctato, vertice ocello distincto; thorace punctato, transverso, antice arcuatim angustato, basi utrinque oblique sinuato, medio producto, obtuso, margine subreflexo glaberrimo, angulis posticis acutis, valde prominulis; scutello triangulari, impunctato; elytris fere thoracis latitudine, arcuatim attenuatis, scrobiculoso-punctatis, sutura postice subcrenulato-elevata, utrinque longitudinaliter impressa; abdomine dense, metathorace sparsim punctatis, mesosterno antice excavato; prosterno grosso punctato, subangustato, postice dentiforme producto, acuto, antice dilatato ore fere omnino obtecto; tibiis femoribusque angustis, subdepressis, his marginatis, illis simplicibus; coxis mediis valde distantibus.* Long. $^5/_6$ l. — 1 l. — lat. $^3/_5$ l. — $^2/_3$ l. Birma.

Forme très voisine de nos *Orphilus*, mais facile à distinguer par la couleur rousse de la partie postérieure des élytres. Pour les caractères génériques, il se distingue principalement de tous les autres Dermestides par la massue composée de deux articles fort inégaux, dont le dernier circulaire et solide sans autre articulation apparente, comme chez quelques *Histérides* et *Bostrichiens*.

Une seconde espèce des mêmes localités, *Orph. pedestris* M., se distingue du précédent par une forme un peu plus petite et plus allongée, dépourvue de la tache rousse sur la partie postérieure des élytres. Les

pattes et les antennes seules sont d'un testacé plus ou moins roussâtre, les cuisses de teinte fuligineuse. Les angles huméraux sont bien moins saillants, ce qui donne à l'insecte une forme plus ovalaire; la pubescence est plus épaisse et plus grisâtre, et le dessous du corps plus finement ponctué.

Syncalypta indica, *breviter ovata, convexa nitida, sordido-opaco-obtecta, setulis elongatis subtestaceis conspersa, nigra; corpore subtus pedibusque rufo-piceis; ore, palpis antennisque testaceis; thorace transverso antice arcuatim attenuato, utrinque leviter sinuato, angulis posticis acutis, prominulis; elytris subglobosis apice attenuatis, punctato-striatis, striis submarginalibus duabus profundo-impressis, ultima abbreviata; fronte sulculis duobus divergentibus postice conjunctis insculpta; corpore subtus punctato.* Long. $^2/_3$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Extrêmement voisine de notre *Syn. spinosa* Rossi, mais un peu plus large et plus ronde. Les angles huméraux paraissent plus marqués et le corselet moins large postérieurement. Les sétules élevées sont aussi longues et aussi fortes, mais nullement claviformes et de couleur moins claire et même brunâtres; les parties de la bouche, les antennes et les pattes au contraire sont plus claires. — Birma.

Une seconde espèce moitié plus petite et de couleur plus roussâtre sur tout le corps, se trouve dans les mêmes localités. Sa forme est un peu plus allongée, les angles postérieurs du corselet moins saillants et plus droits, les parties de la bouche, les antennes et les pattes plus testacées; une seule strie enfoncée sur chaque côté latéral, et les sétules sur le dessus du corps de couleur plus blanchâtre. — Elle porte le nom de *Sync. pilosella* m. — Une troisième espèce presqu'aussi petite, mais plus allongé que toutes

celles qu'on connait, se rencontre aux environs de Laybach. Elle est plus allongée et moins convexe que la *Sync. spinosula*, la couleur du dessus est noire, celle du dessous d'un brun roussâtre; les sétules sont blanchâtres et un peu claviformes; les stries sur les élytres plus grossièrement ponctuées et sur chaque côté latéral il y a deux stries profondément imprimées. La ponctuation du dessous du corps est très forte. Je l'ai nommée *Sync. oblonga.*

Byrrhinus latus, *ovatus, postice attenuatus, convexus, nitidus, punctulatus, sparsim pubescens, niger, ore, palpis, antennis tarsisque testaceis; pedibus rufescentibus; capite subrotundato, fronte subconvexo, clypeo arcuato, punctato; palpis max elongatis, articulo penultimo minuto, triangulare, ultimo magno, ovato; palpis lab. triarticulatis, art. ultimo subovato, apice acuminato; mandibulis latis, unidentatis; antennis longitudine thoracis paulo superantibus, clava soluta, 5-articulata, articulis subovatis, fere aequalibus; oculis semirotundatis, postice truncatis, vix prominulis; thorace fere glabro, sparsim villoso, transverso, trapeziforme, antice arcuatim angustato, basi quadriexciso, medio ad scutellum arcuatim truncato, angulis posticis acutis, subproductis; scutello triangulare, impunctato; elytris marginatis, fusco-subvillosis; thorace paulo latioribus, oblongis, ad apicem arcuatim attenuatis, basi utrinque angulatim impressis; punctura antice vix distincta, postice rugulosa, ad suturam stria punctorum majoribus impressa; femoribus posticis longitudinaliter unisulcatis, medio subcarinulatis; prosterno producto, mesosterno antice triangulatim excavato.* Long. $1\frac{1}{4}$ l. — lat. $\frac{3}{4}$ l.

Forme et taille de notre *Symplocaria substriata*, mais sans stries sur les élytres, recouverte d'une pubescence longue et peu serrée, ce qui lui donne, quand l'insecte est frais, un aspect velouté. La forme des antennes, des palpes, des pattes, des jambes sans épines apicales &c., le placent cependant dans les *Lim-*

nichus, où il forme un genre pentamère caractérisé par la massue des antennes, le prosternum avancé et les yeux en demicercle, médiocrement saillants.

Les autres espèces indiennes de ce nouveau genre que je possède dans ma collection, sont: *Byrrhinus nitidulus,* couleurs du précédent, mais forme plus allongée, très voisine de notre *Tiresias serra* dont il n'atteint que la moitié de la taille. Les élytres sont plus étroites aux angles huméraux, où elles ne dépassent presque pas la largeur du corselet, et plus obtuses et plus arrondies vers l'extrémité; sur le milieu on voit plusieurs stries de gros points imprimés qui s'oblitérent vers la base et l'extrémité des élytres. L'un des sexes (♂ ?) présente le dernier segment de l'abdomen pointu en dessus, avec une longue pointe brune en dessous. — Les cuisses sont plus déprimées et l'élévation médiane n'est pas visible.

Byrrhinus ellypticus, un peu plus petit, plus parallèle et de forme plus régulièrement elliptique, que le *B. nitidulus,* recouvert d'une pubescence cendrée plus longue et plus distincte. Le corselet est un peu moins transversal, plus ample antérieurement; l'écusson plus allongé; les élytres moins marginées et moins arquées sur les côtés latéraux, les stries de points moins enfoncées; les antennes et les parties de la bouche d'un testacé plus vif.

Byrrhinus angustatus, encore un peu plus petit et plus attenué en arrière, que le *B. ellypticus*, avec des couleurs et une pubescence semblables, mais d'une forme moins convexe sur le dessus du corps, et des stries de points plus régulières et qui atteignent la base des élytres.

Byrrhinus fuscus, plus petit que les espèces décrites, ayant à peine les $\frac{2}{3}$ de la longeur et la $\frac{1}{2}$ de la largeur du *B. latus;* de couleur plus brune, surtout les élytres (qui sont aussi attenuées postérieurement que chez le *B. augustatus*), plus fortement ponctuées et sans stries de gros points imprimés. Le corselet parait plus brusquement aminci vers la tête, et sa base présente la sinuosité aux angles postérieurs à peine marquée, et ces derniers sont plus aigus et plus saillants. La pubescence est grisâtre, plus courte et plus épaisse.

Byrrhinus oculatus, couleurs voisines de celles du *Byrr. latus,* mais un peu plus petit et moitié plus étroit, se rapprochant plutôt par la forme du *Byrr. augustatus.* La tête est plus avancée, les yeux plus arrondis et plus saillants; le corselet moins transversal, plus brusquement aminci vers la tête, avec les côtés latéraux plus droits et les angles antérieurs plus saillants. Les élytres sont plus atténuées vers l'extrémité, les angles huméraux plus distincts, les côtés presque droits, la ponctuation plus forte, irrégulière et sans former des stries. Le prosternum est large, déprimé, très peu avancé, le mésosternum presque sans excavation antérieure. Dernier article des tarses plus renflé et plus large que chez les précédents. — Ces particularités devraient probablement exiger d'établir un genre nouveau, mais comme je n'ai pour le moment que cette seule espèce, je l'ai laissée provisoirement parmi les *Byrrhinus.*

Litargosomus maculatus, *elongato-ovatus, depressus, densissime punctulatus, subnitidus, sericeo-pubescens, piceus; ore, palpis, antennis, thoracis angulis posticis, maculis elytrorum decem, corpore subtus pedibusque testaceis; capite minuto, triangulare,*

oculis nigris, antennarum clava elongata, articulo ultimo acuto; thorace subtransverso, antice arcuatim angustato, angulis posticis acutis, prominulis; scutello subtransverso, arcuato; elytris thoracis basi latitudine, antice subparallelis, postice arcuatim attenuatis, subelevato-striatis vel tenuissime costatis, interstitiis irregulariter dense punctatis, corpore subtus leviter punctulato brevissime pubescenti, tibiarum apice trispinoso, spinis duabus internis longissimis; tarsis anticis 5-, posterior. ♂ posticis 4-articulatis, articulo 1:o elongato. Long. 1 $^1/_3$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Très voisin de notre *Litargus bifasciatus*, dont il a la taille et les couleurs, mais plus attenué vers les deux extrémités du corps, et avec les taches sur les élytres plus nombreuses et plus séparées, de sorte qu'il a une tache sur la base près de l'épaule, une seconde plus petite de chaque côté du corselet, une troisième au dessous de la seconde, une quatrième à la même hauteur vers le bord latéral et une cinquième plus grande, transversale un peu au delà du milieu de chaque élytre non loin de la suture; cette dernière est souvent séparée en deux; mais le caractère le plus essentiel c'est le nombre des articles aux tarses, qui est cinq aux pattes antérieures et quatre aux quatre postérieures, et la longueur considérable du 1:ier article, qui aux postérieures est presqu'aussi long que tous les trois suivants réunis. Une découverte de M. Nietner sur les montagnes Nura-Ellia, sur l'île Ceylan.

Onthopagus rufipennis, *minutissimus, ovatus, subconvexus, nitidus, niger; ore, antennis elytris pedibusque rufis; clypeo densissime punctulato, arcuatim subcarinato (♀?); thorace transverso, sparsim grosso punctato; elytris punctato-striatis, basi infuscatis; pygidio nitido, ad lateribus punctis nonnullis instructis.* Long. 1 l. — lat. $^2/_3$ l.

Une des plus petites espèces de la coupe à élytres glabres, où se trouvent les *Onth. Schreiberi*, *luci-*

dus &c. et à côté des quels cette nouvelle espèce doit être placée. Les élytres, d'un roux châtain et le pygidium lisse, avec des gros points très épars, la font facilement distinguer. Envoyée par M. Nietner de Colombo sur l'île de Ceylan.

Dans ma Collection je possède encore une espèce indienne, presqu'aussi petite que celle que je viens de décrire, mais qui présente le corselet, les élytres et le pygidium fortement ponctués. La couleur est un brun noirâtre sur la tête, le corselet et le dessous du corps, plus roussâtre sur les élytres; roux sur les pattes. Le chaperon est large, rebordé et sinué en avant et muni chez le ♂: d'une corne élevée droite, amincie vers l'extrémité, qui est obtuse, et d'une excavation un peu carrée en arrière de la corne; chez la ♀ ce chaperon est parsemé de quelques gros points imprimés et marqué de deux petites carènes transversales, dont l'antérieure est plus longue et plus arquée que la postérieure. Le corselet est assez convexe, avec les angles antérieurs assez saillants, les postérieurs obtus et arrondis en arc avec la base. Les élytres sont à peine plus larges que le corselet, arrondies, striées, avec chaque intervalle marqué de deux lignes de points imprimés, des quels sortent autant de poils courts et cendrées. Il porte le nom *d'Onth. minutus* m.

Aphodius castanicolor, *elongatus, parallelus, nitidus, castaneus, thoracis margine exteriore, elytris pedibusque paule dilutioribus, antennis testaceis, palpis max: articulo ultimo ovato, apice rotundato; clypeo semilunare, marginato, apice sinuato, fronte subconvexo, dorso vix punctato; thorace transverso, subcylindrico, marginato, fortiter sparsim punctato, lateribus arcuatis, marginatis, angulis posticis obtusis; scutello minuto, oblongo,*

medio impresso, elytris thoracis fere latitudine, convexis, subovatis, profunde punctato-striatis, interstitiis fere planis, impunctatis; tibiis anticis acute tridentatis, posticis aequaliter setosis; metathorace in medio longitudinaliter cancellato-impresso. Long. $1\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{3}{4}$ l.

Un peu plus grand, surtout plus allongé que notre *Aph. pusillus* Sturm, et de couleur plus claire, presqu'unicolore; la tête est plus allongée, plus convexe, le corselet presque pas attenué antérieurement, plus ample, avec une ponctuation plus serrée, les élytres plus allongées, moins ovalaires, les points dans les stries plus forts, plus distincts; jambes moins velues, les poils plus courts. Il doit prendre place dans le groupe où se trouvent *l'Aph. terminalis* Say, et *Aph. castaneus* Ill. — Très commun au Birma.

Une seconde espèce, extrêmement voisine de *l'Aph. castanicolor* et des mêmes localités, est un peu plus grande et surtout plus allongée dans toutes les parties du corps, à l'exception de la tête qui parait un peu plus courte. La couleur du corps est noire ou bien brun-noirâtre très foncé; les intervalles des stries sur les élytres sont un peu convexes; sur le milieu du dessous du corps on voit comme chez *l'Aph. castanicolor* une impression longitudinale, cancellatiforme. Je lui ai appliqué le nom *d'Aph. cancelliventris.*

Une troisième espèce, semblable par sa forme et sa taille à *l'Aph. castanicolor,* mais de couleur plus foncée se rencontre en société avec lui, et se distingue principalement par son front, sur lequel on voit une ligne transversale imprimée, par son corselet plus lisse et ne présentant que quelques points épars vers les

côtés latéraux et par les élytres un peu plus ovalaires, à stries plus finement ponctuées. Je l'ai nommé *Aph. compacticollis.*

Aphodius priscus, *elongato-ovatus, subdepressus, nitidus, testaceus, fronte, thoracis disco, elytrorum striis, sutura, pectore abdomineque medio infuscatis; capite transverso, fronte leviter trituberculato, tuberculis vix distinctis, postice punctulato; clypeo arcuato, explanato, antice vix sinuato; thorace transverso, punctato, lateribus antice arcuatis, angulis posticis obtusis; scutello oblongo, glabro; elytris ad basin thorace paulo angustioribus, leviter ovatis, profunde striatis, striis crenato-punctatis, interstitiis planis, impunctatis; corpore subtus subpubescenti, tibiis anticis valide tridentatis, margine non crenulato.* Long. $1^3/_4$—2 l. — lat. $^4/_5$—1 l.

Voisin de notre *Aph. sordidus,* mais plus petit, plus glabre et plus luisant sur les élytres, où la suture et les stries rembrunies font paraitre la couleur d'un testacé brunâtre. L'écusson est beaucoup plus étroit et plus petit, les stries sur les élytres plus profondes, leurs intervalles plus planes et les tubercules sur le front moins distincts. Commun au Birma.

Une espèce voisine du même pays, est un peu plus petite que la précédente, avec le corselet plus étroit, moins rebordé et distinctement atténué vers la tête; sa couleur est presque noire et sa ponctuation moins serrée. — Je l'ai nommée *Aph. mixtus.*

Une autre espèce de la taille et des couleurs de *l'Aph. priscus,* est mon *Aph. carinipennis*, également du Birma. Elle a les parties du corps plus transversales, surtout les élytres, qui sont distinctement dilatées au milieu et les intervalles de leurs stries convexes, chez les femelles les alternes s'élèvent même en carènes distinctes et alors leur partie postérieure devient d'un

testacé plus clair que le fond, ce qui forme des teintes longitudinales claires et une bande testacée vers l'extrémité. Chez le mâle, on voit sur les élytres une pubescence grisâtre éparse, mais assez bien développée et les jambes postérieures dilatées. Le chaperon de la tête est plus obtus que chez *l'Aph. priscus,* le corselet plus transversal et avec tous les bords plus clairs. Ecusson testacé.

Macroma aurora, *elongato-ovata, postice attenuata, fortiter dense punctata, nitida, nigro-brunnea; capite supra, thoracis lateribus maculaque oblonga medio, scutello, elytrorum fascia postica ad suturam interrupta maculaque sinuata ad apicem aureo-purpureis; epipleuris, mesosterno maculis duabus in medio apiceque, abdomine segmento penultimo margine, pedibus annulis pygidioque maculis duabus aureis vel aureo-viridis.* Long. 7½ l. — lat. 3½ l.

Cette magnifique espèce de Cétonide ressemble par sa forme atténuée aux *Taeniodera,* mais son chaperon arrondi en avant lui assigne une place à côté du *M. scutellata* F. Elle vient d'Amboîme.

Cryptorhypnus indicus, *elongato-ovatus, postice attenuatus, nigro-aeneus, vix nitidus, densissime cinereo-pubescens, antennarum basi, palpis pedibusque testaceis, thorace punctato, magno, fere quadrato, antice subangustato, medio longitudinaliter subelevato, basi bisinuato, ante scutellum truncato, angulis posticis acutis, prominulis, scutello magno, subovato; elytris thoracis longitudine duplo longioribus, striatis, interstitiis planis, punctatis.* Long. 1—1⅓ l. — lat. ⅓—⅖ l.

Moitié plus large que notre *Cr. dermestoides,* dont il a la taille, avec le corselet plus grand, ses angles postérieurs plus aigus et plus saillants, les élytres plus atténuées postérieurement. Birma.

Une seconde espèce plus étroite, moitié plus petite, moins attenuée postérieurement, de couleur plus

métallique avec les angles du corselet moins saillants, les intervalles des stries plus convexes et la pubescence moins épaisse, se trouve avec le précédent et je lui ai appliqué le nom de *Cr. aenescens.*

Une espèce très petite, atteignant à peine la taille des plus petits exemplaires du *Crypt. lapidicola* Westerh., vient du même pays que les précédentes. Elle est proportionellement un peu plus étroite que le *Crypt. lapidicola,* d'un noir bronzé un peu verdâtre unicolore et recouverte d'une pubescence grise peu épaisse, le 2:d article des antennes et les pattes sont testacées; le corselet est moins convexe, plus atténué antérieurement, luisant, à ponctuation peu prononcée; les élytres sont plus parallèles, plus obtuses à l'extrémité, plus fortement striées, les intervalles assez convexes et recouverts d'une ponctuation très fine et très épaisse. Il porte le nom de *Crypt. exilis* m.

Platynychus pictus, *elongato-subovatus, postice attenuatus, convexus, puberulus, niger; thoracis elytrorumque basi pectoreque rufis; capite, thoracis medio fasciaque elytrorum ante apicem cinereo-villosis; his maculis duabus in medio, antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis; thorace amplo, postice cordato, basi bisinuato, angulis posticis acutis, leviter prominulis; elytris profunde punctato-striatis.* Long. 2 l. — lat. 2/3 l.

Au premier abord, il rappelle par ses couleurs variées, notre *Drasterius bimaculatus,* mais elles sont plus vives et les taches autrement disposées. Une forme plus convexe, plus robuste, surtout au corselet, qui est assez fortement en cœur, les deux taches testacées sur le milieu des élytres et les jambes et les tarses de cette dernière couleur le distinguent facilement. Trouvé par M. Nietner aux environs de Colombo sur l'île Ceylan.

J'ai séparé le genre *Platynychus* des *Cardiaphorus*, dont il a le *facies*, à cause des angles aux pattes, dilatés en forme d'angle plus ou moins aigu, souvent même terminée par une dent distincte chez les femelles. — Le prosternum est court.

Outre le *Cardiaphorus curiatus* Say de l'Amérique Septentrionale, je possède encore les espèces suivantes, qui appartiennent à ce genre:

Platynchus mauritanicus, un peu plus grand que le *Card. rubripes* et beaucoup plus convexe, d'un noir unicolore opaque et recouvert d'une pubescence épaisse, grise. Les palpes, les mandibules, les genoux, les tarses et les bords des deux derniers anneaux de l'abdomen roussâtres. Élytres profondément sillonnées. D'Algérie.

Platynychus indicus, quatre fois plus petit que le *Pl. mauritanicus* et de la taille du *Card. rufipes,* mais plus convexe, surtout au corselet. D'un noir unicolore et luisant. Ponctuation et pubescence peu visibles en dessus, plus épaisses et plus marquées sur le dessous du corps. Stries des élytres fines et ponctuées; angles postérieurs du corselet aigus et saillants. Des Indes orientales.

Platynychus nebulosus, encore un peu plus petit et plus attenué que le *Pl. indicus,* noir et luisant, avec une pubescence nébuleuse très courte qui sur les élytres recouvre la suture, une parti de la base et une bande transversale au delà du milieu. Les jambes, les tarses, tout le second et l'extrémité du premier article des antennes sont d'un testacé assez pâle. Des Indes orientales.

Platynychus crucifer, de la taille et de la forme du

Pl. nebulosus, mais avec les parties de la bouche, les antennes, les pattes et les élytres testacées; ces dernières présentent une coloration obscure le long de la suture et vers le milieu de chaque côté latéral, qui souvent se dilatant, forment alors une tache cruciforme bien marquée. — Des Indes orientales.

Platynychus axillaris, forme et taille des deux précédents, mais d'un noir brunâtre, avec les parties de la bouche, la base des antennes, les pattes et une tache axillaire un peu oblongue sur chaque élytre d'un testacé un peu obscure. Les stries des élytres sont plus profondément imprimées, et la pubescence grisâtre plus longue que chez les autres espèces du genre. Brésil.

Brachylacon microcephalus, *elongato-ovatus, subdepressus, punctatus, vix nitidus, fusco-rufus, breviter sparsim cinereo-squamulosus; capite minuto, fronte carinato, medio impresso, lateribus lobatis; thorace subquadrato, marginato, antice oblique truncato, postice utrinque longitudinaliter impresso, lateribus reflexis, angulis posticis rectis, prominulis; scutello subovato; elytris densissime punctato-striatis, medio leviter dilatatis, postice arcuato-attenuatis, fasciis duabus cinereis ornatis.* Long. $1^1/_3$ l. — lat. $^2/_3$ l.

Découverte de M. Nietner, sur les montagnes de l'île de Ceylan.

Ce nouveau genre et celui de *Trachylacon* constitués sur plusieurs petites formes d'Elatérides, ramassées et élargies, propres aux Indes orientales, rappellent beaucoup par leur forme celle de nos *Lacon*, mais dont ils se distinguent par leurs palpes maxillaires allongés et terminés par un grand article triangulaire, trois fois plus large que l'avant dernier, qui est moitié plus court que le 2:ième, à partir de la base, et par

les antennes plus courtes que la tête et le corselet réunis, composées d'articles transversaux, fortement en scie, et terminées par un article ovalaire un peu allongé mais obtus. Le prosternum est bien dévellopé, en crête saillante.

Outre l'espèce de Ceylan, je possède encore sept autres espèces du continent indien.

Quand aux *Trachylacon,* ils se distinguent de suite des *Brachylacon*, par les élytres recouvertes d'une ponctuation très serrée, mais dont les points ne forment pas de stries régulières, des palpes plus courts, moins saillants à dernier article presqu'en hache, des tarses plus minces &c. Je n'en possède que deux espèces:

Trochylacon fulvicollis m., qui est un peu plus grand et surtout plus régulièrement elliptique, plus large et plus obtus que le *Br. microcephalus.* La tête et le corselet sont roussâtres, et recouvertes d'ondulations formées par une pubescence grisâtre; le dernier a les angles postérieurs plus aigus et plus saillants. Les élytres sont noires, irrégulièrement ponctuées et opaques, présentant une tache arrondie de poils blancs sur chaque élytre un peu avant l'extrémité.

Trachylacon lobicollis m., de la forme attenuée postérieurement du *Br. microcephalus*, mais du double plus grand, ponctué, pubescent, opaque, noir, avec une tache blanche-argentée sur le côté latéral de chaque élytre un peu avant l'extrémité. Les côtés latéraux du corselet sont un peu étranglées au milieu et fortement relevés en lobes en avant. Sur la partie antérieure des élytres on voit près de la suture deux touffes très noires formées par des poils relevés, comme deux petites bosses.

Cyphon infuscatus, *elongato-ovatus, subconvexus, nitidus, punctatissimus, cinereo-pubescens, fusco-testaceus, ore, capite, thorace, antennarum basi, pectore pedibusque rufescentibus, oculis nigris; thorace transverso, subtiliter punctato, basi utrinque sinuato, angulis posticis acutis, prominulis; scutello triangulare, rufo-testaceo; elytris thorace latioribus, punctatis, antice subparallelis, postice subattenuatis.* Long. 1 l. — lat. $^{3}/_{5}$ l.

Forme assez voisine de notre *Cyph. variabilis*, mais un peu plus petit, plus étroit, avec les élytres plus foncées et les angles postérieurs du corselet saillants. Trouvé par M. Nietner en assez grand nombre sur les montagnes Nura-Ellia de l'île Ceylan.

Les autres espèces indiennes de ce genre, dans ma Collection, sont:

Cyphon pictus, taille, forme, pubescence et couleur générale du précédent, mais avec le corselet plus grand, plus marginé et plus arrondi sur les côtés, les angles postérieurs moins saillants et presque droits, marqué de deux taches noires à la base ou bien entièrement noirâtre; la tête plus foncée; l'écusson de la même couleur; les élytres obscures, avec les angles huméraux et une tache apicale sur chacune, plus ou moins dilatées, testacées. Quelquefois la couleur brune y occupe seulement la suture et une petite tache de chaque côté vers le bord latéral. La ponctuation est très forte, mais peu serré. De Ceylan.

Cyphon ovalis, couleurs du *Cyph. infuscatus,* mais moitié plus court, plus régulièrement ovalaire et plus convexe. Le corselet est plus fortement attenué vers la tête, plus convexe, les côtés latéraux moins distinctement marginés, les angles postérieurs plus droits; les angles huméraux plus arrondis, la ponctuation des élytres plus distincte; le dessous du corps de couleur

testacée faiblement brunâtre. Des mêmes localités que les précedents.

Cyphon affinis, taille, forme et couleurs de notre *Cyph. variabilis*, mais avec un corselet plus court, plus transversal, les angles postérieurs plus aigus et plus saillants, une ponctuation, sur les élytres plus forte.

Cyphon flavescens, plus large et plus arrondi que notre *Cyph. padi,* d'un testacé roussâtre, faiblement brunâtre sur le milieu de chaque élytre, de sorte que la suture parait plus claire sur toute sa longueur. La tête est plus grande, testacée; le corselet moins convexe, plus étroit, plus fortement attenué vers la tête, avec les angles postérieurs plus saillants. L'écusson est plus grand, plus triangulaire; les élytres sont plus larges, plus ovalaires, leur ponctuation moins sensible. — Ceylan.

Cyphon ruficollis, taille de notre *Cyph. padi,* mais plus atténué postérieurement; noir avec le corselet, la marge humérale, la partie antérieure de la tête et les pattes testacées. Le corselet est petit, fortement transversal, plane, à angles postérieurs un peu saillants; l'écusson noir. Les élytres sont plus larges et quatre fois plus longues que le corselet, ovalaires et recouvertes d'une pubescence noirâtre. Envoyé de l'île Ceylan par M. Nietner.

Boletoxenus gibber, *subquadratus, convexus, gibbosus, opacus, nigro-piceus, lateribus crenulato-serratis; clypeo antice sexdentato; thorace transverso, medio in tuberculis duabus magnis producto; elytris quadratis, interrupto punctato-striatis, tuberculis validis ad suturam incrassatis triplici serie; antennarum basi, tibiis tarsisque rufo-piceis.* Long. 3—3½ l. — lat. 2½ —2⅔ l.

Assez voisin de la femelle du *Bol. cornutus* F., mais de forme plus courte et plus large, avec les deux tubercules sur le corselet plus gros et plus avancés vers le bord antérieur, où les angles sont moins saillants. Les trois tubercules dans le 2:ième intervalle des stries des élytres sont plus grands que dans les rainures latérales. Birma.

J'ai séparé cette espèce des *Boletophagus* à cause de ses antennes tout autrement construites que chez les *Boletophagus,* présentant vers l'extrémité, des articles fortement transversaux, dont le dernier est brusquement tronqué; le troisième est à peine plus long que le 2:ième.

Boletophagus vacca, *breviter-cylindricus, tuberculifer, opacus, niger, antennis pedibusque rufo-piceis; lateribus crenulatis; thorace transverso, angulis anticis vix prominulis, posticis obtusis; elytris subtiliter tuberculato-striatis.* **Mas.** *clypeo antice lamelliforme elevato, apice truncato; thorace sub-excavato, lateraliter cornibus duabus arcuatis horizontalibus armato.* Long. $1\frac{1}{2}$—$1\frac{2}{3}$ l. — lat. $\frac{4}{5}$—1 l.

Par sa forme, la femelle de cette espèce rapelle un peu notre *Bolet. agaricola,* mais sa taille deux fois plus grande et surtout plus large et les cornes avancés sur la partie antérieure du corselet chez le mâle, la font de suite reconnaitre. Les crénulations et les tubercules sont généralement plus petits, mais plus saillants que chez notre espèce européenne. Birma.

Xyloborus? crenipennis, *cylindricus, punctatissimus, opacus, rufus; capite rotundato, fronte subconvexa, oculis nigris; thorace transverso, cylindrico, margine antice arcuatim subproducto, lateribus vix arcuatis, marginatis, angulis anticis rotundatis, posticis fere rectis, scutello triangulare; elytris costatis, interstitiis transversim crenulatis; tibiis extus subtiliter serratis, apice spino acuto armatis, anticis dilatatis, ad apicem excavatis, antennis*

serratis, articulo 2:do tertio longiore, palparum articulo ultimo elongato-ovato. Long. $1^1/_3$ l. — lat. $^3/_5$ l.

J'ai rapporté cet insecte au genre *Xyloborus* Dej., parceque j'ai reçu sous ce nom une espèce de La Plata qui est du même genre que celle dont nous nous occuppons. Au premier abord il ressemble beaucoup à un *Bostrichi* de tel que *Hylurgus* et *Hylastes*, mais son corselet cylindrique, les côtes sur les élytres et généralement une forme plus raccourcie, enfin les tarses hétéromères, le font aisément reconnaître. Birma.

Ptilinus binodulus, *elongatus, subcylindricus, punctatissimus, cinereo-velutinus, castaneus; antennis pectinatis tarsisque rufo-testaceis, oculis magnis nigris; thorace antice subangustato, supra utrinque nodo obtuso, elevato; elytris vix distincte punctato-striatis, interstitiis alternis paulo elevatis.* Long. $1^1/_2$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Plus étroit et moins convexe que notre *Ptil. pectinicornis*, au quel il ressemble par la couleur. Les deux bosses qui s'élèvent vers les côtés latéraux le distinguent facilement. — Découvert par M. Nietner à Colombo sur l'île Ceylan.

Myrmecospectra Nietneri, *formicoformi, elongata, nitida, nigra; thorace elytrorumque basi coarctatatis, opacis, roseis, antennarum articulis primis tarsisque anticis et anterioribus pallidis, capite magno, oculis rotundatis, subprominulis; thorace convexo, elongato, cordato, postice coarctato, basi elevato, bituberculato; scutello subquadrato, roseo; elytris thoracis basi duplo latioribus, antice concavo-depressis, postice glabris, subhemisphaerico-dilatatis, apice rotundatis, angulis anticis sub angulato-prominulis, nigris. Alis nullis. Pedibus validis, tibiis posticis subarcuatis.* Long. $1^1/_4$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Ce singulier insecte a tout-à-fait l'aspect d'une fourmi noire et luisante, présentant à la base du corselet et des élytres, un étranglement et des élévations

verticales analogues aux noeuds d'une Myrmica; mais c'est un véritable Coléoptère de la famille des Ptiniores, présentant une tête large et un corselet un peu conique très fortement étranglé postérieurement, ce qui rappelle un peu les Clérides, mais les articles des tarses sans pélottes et les palpes labiaux petits avec des articles ovalaires le distinguent de suite. — Les palpes maxillaires sont plus grands et leur dernier article deux fois plus gros que l'avant dernier et un peu en hache. La lèvre supérieure est presque carrée, un peu arquée en avant et recouvrant presqu' entièrement les mandibules, qui sont arquées et assez fortes. Les antennes sont un peu plus longues que la tête et le corselet réunis, assez fortes et presqu' insensiblement élargies vers l'extrémité; leur premier article est grand, triangulairement élargi, le 2:ième plus étroit et moitié plus court, le 3:ième deux fois plus court que le 2:ième et le plus petit de tous, les 4—7 plus longs que le 3:ième, 8—11 encore un peu plus longs et plus larges que les précédents. Les pattes sont fortes et aussi longues que le corps, le 1:ier article des tarses aussi long que le 5:ième et, comme les intermédiaires, coupé obliquement à l'extrémité. Les élytres sont renflées et globuleuses postérieurement, déprimées et coupées carrément en avant. L'abdomen convexe en dessus.

Le genre *Clytellus* de Hong-Kong décrit par M. Westwood, dans le vol. II des Transactions of the Ent. Societ. of London p. 240, Pl. 12, f. 6, parait être voisin du nôtre par les formes du corps et les parties de la bouche, mais chez l'auteur anglais c'est un Longicorne avec l'avant-dernier article des tarses bilobé, ce qui ne s'accorde pas du tout avec le nôtre.

Ce nouveau genre est une des plus intéressantes découvertes de M. Nietner, sur l'île de Ceylan, et l'insecte a été trouvé dans les montagnes de Nura-Ellia à une élévation de 4000 pieds.

Macrarthrius robustus, *elongatus, punctatissimus, densissimè cinereo-pubescens, fuscus; palpis, antennis femoribusque rufo-testaceis; tibiis leviter infuscatis; capite rotundato, punctato, piloso; thorace subelongato, postice vix angustato, dorso plano; elytris thorace paulo latioribus, fere parallelis, apice rotundatis, indistincte striatis; tibiis densissime pilosis.* Long. $2^1/_2$ l. — lat. $^3/_4$ l.

Un peu plus grand et surtout plus robuste que le *Macr. Goudotii* Laf., d'un gris brunâtre unicolore et recouvert d'une pubescence assez épaisse, de sorte que les stries sur les élytres paraissent très peu distinctes. Tête et corselet plus courts et plus sensiblement déprimés; les derniers articles des antennes plus étroits et d'une couleur aussi claire que ceux de la base. Pris à Colombo sur l'île Ceylan, par M. Nietner.

Une autre espèce indienne inédite est mon *Macr. minimus*, qui est six fois plus petit que le précédent, surpassant à peine la moitié de la taille du *Macr. nigellus* Laferté. La couleur générale est brunâtre, recouverte d'une pubescence grise assez claire, les antennes et les pattes sont testacées. — Le corselet est assez convexe, presque parallèle postérieurement; les élytres plus larges que le corselet, attenuées vers l'extrémité, leur pubescence disposée presqu'en lignes longitudinales. Derniers articles des antennes médiocrement dilatés; cuisses antérieures assez fortement renflées.

Molorchus filiformis, *elongatus, parallelus, subfiliformis, nitidus, sparsim grosso-punctatus, niger; antennarum basi, tibiis tarsisque rufo-piceis; elytris apice rotundatis, medio macula com-*

muni, transversa, subsinuata, albo-testacea; thorace elongato, postice leviter dilatato, basi constricto; elytris abbreviatis, thoracis longitudine brevioribus, ad suturam deplanatis, apice utrinque rotundatis, marginatis. Long. $2^1/_3$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Beaucoup plus étroit que nos *Mol. dimidiatus* et *umbellatarum,* avec un corselet proportionellement plus allongé, plus fortement étranglé à sa base, et des élytres plus courtes et plus étroites. La bande transversale blanche sur ces dernières le caractérise suffisamment. Une des intéressantes découvertes de M. Nietner, à Colombo sur l'île de Ceylan.

Genyocerus albipennis, *elongatus, parallelus, subcylindricus, nitidus, nigro-piceus, ore antennarum basi pedibusque testaceis; elytris albis, apice infuscatis; mandibulis porrectis, angustissimis, uncinatiformi-recurvatis; antennis compressis, 11 articulatis, articulo 1:o magno, elongato, 2—8 minutissimis, versus apicem dilatatis; clava magna, triarticulata; capite antice fasciculato, densissime villoso; fronte opaca, medio subcarinato, carina nitida, antice punctato; oculis prominulis; thorace elongato, subcylindrico, antice leviter coarctato, postice sparsim grosso-punctato, basi bisinuato; scutello oblongo, piceo; elytris elongatis, glabris, postice subabbreviatis, truncatis, humeris leviter unidentatis; abdomine prominulo; pedibus depressis, femoribus anticis dilatatis, coxis magnis, tibiis supra crenato-denticulatis, apice unguiculo curvato armatis; tarsis longissimis, tenuissimis, filiformibus, articulo 1:o longitudine tibiae aequale, 2:do et 3:o dimidio brevioribus, 4:o brevissimo, 5:o longitudine tertio subaequale; faemina? mandibulis brevis.* Long. $1^1/_2$ l. — lat. $^2/_5$ l.

Ce genre remarquable des Bostrichides doit être placé à côté des *Platypus* et des *Tesserocerus,* des quels il se distingue aisément par ses mandibules excessivement allongées en forme de cornes très minces et recourbées en dedans et par les villosités allongées, avancées et courbées au devant du front, ce qui rappelle un peu les maxilles des Lucanides.

L'unique espèce connue vient du continent indien et atteint la taille de notre *Rhyzophagus depressus.*

Sphaenophorus cruciger, *alatus, elongatus, antice posticeque attenuatus, dorso depressus, nitidus, punctatus, rufo-piceus, elytris maculis quatuor ad medio suturam cruciforme conjunctis, testaceis; rostro tenuissimo, arcuato, basi dilatato, impresso; capite conico, oculis planiusculis; thorace fortiter punctato, elongato, antice attenuato, lateribus subarcuatis, angulis posticis obtusis; scutello minuto, triangulare, testaceo; elytris thoracis latitudine, parallelis, apice attenuatis, utrinque rotundato-truncatis; fortiter punctato-striatis, interstitiis alternis subelevatis; pedibus validis, tibiis unguiculatis.* Long. 2—2$^1/_2$ l. — lat. $^1/_2$—$^2/_3$ l.

Plus allongé que le *Sphaen. lineatocollis* Klug. et proportionellement plus étroit, plus luisant, et facile à reconnaitre par la tache testacée cruciforme ou bien en *X* élargi qui se voit sur la partie antérieure des élytres, et qui s'étend sur toute la base de ces dernières. — Birma.

Une autre espèce du même pays, est mon *Sphaen. cinerascens.* Il est un peu plus grand que le précédent et surtout plus large et plus ovalaire; sa couleur est un cendré d'argile unicolore peu luisant. Le bec est plus robuste, arqué et un peu conique comme chez les *Sipalus.* Le corselet est assez allongé, ovalaire, avec trois excavations longitudinales, dont celle du milieu plus large et plus profonde; ponctuation peu distincte, sauf quelques gros points épars dans les excavations; les élytres un peu plus larges que le corselet, attenuées vers l'extrémité, qui est arrondie; elles sont fortement striées, les stries peu distinctement ponctuées, les intervalles alternes plus élevés en carêne que les autres.

Coeliosomus nigrorufus, *alatus, brevis, postice attenuatus, punctatissimus, vix nitidus, nigro-rufus, antennis pedibusque dilutioribus, corpore subtus femoribusque sparsim cinereo-squamulosis; thorace triangulari, rugoso-punctato, medio carinulato, antice utrinque sinuato, basi oblique attenuato, medio spiniformi valde producto; scutello triangulare, occulto; elytris thorace latioribus, subconvexis, scrobiculato-punctatis, interstitiis elevatis, rugoso-punctatis, humeris rotundatis; pedibus validis, coxis distantibus, femoribus inermis; tarsis subelongatis, articulo 2:o transverso, 3:o dilatato, cordato, bilobo, 4:o longitudine duabus precedentibus conjunctis aequale, unguiculis validis, pectore medio acute excavato; rostro tenue-elongato, subarcuato; antennis ante medium rostris insertis, clavatis, funiculo sexarticulato, articulis tribus ultimis subtransversis, clava ovata, 5-articulata, apice obtusa.* Long. $^3/_4$—1 l. — lat. $^3/_5$—$^2/_3$ l.

Voisin de nos *Phytobius* et *Litodactylus,* à côté desquels ce genre doit être placé. Le *C. nigrorufus* ressemble beaucoup aux exemplaires roussâtres de notre *Lit. velatus,* mais étant un peu plus grand, il a le corselet sans traces de tubercules latéraux et est très distinct par la longue saillie spiniforme dans laquelle se prolonge la partie postérieure de la base de ce dernier. Cette particularité à elle seule, est suffisante pour établir un nouveau genre.

Les autres espèces indiennes de ce nouveau genre sont:

Coeliosomus ochraceus, du double plus grand que le *Coel. nigrorufus,* et de couleur d'ocre roussâtre; le dessous du corps, le milieu et les côtés du corselet, une tache allongée sur la suture des élytres à la pointe de l'épine thoracique, les angles huméraux et les bords de l'extrémité des premières, sont recouverts d'un duvet testacé. Le bec, les antennes et les pattes sont d'une couleur d'ocre plus vive que le reste du corps. L'é-

pine thoracique, l'extrémité des jambes et les tarses sont un peu rembrunies. Les intervalles des stries sur les élytres sont moins ponctués que chez l'espèce précédente et nullement rugueux. Toutes les cuisses unidentées au milieu.

Coeliosomus rubellus, presque du double plus petit que le *Coel. nigrorufus,* avec les angles huméraux plus saillants. La couleur est un ocre aussi clair que chez le *Coel. ochraceus*, mais la tache testacée suturale est plus petite, plus blanchâtre et placée sur une teinte brunâtre, qui occupe souvent toute la suture. Le bec et les pattes sont d'un ocre roussâtre, plus clair et plus vif que le reste du corps. Le corselet et les élytres sont proportionellement plus transversales que chez le *Coel. nigrorufus,* les sinuosités antérieures du premier sont plus distinctes et sur le milieu on voit une impression longitudinale au lieu de la carène; les secondes sont plus triangulaires, moins convexes, plus fortement striées, les stries plus grossièrement ponctuées, les intervalles plus étroits, plus relevés, plus saillants, sans ponctuation distincte. Toutes les cuisses unidentées au milieu.

Coeliosomus undulatus, forme et couleurs du *Coel. nigrorufus,* mais moitié plus petit, et recouvert sur les élytres d'ondulations cendrées peu déterminées; le bec, les antennes et les pattes sont plus roussâtres; le corselet plus conique, à côtés latéraux moins arqués, la carène médiane moins visible et rembrunie comme l'épine thoracique. Les stries sur les élytres sont moins profondes, moins fortement ponctuées, les intervalles plus larges, moins relevés, avec une ponctuation plus fine. Le dessous du corps est recouvert d'une pubes-

cence cendrée plus serrée que le dessus. Toutes les cuisses unidentées au milieu. Envoyé par M. Nietner, des montagnes de l'île Ceylan.

Coeliosomus pictus, forme du précedent, mais un peu plus grand, atteignant la taille des petits exemplaires du *Coel. nigrorufus,* mais un peu plus large aux angles huméraux, qui sont arrondis. La couleur du corps est un brun noirâtre, quelque fois roussâtre, recouvert d'une pubescence d'un cendré testacé, serrée sur le dessous et plus éparse et onduleuse sur le dessus; l'épine thoracique est plus noirâtre que le dos des élytres, et bordée des deux côtés par une tache allongée blanche, qui se prolonge sur la suture jusqu'au milieu des premières. Le bec est plus allongé que chez les espèces précédentes, et d'un testacé roussâtre comme les antennes et les pattes. Le corselet et les élytres sont comme chez le *Coel. undulatus,* à l'exception de la pubescence cendrée onduleuse qui est plus distincte, occupant de préférance la base et l'extrémité. — Toutes les cuisses unidentées au milieu. Découvert par M. Nietner.

Coeliosomus rufinasus, forme et couleurs du *Coel. nigrorufus,* mais moitié plus grand, proportionellement plus allongé, et marqué d'une tache allongée blanche à la pointe de l'épine thoracique. Le corselet est distinctement étranglé en avant, avec le bord antérieur un peu relevé, sur le milieu il y a un enfoncement longitudinal qui finit par une carène bien visible le long de l'épine thoracique. Les élytres sont sculptées comme chez le *Coel. nigrorufus*, mais les intervalles des stries sont un peu plus étroits, et ont une ponctuation plus fine et plus serrée. Le bec et les antennes

sont d'un testacé roussâtre, bien plus clair que la couleur des pattes. Toutes les cuisses unidentées au milieu.

Coeliosomus albocapillus, forme plus courte et plus élargie que celle du *Coel. nigrorufus*, rapellant assez le *Coel. rubellus*, mais quatre fois plus grand. La couleur du corps est noire, recouverte d'une pubescence courte d'un cendré obscur, peu apparent, qui devient testacé sur le bords de la poitrine; la pointe thoracique est entourée d'une tache allongée très noire, terminée sur la suture vers le milieu des élytres par une petite tache carrée, et blanche. Les antennes et les tarses sont d'un testacé plus ou moins brunâtre. Le corselet est plus fortement sinué en avant que chez le *Coel. nigrorufus*, caréné au milieu. Les élytres sont plus dilatées aux angles huméraux, un peu déprimées sur le dos, sensiblement marginées à la base, avec les stries des élytres moins profondes et les intervalles plus larges et plus planes, les alternes un peu relevés. — Toutes les cuisses unidentées au milieu.

Coelosternus angulatus, *elongato-ovatus, antice posticeque aequaliter attenuatus, convexiusculus, punctatissimus, niger; supra subviridi-testaceus, thoracis basi in medio, pectoris lateribus frontisque albo-pubescentibus; rostris apice, antennis, tibiis tarsisque rufo-testaceis; capite convexo, oculis planiusculis, magnis, approximatis; thorace conico, punctatissimo, in medio basi angulatim producto, angulis posticis rotundatis; scutello oblongo, minuto, glabro; elytris thorace vix latioribus, postice valde attenuatis, apice rotundatis, subreflexis, profunde striatis, interstitiis punctatis; femoribus in medio unidentatis, tibiis apice unguiculatis.* Long. $^3/_4$ l. — lat. $^2/_5$ l.

Une des petites espèces du genre, presque la moitié de la taille de notre *Balaninus brassicae* et proportionellement bien plus étroite, avec les angles hu-

méraux peu saillants, et arrondis sur les côtés. La couleur de la pubescence du dessus est un testacé verdâtre, très remarquable par les poils blancs très épais qui recouvrent l'angle saillant du milieu de la base du corselet; angle, qui s'applique sur la majeure partie de l'écusson. Des montagnes Nura-Ellia à Ceylan, et envoyé par M. Nietner.

Les autres espèces indiennes de ce genre, que possède ma Collection, sont:

Coelosternus rufescens, taille et forme du précédent, mais de couleur brun-roussâtre recouverte par une pubescence grise unicolore, moins épaisse que chez le *Coel. angulatus;* le dessous du corps est sans poils blancs, les cuisses roussâtres, les antennes testacées, le corselet plus robuste, plus arqué sur les côtés, sa ponctuation plus forte; sa partie antérieure roussâtre, la postérieure noirâtre.

Coelosternus albotessellatus, d'un tiers plus petit que le *Coel. angulatus,* dont il a la forme et la couleur noire du fond; mais chez cette espèce non seulement la pointe du milieu de la base du corselet est couverte de poils blancs, mais aussi tout le reste de la base du corselet et des élytres, la suture et quelques taches oblongues dans les intervalles des stries, ainsi que les côtés de la poitrine et la partie antérieure du bec. Les pattes, les cuisses, les antennes et le bec sont comme ches l'espèce comparative. Ceylan.

Coelosternus unicolor, de la taille et de la forme du *Coel. angulatus,* mais recouvert d'une pubescence gris-blanchâtre uniforme en-dessus, un peu plus blanche

en dessous; les antennes seules sont testacées, les tarses brunâtres, les jambes noires comme les cuisses.

Coelosternus curtulus, plus court et plus robuste que les espèces précédentes, quoique de la même taille; d'un noir luisant, un peu rembruni sur les élytres et sur la pointe du bec; la base des antennes et l'extrémité des genoux seules sont d'un testacé brunâtre. Le corselet est régulièrement triangulaire, épais, fortement ponctué, à côtés latéraux droits. Les élytres sont un peu plus larges et plus longues que le corselet, obtuses à l'extrémité, striées, avec les intervalles de ces dernières fortement granulées. La denticulation aux cuisses est peu prononcée. La pubescence sur le corps est peu serrée et d'un gris blanchâtre.

Coelosternus ruficornis, taille, forme et couleurs du *Coel. angulatus*, mais recouvert d'une pubescence moins serrée d'un blanc grisâtre, sans former des taches blanches; les antennes et les tarses seuls sont d'un testacé roussâtre. Le corselet est plus grand, plus épais, et plus large à la base; les élytres plus arquées sur les côtés.

Coelosternus suratus, très voisin par sa forme et ses couleurs du *Coel. ruficornis*, mais d'un tiers plus grand et avec les tarses et la massue des antennes d'un brun noirâtre. Le corselet et les élytres paraissent un peu plus attenuées.

Coelosternus atomarius, aussi court que le *Coel. curtulus,* mais proportionellement encore plus large, ayant la taille du *Coel. angulatus,* de sorte qu'il rapelle déjà un peu la forme des *Ceutorhynchus.* — La couleur est un noir-brunâtre un peu luisant, varié par une

pubescence blanchâtre plus ou moins serrée; le prolongement de la base du corselet et les côtés de la poitrine sont blancs; le bec et les pattes roussâtres, avec les tarses et les antennes plus claires. La ponctuation sur le corselet est plus prononcée que chez le *Coel. angulatus.*

Coelosternus albilaterus, un peu plus grand et plus étroit que le *Coel. angulatus,* noir et recouvert d'une pubescence blanchâtre, qui devient très serrée sur le dessous du corps, surtout sur les côtés de la poitrine, le front et la base du bec; le prolongement de la base du corselet est faiblement blanchâtre. Les antennes et les tarses sont d'un testacée roussâtre clair.

Coelosternus argenteus, forme et couleurs du *Coel. angulatus,* mais moitié plus grand, avec une pubescence très peu sensible, tandis que les côtés de la poitrine et le prolongement de la base du corselet sont recouverts de squamules d'un blanc argenté très vif. Les antennes et les pattes sont noires.

Coelosternus subfasciatus, moitié plus grand et surtout plus bombé que le *Coel. argenteus*, ayant les côtés de la poitrine et la pointe du corselet couvertes de squamules d'un blanc argenté, comme celui-ci, mais les antennes entièrement d'un testacé roussâtre. Le corselet est plus large, plus arqué sur les côtés; les élytres sont plus courtes, plus convexes, et marquées de taches faiblement grisâtres, qui réunies, forment sur la partie antérieure deux bandes transversales.

Coelosternus plumbeus, forme et couleurs du *Coel. angulatus,* mais quatre fois plus grand, mesurant $1\,{}^1/_2$ en longueur et $^4/_5$ l. en largeur. D'un noir unicolore et recouvert d'une pubescence d'un gris-blanchâtre

qui lui donne une couleur de plomb. Les antennes sont d'un testacé roussâtre, les tarses brunâtres à la base. Le corselet est plus large et plus arqué sur les côtés que chez l'espèce comparative.

Coelosternus brunneofasciatus, de la forme courte, convexe et épaisse du *Coel. curtulus,* mais une dixaine de fois plus grand, mesurant $1^2/_3$ l. en longueur et 1 ligne en largeur, étant presqu' également attenué vers la tête et vers l'extrémité du corps. La couleur est un noir opaque, recouvert d'une pubescence d'un testacé brunâtre, qui sur le corselet, forme des taches arrondies, disposées transversalement sur sa partie antérieure, ensuite une tache qui occupe la pointe du milieu de la base, et enfin des taches allongées interrompues sur la suture et dans les intervalles des stries des élytres; ces dernières taches forment des bandes transversales, dont une à la base, l'autre au milieu et une troisième vers l'extrémité des élytres. Les antennes et l'extrémité des tarses sont roussâtres. — Le corselet présente une faible carène élevée sur le milieu.

Coelosternus tessellatus, forme et couleurs du *Coel. brunneofasciatus,* mais moitié plus petit. Le corselet est plus allongé; les taches formées par la pubescence d'un testacé grisâtre sont moins marquées et plus confluantes, celles sur les élytres plus allongées, ce qui fait presque disparaître les bandes transversales.

Tychius fasciatus, *elongatus, subovatus, postice attenuatus, rufo-testaceus, dorso infuscatus, subnitidus, squamulis cinereis variegatus; rostro elongato, curvato, medio carinato, oculis nigris, planiusculis; thorace punctatissimo, subquadrato, lateribus arcuatis; elytris thoracis basi fere duplo latioribus, postice ovato-attenuatis, striatis, interstitiis planiusculis, impunctatis, antice*

maculis oblongis, postice fasciis transversis duabus cinereis; femoribus unidentatis. Long. $^2/_3$—$1\,^1/_4$ l. — lat. $^1/_3$—$^3/_5$ l.

De forme intermédiaire entre *Tychius* et *Erirhynus,* et rappelant par les couleurs un peu notre *Sarapus infirmus* Hbst., dont il a aussi la taille, mais les élytres sont plus courtes et plus larges à leur base, avec les angles huméraux plus saillants. — Birma.

Une espèce très voisine, mais plus petite, se trouve en Egypte sur les fleurs du *Tamarix* et je l'ai distribuée sous le nom de *Sibines suturella* m. Elle a la forme et les couleurs de l'espèce des Indes, mais au lieu des bandes sur les élytres, elle présente ces dernières irrégulièrement variées de cendré, de brun et de noir.

Amorphoidea arcuata, *alata, depressa, ovata, punctatissima, subnitida, rufo-brunnea, antennis pedibusque subdilutioribus; rostro* $^1/_3$ *longitudine corporis, subarcuato, antice depresso; capite minuto, oculis subprominulis; thorace capite fere triplo latiore, punctatissimo, subtransverso, lateribus arcuatis, angulis anticis rotundatis, posticis rectis; scutello minuto, triangulari; elytris thorace vix latioribus, oblongo-ovatis, punctato-striatis, interstitiis irregulariter punctatis, brevissime sparsim setulosis; apice utrinque rotundato-truncatis; abdomine segmento ultimo libero, punctato; pedibus crassiusculis, coxis posticis distantibus, femoribus unidentatis, tibiis apice simpliciter truncatis, non dentatis; tarsis dilatatis, unguiculis breviusculis; antennis ante medium rostris insertis, hoc longitudine aequalibus, artic. 1:o elongato, claviforme, 2:o quater tantum breviore, crassiusculo, pyriformi, 3:o adhuc breviore, 4–8 brevissimis, transversis, versus apicem incrassatis, 9:o longiore, magno, 10:o transverso, 11:o minuto, acuminato.* — Long. $1\,^1/_4$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Cette espèce rappelle un peu notre *Sitophylus granarius,* mais étant plus courte, elle est beaucoup plus large et plus ovalaire. Le 1:ier article des antennes

est aussi long que tous les autres réunis, qui depuis le 4:ième article forment une massue allongée régulière; leur insertion est au-delà du milieu de la longueur du bec, latéralement sur sa partie antérieure. Les cuisses des quatre pattes antérieures sont plus rapprochées et toutes munies d'une dent au dessous; les tarses sont plus courts, et assez fortement dilatés, avec le 3:ième article bilobé. — Ces caractères assignent donc à ce nouveau genre une place dans les Erirhinides à côté de *Acalyptus*. — Birma.

Les autres espèces de ce genre, également du continent indien, sont:

Amorphoidea lata, quatre fois plus grande que *l'Amorph. arcuata,* d'une couleur plus noirâtre sur les élytres et plus testacée sur le corselet, la tête et les pattes. La forme parait généralement plus déprimée et plus large; la ponctuation sur le corselet et les élytres beaucoup plus fine et plus serrée; les stries sur ces dernières formées de points plus petits, l'extremité plus obtuse et recouvrant une bonne partie du dernier segment de l'abdomen; la dent sur le dessous des cuisses plus saillante. Le corselet est transversal et fortement arqué sur les côtés.

Amorphoidea basalis, de la taille de *l'Amorph. arcuata,* mais moitié plus large, présentant un corselet large et arqué sur les côtés. Elle se distingue des précédentes: par sa pubescence brunâtre plus développée sur le dessus du corps et marquée d'un duvet blanchâtre sur les pattes, une ligne longitudinale arquée de chaque côté du corselet, l'écusson, la base des élytres et la partie antérieure de la suture. Le corselet est roussâtre comme le bec et la tête, et mar-

qué d'une ponctuation plus fine et plus serrée que chez *l'Amorph. arcuata;* les élytres sont plus courtes et plus larges, avec des stries plus fines et les intervalles presque granuleux. Les pattes et les antennes sont d'une couleur plus testacée que le corselet.

Amorphoidea fuscirostris, de la taille et des couleurs de *l'Amorph. arcuata,* mais plus courte, plus fortement attenuée postérieurement, et avec le bec d'un brun noirâtre, tandis que le reste du corps est d'un testacé roussâtre, recouvert d'une pubescence grisâtre, qui devient serrée sur la base des élytres, sur la suture et sur la poitrine. Le corselet est un peu moins large, plus brusquement atténué vers la tête, avec une ponctuation plus fine. Les stries sur les élytres sont moins marquées et la suture un peu rembrunie.

Amorphoidea angusticollis, également voisine de *l'Amorph. arcuata,* mais un peu plus allongée, surtout sur les élytres. Son corselet est beaucoup plus étroit, étant à peine plus large que long, avec les côtés latéraux moins arqués. Les élytres sont de la même largeur, mais, d'un quart plus longues, recouvrant presqu'en totalité l'abdomen, et les stries sont moins fortement ponctuées; les intervalles sont planes et assez larges.

Amorphoidea seriata, de la forme et de la taille de la précédente, mais de couleur noire, avec les pattes et la base des antennes brunâtres. La ponctuation du corselet et des élytres est plus forte et plus rabotteuse, et sur chaque intervalle des stries de ces dernières qui forment des côtés élevées, on voit une rangée de squamules sétiformes, blanchâtres, courtes mais très distinctes. — Abdomen recouvert par les élytres.

Amorphoidea rugosa, de la taille de *l'Amorph. angusticollis,* mais un peu plus courte et plus large et d'un noir unicolore, assez luisant. Le corselet est un peu plus large postérieurement, ce qui le fait paraître plus triangulaire que chez *l'angusticollis* et la *seriata;* sa ponctuation est plus confluante et plus rugueuse. Les élytres sont fortement striées, les intervalles plus larges que chez la seconde des espèces comparatives, et ornées chacune de deux rangées de poils grisâtres très courts et bien moins distinctes. — La moitié du dernier segment de l'abdomen visible.

Amorphoidea rufipes; taille et forme allongée de *l'Amorph. angusticollis,* mais de couleur noire, à l'exception des antennes et des pattes, qui sont rousses. La tête et le corselet sont aussi étroites que chez *l'Amorph. seriata,* et ce dernier aussi grossièrement ponctué, mais les élytres sont sans vestiges de squamules sétiformes blanchâtres et raboteuses comme chez *l'Amorph. rugosa.* Peut-être est-ce une varieté de *l'Amorph. seriata?*

Amorphoidea testacea, forme un peu plus large que *l'Amorph. arcuata,* dont elle a la taille, avec un corselet étroit comme chez *l'Amorph. angusticollis.* D'un testacé clair, luisant. La ponctuation sur le corselet est assez forte, mais sur les élytres beaucoup plus fine et plus serrée, comme chez la dernière des espèces comparatives; les stries sont plus distinctes et leurs points moins serrés, les intervalles planes et plus larges.

Amorphoidea flavipennis, forme et couleurs voisines de celles de l'espèce précédente, mais un peu plus petite et plus étroite, et avec les élytres recouvertes de quelques rangées de squamules sétiformes comme chez *l'Amorph. seriata.* La tête, le bec, le corselet et le

dessous du corps, sont plus ou moins rembrunies, surtout les premières. Le corselet assez étroit, attenué vers la tête, mais pas transversal, et recouvert d'une ponctuation très grossière, du fond de laquelle paraissent des squamules blanchâtres éparses, qui lui donnent un aspect un peu bigarré. Les élytres sont d'un testacé clair, comme les pattes, assez larges, ovalaires, grossièrement ponctuées dans les stries, à intervalles planes, assez larges, ponctués et marqués chacun d'une rangée de squamules sétiformes distincte. Abdomen caché sous les élytres. Antennes brunâtres.

Amorphoidea rufescens, du double plus petite que *l'Amorph. arcuata,* avec un corselet étroit comme chez *l'Amorph. angusticollis,* mais à élytres plus ovalaires, plus courtes, et plus arrondies aux angles huméraux, la ponctuation dans les stries de ces dernières plus forte, moins serrée et bien plus distincte; les intervalles assez étroits et un peu relevés. L'abdomen est presqu' entièrement couvert par les élytres, qui paraissent plus attenuées. La couleur est un roux plus ou moins rembruni, quelquefois testacé.

Amorphoidea nigra, motié plus petite que *l'Amorph. arcuata* et surtout plus courte, présentant une forme et une taille analogue à celle de *l'Amorph. rufescens.* La couleur est un noir plus luisant sur les élytres, que sur le corselet. Celui-ci est assez allongé, attenué vers la tête, un peu arqué sur les côtés et couvert de gros points enfoncés, qui lui donnent un aspect rugueux. Les élytres sont plus larges que le corselet, parallèles antérieurement, arrondies vers l'extrémité, profondément striées par de gros points, comme chez *l'Amorph. rugosa,* à intervalles étroits, ponctués et

faiblement garnis de squamules sétiformes grisâtres très courtes. Le dernier segment de l'abdomen est à découvert. — Le bec paraît un peu étranglé à la base. — Cette espèce rappelle beaucoup notre *Anoplus plantaris.*

Amorphoidea flavipes, de la forme raccourcie et ovalaire de *l'Amorph. rufescens,* mais trois fois plus petite, ayant en longueur à peine $\frac{1}{2}$ l. et en largeur $\frac{1}{5}$ l.

Le corselet est presque transversal, mais sensiblement attenué vers la tête, à côtés un peu arqués et les angles postérieurs droits; ponctuation serrée. Les élytres sont ovalaires et assez obtuses postérieurement, présentant des rangées de squamules sétiformes blanchâtres aussi distinctes que chez *l'Amorph. seriata* La couleur du dessus est un noir un peu cendré, avec la partie inférieure du bec et les élytres plus ou moins roussâtres; les pattes et la base des antennes sont d'un testacé clair; la massue des dernières rembrunie. L'abdomen est presqu' entièrement recouvert par les élytres.

Rhypochromus setifer, *alatus, convexus, elongatus, postice attenuatus, punctatus, opacus, fusco-brunneus, densissime dilute squamosus, mandibulis, antennis pedibusque rufescentibus; capite brevi, triangulari, rostro mediocri, crasso, quadrangulato, apice dilatato, reflexo, supra planiusculo, medio linea longitudinali impresso; oculis planiusculis, nigris; thorace angustato, antice subconico, sparsim punctato, utrinque linea lata longitudinali fusca, lateribus subarcuatis; scutello oblongo; elytris thorace fere duplo latioribus, subparallelis, apice attenuatis, punctato-striatis, interstitiis medio linea setis sparsis longissimis subalbis, humeris distinctis; femoribus unidentatis, tibiis ad apicem unguiculato-dilatatis.* Long. $1\frac{1}{3}$—$1\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{1}{2}$—$\frac{2}{3}$ l.

Cette espèce ressemble un peu par sa forme et

sa taille au *Listroderus porcellus* Say, de l'Am. sept., mais elle est d'une couleur plus testacée, le corselet plus étroit et plus parallèle, les stries sur les élytres moins fortement ponctuées, les intervalles plus larges. Du Birma.

Ce nouveau genre a une forme intermédiaire entre les *Listroderes* et *Ptochus,* ayant la tête, le bec et les élytres des premiers, mais ces dernières garnies de poils élevés épars et les antennes épaisses comme chez les seconds; le bec est épais, quadrangulaire, presque droit avec l'extrémité dilatée latéralement en arc bien visible, tricarènée en dessus; les mandibules avancées, aigues, courbées au moins dans l'un des sexes; le corselet marqué de gros points imprimés peu serrés, un peu conique en avant, avec les côtés latéraux presque droits, ce qui lui donne parfois l'aspect parallèle et étroit; une forte dent au milieu de chaque cuisse et une dilatation anguliforme de chaque côté de l'extrémité des jambes.

Les autres espèces de ce genre sont:

Rhypochromus laticollis, forme et couleurs du *Rhyp. setifer,* mais moitié plus grand et différent par son corselet, qui est beaucoup plus large, couvert de points épars plus distincts, unicolore et sans lignes noirâtres; les élytres un peu plus courtes, plus épaisses et garnies de poils sétiformes moins longs, les pattes et les antennes de couleur plus noirâtre et le bec sans carène médiane.

Rhypochromus obliquus, de la forme et de la taille des grands exemplaires du *Rhyp. setifer* et recouvert d'écailles testacées pareilles, à l'exception du dos des élytres où il y a une grande tache bicordiforme brune

appuyée avec sa base sur l'écusson et avec sa pointe sur la suture ou sur milieu des élytres; elle se dilate de rechef en forme de coeur pour aller s'éteindre près de l'extrémité, qui présente encore deux petites taches noirâtres, de sorte qu'il se forme sur chaque élytre deux bandes obliques claires interrompues par la suture. Les lignes brunâtres longitudinales sur le corselet sont anguleuses au milieu, laissant ici un espace hexagone.

Rhypochromus cruciger, un peu plus allongé que les espèces précédentes, dont il a la taille, mais de couleur presque noire; le front, les côtés du corselet, une bande cruciforme vers le milieu des élytres, et une autre bande transversale près de l'extrémité sont recouvertes d'écailles d'un blanc grisâtre. La ponctuation des stries des élytres est plus grosse que chez le *Rhyp. setifer*, les intervalles plus étroits, ce qui fait paraître les poils courts blanchâtres sétiformes et plus serrées. Les antennes et les pattes sont plus fortes et plus allongées. Écusson gris.

Rhypochromus ornatus, plus large que les autres espèces du genre, et recouvert d'écailles plus épaisses, plus unies et avec des poils sétiformes encore plus courts et moins marqués. Par sa couleur verdâtre, ce jolie insecte rappelle un peu notre *Phytonomus nigrirostris*, mais sa taille est du double plus grande et proportionellement plus large et plus atténuée aux élytres. Le bec est presque droit, épais, carèné au milieu, assez fortement dilaté à l'extrémité et recouvert comme la tête d'écailles d'un blanc verdâtre; yeux noirs, applanis; antennes brunes, avec quelques écailles verdâtres, la massue ovalaire, pointue, noire.

Corselet presque cylindrique, aussi long que large, tronqué des deux côtés, marqué de quelques gros points et recouvert d'écailles verdâtres argentées sur les côtés latéraux, laissant une grande tache triangulaire brune sur le milieu. Écusson foncé. Élytres plus larges que le corselet, ovalaires, dilatées vers le milieu et atténuées postérieurement, marquées sur chaque intervalle de stries ponctuées distinctes, et de cils blanchâtres courts; leur couleur est un vert blanchâtre argenté, variolé de noir, ce qui forme deux bandes transversales interrompues et irrégulières. Dessous du corps et pattes recouvertes d'écailles d'un blanc verdâtre opaque.

Pollendera atomaria, *alata, elongato-ovata; convexiuscula, nitida, punctata, densissime cinereo-squamosa, elytris transversim nigro-variegatis; capite brevi, rostro lato, antice tricarinato, oculis convexis, nigris, antennis thoracis basi superantibus, articulo primo latissimo, depresso, ad basin subarcuato, scabrato, sequentibus subconicis, setosis, clava ovata, acuminata; thorace deplanato, valde transverso, nigro-trilineato, lateribus dilatatis, valvatis, angulis posticis subcurvatis, acutis; scutello oblongo, griseo-squamoso; elytris thoracis latitudine elongatis, antice subparallelis, postice arcuato-attenuatis, punctato-striatis, interstitiis planis, humeris rectis, prominulis; pedibus validis, femoribus unidentatis, tibiis subarcuatis, apice vix dilatatis.* Long. 3 l. — lat. 1¼ l.

Au premier abord la forme rappelle un peu nos *Phyllobius,* mais la forme des antennes qui ont leur 1:iér article très large, très applati et de la longueur des articles suivants réunis, et surtout son corselet tout à fait plat, trois fois plus large que long, avec les côtés latéraux extrêmement dilatées en forme d'ailes et dirigés obliquement en arc sinuée de la tête

vers les angles huméraux, où ils forment des angles saillants avec la base, qui est sinuée de chaque côté, font facilement distinguer ce nouveau genre de tous les Rhynchocephales connus. — Ce singulier insecte provient du Birma.

Ptochidius lineatus, *alatus, convexus, elongatus, postice ovatus, punctatus, vix nitidus, densissime squamosus, supra viridi-aureus, nigro-lineatus, subtus lacteus, antennis pedibusque rufo-testaceis, viridescenti subalbo-pruinosis, oculis nigris, vix convexis; capite brevi, fronte planiusculo, rostro lato, medio impresso, antice bihamato; antennis longitudine dimidio corporis superantibus, articulo 1:o depresso, versus apicem dilatato; secundo brevi; tertio 2:do longiore; thorace sparsim grosso-punctato, subcylindrico, postice truncato, lateribus subarcuatis, medio lineis duabus nigris; scutello subrotundato, viridi-squamoso; elytris thoracis basi paulo latioribus, elongato-ovatis, striato-punctatis, interstitiis planiusculis, sparsim albo-setiferis, alternis nigris, humeris distinctis; femoribus in medio dentatis, tibiis rectis.* Long. $2^1/_4$ l. — lat. $^4/_5$ l.

Par ses couleurs et sa taille, cette belle espèce rappelle notre *Polyd. phaleratus* Dahl., mais sa forme est moitié plus étroite et plus alongée, et les écailles sont un peu cuivreuses sur le front et le dos des élytres. Du Birma.

Ce genre nouveau paraît aux Indes orientales remplacer nos *Polydrusus* et *Phyllobius*, se distinguant par une tête plus courte, un bec plus large, fortement bilobé et profondément échancré au milieu de son extrémité, des antennes plus fortes, à premier article distinctement applati, le 2:d plus court que le troisième; un corselet plus cylindrique; des élytres plus ou moins parsemées de petits poils blanchâtres, en forme d'épines, comme chez les *Ptochus*, une denticulation forte à toutes les cuisses.

Les autres espèces indiennes de ce genre que je possède sont:

Ptochidius longicornis, d'un tiers plus petit, plus allongé et plus étroit que le *Pt. lineatus;* de couleur noire, variée d'écailles verdâtres, qui sur le front, les côtés latéraux et le milieu du corselet forment une couche plus épaisse que sur les élytres. La tête est plus large, carènée au milieu le long du bec, qui est plus court, dilaté et coupé obliquement à son extrémité. Les antennes sont presque de la longueur du corps, avec leur 1:ier article courbé et applati. Yeux un peu saillants. Le corselet est presque carré, un peu étranglé en avant, arqué sur les côtés, isolément ponctué, bisinué à la base. Les élytres sont allongées, un peu parallèles et atténuées vers l'extrémité; elles sont couvertes de stries grossièrement ponctuées, avec les intervalles étroits, un peu relevés.

Ptochidius cylindricollis, de la longueur du précédent, mais plus large, surtout aux élytres, rappellant un peu la forme et les couleurs de notre *Pol. cervinus.* Les antennes sont plus longues et plus fortes, la tête plus courte, le bec plus déprimé avec 5 rangées longitudinales de points imprimés; le corselet plus cylindrique, presque carré, les points imprimés plus grands, plus épars et plus visibles, les élytres plus courtes, plus obtuses postérieurement, les points dans les stries plus gros, les intervalles plus étroits, les poils sétiformes blanchâtres, au milieu de chaque intervalle courts mais distincts, les écailles généralement plus grandes. Les cuisses dentées. La couleur du fond est un brun noirâtre, les écailles qui recouvrent le corps d'un testacé grisâtre.

Ptochidius impar, très voisin du *Pt. cylindricollis,* par la forme et les couleurs, mais du double plus grands, et différent par ses antennes qui sont plus courtes, le front qui est plus étroit, le bec qui présente de chaque côté une carène élevée un peu oblique, le corselet plus robuste plus fortement ponctué, les stries des élytres formées par des points plus grands, et les intervalles plus étroits et un peu convexes. Côtés du corselet gris; les poils sétiformes sur les élytres très courts et peu distincts.

Ptochidius impressicollis, tout-à-fait de la forme et des couleurs du *Pt. impar,* mais moitié plus petit et très distinct par son corselet étroit et carré, transversalement imprimé de chaque côté un peu en avant de sa base; par son bec et son front beaucoup plus larges, le dernier avec une ligne longitudinale imprimée au milieu, et enfin par ses élytres plus courtes et plus convexes, avec des poils sétiformes bien développés. La couleur du dessus est grisâtre variée de brun et de noirâtre, côtés du corselet et une ligne médiane obscures.

Ptochidius nigrosparsus, voisin par ses couleurs et même par sa forme du *Ptoch. longicornis,* mais trois fois plus grand. Le bec et le corselet sont plus courts et plus larges; le front marqué sur le fond verdâtre, d'une tache noirâtre, qui se dilate vers les deux extrémités; le corselet est obscur avec les côtés latéraux et une ligne longitudinale au milieu d'un blanc verdâtre ou bleuâtre, les points imprimés épars distincts; l'écusson est oblong, luisant, noir; les élytres moins fortement striées que chez le *Ptoch. longicornis,* et leurs points plus petits; leur coùleur est d'un brun

noirâtre opaque, varié de taches d'un blanc verdâtre ou bleuâtre et qui se confondent en grande partie vers les côtés latéraux, sur le dessous du corps et sur les pattes. Les antennes et les pattes sont plus grèles que chez l'espèce comparative.

Ptochidius carinulatus, ressemblant un peu par ses couleurs au *Ptoch. lineatus,* mais deux fois plus grand et avec les élytres plus parallèles et plus attenuées postérieurement. La tête est plus courte, le bec plus large, plus distinctement tricarèné; le corselet plus transversal, plus épais, avec quatre lignes noires au lieu de deux, qu'on voit chez le *Ptoch. lineatus;* les élytres plus allongées, avec les points imprimés dans les stries, plus gros, et les intervalles alternes un peu élevés en carène, sans écailles, luisants et noirs; les poils sétiformes peu visibles.

Epicalus virgatus, *alatus, convexus, elongatus, postice subovatus, punctatus, densissime squamulosus, rufo-brunneus, capite, lateribus corporeque subtus viridi-argenteis, antennis, pedibus corporeque supra subalbo-fusco-aeneis, opacis; oculis, thoracis lineis duabus lateraliter elytrisque versus marginem nigro-variegatis; capite triangulari, rostro breve, antice subdilatato, mandibulis exertis; antennis ad lateribus insertis, dimidio corpore longitudine, articulo 1:o longissimo; thorace capitis latitudine, elongato, cylindrico, basi bisinuato; scutello minutissimo, subquadrato; elytris thoracis basi fere duplo latioribus, elongato-ovatis, postice vix dilatatis, apice subattenuatis, dorso planiusculis, humeris rectis, oblique subtruncatis; striis distincte punctatis, interstitiis alternis suturaque elevatis, tibiis mediis valde curvatis; femoribus anticis unidentatis.* Long. $1\frac{1}{3}$ l. — lat. $\frac{3}{5}$ l.

Ce nouveau genre a la forme des *Polydrusus* et des *Chloebius*, mais les antennes plus fortes, plus longues et le bec plus court, le rapprochent également des *Episomus,* au près desquels il doit être placé, se

distinguant des uns et des autres par ses jambes intermédiaires fortement courbées. — La seule espèce connue vient de Birma et présente la forme et la taille de la *Sitona tibialis,* avec des couleurs plus variées et tous les côtés latéraux, ainsi que le dessous du corps, recouverts d'écailles d'un beau vert argenté.

Apion inflatum, *alatum, anthracinum, glabrum, nitidulum; rostro longo, arcuato, medio subdilatato, punctato; apice subattenuato, nitido; fronte angusta, longitudinaliter subexcavata; thorace subconico, antice angustato, constricto, punctato, basi medio unifoveolato; elytris ovatis, convexis, gibbosis, apice attenuatis, carinatis, sinuatis, striatis, interstitiis scarificatis, brevissime cinereo-piliferis, humeris distinctis; pedibus longissimis, femoribus clavatis, tibiis subarcuatis.* Long. 2 l. — lat. $1/2$ l.

Très voisin de *l'Ap. clavipes* Gerstæcker, mais un peu plus grand, avec les élytres d'un oval plus allongé, et recouvertes de cils relevés blanchâtres très courts et peu serrés. — Il habite les Indes orientales, qui présentent encore plusieurs autres formes bossues, unicolores et à bec attenué:

Apion crassicolle, un peu plus petit que *l'A. inflatum* et proportionellement plus court. Sur le front il y a de chaque côté près de l'œil une petite impression longitudinale, confondue avec des rugosités longitudinales. Le corselet est conique, aussi large postérieurement que la base des élytres, brusquement atténué vers la tête, mais sans étranglement latéral et fortement ponctué. Les élytres sont convexes, ovalaires et se dilatent vers l'extrémité, qui est arrondie; les stries sont bien marquées, surtout celles près de la suture, dans lesquelles on voit une ponctuation distincte; les intervalles sont planes et un peu rugueux. Les jambes faiblement rembrunies.

Apion triangulicolle, d'un quart plus petit que *l'A. clavipes,* auquel il ressemble beaucoup, mais son corselet plus court et élargi triangulairement à la base, le distingue facilement; sur les côtés latéraux on voit en avant un étranglement comme chez *l'A. clavipes,* et sur le milieu une ligne imprimée raccourcie. Les stries sur les élytres sont plus fortement marquées et les intervalles assez convexes.

Apion gagatinum, de la taille, de la forme et des couleurs du précédent, à l'exception du corselet qui ressemble à celui de *l'A. clavipes,* mais encore plus cylindrique. Sur le milieu du front entre les yeux, il y a une ligne longitudinale imprimée. Le corselet est à peu-près comme chez *l'A. clavipes,* cylindrique, avec un étranglement antérieur, mais sa ponctuation est moins distincte. Les élytres sont un peu plus dilatées postérieurement, l'extrémité encore plus obtuse; les stries près de la suture fortement imprimées, tandis que vers les côtés latéraux et l'extrémité elles sont peu profondes, les intervalles étroits à la base des élytres et assez convexes, planes et larges sur le milieu. Pattes souvent faiblement rembrunies.

Apion subcostatum, de la taille et de la forme du précédent, mais avec les élytres plus allongées et les stries profondément marquées sur toute leur longueur, ce qui fait ressortir les intervalles en côtés élevées.

Apion dilaticolle, un peu plus allongé que *l'A. gagatinum,* dont il a la taille; corselet allongé en avant et en arrière, et sensiblement dilaté en avant de sa base, ce qui lui donne un aspect un peu conique vers la tête et cylindrique vers les élytres. Ces dernières sont plus larges que le corselet, ovalaires et attenuées

vers l'extrémité, leurs stries sont à peine visibles, les intervalles très planes et ruguleux. Toute la surface est parsemée de poils blanchâtres, épars, assez longs et droits. Le corselet n'est pas plus long que large. Front simplement excavé. Cuisses médiocrement claviformes.

Apion chalybeicolor, voisin de *l'A. dilaticolle,* mais du double plus petit, et avec un bec proportionellement plus court. Le corselet est plus conique, plus large postérieurement, l'étranglement antérieur peu marqué et le bord autour de la tête nullement refléchi. Les stries des élytres sont très fines, mais visibles, les intervalles planes, luisants. La pubescence blanchâtre plus épaisse et plus marquée sur tout le corps. Pattes plus courtes et plus robustes, jambes plus droites, plus dilatées vers l'extrémité, tarses plus larges.

Apion pruinosum, très voisin de *l'A. chalybeicolor,* mais ordinairement un peu plus petit et surtout plus étroit. Le bec est plus allongé et plus cylindrique; le corselet plus étroit, avec la dilatation postérieure moins marquée et le rebord antérieur distinctement réfléchi, ce qui fait ressortir l'étranglement. Le duvet blanchâtre, qui le recouvre, lui donne une couleur d'acier terne.

Apion indicum, de la forme raccourcie de *l'A. triangulicolle,* mais d'un tiers plus petit. Corselet triangulaire, étranglé en avant, terne, à ponctuation peu distincte. Élytres plus carrées, applaties vers l'écusson, stries profondément imprimées, intervalles assez convexes; angles huméraux plus saillants que chez l'espèce comparative.

Apion amplipenne, un peu plus petit que le précédent auqel il ressemble beaucoup et ne se distingue que par son corselet plus fortement étranglé en avant, par ses élytres plus courtes et plus arrondies sur les côtés, plus convexes vers l'écusson, avec les angles huméraux moins saillants et les intervalles des stries planes; ces dernières sont moins marquées et presqu' effacées vers les bords latéraux. Sur le corselet on voit quelques poils blanchâtres. — Pattes allongées, cuisses claviformes.

Apion restricticolle, de la taille des petits exemplaires de *l'A. amplipenne,* mais plus allongé; corselet plus étroit et étranglé postérieurement; élytres plus ovalaires, attenuées vers l'extrémité, gibbeuses, stries profondément marquées, intervalles assez convexes. Pattes allongées, cuisses claviformes; jambes d'un noir un peu roussâtre.

Les espèces suivantes, également des Indes orientales, ont un bec plus cylindrique, que les précédentes.

Apion flavimanum, par sa taille, sa forme et sa pubescence il rappelle un peu notre *A. civicum,* mais il est plus court, surtout aux élytres. La base des antennes, les pattes antérieures et les quatre jambes postérieures sont d'un testacé roussâtre assez vif. La pubescence grisâtre sur tout le corps est bien visible, formant des stries sur les élytres. Le corselet est un peu conique, dilaté postérieurement, très faiblement étranglé en avant. — Le bec est applati et large, avec une carène longitudinale au milieu.

Apion tuberculiferum, de la taille de *l'A. flavofemoratum,* mais plus arrondi et plus large sur les ély-

tres. Corselet conique, faiblement étranglé en avant, un peu cylindrique en arrière, à base bisinuée, et recouvert d'une ponctuation tuberculiforme très forte et épaisse; au milieu il y a une impression longitudinale, qui finit par une fovéole assez forte en avant de l'écusson. Elytres plus larges que le corselet, presque sphériques et attenuées vers l'extrémité; angles huméraux peu saillants; elles sont recouvertes de larges stries, profondément marquées de gros points imprimés, ce qui les font paraître comme crénelées, bien différent de toutes les autres espèces de ce genre. Pattes assez courtes et robustes. La couleur est un brun foncé roussâtre, unicolore, peu luisante et recouverte d'une pubescence blanchâtre peu serrée. Bec d'un tiers plus court que le corps.

Apion alboirroratum; forme et couleurs rappellant notre *A. vernale,* et plus encore *l'A. ceylonicum* Gerst., mais sa taille de moitié plus grande, et la trompe cylindrique presque de la longueur du corps l'éloignent suffisamment. La trompe et les cuisses sont d'un brun plus noirâtre que chez les espèces comparatives, qui les ont d'un roux testacé; les cuisses sont aussi plus fortement claviformes. Le corselet parait un peu plus convexe, plus élargi postérieurement à côtés plus arquées. Les stries des élytres sont plus profondes, leur ponctuation plus forte et plus visible; l'extrémité plus attenuée.

Cerobates sexsulcatus, *alatus, elongatus, linearis, depressus, glaberrimus, nitidus, rufo-testaceus, rostro breviore antice dilatato, oculis rotundatis, albis, antennis thorace vix superantibus, articulis subaequalibus, ovalis, setosis; thorace elongato, antice posticeque angustato, subrestricto, lateribus arcuatis, medio ca-*

pitis latitudine; scutello transversim triangulari, apice producto; elytris capite thoracisque conjunctis, sublongioribus, fere parallelis, thorace vix latioribus; medio utrinque longitudinaliter impressis, impressione antice trisulcato, sutura elevata, ad scutellum breviter sulcata; lateribus simpliciter convexis, glabris, striis indistinctis; corpore subtus impunctato, medio longitudinaliter impresso. Long. $1\frac{1}{2}$ l.—$2\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{1}{3}$ l.—$\frac{3}{5}$ l.

Au premier abord, très voisin du *Cer. tristriatus* F. de Java, mais ordinairement plus petit, les élytres plus courtes, plus parallèles, sans stries et sillons latéraux, le corselet plus étroit, les antennes plus longues et composées d'articles plus ovalaires. Commun à Birma.

Une autre espèce des mêmes localités présente la même taille, la même forme et les mêmes couleurs, mais diffère très sensiblement du précédent, par ses antennes plus fortes et plus allongées, par sa tête profondément canaliculée longitudinalement entre les yeux et sur la majeure partie du rostre, par son corselet plus convexe, silloné longitudinalement au milieu et par ses élytres moins luisantes, avec les intervalles, qui bordent les sillons antérieurs et la suture, élevés en carènes assez aigus. Je l'ai nommée *Cer. fossulatus.*

Une troisième espèce indienne que j'ai nommée *Cer. canaliculatus* est intermédiaire entre les deux précédentes. Elle a la taille, la forme et les couleurs du *Cer. sexsulcatus,* et les antennes, la tête et le corselet canaliculées au milieu comme chez le *Cer. fossulatus.* De l'un et dè l'autre elle se distingue cependant par des stries latérales distinctes, quoique moins fortes que chez le *Cer. trisulcatus,* qui est généralement plus large surtout sur le corselet.

Spermophagus tessellatus, *rotundatus, convexiusculus, niger, supra cano-pruinosus, elytris striatis, subalbo-transversim-undulatis.* Long. 1 l. — lat. $^3/_5$ l.

De la forme et à peu-près de la taille du *Sp. cardui*, dont il a aussi les couleurs, mais bien distinct par les ondulations blanchâtres sur les élytres, représentées souvent par de petites taches oblongues seulement, comme chez le *Bruchus atomarius.* — Birma.

Bruchus minimus, *ovatus, dorso subplanus, punctatus, densissime cano-pubescens, niger, antennarum articulis tribus primis pedibusque testaceis, his femoribus plus minusve infuscatis; capite elongato, fronte longitudinaliter carinata, antennis dimidio corporis longioribus in maris serratis, in foeminis, simpliciter ad apicem paulo incrassatis; thorace triangulari, subconvexo basi utrinque sinuato, medio ante scutellum truncato, foveolato, subalbo-villoso lateribus vix arcuatis, angulis posticis acutis, prominulis; scutello subquadrato, subalbo-villoso; elytris ad basin thoracis latitudine aequalibus, ovatis, distincte striatis.* Long. $^3/_5$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Plus petit et plus ovalaire que le *Br. debilis* Sch., auquel il ressemble un peu, mais sa pubescence est plus grisâtre, le corselet proportionellement plus grand, les élytres plus courtes, presque pas dilatées postérieurement et enfin la forme et la couleur des antennes et des pattes le distinguent facilement. Birma.

Une espèce encore plus petite, qui se trouve également sur le continent indien aux environs d'Agra, diffère principalement par la couleur du dessus du corps qui est grise. et variolée par des taches et des ondulations plus claires et placées à peu-près en échiquer. La couleur des quatre pattes antérieures et de la base des antennes est d'un testacé vif, avec les tarses brunâtres et les sept derniers articles, qui sont

plus courts et plus serrés, d'un noir foncé. Je l'ai nommé *Br. minutissimus.*

Le *Br. lichenicolus* Wollaston, de l'île de Madère, lui ressemble beaucoup, mais le premier est un peu plus grand, avec les antennes plus longues et moins noires, les pattes postérieures testacées, &c.

Une autre espèce analogue et aussi petite (à peine $^1/_2$ ligne), se trouve sur le détroit de Panama dans l'Amérique centrale. Elle est d'un gris unicolore et de forme plus ovalaire que le *Br. minimus,* la tête est plus obtuse, le front plus convexe, sans carène longitudinale, les antennes plus courtes, atteignant à peine la base du corselet et formées d'articles transversaux, qui grandissent seulement vers l'extrémité; le corselet est plus transversal, moins rétréci en avant: les élytres sont plus longues, plus ovalaires, plus distinctement dilatées au milieu. La base des antennes et toutes les pattes sont d'un testacé roussâtre; la base des cuisses postérieures et les tarses sont brunâtres. Il porte le nom de *Br. tantillus* m.

Caryaborus indus, *elongato-ovatus, dorso subdeplanatus, punctatus, cano-pubescens, rufo-brunneus, capite femoribusque posticis plus minusve infuscatis, oculis magnis, atris; fronte carinata; thorace transverso, trapeziformi, grosso-punctato, basi bisinuato, angulis posticis acutis, prominulis, lateribus arcuatis, postice subsinuatis; scutello triangulari, cano-villoso; elytris elongato-ovatis, antice versus medio subdilatatis, punctato-striatis; femoribus posticis valde incrassatis, ad marginem subtus acute serratis, tibiis posticis valde curvatis, antennis longitudine dimidio corporis aequalibus, articulis mediis serratis.* Long. $1^1/_2$—$1^3/_5$ l. — lat. $^3/_5$—$^3/_4$ l.

Voisin du *Car. acaciae* Klug, mais plus petit et

plus fortement atténué vers les deux extrémités; la pubescence est aussi plus longue.

Luperus pilicornis, *elongatus, parallelus subdepressus, nitidus, supra coeruleus, violaceus vel coeruleo-viridis, subtus nigro-cyaneus, antennis pedibusque nigris; capite triangulari, impunctato, oculis magnis, prominulis, valde granosis, albis; antennis longitudine corporis paulo brevioribus in ♂ longissime nigro-pilosis; thorace impunctato, glabro, subquadrato, antice angustato, medio transversim impresso, angulis posticis rectis; scutello triangulari, apice rotundato, nigro-cyaneo; elytris thorace paulo latioribus et fere quinduplo longioribus, parallelis, punctatis, apice utrinque rotundatis.* Long. $1^3/_5$ l. — lat. $^2/_3$ l.

Cette espèce a quelque analogie avec les *Lup. altaicus, Lup. pyreneus* Dej. et le *Lup. impressicollis* m. de la Sibérie, mais sa taille est plus petite et sa couleur plus violâtre; le dessous du corps est plus noirâtre et parsemé de quelques poils courts et cendrés. Chez le mâle, les antennes sont ciliées de longs poils noirs peu serrés et droits. Birma.

Cnecodes bisignatus, *elongato-ovatus, subconvexus, nitidus, fere glaber, sordide testaceus, elytris medio utrinque macula nigricante; ore, antennis, metathorace pedibusque infuscatis; capite elongato, fronte inter oculos carinata; antennis longitudine dimidio corporis superantibus: articulo 2:o minuto, 3:o duplo longiore, 4:o longitudine tertio fere aequali; thorace subquadrato, postice non marginato, angulis posticis vix productis, fere rectis subelevatis; scutello triangulari, apice obtuso, interdum atro; elytris elongato-ovatis, antice subparallelis, humeris distinctis, apice utrinque rotundatis; abdomine subtus convexo, strigoso-punctato, metathorace fere glabro, medio longitudinaliter impresso.* Long. $1^3/_5$—$1^3/_4$ l. — lat. $^4/_5$—1 l.

Par sa forme et sa couleur générale, cette espèce ressemble un peu à notre *Adimonia capreae*, mais elle est plus petite, sans ponctuation, luisante en

dessus et le corselet est beaucoup plus étroit, plus convexe et sans impressions. — Très commun au Birma.

J'ai établi ce nouveau genre, qui doit être placé à côté des *Phyllobrotica,* à cause: de la construction des antennes dont le 3:ième article n'est presque pas plus court que le 4:ième, de la tête plus allongée, plus étroite, des yeux moins saillants, du corselet moins transversal, plus convexe, avec les angles antérieurs moins saillants et plus arrondis, des élytres plus ovalaires dans les deux sexes et plus courtes, ne surpassent pas la triple longueur du corselet, de l'impression longitudinale sur le métathorax et de l'abdomen plus cartilagineux, ce qui le rend plus convexe et plus dur.

Les autres espèces indiennes de ce nouveau genre sont:

Cnecodes maculicollis, d'un quart plus petit que le *Cn. bisignatus* et de forme un peu plus courte; couleur testacée plus roussâtre, plus vive, avec une tache oblongue sur le milieu du corselet, les tarses et le métathorax plus ou moins noirâtres. L'écusson est très noir et luisant. Le corselet est un peu plus étroit et plus rétréci en arrière; avec les angles postérieurs moins saillants.

Cnecodes suturalis, une fois plus petit que le *Cn. maculicollis,* de forme plus allongée et plus étroite. Couleur testacée un peu roussâtre, avec une large bande longitudinale sur le milieu de chaque élytre, elle commence depuis l'angle huméral, forme ensuite une forte échancrure extérieurement et n'atteint pas l'extrémité; la suture reste parallèlement testacée. Les pattes, le dessous du corps et la base des antennes sont de cette dernière couleur; les articles 4—7 et

le dernier des antennes rembrunies, tandis que le 8, 9 et 10 sont presque blancs. La ponctuation est généralement peu développée, ce qui présente l'insecte plus luisant. La tête est triangulaire, rembrunie, le corselet presque carré et distinctement rétréci en arrière, où les angles sont peu saillants, tandis que ceux de devant, se présentent relevés en forme de Tubercules.

Calomicrus flavovittis, *oblongus, vix convexus, nitidus, ater, fronte, thorace, elytrorum margine vittaque utrinque media, antennis pedibusque testaceis; capite triangulari, fronte impressa, thorace transverso, lateribus rotundatis; elytris thorace paulo latioribus, regulariter ovatis, punctulatis, punctis interdum in striis dispositis.* Long. $1\frac{1}{3}$—$1\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{3}{5}$—$\frac{3}{4}$ l.

Par sa forme ovalaire cet insecte rappelle un peu celle de quelques *Cyphon*, mais les caractères génériques le placent dans le genre actuel à côté du *C. circumfusus*, auquel il se rapproche pas ses couleurs, quoique moins vives et moins déterminées. — Dans un individu, que je considère comme le mâle de notre nouvelle espèce, les antennes sont presque de la longueur du corps, avec les 8 derniers articles noirs, et sensiblement plus longs que chez la femelle. Birma.

Une autre espèce de la même localité est mon *Cal. bilineatus*, qui a la forme du précédent, mais un peu plus convexe et de couleur testacée, marquée sur chaque élytre d'une ligne étroite, longitudinale noire, qui part de l'angle huméral un peu obliquement vers le milieu et se recourbe aux deux tiers, de la longueur des élytres, vers les côtés latéraux, qu'elle n'atteint pas; la suture, un peu au-delà de l'écusson et la marge extérieure sont étroitement noires; les tarses et la base des antennes enfumées, les 8 derniers ar-

ticles plus noirâtres. Le corselet est un peu plus étroit que chez le *Cal. flavovittis,* les élytres plus grossièrement ponctuées.

Luperodes alboplagiatus, *elongato-ovatus, punctulatus, nitidus, niger, elytris utrinque vitta latissima femoribusque albis; capite triangulari, fronte cruciatim impressa, oculis prominulis, antennis longitudine dimidio corporis superantibus, articulo 3:o elongato; thorace transverso, subconvexo, marginato, fere glabro, medio versus lateribus subinflexo, haec arcuatis, angulis posticis nodiformi subproductis; scutello triangulari, nitidissimo, impunctato; elytris thorace latioribus, ovatis, irregulariter subtilissime punctulatis, sutura margineque angusto-nigris; corpore subtus sparsim grosso-punctato; pedibus elongatis, tarsis articulo 1:o dimidio longitudine tibiis aequali, 2:o minuto, 3:o breviore, bilobo, 4:o secundo aequali; unguiculis ad basin angulatim dilatatis; abdomine subtus convexo, segmento ultimo impresso, apice producto, metathorace medio longitudinaliter impresso.* Long. $1\,{}^1/_2$ l. — lat. ${}^3/_4$ l.

Au premier abord il paraît extrêmement voisin de notre *Calomicrus circumfusus* Marsch., mais un peu plus grand et avec le corselet et les antennes noirs, les cuisses blanches à l'exception des genoux, qui sont rembrunis. Des montagnes de Nura-Ellia à Ceylan; découverte de M. Nietner.

La différence générique de ce nouveau genre consiste principalement dans la construction des antennes, dont le 3:ième article est presque deux fois plus long que le 2:d, le 4:ième deux fois plus long que le troisième. La tête est aussi plus étroite que le corselet, avec les yeux plus convexes et plus saillants; le corselet transversal, marginé postérieurement et plus ou moins arrondi sur les côtés, à angles postérieurs assez saillants; les élytres ovalaires dans les deux sexes, l'abdomen convexe et avec une impression sur

le métathorax. Chez le mâle le 1:ier article des tarses antérieurs est plus dilaté que chez la femelle et le 1:ier segment de l'abdomen avance plus ou moins en pointe au-delà des élytres. — Ce genre doit être placé après les *Calomicrus*, et paraît être nombreux en espèces aux Indes orientales, présentant dans ma collection les suivantes:

Luperodes nigrocinctus, forme ovalaire du *L. alboplagiatus*, mais trois fois plus grand. Couleur générale d'un testacé blanchâtre, rembruni sur les 9 derniers articles des antennes, les jambes, les deux premiers articles des tarses et surtout le métathorax; la marge externe des élytres, la base et la suture sont très étroitement noires. L'écusson est triangulaire, glabre et d'un testacé plus ou moins brunâtre. Les antennes sont plus courtes que le corps, le corselet sensiblement transversal, un peu rugueusement ponctué, marginé et peu arqué sur les côtés qui présentent une impression oblique; angles postérieurs presque droits, et à extrémité uniformément saillante. Élytres un peu plus larges et quatre fois plus longues que le corselet, avec une ponctuation irrégulière un peu plus sensible. Le dernier segment de l'abdomen a une impression longitudinale, bordée de chaque côté d'une petite carène.

Luperodes posticalis, forme et taille du *L. nigrocinctus*, mais de couleur testacée plus roussâtre, et marqué de noir non seulement sur la marge extérieure des élytres, mais aussi sur le milieu des côtés latéraux du corselet, sur les angles huméraux et sur la partie postérieure des élytres, un peu au delà du milieu, où il y a une bande transversale de cette cou-

leur. Le corselet est un peu moins transversal, les angles postérieurs plus saillants, les impressions latérales et la ponctuation insensibles. Les élytres sont un peu plus élargies vers l'extrémité, plus luisantes et leur ponctuation plus visible, ayant le fond de chaque point brunâtre.

Luperodes hieroglyphicus, un peu plus petit et plus convexe que le *L. posticalis,* ayant une forme et les couleurs générales analogues, mais au lieu de la bande noire postérieure, elle est ici un peu en avant du milieu des élytres et cette bande se réunit par la suture à l'écusson, formant de chaque côté une tache testacée ronde un peu sinuée; la partie postérieure de la bande transversale finit, sur le milieu de chaque élytre, par un crochet noir bien marqué; la marge inférieure et l'extrémité restent testacées, ainsi que les genoux. Le corselet est un peu plus roussâtre que les élytres, aussi transversal que chez le *L. nigrocinctus,* tandis que les élytres sont plus courtement ovalaires, avec une ponctuation plus distincte vers leur partie postérieure.

Luperodes latefascia, taille, forme et couleur générale du *L. hieroglyphicus,* mais au lieu des dessins noirs, on remarque des larges bandes transversales d'un brun roussâtre: la première occupe toute la base des élytres, la seconde la partie postérieure et n'atteint ni les bords latéraux, ni l'extrémité. Les antennes et les pattes sont testacées, à l'exception des cuisses postérieures et du dernier article des premières, qui sont rembrunies; le métathorax est un peu plus roussâtre que l'abdomen. La ponctuation sur le corselet et les élytres

paraît un peu plus forte, celle du dessous du corps peu serrée.

Luperodes quadripustulatus, encore une forme analogue à celle du *L. hieroglyphicus,* de la même taille et de la même couleur générale, mais avec les dessins d'un brun roussâtre, plus larges et formant une bande cruciforme sur le milieu des élytres, et ne laissant de testacé, que quatre taches arrondies, dont deux vers les angles huméraux et deux vers l'extrémité. Les 8 derniers articles des antennes, la partie inférieure des jambes et les tarses sont presque noirs. La ponctuation est peu sensible sur le corselet, assez forte sur les élytres.

Luperodes basalis, de la taille du *L. alboplagiatus,* mais plus court et proportionellement plus large. La couleur générale est testacée, avec les yeux, la base du front, les huit derniers articles des antennes, la base des élytres et les angles huméraux, l'écusson et la partie antérieure de la suture, la base des cuisses, la moitié inférieure des jambes, les deux premiers articles des tarses et le métathorax noirs. Le corselet est plus transversal, les angles postérieurs plus droits, la ponctuation généralement moins sensible.

Aphthona latissima, *brevis, convexa, nitida, nigra; ore, antennarum basi pedibusque plus minusve testaceis, femoribus posticis nigris; capite triangulari, fere glabro, fronte transversim impressa, oculis magnis, prominulis; thorace transverso, impunctato, basi arcuato, angulis rectis, anticis dentiformi-prominulis, lateribus rectis, marginatis; scutello triangulari, impunctato; elytris thorace valde latioribus, subquadratis, postice dilatatis, apice rotundatis, sparsim grosso-punctatis, humeris distinctis; corpore subtus sparsim rugoso-punctato vel strigoso.* Long. 1 $^1/_3$ l. — lat. 1 l.

Espèce très remarquable par sa forme élargie, et découverte par M. Nietner sur l'île de Ceylan.

Les autres espèces indiennes de ce genre sont:

Aphthona dimidiata, forme élargie de la précédente mais de couleur testacée; avec la moitié postérieure marquée d'une tache d'un brun noirâtre, bordée de testacé et limitée en avant obliquement vers la suture; yeux noirs; corselet moins transversal et plus arrondi sur les côtés. Cuisses postérieures et dessous du corps testacés comme le reste du corps; extrémité des antennes brunâtre. — Egalement une découverte de M. Nietner.

Aphthona viridi-fusca, taille et forme de notre *H. coerulea* Payk., mais la couleur du dessus plus noirâtre. Les cuisses sont noires au milieu, surtout celles des pattes postérieures; les jambes, les tarses et les antennes en majeure partie rembrunies; le 1:ièr article des dernières, les parties de la bouche, les genoux et la base des tarses testacés. Le corselet est plus rectangulaire, les angles antérieurs plus saillants, la ponctuation plus fine. Les élytres sont plus parallèles antérieurement, les angles huméraux plus saillants, la ponctuation plus grossière et beaucoup moins serrée, disposée presqu'en stries. Envoyée par M. Nietner des même localités que les espèces précédentes.

Tlanoma nigrica, *breviter-ovata, subconvexa, nitida, nigra, supra subaenea, antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis; capite subrotundato, antice arcuatim truncato, fronte inter oculos transversim impressa, inter antennas cuneiformi subcarinata, labro transverso, medio sinuato; oculis magnis, subprominulis; thorace sparsissime subtiliter punctato, fere glabro, nitido, marginato, transverso, antice subangustato, basi medio vix producto, angulis anticis subacutis, posticis rotundatis, lateribus subarcuatis;*

scutello triangulari impunctato, elytris thorace vix latioribus, profunde punctato-striatis, interstitiis planis, impunctatis, humeris distinctis; corpore subtus nitido, punctis nonnullis impressis; tarsorum articulo 1:o elongato-triangulari, 3:o latissimo, bilobo. Long. $^2/_3$ l.—$^3/_4$ l. — lat. $^2/_5$ l.—$^1/_2$ l.

Plus petite, et plus noire en dessus, que notre *Tlan. dentipes,* avec les élytres proportionellement plus courtes et les angles huméraux un peu plus distincts. — Birma.

Ce genre que j'avais signalé dans le Bulletin d. l. S. des Natur de Moscou en 1845 diffère des *Plectroscelis,* non seulement par les stries-ponctuées régulières sur les élytres à intervalles planes et lisses, mais aussi par sa forme plus ovalaire, moins convexe et par le 1:ier article des tarses antérieurs, très peu dilaté et toujours considérablement plus étroit que le 3:ième. Chez les véritables *Plectroscelis* le 1:ier article est extrêmement développé et souvent plus large que le 3:ième.

Une autre espèce indienne, plus voisine de notre *Tlan. concinna* Marsh. est ma *Tlan. puncticollis.* Elle est à peu-près de la taille et de la forme de la première, mais son corselet est plus rectangulaire, plus transversal, presque pas rétréci vers la tête, ce qui fait sensiblement ressortir les angles antérieurs; sa ponctuation est plus serrée et plus marquée, celle des stries sur les élytres au contraire un peu plus fine.

Une troisième espèce du même pays est moitié plus petite, avec un corselet rectangulaire, mais plus sensiblement avancé en angle vers l'écusson, les angles antérieurs moins saillants, les côtés latéraux plus arqués, les angles huméraux des élytres plus arrondis que chez l'espèce précédente. Je l'ai nommée *Tlan. gracilis.*

Psylliodes viridana, *elongato-ovata, convexa, nitida, punctata, supra plus minusve nigro-viridis; corpore subtus antennarumque articulis septem ultimis nigris, his basi, pedibus quatuor anticis tarsisque posticis testaceis, femoribus tibiisque posticis plus minusve piceis; capite oblongo, fronte punctata, inter antennas carinata; oculis magnis sed vix prominulis; thorace transverso, subconico, punctatissimo, basi marginato, utrinque subimpresso, medio subarcuato, lateribus fere rectis, antice versus angulos, dentiformi subproductis, angulis posticis acuminatis, prominulis; scutello triangulari; elytris thorace vix latioribus, elongato-ovatis, suboblique-punctato-striatis interstitiis, quisque punctis minoribus seria una impressa; corpore subtus punctato, sub femoribus profunde arcuatim strigoso.* Long. $1\frac{1}{5}$ l. — lat. $\frac{1}{2}$ l.

Très voisine de notre *Ps. attenuata* Ill, dont elle a la taille, la forme et les couleurs, mais avec des antennes plus fortes et à articles très noirs vers l'extrémité, la carène frontale plus tranchante et avec des strigosités en forme de râpe de chaque côté du mésothorax, au dessous des cuisses postérieures. Cette place est simplement ponctuée chez notre espèce d'Europe, serait-ce un appareil du son?

Découverte par M. Nietner, sur les montagnes de Nura-Ellia à Ceylan.

Nodina pusilla, *ovata, convexiuscula, nitida, punctata, supra viridi-aenea, subtus nigra; ore, antennis pedibusque rufo-testaceis; capite triangulari, fronte subconvexa, mandibulis distincte arcuatis, palpis magnis, articulo ultimo elongato-ovato, apice attenuato, antennis dimidio corporis longitudide, versus apicem paulo incrassatis, articulo 1:o crasso, elongato, 2:o fere dimidio breviore, ovato, 3:o angustato, secundo breviore, 4:o subtriangulari, sequentibus subdilatatis, ultimo ovato; thorace transverso, crebre punctato, antice arcuatim angustato, postice marginato, utrinque sinuato, medio ad scutellum subproducto, angulis posticis subacutis, prominulis; scutello subrotundato, impunctato, apice acuminato; elytris thoracis fere latitudine, breviter ovatis,*

punctato-striatis, striis postice obliteratis, interstitiis impunctatis, corpore subtus sparsim punctato, nigro-pilifero; pedibus validis, coxis omnes distantibus, tibiis posteriores et posticis apice subdilatatis; utrinque excisis, excisura testaceo-villosa, tarsis articulo 1:o triangulari, sequentibus majore. Long. $^{2}/_{3}$ l. — lat. $^{1}/_{2}$ l.

Par sa forme générale ce nouveau genre est très voisin des *Sphaeroplacis* et des *Noda,* mais l'excavation sur la face extérieure des quatre jambes postérieures, comme chez quelques Haltises, les cuisses non renflées et un corps plus ou moins arrondi et médiocrement convexe, la font bientôt reconnaitre.

Les autres espèces indiennes de ce genre et qui présentent les mêmes couleurs, sont:

Nodina subdilatata, très voisine de la *N. pusilla,* mais un peu plus grande et surtout plus large et plus ronde. Le corselet est plus transversal, plus obliquement atténué vers la tête, avec les angles postérieurs plus saillants et une ponctuation plus forte. Les élytres sont plus rondes sur les côtés; les stries plus grossièrement ponctuées et visibles jusqu'à l'extrémité. La forme ovalaire la rapproche beaucoup des *Phaedon.*

Nodina rotundata, taille de la N. *pusilla,* mais plus courte et plus ronde. Le corselet paraît presque triangulaire, les angles postérieurs encore plus aigus et plus saillants que dans les espèces précédentes; la ponctuation au contraire moins profonde, plus fine et peu visible; l'écusson est ordinairement plus noirâtre; les élytres plus courtes, avec les angles huméraux un peu plus saillants, les stries plus oblitérées vers l'extrémité.

Nodina laevicollis, moitié plus grande, surtout plus large, plus convexe et plus lisse que la *N. pusilla.*

Les cinq derniers articles des antennes sont noirâtres. Le corselet paraît plus convexe, sa ponctuation extrêmement fine, très peu serrée et seulement visible à la loupe; les angles postérieurs sont plus aigus. Les élytres sont plus courtes, leurs stries entièrement effacées vers les côtés latéraux et l'extrémité. L'insecte rappelle un peu la forme des *Liodes*, mais la surface métallique le distingue de suite.

Metachroma signata, *brevis, convexa, nitida, punctata, testacea, subtus plus minusve infuscata, antennis pedibusque subalbo-testaceis, capitis margine, thorace elytrorumque sutura et maculis duabus impressis anticis saepissime nigris (♂?); capite triangulari; fronte subdepressa, punctata, antice triangulariter excisa; labro subquadrato, testaceo; oculis magnis, prominulis, albis; thorace sparsim grosso-punctato, convexo, antice triangulariter postice leviter angustato, basi marginato, utrinque oblique subarcuato, medio vix prominulo, lateribus angulatim unidentatis; scutello triangulari, impunctato, testaceo vel nigro; elytris thorace latioribus, parallelis, grosso-punctato-striatis, stria subsuturali brevissima, 5:a integra, reliquis antice obliteratis, basi quadrigibbosis; coxis omnes distantibus, tibiis posticis versus apicem extus excavatis; tarsis articulo primo elongato-triangulari, 2:o cordiformi, 3:o bilobo, 4:o angustiore, longitudine primo aequali, unguiculis valde curvatis; palpis articulo ultimo elongato, apice acuminato, penultimo breviore; antennis capite thoracisque conjunctis longitudine aequalibus, gracilis, articulo 1:o magno, ovato, 2:do breviore, crasso, ovato, 3:o angustissimo, longitudine secundo fere aequali, 4:o et sequentibus longitudine tertio, sed versus apicem leviter incrassatis, plus minusve infuscatis.* Long. $^3/_4$ l.—1 l. — lat. $^1/_2$ l.—$^2/_3$ l.

Par la forme et les couleurs, très voisine de la *Metachroma 4 notata*, Say, de l'Amérique septentrionale, mais quatre fois plus petite et facile à distinguer, par l'angle saillant presqu'en épine qui borde le cor-

selet de chaque côté latéral un peu au delà du milieu. — Birma.

Une autre espèce indienne, aussi aux côtés latéraux anguleux, mais du double plus grande, et de couleur entièrement rousse sans taches, est ma *Metachr. fulva.* Elle se distingue encore par les stries sur les élytres, qui disparaissent complètement sur la partie postérieure.

Laena ceylonica, *elongata, subdepressa, nitida, punctata, fusco-testacea; oculis nigris, antennarum medio infuscato; capite subelongato, antice subangustato, inter oculos arcuatim transverso-impresso; fronte crebre punctata, palpis max: articulo ultimo late securiformi; thorace capite fere duplo latiore, magno, ovato, punctato, marginato, postice leviter angustato, lateribus arcuatis, angulis subrotundatis; scutello minuto, triangulari, impunctato; elytris thoracis fere latitudine et vix dimidio longioribus, ovatis, marginatis, profunde punctato-striatis, interstitiis subelevatis.* Long. $1\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{2}{3}$ l.

À peu-près de la forme élargie de notre *L. pimelia,* mais quatre fois plus petite et proportionellement un peu plus courte. La tête est moins large entre les antennes, et attenuée vers le chaperon, le corselet moins convexe, les élytres plus courtes, plus régulièrement ovalaires, stries simplement ponctuées, les intervalles sans ponctuation et sans pubescence. M. Nietner l'a prise sur les montagnes de Nura-Ellia à Ceylan.

J'ai pris en *Dalmatie,* une espèce du même genre d'un tiers plus petite. Elle est plus étroite, surtout au corselet, qui paraît presque en triangle allongé et assez faiblement ponctué. Les élytres sont ovales, pas plus large que la partie antérieure du corselet et à peine d'un quart plus longues que ce dernier; leurs stries sont formées, comme chez la *L. ceylonica* de

gros points enfoncés, mais nullement crénelés, à intervalles marqués chacun d'une raie de points et de poils élevés peu serrés. — Elle porte le nom de *Laena minima* m.

Histanocerus pubescens, *alatus, subcylindricus, antice posticeque rotundatis, nitidus, punctatus, supra longe sparsim pubescens, fusco-testaceus, palpis, antennis pedibusque dilutioribus; capite magno, lato, subquadrato, clypeo subinflexo, rotundato producto, labro transverso, oculis rotundatis, subprominulis, albis, palpis max: quadriarticulatis, distinctis, articulo ultimo dilatato, securiformi, 2:do brevissimo, 3:o elongato, claviformi; antennis clavatis, 11-articulatis: art. 1:o elongato depresso, intus corniformi producto, arcuato, 2:o sexduplo minore et angustiore, pyriformi, 3:o minutissimo, subgloboso, 4 et sequentibus transversis, versus apicem in clava elongata dilatatis, art. ultimo apice obtuse conico; thorace lato, subtransverso, basi utrinque subsinuato, angulis anticis rotundatis, posticis subrectis, lateribus arcuatis; scutello transverso, rectangulato; elytris thorace fere angustioribus, postice leviter attenuatis, rotundatis; capite subtus rugoso-punctato, mentum excavato, ligula subquadrata antice angulatim excisa; palpis lab. minutis, triarticulatis; art. ultimo subovato; prosterno vix producto, mesosterno medio triangulariter impresso; pedibus mediocris, subdepressis, coxis distantibus, pyriformi-elongatis, femoribus leviter dilatatis, marginatis, tibiis elongato-triangularis, apice multo-spinosis, tarsis quinque articulatis, articulis quatuor primis transversis, pilosis, anticis in utroque sexu subdilatatis, articulo ultimo magno, pyriformi, unguiculis validis, basi dilatato-curvatis; abdomine in elytrorum apice occulto, segmentis quinque composito, segm. duobus primis latissimis; convexis.* Long. 1 l. — lat. $1/2$ l.

Forme un peu plus allongée que notre *Pentaphyllus melanophthalmus* et intermédiaire entre celui-ci et les *Hoplocephala*, se distinguant facilement de tous les genres connus par son 1:ier article des antennes, dilaté intérieurement en corne avancée, très longue; ce qui

rappelle un peu les antennes du genre *Tesserocerus*, mais ici c'est un appendice vertical qui caractérise le genre, dans le nôtre c'est un prolongement droit. — Les tarses pentamères lui assignent une place dans les Engides.

Hoplapsis lamellicornis, *alatus, semicylindricus, postice rotundatus, nitidus, punctatus, fulvo-testaceus, oculis nigris; capite subquadrato, in maris antice utrinque lamella obtusa corniformi, elevata; thorace subtransverso, convexo, marginato, angulis anticis rotundatis, posticis fere rectis, lateribus subparallelis; scutello semilunare; elytris thoracis latitudine et plus duplo longioribus, sparsim punctatis, striis nullis, sed lineis punctorum non impressis fuscis distinctis; — corpore subtus femoribusque leviter punctatis; antennis capite vix longioribus, abrupte clavatis, clava 5 articulata, articulis transversis, palpis max. distinctis, articulo ultimo subuliformi, pedibus validis, femoribus vix dilatatis, tibiis depressis, extus serratis, tarsis omnes quinquearticulatis, articulis quatuor primis transversis, anticis subdilatatis; coxis vix distantibus anticis dilatatis, subrotundatis, posticis transversis; abdomine in elytrorum apice occulto, segmentis quinque composito, segm. duobus primis latissimis, convexis.* Long. $1\frac{1}{4}$ l.—$1\frac{1}{3}$ l. — lat. $\frac{1}{2}$ l.—$\frac{2}{3}$ l.

Forme voisine de la *Hoplocephala haemorhoidalis*, mais plus cylindrique vers le corselet et très différent par ses tarses composés de cinq articles à toutes les pattes, ce qui le place dans les *Engides*.

Une seconde espèce indienne du même genre est moitié plus courte et moins cylindrique, les cornes sur le devant de la tête plus aigües, coniques, droites et nullement lamelliformes, la massue des antennes plus allongée, à articles moins transversaux, les élytres uniformement testacées comme le reste du corps, sans lignes formées de points brunâtres sous le pigment supérieur luisant. Je l'ai nommé *Hoplaspis conicicornis*.

Triplax lugubris, *ovata, subconvexa, nitida, punctulata, nigro-picea; pectore, margine elytrorum subtus, antennarum basi,*

palpis pedibusque fusco-testaceis; thorace transverso, postice bisinuato; elytris distincte punctato-strialis; palpis max. articulo ultimo depresso, securiformi: tarsis posticis quinquearticulatis, articulo 1:o minuto sed distincto. Long. $1\frac{1}{3}$ l. — lat. $\frac{4}{5}$ l.

Forme raccourcie de notre *Tr. rufipes,* mais plus ovalaire aux angles huméraux, qui sont moins saillants. La couleur est un brun noirâtre sur tout le dessus, et plus clair sur le dessous; les stries sur les élytres plus grossièrement ponctuées, tandis que les intervalles le sont plus finement. Pris par M. Nietner à Colombo sur l'île de Ceylan.

Les autres espèces indiennes de ce genre, qui se trouvent dans ma Collection, sont:

Triplax cyanipennis, forme et taille de notre *Tritoma bipustulata,* noire, avec les élytres d'un bleu foncé, la base des antennes et le dernier article des tarses bruns; les palpes et les parties génitales testacées. Le corselet est plus petit, les angles postérieurs plus droits, la ponctuation moins forte. L'écusson est triangulaire, lisse et noir. Les élytres sont plus larges que le corselet, attenuées postérieurement, couvertes de stries ponctuées à intervalles planes parsemés de quelques points très fins; les angles huméraux sont aigus et assez saillants. Le dessous du corps est fortement ponctué, surtout l'abdomen.

Triplax nigripennis, forme et taille des petits exemplaires de notre *Tritoma bipustulata,* d'un testacé roussâtre, avec la massue des antennes, les yeux, l'écusson et les élytres noirs. Tête, corselet et pattes comme chez la *Triplax rufipes,* dessous du corps d'un testacé plus clair. La ponctuation dans les intervalles des stries des élytres, plus forte et plus serrée.

Triplax quadrimaculata, également de la taille de notre *Tritoma bipustulata,* mais un peu plus étroite et plus attenuée antérieurement, ce qui lui donne une forme plus régulièrement ovalaire. La couleur générale est un noir un peu bronzé et verdâtre en dessus, plus brunâtre en dessous; la partie postérieure de la tête, les parties de la bouche, les palpes, la base des antennes, les pattes, l'abdomen et quatre grandes taches sur les élytres sont testacées: deux des premières occupent les angles huméraux et deux la partie postérieure, avant l'extrémité vers la suture. La tête est plus fortement ponctuée, les deux impressions entre l'insertion des antennes, effacées; le corselet plus étroit, plus distinctement marginé, ponctuation plus serrée, angles antérieurs plus saillants; stries des élytres plus fines, les intervalles couverts de points à peine visibles; le dessous du corps, au contraire, à ponctuation plus distincte.

Triplax unifasciata, encore un peu plus allongée que l'espèce précédente et de la taille de notre *Tritoma bipustulata.* La couleur est noire sur la tête, sur la massue des antennes, sur une tache carrée située sur le milieu du bord antérieur du corselet, sur l'écusson, sur toute la base et l'extrémité des élytres et sur le métathorax; tandis que les parties de la bouche, les palpes, la base des antennes, le corselet, une large bande transversale et sinuée un peu au delà du milieu des élytres, l'abdomen et les pattes sont d'un testacé roussâtre. La tête et le corselet sont plus fortement ponctués que chez la *Tr. bipustulata;* ce dernier moins rétréci antérieurement, avec les côtés latéraux plus droits; les stries ponctuées sur les élytres sont plus

marquées, les intervalles à peine ponctués. La ponctuation du dessous du corps est assez forte, mais peu serrée et recouverte sur l'abdomen de poils grisâtres droits, très courts.

Ischyrus nigripes, *elongato-ovatus, antice posticeque attenuatus, subconvexus, nitidus, testaceus; oculis, palpis, antennis pedibusque nigris; capite triangulare, sparsim punctato, inter antennas biimpresso; thorace transverso, trapesoidale, marginato, planiusculo, sparsim punctato, basi leviter bisinuato, angulis posticis fere rectis, prominulis; scutello apice lanceolato; elytris thoracis basi vix latioribus, versus apicem attenuatis, punctato-striatis, interstitiis sparsim irregulariter punctatis, corpore subtus grosso-punctato.* Long. $1\frac{1}{2}$—$2\frac{1}{2}$ l. — lat. 1—$1\frac{1}{3}$ l.

Forme de *l'Isch. quadripunctatus* Ol., mais du double plus petit, de couleur jaune, avec les yeux, les palpes, les antennes et les pattes noires. — Il paraît être très commun dans les provinces birmaises des Indes orientales.

Une autre espèce très voisine par la taille, la forme et les couleurs, présente des pattes entièrement testacées, un corps plus parallèle, surtout vers le corselet, et une ponctuation plus forte et plus serrée sur ce dernier. Je l'ai nommé *Isch. flavus* et il se trouve avec le précédent.

Une très jolie espèce d'un rouge écarlate unicolore, avee les yeux noirs, habite la Colombie et présente un corps un peu plus court que l'*Isch nigripes,* une ponctuation serrée à peine perceptible sur la tête et le corselet, les points dans les stries des élytres plus réguliers et entièrement effacés vers le tiers de la longueur des élytres avant . extrémité. Je l'ai nommée *Isch. sanguinosus.*

Une troisième espèce, encore plus courte, avec des couleurs aussi éclatantes que chez le *Isch. sangui-*

nosus, habite l'Amérique centrale, et présente la plus grande analogie par sa taille, sa forme et ses couleurs avec la *Tritoma sanguinipennis* Say, de l'Amérique septentrionale, mais étant un peu plus allongée et ovalaire, son corselet et ses élytres sont recouverts d'une ponctuation plus fine et plus serrée. Elle est luisante, noire, avec les élytres d'un rouge sanguin vif. La base des antennes, les jambes et les tarses sont d'un testacé brunâtre. — Elle porte le nom *d'Isch. coccineipennis* m.

Aulacochilus atrocyaneus, *elongato-ovatus, postice subattenuatus, convexus, sericeo-subnitidus, atro-cyaneus; thorace transverso capiteque sparsim punctato; elytris punctato-striatis.* Long. 3 l. — lat. $1 \frac{1}{3}$ l.

Extrêmement voisin de notre *Aul. violaceus*, mais un peu plus allongé, surtout les élytres; le corselet est plus transversal et la ponctuation plus serrée; la couleur du dessous plus noirâtre. Birma.

Jauravia pallidula, *orbiculata, convexa, punctatissima, nitida, supra brevissime albido-puberula, fulvo-testacea, oculis nigris; thorace transverso, antice angustato, basi arcuato, utrinque leviter sinuato, angulis posticis fere rectis, lateribus subarcuatis, marginatis; elytris rotundatis, marginatis, subreflexis; corpore subtus glabro, pectore ruguloso-punctato; coxarum lamina semilunari; tarsorum articulo penultimo triangulariter dilatato, unguiculis basi angulatim dilatatis. Antennis 11 articulatis.* Long. 1 l. — lat. $\frac{5}{6}$ l.

Par sa forme, elle est assez voisine de notre *Lasia globosa,* mais du double plus petite et d'un testacé roussâtre unicolore. Elle se trouve sur l'île de Ceylan, et sur le continent indien.

Ce nouveau genre de Coccinellides, se distingue des *Zonaria* Mulsant, à côté desquelles il doit être placé, par son corselet non découpé sur les côtés, et par les plaques coxales abdominales arquées.

Une seconde espèce du continent indien est ma *Jaur. limbata,* qui a la taille et la forme de la précédente, mais s'en distingue par sa poitrine et ses élytres noires, ne laissant de testacé qu'une large bordure latérale.

Platynaspis circumflexa, *rotundata, convexa, punctatissima, breviter cinereo-pilosa, rufa, thoracis macula media, altera quadrata scutellari, tertia subsinuata, postice utrinque ad elytris oculisque nigris; corpore subtus plus minusve infuscato; fronte pallida; thorace transverso, basi arcuato, medio producto, truncato, utrinque ad scutellum sinuato, angulis anticis acutis, prominulis, posticis rectis, lateribus arcuatis marginatis; scutello triangulari, impunctato; elytris rotundatis, marginatis.* Long. 1 l. — lat. $^4/_5$ l.

Plus courte et plus arrondie que notre *Pl. villosa* et bien distincte par sa couleur dominante rougeâtre. La tache sinueuse postérieure de chaque côté des élytres, se dilate quelquefois sur toute la largeur de ces dernières, et présente alors presqu'une bande semilunaire interrompue seulement le long de la suture. Envoyée de l'île Ceylan par M. Nietner.

Une autre espèce indienne du même genre est ma *Pl. occulata,* qui a la taille et la forme de la précédente, mais chez laquelle la couleur dominante est noire, avec les parties de la bouche, les palpes, les antennes, les pattes, tout le front, les angles antérieurs du corselet et une grande tache ronde sur le milieu de chaque élytre testacés.

Scymnus limbatus, *ovatus, subconvexus, punctulatus, cinereo-puberulus, ater corporis limbo supra lato, capite, abdominis segmentis margine, antennarum basi pedibusque rufo-testaceis; thorace transverso, basi medio producto, apice truncato, utrinque sinuato, angulis posticis rectis, lateribus arcuatis; scutello triangulare; elytris subovatis, humeris supra distinctis.* Long. $^5/_6$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Forme de notre *Scym. analis*, mais un peu plus petit et facile à distinguer par la large marge rousse qui entoure tout le dessus du corps.

Les autres espèces indiennes de ce genre, à extrémités des élytres jaunes, que je possède dans ma collection, sont:

Scymnus apiciflavus, très voisin du *Sc. analis*, mais d'un tiers plus petit, plus court et plus arrondi; le corselet est un peu plus large en avant, d'une couleur rousse plus brunâtre et sans tache noire à la base; les élytres sont plus rondes, les angles huméraux presque pas saillants, la ponctuation assez forte, les stries ponctuées obliques de chaque côté de la suture, très courtes, la tache testacée apicale en croissant sur chaque élytre, et avec la face convexe dirigée antérieurement, de sorte que sa partie la plus étroite se trouve sur la suture et sur les côtés latéraux. L'abdomen est testacé postérieurement; le métathorax finement ponctué et transversalement ridé.

Scymnus albopilis, forme courte des précédents, mais presque du double plus petit et d'une couleur testacée plus claire et plus vive sur la tête, le corselet, la moitié postérieure des élytres, l'abdomen et les pattes; la moitié antérieure des élytres et le métathorax sont noirs; celui-ci très fortement ponctué ou même cicatrisé. Le dessus du corps est très finement ponctué, recouvert d'une pubescence blanchâtre peu épaisse, et marqué antérieurement de chaque côté de la suture de deux stries obliques, formées par des points imprimés qui atteignent le milieu des élytres.

Scymnus hilaris, extrêmement voisin du précédent par la forme et les couleurs, mais plus rond et à

peine de la taille des plus petits exemplaires, avec une pubescence plus grisâtre, plus épaisse en dessus et une ponctuation plus distincte en dessous et moins marquée et nullement cicatrisée sur le métathorax; la tache apicale est étroite, lunaire et non coupée droitement comme chez le *Sc. albopilis.*

Scymnus lepidulus, voisin du *Sc. apiciflavus* par les couleurs et la forme des taches apicales, mais huit fois plus petit; la tête, le corselet, les taches apicales et les pattes d'un testacé très clair, la forme des élytres moins arrondie et plus parallèle sur les côtés.

En espèces indiennes à côtés latéraux roussâtres, ma collection possède:

Scymnus suturalis, taille et forme de notre *Sc. marginalis* Rossi, et avec les couleurs comme chez la variété claire de ce dernier, mais un peu plus allongé, recouvert d'une pubescence plus longue et plus blanchâtre à front et poitrine noirs. La tache noire suturale se dilate vers l'écusson, qui est de la même couleur, et s'oblitère vers l'extrémité qu'elle n'atteint pas. La poitrine est assez fortement ponctuée.

Des espèces à quatre taches testacées sur les élytres, je possède des Indes:

Scymnus quadrillum, voisin de notre *Sc. quadrilunatus* Ill. par sa forme, ses couleurs et la disposition des taches testacées sur les élytres, mais deux fois plus petit et avec la tête, le corselet à l'exception d'une tache médiane, l'abdomen et les pattes d'un testacé plus ou moins clair.

Scymnus transversoplagiatus, d'un quart plus grand que le précédent, et différent par sa tête et son corselet presqu' entièrement noirs, ne présentant de rous-

sâtre que sur la marge antérieure du dernier. Les taches sur les élytres sont plus rouges, plus transversales, celles de devant plus grandes que les postérieures; anus noir, métathorax finement et peu sensiblement ponctué.

Scymnus latemaculatus, taille, forme et couleurs à peu-près celles du *Sc. quadrillum,* mais avec les taches antérieures rouges sur les élytres très grandes, le corselet en majeure partie noir, et n'ayant de testacé que sur les côtés latéraux, et une marge en avant et l'abdomen à peine rembruni vers l'anus. Le dessous du corps est couvert de longs poils brunâtres peu serrés, et la ponctuation sur le métathorax peu distincte.

Enfin les espèces indiennes sans taches sur les élytres ou presqu' unicolores, sont:

Scymnus saciformis, moitié plus petit que notre *Sc. minimus*, dont il a la forme allongée et à l'exception des parties de la bouche, des antennes, de la tête, de la partie antérieure du corselet, de l'abdomen, et des pattes qui sont d'un testacé clair et de l'extrémité des élytres qui est un peu rembrunie. La pubescence du dessus est épaisse et blanchâtre, la ponctuation du dessous insensible et le métathorax luisant et glabre. Les cinq dernières espèces m'ont été envoyées par M. Nietner de Colombo sur l'île Ceylan.

Scymnus ceylonicus, d'un testacé roussâtre unicolore comme notre *Sc. abietis,* mais quatre fois plus petit, et proportionellement plus court et plus arrondi, la ponctuation du dessus est moins serrée, la pubescence plus longue. — Des Montagnes de Nura Ellia sur l'île Ceylan.

Sacium unifasciatum, *oblongum, sub ovatum, depressum, nitidum, glabrum, nigrum; thorace, fuscia postica elytrorum pedibusque rufo-testaceis.* Long. $^1/_2$ l. — lat. $^1/_4$ l.

Forme de notre *Sac. pusillum*, mais plus petit, avec un corselet plus allongé et une large bande testacée sur la partie postérieure des élytres. Birma.

Une seconde espèce un peu plus petite du même pays se distingue du précédent par une couleur générale plus brunâtre et par une seconde bande transversale, testacée placée sur la partie antérieure des élytres près de la base qui est brune. Elle porte le nom de *Sacium bifasciatum* m.

Une troisième espèce des mêmes localités a la taille du *Sac. unifasciatum*, mais une forme moins ovalaire et plus attenuée postérieurement. Tout le dessus est couvert d'une pubescence velutineuse; la couleur est un testacé brunâtre, plus foncée sur la moitié antérieure des élytres et le dessous du corps. Je l'ai nommé *Sacium indicum*.

Une quatrième espèce également des Indes orientales atteint presque la taille du *Sac pusillum*, mais présente une forme plus étroite, plus allongée, plus parallèle et moins déprimée. Le corselet est plus court, la couleur générale un testacé roussâtre, très étroitement rembrunie sur la suture et les marges des élytres. Je l'ai nommée *Sacium convexiusculum*.

R e m a r q u e. Au moment que ces feuilles s'imprimaient, je viens de recevoir une nouvelle envoie de M. Nietner, avec un bon nombre d'espèces intéressantes, entre autres le mâle de la *Myrmecospectra Nietneri*, qui se distingue de la femelle que j'ai décrite par les antennes, dont le premier article est en forme de poire et le second très fortement dilaté, presque carré, déprimé, lamelliforme et au moins six fois plus large que le 3:ième.

Sur les Collections Coléoptèrologiques
de Linné et de Fabricius

par
V. de Motschulsky [1])

(Continuation.)

VII. SILPHALES

1, Silphides

Necrophorus F [2])

Scarabaeus Raj., *Silpha* L., *Dermestes* Geoffr., *Entaphia* Kirby.

germanicus L . . Eur.

---

1) Parmi les Carabiques nommés par Fabricius et énumérés plus haut, il faut retrancher la *Drypta emarginata*, parce que, comme le remarque très judicieusement M. le D:r Schaum, elle a été décrite antérieurement par Rossi sous le nom de *Carabus bidentatus*. Quant au *Carabus Teutonus* Schrank, que M. Wollaston Ins. Mad. 59 substitue au *Car. vaporariorum* F., c'est au dernier de ces noms qu'est due la priorité parce qu'il a été décrit en 1775 dans la Syst. Ent. de Fabricius p. 247, N. 61.

Par une faute d'inattention, j'avais placé dans les *Cercyon* de Fabricius un *fimetarium*, au lieu du *minutum*, qui se trouve mentionné dans la remarque au bas de la page, comme étant un Phalacride, je prie donc de placer le premier de ces noms dans la remarque au lieu du *minutus* et celui-ci dans les *Cercyon*. Mes lecteurs l'auront probablement déjà fait, sans cette démonstration. Quant au *Sphaer. stercoreum* F., je ne puis me ranger de l'opinion d'Erichson, qui le considère comme étant un Phalacride, vû que Fabricius l'a pris sous la bouse aux environs de Kiel et que Linné lui-même dit qu'il se rencontre dans de pareilles conditions; il ne peut donc être qu'un *Cercyon*.

2) Des autres *Necrophorus* de Fabricius, le *N. grandis* F. a été dé-

humator . . . . . Eur. temp.

vespillo L. . . . . Eur. D'après le type conservé dans la Col. de Linné, à Londres, ce n'est pas du tout l'espèce que nous avons généralement comme telle dans nos collections, mais ayant les jambes postérieures droites elle correspond au *N. ruspator* Er.

mediatus . . . . . Carolina.

marginatus . . . . Am. bor.

velutinus . . . . . Carolina.

mortuorum . . . . Germ.

Necrodes Wilkin.

Silpha L. F. Er. Lacord. *Necrodes* Leach.

littoralis L. . . . Eur. Dans la Col. de Linné c'est un exemplaire de grande taille avec les cuisses postérieures renflées (N. *clavipes* Sulz.) qui porte ce nom.

surinamensis . . . Am. mer. & bor.

Oiceoptoma Leach.

Silpha L. F. Er. Lacord.

rugosus L. . . . . Eur.

lapponicus . . . . Lapp.

opacus L. . . . . Eur.

Silpha L. F. [1])

Peltis Geoffr.

obscura L. . . . . Eur.

---

crit antérieurement par Olivier sous le nom de *N. americanus* et le *N. vespillo* F. en 1710 dans Raja Hist. Ins. sous le nom de *Scarabeus foetidus.*

1) D'après la Col. de Linné ses *Silpha bimaculata, bipustulata, rufipes, colon, depressa, grisea, aestiva* et *pedicularia* sont des Nitidulaires;

micans . . . . Cap. b. sp.
lunata . . . . Austria.
reticulata . . . . . Germ.

Dendroxena Motsch.

Silpha L. F. Er. Lacord. *Oiceoptoma* Leach.

quadripunctata L. Eur.

Phosphuga Leach.

Silpha L. F. Er. Lacord.

atrata L. . . . . Eur.

Ptomophagus Knoch.

Catops F., *Helops* Panz.

sericeus . . . . . . Eur.

Choleva Latr.

Cistela F., *Luperus* Fröhlich, *Catops* Payk. Er.

angustata . . . . . Eur.

S. 4 pustulata un *Ips: S. seminulum* un *Agathidium; S. agaricina* une *Scaphisoma; S. sabulosa* un *Opatrum; S. reticulata* un *Bolitophagus; S. aquatica* un *Helophorus, S. fusca* un *Lyctus; S. testacea* un *Cyphon; S. atomaria* un *Olibrus; S. ferruginea, grossa* et *oblonga* des Peltides; *S. russica* un *Triplax*; *S. indica* un *Engis* d'après M. Hope; *S. scabra* un *Trox* et *S. succincta* une *Lycoperdina*, les deux dernières manquent dans la Collection.

Pour les *Silpha* de Fabricius, d'après les Col. de Kiel et de Copenhague, il faut remarquer: *Silpha livida* F. = *Necrodes littoralis* L.; *S. americana* F. a été décrite antérieurement par Catesby, sous le nom de *Blatta peltata; S. laevicollis, pedemontana, inaequalis, laevigata, sinuata* et *limbata* F. décrites antérieurement sous les mêmes noms par Olivier; *S. lunata* F. décrite antérieurement aussi par Olivier et sous le nom de *Silpha punctulata; S. dentata* F. appartient aux Peltides; *S. undata* F. est d'après Schönherr = *Litargus fasciatus; S. minuta* F. un Staphilinite.

Catops Payk. [1])

Hydrophilus F., *Catops* F.

picipes . . . . . . Eur.
morio . . . . Eur.

Sphaerites Duft.

Hister F.

glabratus . . . . . Eur.

2, Anisotomides

Anisotoma Knoch. [2])

ferruginea . . . . Eur.

Volvoxis Kugelan.

Anisotoma F., *Liodes* Er.

humeralis . . . . Eur.

Agathidium Ill.

Silpha L., *Anisotoma* F.

seminulum L. . . Eur.
nigripennis . . . . Eur.

---

1) Des autres *Catops* de Fabricius le *Catops agilis* est à rayer, parce que ce nom avait été employé antérieurement par Illiger pour une autre espèce du même genre; *C. flavipes* F. est d'après la Col. de Kiel une *Cistela; C. rufescens* F. d'après la Col. de Copenhague un *Cyphon; C. vittatus* F. une *Lycoperdina;* enfin la *Cistela agilis* F., qui est une *Choleva* différente de la *Ch. angustata*, a été décrite antérieurement par Latreille sous le nom de *Choleva oblonga*.

2) Des autres *Anisotoma* de Fabricius, *l'A. seminulum* F. est d'après la Col. de Kiel *l'Abraeus* ou *Acritus minutus*, dans celle de Copenhague un *Cyllidium*, dans celle de Banks un *Olibrus; A. abdominalis* F. a été décrite antérieurement par Kugelan comme *Volvoxis glabra; A. bicolor* F. est un *Phalacrus*; *A. nigripennis* un *Agathidium* et *A. globus* un *Amphicyllis*.

Amphicyllis Er.

Anisotoma F.

globus . . . . . . Eur.

VIII. TRICHOPTILIENS

Acratrichis Motsch. [1])

Chrysomela L., *Ptilium* Gyll., *Trichopteryx* Kerby Steph.

minutissima L. . . Suecia. L'exemplaire type manque dans la Col. de Linné, mais sa description dans la Syst. Nat. ed Gmelin p. 1673 N. 15 le rapporte indubitablement à ce genre, et notamment au *Trichopt. sericans* Gillmeister.

---

1) M. Haliday a tenu en 1855 une longue péroraison, dans une session de Dublin University Zoological Association, contre la substitution du nom *Acratrichis* Motsch. à celui de *Trichopteryx* Kirby, avançant que la priorité de ce dernier nom pour un genre de Lépidoptère par Hübner, n'avait pas plus de conséquence que les "*Darths*", "*Waves*" et "*carpets*" de l'Aureliane anglaise. Je ne connais pas cette fameuse Aureliane anglaise, mais, ce que je connais, c'est que le genre *Trichopteryx* Hübner a été très arbitrairement retranché par Treitschke, et ensuite restitué par Curtis sous un nouveau nom, procédé extrêmement commode il est vrai, mais qui pourrait, avec le même droit, servir à éluder tous les genres de Linné et de Fabricius qui ne sont nullement mieux caractérisés que le *Trichopteryx* Hübner. — Mais ce que M. Haliday parait ne pas connaitre c'est, que Kirby lui-même avait déjà, treize ans avant, employé un pareil nom *(Trichoptera)* pour un genre de Phryganides, et si l'entomologiste irlandais s'était donné la peine de lire dans le Bull de Moscou 1849 p. 26, les raisons qui me déterminèrent à éluder le nom *Trichopteryx*, il aurait pu se convaincre que ce n'est pas le seul double-emploi qui existe, car il y a aussi un genre de Diptère, un genre de poissons et même des plantes antérieurement décrites, comme: *Trichoptera*, *Trichopterus* et *Trichopteris*. M. Haliday me pardonnera j'espère si je doute du grand avantage qu'il y aurait pour la science d'avoir dans une même Faune une *Trichoptera*, un *Trichopterus*, un *Trichopteris*, un *Trichopteryx*, des *Trichopterya* et des *Trichépterygia* qui tous existent et qu'il faudrait en conséquence conserver?

IX. SCAPHIDILES[1])

Batocera Er.

Scaphidium F.

concolor . . . . . Am. bor.

Scaphisoma Leach.

Silpha L., *Scaphium* F.

agaricinum L. . . Eur.

X. PHALACRIDES[2])

Olibrus Er.

Dermestes L., *Silpha* L., *Sphaeridium* F., *Tetratoma* Hrbst.

atomarius L . . . Helvetia. D'après la Col. de Linné il correspond à *l'Olibrus piceus* Koch.

bicolor . . . . . . Halae Sax.

aeneus . . . . . . Germ.

seminulum . . . . Eur. Angl. Dans la Col. de Banks le type correspond à *l'Olibrus achillae* Marsh.

eustatius L. . . .

Lithocrus Er.

Sphaeridium F.

testaceus . . . . . Am. mer. ins. S:t Thomas.

1) Des *Scaphidium* de Fabricius; les *Sc. 4 macutatum, 4 pustulatum* et *immaculatum* ont été décrits antérieurement par Olivier sous les mêmes noms.

2) *Sphaeridium fimetarium* F. est d'aprés la Col. Banks, un *Phalacrus corruscus,* mais il y a là une confusion d'habitat et le nom de Fabricius ne saurait être appliqué à un insecte, qui vit sur les fleurs, tandis que le *Byrrhus minutus* F. paraît se rapporter effectivement à ce *Phalacrus,* mais je n'ai pas vu le type.

XI. NITIDULAIRES

1, Brachyptérides

Cercus Latr.

Dermestes L., *Cateretes* Hrbst, *Anomaeocerus* Schuckard.

pedicularius L. . . Germ.

Brachypterus Kugel.

Dermestes F., *Cateretes* Hrbst, *Cercus* Latr.

urticae . . . . . . Germ.

2, Carpophilides

Carpophilus Leach.

Dermestes L. De Geer, *Nitidula* F., *Cateretes* Heer.

bimaculatus L. . . Barbaria. D'après la Col. de Linné, il parait être le même que le *Carpo. distigma* Klug.

hemipterus L. . . Surinam.

humeralis. . . . . Cap. b. Sp.

Ecnomorphus Motsch. 1858.

Nitudila F., *Ips* Duft., *Carpophilus* Er.

sexpustulatus . . . Germ.

Colastus Er.

Nitidula F., *Cercus* Say.

ruptus . . . . Am. mer.

macroptera . . . . Am. mer.

Conotelus Er.

Stenus F.

conicus . . . . . . Am. m.
spissicornis . . . . Am. m.

2, Nitidulides

Epurea Er.

Silpha L., *Nitidula* F.

aestiva L. . . . . Eur.
obsoleta . . . . . Eur. bor.
decemguttata . . . Germ.

Nitidula F. [1]

Silpha L.

bipustulata L. . . Eur.
4 pustulata . . . Germ.

---

1) Les autres *Nitidula* de Fabricius se répartissent ainsi d'aprés les types dans les Collections de cet auteur: *N. punctata* F. est un Trogositaire; *N. fasciata* F. et *N. litura* F. sont des Coccinellides. *N. imperialis, N. strigata* et *N. ferruginea* F. des Ipides, *N. bicolor* F., un *Triphyllus punctatus; N. cadaverin* F., *dimidiata* F. et *quadrata* F., appartiennent toutes les trois au *Carpophilus hemipterus* L., auquel, d'aprés Erichson, doit aussi être rangé le *Stenus ficus* F., que je n'ai pas pu retrouver dans les Collections; *N. truncata* F. est d'aprés un type dans la Col. de Copenhague une variéte du *Cercus pedicularius* L.; *N. varia* F = *Soronia grisea* L.; *N. sordida* F = *Omosita depressa* L.; *N. haemorhoidalis* F = *Omosita colon* L.; *N. aenea* F = *Meligethes pedicularis* L.; *N. viridescens* F = *Meligethes psyllius* L.; les *N. obscura. abbreviata, marginata, strigata, flexuosa, limbata, haemorhoidalis, aenea, viridescens* et *rufipes* doivent être rayées, ayant été décrites antérieurement sous les mêmes noms par Olivier; cette derniére n'est cependant pas identique avec l'espèce du même nom décrite par Linné. — *N. limbata* paraît aussi d'aprés un type dans la Col. de Copenhague, différer de l'espèce décrite sous ce nom par Erichson, et correspondre à sa *Epurea delta*.

Soronia Er.

Silpha L., *Nitidula* F.

grisea L. . . . . . Eur.

Ipidia Er.

Ips. F.

quadrinotata . . . Eur. m.

Psilotus Fisch. v. Waldh.

Nitidula F.

cornutus . . . . . Am. mer.

Omosita Er.

Silpha L., *Nitidula* F. Gyll.

colon L. . . . . . Eur.
depressa L. . . . Eur.
discoides . . . . . Angl. Germ.

Phelonia Er.

Nitidula F.

grossa . . . . . . Am. sept. Carolina.

Pria Kirby.

Nitidula F. Gyll.

pallida . . . . . . Ind. or. D'après des types dans les Col. de Copenhague et de Kiel, elle paraît appartenir à ce genre, étant très voisine de notre *Pria dulcamare,* mais un peu plus petite.

Meligethes Stephens.

Silpha L., *Dermestes* L., *Sphaeridium* F., Ol., *Nitidula* F. Gyll., *Strongylus* Hrbst. Laporte.

rufipes L. . . . . Eur. Dans la Col. de Linné et dans celle de Banks c'est notre grand *Meligethes* verdâtre à pattes rousses, qui paraît correspondre au *Mel. lumbaris* Er.

pedicularis L. . . Eur. D'après le type dans la Col. de Linné c'est une espèce d'un noir verdâtre, de moyenne taille, avec les antennes et les pattes foncées, qui correspond au *Mel. aeneus* de nos collections, surtout à la variété *fusco–testacea* mentionnée par Erichson.

psyllius L. . . . . Eur. Le type dans la Col. de Linné correspond au *M. viridescens* de nos collections.

pulicarius [1]) L. . Eur. D'après un exemplaire du *Sphaeridium pulicarium* F., dans la Col. de Copenhague, c'est le *Meligethes rufipes* Gyll. Er., qui est plus petit que le *Mel. rufipes* Linné et présente des pattes plus foncées.

Hebascus Er.

Sphaeridium F.

anale . . . . Am. mer.

1) Le type du *Dermestes pulicarius* L. dans sa Collection n'est pas du tout un Nitidulaire, mais le *Cerylon histeroides*, ce qui ne correspond nullement avec la description de ce savant, qui dit expressement: "*elytris abbreviatis*", mais dans la Col. de Banks il y a sous ce nom un véritable *Meligethes* qui correspond au *Mel. pulicarius* de Fabricius.

Pocadius Er.

Nitidula F., *Strongylus* Hrbst, *Cychramnus* Heer.

ferrugineus . . . . Anglia.

3, Cychramides

Camptodes Er.

nitidulus . . . . . Am. mer.

Camptosomus Motsch.

Sphaeridium E., *Camptodes* Er.

obscurus . . . . . Am. mer.

flavus . . . . . . Am. mer. D'après un type dans la Col. de Copenhague, appartient à ce genre [1]).

Cychramnus Kugel.

Sphaeridium F., *Strongylus* Hrbst., *Campta* Kirby, *Nitidu la* Gyll.

colon L. . . . . . Eur. D'après la description de Linné il paraît correspondre au *Cychram. fungicola* Heer.

4, Ipides

Cryptarcha Schuckard.

Sphaeridium F., *Nitidula* F., *Strongylus* Hrbst. Sturm.

rufipes . . . . . . Am. mer. Le type conservé dans la Col. de Copenhague paraît appartenir à ce genre.

---

1) *Sphaeridium dytiscoides* F. appartient également au genre *Camptosomus*, mais il a été décrit antérieurement et sous le même nom par Olivier; *Sphaeridium colon* F., appartient d'après Erichson au *Cychramnus 4 punctatus* Herbst., *Sphaeridium luteum* F., également un *Cychramnus*, a été décrit antérieurement et comme *Nitidula lutea* par Olivier.

strigata . . . . . . Hal. Sax.
imperialis . . . . Germ.

Ips F.[1])

Dermestes L., *Silpha* L., De Geer.

quadripustulata L. Eur.

Pityophagus Schuck.

Dermestes L.

ferrugineus L. . . Eur.

5, Rhizophagides

Rhizophagus Herbst.

Dermestes L., *Lyctus* F., *Colydium* F., *Ips* Ol., *Synchita* Duft.

fenestralis L. . . . Eur. D'après le type dans la Col. de Linné c'est le *Rhiz. parvulus* Gyll.
nitidulus . . . . . Germ.
depressus . . . . . Dresdae.
politus . . . . . . Eur.
bipustulatus . . . Hal. Sax.

---

1) Les *Ips* de Fabricius d'après les types dans les Col. de Copenhague et de Kiel sont: *Ips guttata* F., *I. grandis* F., *I. abbreviata* F., *I. sinuata* F., *I. collaris* F., *I. nigricornis* F., *I. fasciata* F., *I. bipustulata* tous des Erotyliens; *I. dorsalis* une *Phaleria cadaverina; I. 4 notata* une *Ipidia; I. punctata* un *Triphyllus; I. bifasciata* un *Litargus; I. 6 pustulata* un *Mycetophagus; I. haemorhoidalis* une *Hoplocephala; I. pallida* un Cryptophagide; *I. ferruginea* un exemplaire frais de couleur jaune de *Triplax russica, I. 4 guttata* a été décrite antérieurement et sous le même nom par Olivier; *I. bipunctata* F. manque.

XII. TROGOSITAIRES

1, Trogositides

Nemosoma Latr.

Dermestes L., *Colydium* Hrbst.

elongata L. . . . . Eur.

Temnochila Er.

Trogosita F. Ol. Ill.

metallica . . . . . Am. mer

Melambia Er.

Trogosita F. Ol.

gigas . . . . Guinea.

Trogosita Ol. [1])

Tenebrio L.

mauritanica L. . . Algiria. D'après le type dans la Col. de Linné, c'est une espèce plus allongée et plus grande que la *Tr. barbara* L. (*Tr. caraboides* F.)

barbara L. . . . . Mauritania. Dans la Col. de Linné, il se trouve sous ce nom la véritable *Tr. cara*–

---

1) Parmi les *Trogosita* de Fabricius, les *Tr. coerulea, aenea* et *virescens* ont été décrites antérieurement et sous les mêmes noms par Olivier; *Tr. retusa* et *Tr. vacca* F. sont des *Uloma*; *Tr. varia* d'aprés la Col. de Copenhague une *Gymnochila; Tr. picipes* F. d'aprés la Col. de Kiel un *Boros elongatus; Tr. thoracica* F. un *Bius; Tr. elongata* F. et *bicolor* F. d'aprés la même Col. des *Languria; Tr. calcar* du genre *Calcar; Tr. taurus* et *quadricornis* des *Toxicum; Tr. femorata* F. un *Iphthinus; Tr. sulcata* F. un *Aulonium; Tr. ferruginea* F. une *Stene; Tr. cornuta* F. un *Gnathocerus; Tr. mandibularis* F. un *Prostomis; Tr. bidens* F., *maxillosa* F. et *Tr. filiforme* n'ont pas pu être retrouvées.

boides F.; tandis que le *Tenebrio caraboides* L., qui manque dans la Col. et qui d'après la description, ayant les élytres carenées et point d'ailes, paraît être tout-à-fait différent.

bipustulata . . . . Am. mer.

quadriguttata . . . Am. mer.

2, Gymnochilides

Gymnochila Klug.

Trogosita F., Gray.

varia . . . . Guinea. Le type dans la Col. de Copenhague, paraît être un très grand exemplaire de la *Gymn. vestita* Klug.

Anacypta Ill.

Nitidula F., *Acrops* Dalman.

punctata . . . . . Sumatra.

3, Peltides

Ostoma Laichart.

Silpha L., *Cassida* Ol., *Peltis* F., *Peltidion* Enc. Méth.

grossa L. . . . . . Eur.

ferruginea L. . . Eur.

Peltis Kugel.

Cassida L., *Silpha* L. F.

oblonga L. . . . . Eur.

Peltidea Motsch.

Silpha F., *Hispa* Thunb., *Peltis* Gyll.

dentata . . . . . . Eur.

Thymalus Latr.

Peltis F., *Ill.* Sch.

limbatus . . . . . Saxonia.

XIII. COLYDIENS

1, Synchitides [1])

Sarrotrium Ill.

Hispa L., *Dermestes* L., *Tenebrio* De Geer, *Orthocerus* Latr.

clavicorne L. . . . Eur. Dans la Col. de Linné se trouve à côté de cette espèce un autre exemplaire, qui porte le nom de *Hispa mutica.*

Ditoma Hrbst. Ill. [2])

Lyctus F., *Ips* Ol.. *Monotoma* Pz., *Bitoma* Hrbst.

obscura . . . . . . Am. mer. D'après le type dans la Col. de Copenhague, c'est une espèce un peu plus petite que notre *crenata* et de couleur noirâtre.

Synchita Hellw.

Lyctus F., *Elephorus* F., *Cerylon* Latr., *Monotoma* Hrbst.

juglandis . . . . . Eur. D'après un type dans la Col. de Kiel, *l'Elophorus humeralis* F., appartient à cette espèce.

---

1) Aux Synchitides appartiennent encore, les espèces suivantes décrites par Fabricius: *Dermestes (Pristoderus* Hope*) scaber* F., *Dermestes (Hybosoma Motsch.) limbatus* F. et *Opatrum (Trachypholis* Er.) *hispidum* F., dont les deux premiers ont été décrits antérieurement et sous les mêmes noms par Olivier et le dernier par Weber. — *Lyctus rufipennis* F. est d'aprés la Col. de Kiel une *Ditoma crenata* Ol. à élytres entièrement rousses.

2) *Lyctus (Ditoma) crenatus* F., a été décrit antérieurement par Olivier comme *Ips. picipes.*

2, Colydiides

Aulonium Er. [1])

Trogosita F., *Colydium* Hrbst., *Ips* Ol.

bidentatum . . . . Am. bor.

Colydium F. [2])

Ips Ol., *Synchita* Hellw.

filiforme . . . . . Eur.

ruficorne . . . . . Am. mer. D'après le type dans la Col. de Copenhague, il paraît appartenir à ce genre.

Nematidium Er.

Colydium F.

cylindricum . . . Am. mer.

3, Bothriderides [3])

Sosylus Er.

Colydium F.

rufipes . . . . . . Am. mer.

striatus . . . . . . Am. mer.

---

1) *Trogosita (Aulonium) sulcata* F., a été décrite antérieurement par Olivier comme *Ips sulcata.*

2) Les autres *Colydium* de Fabricius sont: *Col. retusum* F. un Passandride; *Col. bicolor* F. une variété de *l'Auloninm sulcatum* Ol.; *Col. striatim* et *rufipes* F. d'après la Col. de Copenhague des Bothriderides; *Col. erythrocephalum* F. = *Rhizophagus nitidulus; Col. rufum* paraît être *l'Anommatus 12 striatus; Col. sulcatum* et *frumentarium* des *Silvanus; Col. cylindricum* F. un *Nematidium; Col. elongatum* F. a été décrit antérieurement par Olivier sous le nom *d'Ips linearis.*

3) Aux Bothriderides appartient encore le *Lyctus (Bothrideres* Dej.*) contractus* F., et aux Pycnomerides le *Lyctus (Pycnomerus* Er.*) terebrans* F., qui tous deux ont été décrits antérieurement par Olivier comme *Ips*

4, Pycnomerides

Pycnomorphus Motsch.

Lyctus F., *Pycnomerus* Er.

haematodes . . . . Am. bor.

5, Cerylonides

Cerylon Latr.

Lyctus F., *Synchita* Duft., *Rhyzophagus* Hrbst
Corticaria March.

histeroides . . . . Eur.

XIV. Rhysodides

Rhysodes Ill.

Cucujus F.

sulcatus . . . . . Croatia.

XV. CUCUJIPES

1, Passandrides

Hectarthrum Newm.

Cucujus F., *Passandra* Laporte.

gigas . . . . Guinea.
heros . . . . Ind. or., est le même que le *Hect. brevifossum* Newm.
rufipennis . . . . Ind. or.

---

contracta et *Ips terebrans*. Le type du *Lyctus terebrans* F. dans la Col. de Kiel, appartient du reste à un tout autre genre *l'Oxylaemus* Er., tandis que dans la Col. de Copenhague il y a sous ce nom un *Cerylon histeroides* fraichement éclos.

Catogenus Westw.

Cucujus F., *Isonotus* Perty.

rufus . . . . Am. bor.

Ancistra Er.

Colydium F., *Prionophora* Westw.

retusum . . . . . Sumatra.

Prostomis Latr.

Trogosita F., *Megagnathus* Megerl.

mandibularis . . . Eur. Pomerania.

2, Cucujides

Cucujus F. [1])

Cantharis L.

sanguinolentus L. Russia. Je n'ai pas trouvé l'exemplaire type dans la Col. de Linné, mais je crois que c'est plutôt au *C. haematodes* Er., qu'au *C. depressus* F. qu'il faut la rapporter, parce que ce dernier est extrêmement rare en Russie, tandis que le premier est assez commun.

depressus . . . . . Germ.

2, Laemophloeides [2])

Passalus F., *Brontes* F., *Cucujus* T. Ol. Say, *Uleiota* Latr.

monilis . . . . . . Germ.

---

1) Les autres *Cucujus* de Fabricius sont: *Cuc. gigas, heros, rufipennis et rufus* des Passandrides; *Cuc. sulcatus* un Rhysodide, *Cuc. rufipes* un Carabide; *Cuc. maxillosus* et *spinosus* des Staphilinites; *Cuc. dermestoides* un *Pediacus; Cuc. muticus, monilis* et *minutus* des *Laemophlaeus; Cuc. oblongus* F. et *planus* F. n'ont pas pu être retrouvés dans les Collections.

1) Les *Laemophlaeus* ayant des antennes grêles, sans massue distincte et les tarses hétéromères chez les mâles, ne peuvent être compris

muticus . . . . . . Germ.
testaceus . . . . . Eur.
minutus (Passalus) Am. mer. Porto-Rico. Un peu plus allongé que le *L. minimus.*
minimus (Brontes) Am. mer. D'après le type dans la Col. de Kiel, il paraît identique avec le *L. pusillus* Sch. [1])

3, Brontides

Brontes F. [2])

Cerambyx L., *Cucujus* F., *Scarites* F., *Uleiota* Latr.
planatus L. . . . Eur.
dubius . . . . . . Am. bor.
arabs (Scarites) . Orient. D'après le type dans la Col. de Kiel, c'est une espèce plus petite que notre *B. planatus.*

Dendrophagus Schönh.

Pytho F.
castaneus . . . . . Germ. Le type dans la Col. de Kiel correspond au *Dendr. crenatus* Payk.

4, Silvanides

Pediacus Schuckard.

Cucujus F., *Biophloeus* Dej.
dermestoides . . . Eur.

---

avec les Silvanides, comme l'a fait M. Lacordaire, et il me paraît plus convenable de les séparer, et placer comme tribu particulière après les *Cucujides.*

1) Aux *Laemophlaeus* appartient encore le *Cucujus minutus* F., mais il a été décrit antérieurement par Olivier comme *Cuc. americanus.*

2) Les autres *Brontes* de Fabricius sont: *Br. flavipes* F. et *pallens* F. d'après la Col. de Kiel des variétés du *Br. planatus* L.; *Br. testaceus* F. et *minimus* F. des *Laemophlaeus.*

Silvanus Latr. [1])

Tenebrio L., *Dermestes* L. F., *Colydium* F., *Lyctus* E., *Ips* Ol., *Leptus* Duft.

surinamensis L. . Am. mer. Eur. Les types des *Tenebrio cursor* L., *Scarites cursor* F. et *Colydium frumentarium* F. dans les Col. de Linné et de Kiel, appartiennent à cette espèce.

bidentatus . . . . Eur. D'après la Col. de Kiel, le *Col. sulcatum* F. est synonyme de cette espèce.

dentatus . . . . . Am. mer.

brunneus . . . . . Am. mer. D'après le type conservé dans la Col. de Kiel, c'est le *Silv. advena* Kunze.

Psammoecus Boudier.

Dermestes F., *Anthicus* F., *Latridius* Hrbst., *Crypta* Sturm.

bipunctatus . . . . Eur.

XVI. CRYPTOPHAGIDES [2])

Antherophagus Knoch.

Tenebrio L., *Mycethophagus* F., *Ips* Ol., *Tenebrio* Hrbst.

pallens L. . . . . Eur. bor. Le type dans la Col. de Linné correspond au *Crypt. pallens* Gyll.

nigricornis . . . . Hal. Sax.

---

1) Au genre *Silvanus* appartiennent encore *Dermestes unidentatus* F. et *6 dentatus* F., dont le premier a été décrit antérieurement par Olivier, comme *Ips unidentata*, et le second est le même que le *Silv. surinamensis* L.

2) M. Lacordaire place dans les Cryptophagides les *Telmatophilus*, dont le *Dermestes obscurus* F. est d'après la Col. de Kiel une espèce *(caricis)*, mais je crois à tort, et il serait plus convenable de les mettre à la fin des *Dasytides*, après *Amauronia*.

Cryptophagus Knoch.

Dermestes L. F., *Kateretes* Hrbst.

scanicus L. . . . Eur.
lycopordi . . . . . Germ.
crenatus . . . . . Hafnia. Les types dans les Col. de Kiel et de Copenhague correspondent au *Crypt. acutangulus* Gyll.

Paramecosoma Curtis.

Dermestes F., *Latridius* Hrbst.

cellaris . . . . . . Eur. bor. Dans la Col. de Kiel, il y a sous ce nom la *Paramecosoma melanocephala* Hrbst.

Atomaria Kirby.

Dermestes F., *Cryptophagus* Gyll., *Corticaria* Marsh.

fimetarii . . . . . Germ.

XVII. MYCETOPHAGIDES [1])

1, Mycetophagiens

Mycetophagus Hellw. [2])

Carabus L., *Chrysomela* L., *Ips* F., *Dircaea* F., *Silphoides* Hrbst., *Boletaria* Marsh.

quadripustulatus L. Eur.

---

1) M. Lacordaire place après les Cryptophagides, les Lathridiens; je crois qu'il faudrait les faire suivre après les *Paratenetes, Opitiopalpus* et *Corynetes* des Clerides, avec lesquels les *Corticaria* présentent beaucoup de rapprochements.

2) Les autres *Mycetophagus* de Fabricius d'après les Col. de Kiel et de Copenhague, sont: *Myc. fasciatus* F., *bipustulatus* F. et *maculatus* F. des *Phyletus; Myc. janus* F., *ellypticus* F., *fasciatus* (Am. mer.), *bicolor* F., *picicornis* F., *rufipes* F., *flavipes* F. et *metallicus* F. des Diaperides; *Myc.*

piceus . . . . . . Germ.
decempunctatus . . Russia.
atomarius . . . . Hal. Sax.
multipunctatus . . Succia.
populi . . . . . . Germ.

Mycetoxides Motsch. [1])

Mycetophagus F. Er.

fulvicollis . . . . . Germ.

Triphyllus Megerl.

Dermestes F., *Ips* F., *Nitidula* F., *Silpha* Marsh., *Cryptophagus* Hrbst., *Typhaea* Steph.

punctatus . . . . . Germ.
suturalis . . . . . Austria.

Litargus Er.

Mycetophagus F., *Ips* F., *Engis* F., *Cryptophagus* Hrbst.

bifasciatus . . . . Hal. Sax. Le type de *l'Engis lunata* F. dans la Col. de Kiel appartient à cette espèce.

---

glabratus F. = *Heterophaga chrysomelina; Myc. testaceus* F. = *Pentaphyllus; Myc. dermestoides* F. = *Eustropus; Myc. castaneus* F. = *Agyrtes; Myc. sinuatus* F. = *Litargus bifasciatus; Myc. lunaris* F. = *Myc. piceus* F.; *Myc. humeralis* F. un genre nouveau, mais l'exemplaire est trop mauvais pour être déterminé; *Myc. nigricornis* = *Antherophagus; Myc. varius* et *nigrita* de l'Am. mer. et des Indes or., n'ont pu être retrouvés.

1) Le genre *Mycetoxides* diffère des autres *Mycetophagus* par les yeux non transversaux, les antennes plus longues que la tête et le corselet réunis, les six derniers articles forment une massue peu élargie; base du corselet plus étroite que les élytres, côtés latéraux fortement denticulés en scie; élytres marquées de stries fortement ponctuées, et tout le corps recouvert de longs poils élevés et peu serrés.

Typhaea Kirby.

Dermestes L., Marsh. *Mycetophagus* Gyll.

fumata L. . . . . Eur. D'après la Col. de Kiel, le *Dermestes testaceus* F. est un exemplaire fraichement éclos de cette espèce.

Diphyllus Dej. Er.

Dermestes F., *Nitidula* Ol., *Silpha* Marsh., *Bitoma* Gyll., *Biphyllus* Dej.

lunatus . . . . . . Eur.

XVIII. BYTURIDES [1])

Byturus Latr.

Silpha L.. *Dermestes* F., *Trixagus* Kug.

fumatus L.. . . . . Eur.

tomentosus . . . . Eur.

XIX. DERMESTINS

1, Dermestides

Dermestes L. [2])

lardarius L. . . . Eur.

---

1) La brièveté du 4:ième article des tarses, la dilatation bilobée et l'appendiculation des articles 2 & 3, les crochets fortement unidentés, les mandibules denticulées &c. me paraissent être des caractères suffisamment importants, pour justifier la constitution d'une famille séparée.

2) Les autres *Dermestes* de Linné, d'après sa Collection, sont: *D. capucinus, muricatus, typographus, chalcographus, micrographus, poligraphus, piniperda* et *domesticus*, tous Xylophages; *D. elongatus* L. = *Nemosoma; D. violaceus* L. = *Corynetes; D. niger* et *hirtus* L. des Dasytides; *D. melanocephalus* et *scaraboides* L des Sphaeridites; *D. pedicularius, pulicarius, psyllius, colon, hemipterus, fenestralis* et *ferrugineus* L. des Nitidulaires; *D. surinamensis* L. un Cucujipes: *D. eustatius* L. d'après Hope un Phalacride; *D. scanicus* L. un Cryptophagide; *D. fumatus* L. un Mycetophagide; *D. paniceus* L. un Anobide.

murinus L. . . . . . Eur.
felinus . . . . . . Terra Van Dim. D'après le type dans la Col. de Banks, c'est un vrai *Dermestes,* très voisin du *Derm. Fritschii* Kug.
hirticollis . . . . . Barbaria.
bicolor . . . . . . Germ.

Attagenus Latr.

Dermestes L., *Megatoma* Guérin, Say.

pellio L. . . . . . Eur.
megatoma . . . . Germ.
vigintiguttatus . . Hal. Sax.
tigrinus . . . . . . Italia. C'est *l'Attag. pulcher* décrit par Falderman dans la Fauna Transcaucasica.
verbasci L. . . . . Eur. m. Dans la Col. de Linné il y a sous le nom de *Byrrhus verbasci* L., le *Dermestes (Attagenus) trifasciatus* Ol. F.

Aethriostoma Motsch. 1858.

Anthrenus F., *Attagenus* Er.

gloriosae . . . . . Ind. or. D'après le type dans la Col. de Copenhague c'est un insecte plus court que les *Attagenus*, appartenant à un genre chez lequel la massue est arrondie et petite dans les deux sexes, avec le 3:ième article des antennes court.

Les Dermestes de Fabricius, qui n'appartiennent plus aux Dermestins, sont d'aprés les Col. de Kiel et de Copenhague: *D. lycopordi, fimetarius*, *cellaris* et *crenatus* F. des Cryptophagides; *D. bipunctatus* F. = *Psammoecus; D. fumatus* F. = *Typhaea; D tomentosus* F. = *Byturus; D. fuscus* et *variabilis* F. des Cissides; *D. fenestratus* F. = *Corticaria; D. pedicularius, urticae, brachypterus,* et *bipustulatus* F. des Nitidulaires; *D. adstrictor* F. = *Trixagus; D. suturalis, lunatus* et *testaceus* F. des Mycephagides; *D. chinensis* F. un *Xyletinus; D. scaber* et *limbatus* F. des Colydiens; *D. scanicus* F. = *Dacna humeralis; D. minutus* = *Mycetaea; D. obscurus* F. un *Telmotophilus; D. unidentatus, bidentatus* et *sexdentatus* des *Silvanus;* restent douteux: *D. frontalis* F. et *D. subterraneus* F., qui d'aprés Hope seraient des Cryptophagides.

Megatoma Hrbst.

Dermestes L. F.

undata L. . . . . Eur.

Hadrotoma Er.

Dermestes F., *Globicornis* Latr.

nigripes . . . . . Hal. Sax.

Macropion Hope.

Anthrenus F., *Trogoderma* Lacord.

serraticornis . . . Am. mer. Ins. S:t Crucis. *L'Anthrenus denticornis* F. est, d'après le type dans la Col. de Copenhague, la femelle du *Macr. serraticornis.*

Trogoderma Latr.

Anthrenus F., *Dermestes* Ill.

elongatula . . . . Austria.

Tiresias Steph.

Dermestes F.. *Anthrenus* Hrbst., *Megatoma* Latr.

serra . . . . Suec. austr.

2, Anthrenides

Anthrenus Geoffr. [1])

Dermestes L. De Geer, *Byrrhus* L.

museorum L. . . . Eur. La remarque faite par Linné à

---

1) Les autres *Anthrenus* de Fabricius sont: *Anth. elongatulus, gloriosae, serricornis* et *denticornis* F. des Dermestides; *Anth. museorum* F. et *histrio* F. d'après les Col. de Kiel et de Copenhague synonymes avec *l'Anth. verbasci* F., qui a été décrit antérieurement par Olivier sous le nom *d'Anthr. fuscus; Anthr. varius* F. a été également décrit antérieurement

la fin de la description de son *B. museorum*, où il dit: "*Habitat in Museis*", met hors de doute, que c'est bien l'espèce, qui fait souvent la désolation des entomologistes, et non le *verbasci* F., qui est ordinairement plus petit et se rencontre sur les fleurs. Les types dans la Col. de Linné justifient aussi cette opinion, mais il s'y trouve en compagnie de *l'Anthr. verbasci* F.

scrophulariae L. . Eur.

vagus L. . . . . . Succia.

Cryptorhapalum Guer.

Anthrenus F.

maculatum . . . . Am. m.

Orphilus Er.

Anthrenus F.

glabratus . . . . . Austria.

Trinodes Latr.

Anthrenus F., *Syncalypta* Melsheimer.

hirtus . . . . . . Germ.

XX. BYRRHIENS

1, Byrrhides

Byrrhus L. [1])

pilula L. . . . . . Eur.

---

par Olivier comme *Anthr. verbasci;* de même que *l'Anthr. pimpinellae* F. décrit par Geoffroy et Olivier bien avant Fabricius; *l'Anthr. pubescens* F. n'a pu être retrouvé.

1) Le *Byrrhus vagus* L. est d'aprés Hope un *Anthrenus,* et la description convient assez bien à *l'Anthr. verbasci* Ol. F. *(museorum* Er.*)*

gigas . . . . Austria.
murinus . . . . . Germ.

Pedilophorus Steffany.

Byrrhus F., *Morychus* Er.

aeneus . . . . . . Eur. bor.

2, Chelonariides

Chelonarium F

atrum . . . . . . Am. mer.
punctatum . . . . Am. mer.

XXI. HISTERIENS[1])

1, Hololeptides

Hololepta F.

Hister F.

plana . . . . Helvetia.

Leionota De Marseul

Hister F., *Platysoma* Er.

quadridentatus . . Am. mer. Fabricius indique l'Amé-

Les autres *Byrrhus* de Fabricius sont: *Byrrhus albopunctatus, Dianae* et *ater* F. variétés des *B. pilula* L., *B. fasciatus* Ol. et *B. dorsalis* Ol.; Les *B. fasciatus, dorsalis* et *varius* F. ont été décrits antérieurement sous ces noms par Olivier; *B. nitens* F. et *B. semistriatus* F. décrits antérieurement par Olivier sous les noms de *B. aeneus* et *B. picipes; B. minutus* F. paraît être un *Phalacrus*. — *Sphaeridium (Nosodendron) fascicularis* F. qui appartient aux Dermestins, a été décrit antérieurement par Olivier comme *Byrrhus fascicularis*.

1) Il me paraît plus convenable de placer les Histérides avant les Lamellicornes, avec lesquels ils ont beaucoup de ressemblance dans leur forme et leur manière de vivre, plutôt qu'entre les *Scaphidiles* et les *Nitidulaires* comme l'a fait M. Lacordaire.

rique septentrionale pour sa patrie, mais elle vient du Brésil.

Phylloma Er.

Hololepta Payk.

corticalis . . . . . Am. mer.

Oxysternus Dej.

Hister L. F., *Hololepta* Payk.

maximus L. . . . Am. mer.

2, Histerides

Platysoma Leach.

Hister F.

depressum . . . . Eur.
oblongum . . . . . Suecia.

Omalodes Er.

Hister F.

angulatus . . . . Am. mer.

Margarinotus De Marseul.

Hister F., Payk.

scaber . . . . . . Hispania (Algiria).

Hister L. F. [1])

major L. . . . . . Barbaria.

---

1) Les autres *Hister* de Fabricius sont: *Hister maxillosus* F. = *Oxysternus maximus* L.; *H. lunatus* F. = *Hist. 4 maculatus* L.; *H. erythropterus* F. = *Hist. bimaculatus* L.; *Hist. inaequalis* F. a été décrit antérieurement

unicolor L. . . . . Eur.

bimaculatus L. . . Eur. Dans la Col. de Linné, il y a à côté du *bimaculatus*, un *Hist. purpurascens* Herbst.

4 maculatus L. . Eur.

sinuatus . . . . . Germ.

abbreviatus . . . . Ind. or.

bipustulatus . . . Ind. or.

impressus . . . . Eur. D'après la Col. de Kiel c'est le *Hist. cadaverinus* Ent. H.

Epierus Er.

Hister F.

fulvicornis . . . . Am. mer.

Dendrophilus Leach.

Hister F. Payk.

pygmaeus . . . . Eur. bor. D'après la Col. de Kiel, cet insecte correspond au *Hist. punctatus* Hrbst.

3, Saprinides [1])

Saprinus Er.

Hister L. F. Payk.

pygmaeus L. . . . Suecia. Dans la Col. de Linné l'ex-

---

sous le nom de *H. laevis* par Rossi; *H. purpurascens* F., sous le même nom par Herbst. *H. bisexstriatus* F. par Schrank comme *H. 12 striatus; H. 12 striatus* F. est à rayer, parceque ce nom avait déjà été employé par Schrank à une autre espèce du même genre. Le *Hister brunneus* F. seul n'a pas pu être réconnu manquant dans les Collections; *H. glabratus* F. est un *Sphaerites* et le reste des Saprinides.

1) Parmi les *Hister* de Fabricius, qui appartiennent maintenant aux Saprinides le *Hister acuminatus* F. est d'après Erichson = *Saprinus nitidulus* F.; *H. striatus, rotundatus* et *minutus* F. décrits, antérieurement sous les mêmes noms par Förster, Illiger et Herbst; *H. sulcatus* F. doit être rayé, parceque ce nom était déjà préoccupé par Rossi, pour une autre espèce d'*Onthophilus* plus grande.

emplaire type appartient au *Hist. conjungens* Payk. et pas du tout au *Dendr. formicetorum* Aubé, qui par conséquent devra reprendre ce dernier nom, beaucoup plus caractéristique.

nitidulus . . . . . Germ.
semipunctatus . . Barbar.
cyaneus . . . . . Nov Holl.
bicolor . . . . . . Cap. b. Sp.
cruciatus . . . . . Barbar.
aeneus . . . . . . Angl. Gall.
metallicus . . . . Germ.
quadriguttatus . . Ind. or.
detritus . . . . . . Nov. Holl.
pulchellus . . . . Ind. or. Tranquebar.

Tripanaeus Eschh

Bostrichus F.

thoracicus . . . . Am. m.
proboscideus . . . Am. m.
bipustulatus . . . Am. m.

Teretrius Er.

Hister F. Payk.

picipes . . . . . . Germ.

Plegaderus Er.

Hister F. Payk.

caesus . . . . . . Germ.

Ceuthocerus Germ.

Sphaeridium F., *Murmidium* Leach.

Wintheriae . . . . Ind. or. D'après Schaum, il correspond au *Ceuthocerus advena* de nos collections.

III. Synonymie et critique.

Coléoptères.

Picnochile magellanica Motsch. = *Agrius fallaciosus* Chev:t Ann. d. Fr. 1854, mais le nom générique de *Picnochile* devra être conservé, parce qu'il existe déjà un genre *Agrius* dans les Lépidoptères.

Ochthedromus pictus Le Conte = *Emphanes flavopictus* Motsch. K. Col. R., mais comme il y a déjà un *Peryphus pictus* décrit par Falderman, mon nom pourra être conservé.

Phyla fumata Motsch. K. Col. R. = *Ochthedromus connivens* Le Conte.

Bembidium Chaudoiri Chaudoir Ann. de Fr. 1855 p. 670, grande absurdité que M. de Chaudoir n'a jamais commise et qui résulte du faux principe de placer à la suite des espèces, le nom des auteurs, qui les ont décrites et non celui qui les a nommées. Par ce procédé, on a introduit dans le Catalogue de Stettin une nomenclature tout-à-fait erronée, qui par des exemples, comme celui que je viens de citer, rendra quelques auteurs passablement ridicules, et cela fort gratuitement.

Dyschirius californicus Ménétr. M. K. Col. R. = *D. patruelis* Le Conte.

Calleida croceicollis Ménétr, appartient au genre *Philotecnus* Le Conte.

Blechrus glabratus Schaum Naturg. Deutsch. = *Dromius femoralis* Marsh., mais ce n'est ni la *Lebia glabrata* Duft., ni même un *Blechrus,* et appartient au genre *Microlestes* Schmidt-Göbel, Fn. Birm. p. 41. Mon genre *Blechrus* a les crochets des tarses sans denticulations distinctes c. a. d. simples et parmi un grand nombre d'exemplaires que j'ai examinés au microscope, il n'y en avait pas un qui présentât des dents distinctes aux crochets. Les *Blechrus* de M. Schaum à crochets dentés, sont donc des *Microlestes* et les espèces connues, qui doivent y être rapportées, sont: *1, Dromius impunctatus* Motsch. Ins. de Siber. p. 63, *2, Dromius suturellus* Motsch. l. c. p. 58, *3, Dromius subaeneus* Motsch. l. c. p. 62, *4, Microlestes longipennis* Motsch. d'Egypte; *5, Dromius femoralis* Marsh. (*Bl. glabratus* Schaum. N. D. p. 275); *6, Microlestes fulvipes* Motsch. d'Egypte; 7, *Microlestes inconspicuus* Schmidt-Göbel Fn. Birm. p. 41; *8, Microlestes fuscipennis* Motsch. des Indes orientales et *9, Microlestes exilis* Schmidt-Göb. Fn. Birm. p. 42. — Les véritables *Blechrus* à crochets non distinctement dentés, que je possède, seraient: *1, Dromius sibiricus* Motsch. Ins. de Sib. p. 62; *2, Dromius mauritanicus* Lucas Exp. de l'Alg. pl. 2; *3, Dromius nigrinus* Esch. Bull. de Moscou 1843 II. p. 184; *4, Lebia glabrata* Duft. Fn. Austr. p. 248 5; *5, Dromius minutus* Motsch. Ins. de Sib. p. 60; *6, Dromius laevipennis* Lucas Exp. d'Algerie; 7, *Bomius linearis* Le Conte. Ann. of Lyc. V. p. 53; *8, Blechrus vittatus*

Motsch. d'Egypte et *9, Lebia plagiata* Duft. Fn. Austr. p. 249.

Blechrus maurus Schaum. N. D. p. 276 = *Lebia glabrata* Duft. par la raison très simple qu'il convient beaucoup mieux à la description de Duftschmidt, que le *Dromius femoralis* Marsh, qui a les élytres striées et les jambes testacées. La patrie indiquée par l'entomologiste autrichien, (Triest) confirme également cette opinion, car le *maurus* se trouve très communément sur le Karst aride de tout le littoral Adriatique.

Blechrus exilis Schaum. Berlin. ent. Wochenbl. 1857 p. 132 = *Dromius minutus* Motsch. Ins. de Sib. p. 60 = *Blechrus minutus* Motsch. Bull. de Mosc. 1848. (Note sur la *Glycia virgata* et le genre *Blechrus*). Puis, si l'on adoptait ce dernier dans l'étendue que lui donne M. Schaum, le *Microleistes exilis* Schmidt-Göb. Fn. Birm. p. 42 devrait aussi y rentrer, et il y aurait alors un double emploi de nom. — Il paraît donc quelquefois utile de ne pas *ignorer* les travaux des autres?

Dromius nigrita Wollaston, Ins. Mad. 9, d'après un exemplaire que je possède de cette localité, il n'appartient ni au *Microlestes femoralis* Marsh., ni au genre *Blechrus*, ayant une dent distinctement bifide dans l'échancrure du menton comme les vrais *Metabletus,* mais étant dépourvu d'ailes. De ces Dromius sans ailes, j'ai formé un genre particulier sous le nom de *Charopterus* qui se distingue des *Metabletus* en outre par une forme généralement plus ovalaire et plus convexe, le dernier article des palpes plus allongé, moins tronqué; les trois premiers articles des tarses dilatés chez le mâle, les crochets des tarses forte-

ment en scie. Les espèces de ma collection qui appartiennent au genre *Charopterus* sont: *1, Dromius paracenthesis* Motsch. Bull. de Mosc. 1839 p. 90; *2, Dromius californicus* Dej. Bull. de Mosc. 1845; *3, Dromius pallipes* Dej. Sp.; 4, *Dromius mongolicus* Motsch. Ins. de Sib. p. 61; *5, Dromius nigrita* Wollast. Ins. Mad. 9; *6, Charopterus femoratus* Motsch. de la frontière de Chine; *Carabus truncatellus* L. Fn. Svec. 814; *8, Dromius punctatellus* Dej. Sp. I. 247; *9, Lebia foveola* Gyll. Ins. Svec. II. 183 et *Dromius foveolatus* Dej. de la Barbarie. — D'après cela, resteraient comme *Metablatus,* les espèces suivantes qui sont toutes ailées et avec des élytres déprimées et parallèles: *1, Dromius arenicola* Wollast. Im. Mad. 6; *2, Dromius mutabilis* Reiche Ann. de Fr. 1856 p. 574; *3, Dromius fuscomaculatus* Motsch. Ins. de Sib. p. 59, auquel appartient le *Dr. patruelis* Chaud. et le *Dr. exclamationis* Ménétr, décrits tous deux postérieurement; *4,* D*romius humeralis* Motsch. Ins. de Sib. p. 59; *5, Dromius scapularis* Dej.; *6, Lebia obscuro-guttata* Duft. Fn. Austr. 249 et *7, Metabletus 4 punctatus* Schmidt-Göbel Fn. Birm. p. 39.

Cymindis vaporariorum Schaum, n'est pas la *C. punctata* Bonelli, qui habite exclusivement les Alpes, voyez Ins. de Sibérie p. 47, et Etudes entomologiques 1855 p. 48. — Si l'on voulait bien quelquefois relire ce qu'écrivent les autres entomologistes hors de l'Allemagne, on n'aurait peut-être pas à s'étonner que la prétendue *C. vaporariorum* se rencontre dans les plaines en Bavière et près des glaciers en Suisse, vû que ce sont deux insectes différents.

Dicheirus parallelus Le Conte = *D. piceus* Ménétr.
Pseudomaseus dilutus Motsch. = var. Ps. gracilis Ant.
Platysma lustrans Le Conte = P. breviuscula Ménétr.
Poecilus cursorius Le Conte = *P. albionicus* Ménétr.
Lirus carinatus Mannh. = *L. infaustus* Le C.
Celia coerulea Exhh. = var. *Cel. insignis* Enhh.
Anchomenus mollis Mannh. non Esch. et A. *lenis* Mannh. sont des *Pristodactylus.*
Anchomenus marginatus Ménétr. = *Agonothorax rufomarginatus* Motsch.
Oxypselaphus pallidulus Chaudoir, Lacordaire = *Anchomenus oblongus* F.
Chlaenius posticus Le C. = *Chlaenius dimidiatus* Motsch.
Chlaenius obscurus Le C. = *Chl. lugubris* Motsch.
Loricera flavipes Ménétr. = *L. foveata* Le C.
Boreaphilus Henningianus Sahlb. La figure donnée par M. Kraatz, dans la Berlin. ent. Wochenb. est inexacte, et par son abdomen parallèle, ce qui n'est pas le cas sur l'insecte vivant, rappelle plutôt un *Deleaster.* Aussi une palpe en *coeur,* comme le représente M. Kraatz ne paraît guère exister chez les insectes.
Agabus phlaeopterus Kirby Mannh. = *A. discolor* Harris.
Berosus ponctulatus Le C. = *B. californicus* Motsch.
Necrophorus ruspator Er. = *N. vespillo* L.
Necrophorus auripilosus Enh. = *N. guttula* Motsch.
Silpha Lavaillantii Muls:t = *S. terminata* Hummel Ess. ent.
Emphylus glaber Erichs., appartient à mon genre *Spavius*, fondé antérieurement que celui d'Erichson, qui a eu tort d'interpréter ce nom comme venant du

mot grec *σπανιος*, je ne l'ai nulle par dit, ni pensé, et le nom générique *Spavius* n'ayant reçu de ma part aucune signification étymologique, doit être conservé, et celui *d'Empylus* rayé. Voilà comment ces M.M. font de l'Entomologie: Erichson m'impute une chose que je n'ai jamais ni écrite, ni dite; M. Haliday ne se gène pas de répéter publiquement la même invention, et mon ami Dohrn s'empresse de la faire courir dans le monde, par la Gazette de Stettin 1855 p. 587. Ce sont là les manoeuvres de la grande phalange de puristes, de notre époque, si fortement engouée de *soi–même*.

Saprinus nitidulus de Marseuil. Monogr., est un magasin de différentes espèces, voyez Bull. de Mosc. 1849 III. p. 94.

Dermestes leopardinus Muls:t	=	♀ *D. dimidiatus* Ster.
Cerambyx Manderstjerna Muls:t	=	*Cer. acuminatus* Motsch. Etud. ent. 1852 p. 79.
Mycterus ruficornis Muls:t	=	*M. fulvicornis* Schönh.
Comazus enshamensis Westw. Fermaire	=	*Cyrtocephalus cephalotes* Dej. Cat. et appartient au genre *Calyptomerus* Redtb

Lepidoptères

P. Nordmanni Ménétr.	=	*Parnassius clarius* Herrich-Schäffer
P. clodius Ménétr.	=	*Parnassius clarius* Boisd.

M. le D:r Schaum citant l'ouvrage de Boisduval dans les Archives de Wiegmann 1853 p. 243, dit que

l'espèce de la Californie ne diffère pas essentiellement du *P. clarius* Everm. de la Sibérie. M. Ménétries vient de démontrer le contraire en décrivant l'espèce de Californie sous le nom de *P. clodius.*

Colias chrysocoma Eversm. = *C. aurorina* Her. Sch. = *C. tamara* Nordm.

Sericinus fasciatus Bremer = *Seric. Fortunei* Gray?

Dans les Archives de Wiegmann de 1853, on cite p. 242, les quatre espèces de ce genre décrites et figurées par Gray, dans son Cat. of Lépid. Insect., sans aucune remarque. Trois ans plus tard (1856) dans les mêmes Archives p. 264 il est dit que le *Ser. fasciatus* Brm. n'est que la ♀ du *Ser. Telamon* Donovan, ce que M. Bremer lui-même en décrivant ce papillon dans ses Etudes eu 1852, avait supposé, assertion qui n'a pas encore été prouvée et qui devrait mener à supposer avec le même droit, que les deux autres, de Gray, forment également une même espèce. La représentation du *Ser. Telamon* chez Ménétries est importante parcequ'il est dessiné avec les antennes d'après nature, tandis que celui de Gray ayant les antennes d'un *Papilio,* n'est pas du tout un *Sericinus.*

Erebia Embla Thunb. = *E. Disa* Thunb.

Chinobas jutta Hübn. = *Ch. Balder* Boisd.

Satyrus Ménétriesii Bremer = *Lasiommata Deidamia* Eversm. ♀.

Smerinthus Tatarinovii Bremer = *Sm. Eversmanni* Popoff-Eversm.

Butalis Zea-Mais m. de ces Etudes est d'après M. Zeller une *Gelechia.*

Neuroptères.

Brachiptilus (Nemura) Etudes ent. 1852 p. 20	=	Perla.
Hemerobius fumatus Motsch. l. c.	=	*Sisyra fuscata* F.
Rhyncophila bimaculata F. l. c. p. 76	=	*Cyrnus 2 maculatus* L.
Phryganea detrita l. c.	=	*Phryg. fulvipes* Burm.
Phryganea variegata Hum. Ess. ent. II. p. 23, V. p. 40, VI. p. 17.	=	*Phryg. varia* F. opin. D:r Hagen.

Notices.

Agrylus pratensis? Ratzb., pond ses oeufs sur les jeunes troncs et les branches sèches du tremble *(Populus tremulae)*, en petits amas de 15 à 25 oeufs et les recouvre d'une matière glaireuse, qui étant sèche présente le tout comme une pustule déprimée blanchâtre. Les petites larves, après être sorties, rongent d'abord l'écorce et entrent ensuite dans le bois. (Commun. de M. Obert).

Meloe brevicollis, se nourrit des feuilles de *Tharaxicum, Alchemilla* et autres plantes, qu'elle dévore avec beaucoup d'avidité. Quand on la touche elle tombe par terre et fait jaillir de l'extrémité des genoux un liquide huileux transparant et jaune, qui exposé à l'air devient bientôt brun. Elle dépose ses oeufs en amas de 200 et plus, dans un petit trou peu profond, que la femelle pratique dans le sol, de préférence un peu léger et sablonneux et qu'elle recouvre ensuite avec la même terre. Aussitôt après elle meurt.

Adimonia rustica L. Dans l'abdomen d'une ♀, on a compté pas moins de 80 oeufs (Com. de M. J. Kouchakevitch).

Molorchus abbreviatus, la larve vit dans le chêne.

Cicada montana, la coque vide de cet insecte, a été trouvée à Douderhoff, dans le fumier desséché La larve vivrait-elle dans ces conditions? (Com. de M. J. Kouchakevitch).

Phryganea varia F. se nourrit des *Lichenacées* qui couvrent les blocs de granit des quais de la Neva.

Diphtera coenobita, dépose ses oeufs pâles sur les feuilles aciculaires des pins, recouvrant celles-ci sur toute leur surface depuis la base jusqu'à l'extrémité et non, comme le dit M. Freyer, sur les branches isolément. (Com. de M. Huber).

Argynnis selene présenta en 1856 trois variétés extrêmement remarquables: 1, toute noire avec des taches jaunes éparses, 2, toute jaune avec une large bande brune extérieurement et 3, avec les ailes supérieures de coloration ordinaire, mais avec les ailes intérieures foncées, sur lesquelles le bord supérieur présente une tache argentée. (Com. de M. Hüber).

Saturnia carpini, confectionna en 1856 un cocon avec deux ouvertures. (Com. de M. Hüber).

Papilio? spinifer Motsch., papillon diurne des environs de Canton en Chine, et dont l'insecte parfait n'a pas encore été reconnu, présente une chenille monstrueusement velue, de 2 pouces 2 lignes de longueur et recouverte d'un poil roux-testacé très épais, et d'un pouce de long, avec l'extrémité élargie en flêche et blanchâtre. Dessous ce poil, le corps est armé sur chaque côté de raies d'épines extrêmement aigües d'une ligne de longueur, et cachées par le poil extérieur. Cette singulière chenille ressemble au premier abord à un petit morceau de fourrure de quelque quadrupède.

Sur l'accouplement des insectes.

Anthrenus muscorum ♂ s'est accouplé avec une ♀ déjà morte. (Com. de M. Obert).

Orgyia antiqua ♂, est venu chercher dans une chambre à fenêtres fermées, une femelle de son espèce, qui avait été piquée sur une épingle et déjà placée sur des tablettes pour être préparée. Cette dernière ne vivait plus, et cependant le ♂ tâchait à opérer l'accouplement. Quel instinct a pu attirer le ♂ du dehors? (Com. de M. Ménétriés).

Bombyx mori, dans les pays où l'on élève le ver-à-soie, on sait parfaitement bien distinguer les oeufs fécondés de ce papillon, de ceux qui ne l'ont pas été; les premiers sont toujours plus noirâtres que les seconds. Les cultivateurs jettent ces derniers, parce qu'ils prétendent qu'ils n'éclosent pas (?) Quelque chose de pareil a été aussi observé avec les oeufs des poissons.

Musca domestica, un ♂ s'est accouplé avec une ♀ morte, dont le ventre était monstrueusement dilaté; le premier portait la seconde, ne pouvant pas s'en débarrasser. (Com. de M. J. Kouchakevitch). Probablement la ♀ a été atteinte d'une mort subite et son abdomen est enflé durant l'acte de l'accouplement.

Ces observations nous paraissent assez importantes, pour concevoir combien la nature est positive dans ses lois, et avec quelle précaution il faut observer, pour pouvoir prouver les assertions intéressantes de la *Parthenogenesis.*

L'accouplement des Araignées. Les parties génitales de la femelle, se trouvent, comme on le sait, sur la poitrine au dessous de la bouche, celles du mâle entre les deux palpes en forme de pattes antérieurs. L'opération commence d'abord avec une palpe que le ♂ applique sur la partie génitable de la ♀ et la laisse ainsi quelques secondes, ensuite il fait la même chose avec l'autre palpe, puis revient à la première et ainsi de suite,

jusqu'à ce qu'il soit fatigué et devienne impuissant; mais alors il doit bien promptement s'enfuir, s'il ne veut pas être attrapé et dévoré par sa compagne conjugale (Com. de M. Obert).

Saturnia sericoles de Chine. Dans les "Etudes" de l'année précédente, nous avons donné quelques détails sur deux vers-à-soie sauvages, employés en Chine pour recueillir la soie. M. C. Skatschkoff, qui est de retour de Pekin, nous apprend qu'il y existe encore deux autres espèces de Lepidoptères qui donnent ce précieux tissu. L'un vit des feuilles de *l'Aylantus glandulosa* et ressemble à la *Saturnia cynthia* Drury, mais présente une bande rosée oblique sur les élytres, qui n'est pas dentée sur le côté intérieur des ailes inférieures. Il parait être le même que celui de la figure donnée par Cramer dans ses Pap. exot. vol. I. pl. XXXIX. fig. A. sous le nom *d'Att. cynthia* Drury, ce qu'elle n'est pas du tout, et je lui ai donné en conséquence le nom de *Saturnia aylanti.* — Le second vit des feuilles de la *Fagara piperata* étant propre à des régions plus méridionales que le premier, et attache, d'après les voyageurs Tavernier et du Halde, ses cocons par des longs fils aux tiges de cette plante de manière que le vent les fait flotter dans l'air. Ces filasses sont ramassées et employées pour confectionner des soiries particulières. Si l'insecte parfait est une *Saturnia* on pourrait le nommer *Saturnia piperata.* — Malheureusement M. Skatschkoff n'a pas pu parvenir à se procurer l'insecte parfait.

IV. Entomologie appliquée.

Insectes utiles et nuisibles.

Anisoplia agricola L., apparut, durant les deux dernières années, en quantité si considérable, sur les champs de seigle, de froment et d'orge dans le Gouv. d'Ekaterinoslav et de la Tauride, qu'elle détruisit une bonne partie des blés, appartenant aux paysans, qui avaient très *tardivement* ensemencés leurs champs. M. Krioukoff, intendant d'une commune, employa contre ces insectes, et avec un grand succès, le fumier ordinaire, qu'il fit placer, par amas, autour de l'endroit infecté et qu'il fit allumer; la fumée mit de suite les *Anisoplia* en fuite et donna aux plantes le temps d'opérer sans entraves leur fécondation.

Anobium paniceum, la larve attaque aussi les truffes, qu'elle perfore par des trous nombreux.

Decticus albifrons Burm. apparut en 1856, en quantité, dans les jardins potagers des provinces méridionales de la mer Caspienne, qu'il dévasta complètement. (Com. de M. Ménétriés). On aurait dû chercher au printemps les emplacements des oeufs de cet insecte et les amas des jeunes larves qui, avant de commencer leur marche dévastatrice, restent plusieurs jours réunies sur le même endroit, où alors on peut en détruire, des miliers, très facilement.

Locusta viridissima L. a causé des dégats dans les jardins potagers de Lenkoran. (Com. de M. Ménétriés).

Paradoxenus psocoides, a une larve qui ressemble beaucoup à l'insecte parfait, mais qui est dépourvue de hémilytres, et qui vit en grand nombre dans les truffes sèches, les triturant en poudre très fine.

Punaises. Un moyen très recommandable contre ces insectes, consiste dans une faible dissolution de colle forte ordinaire dans l'eau bouillante mêlée d'Acide nitrique, avec laquelle on teint toutes les crevasses dans les lits et sur les murs où gisent ces insectes.

Nematus ventricosus Klug, la larve a attaqué au printemps 1857, en sociétés considérables, les feuilles du groseillier. (Com. de M. le pasteur Avenarius). Cette larve était verte, avec quelques anneaux (3-4) jaunâtres vers l'extrémité du corps, et couverte de points noirs très nombreux; la tête était noire. Après la dernière mue, elle devint tout-à-fait verte sans taches et entra le $\frac{17}{29}$ Juin dans la terre, pour faire son cocon, qui était brunâtre. Le $\frac{2}{14}$ Juillet apparut l'insecte parfait. — M. Stoltz de Pensa a remarqué que c'est toujours du même buisson que commencent à apparaître les larves, et si l'on tarde à prendre les précautions nécessaires, en deux ou trois jours, elles se dispersent dans tout le jardin et alors il n'y a plus moyen de s'en défaire. Au commencement, les petites larves se tiennent en sociétés très nombreuses, et c'est l'eau ammoniacale (c. a. d. on dissout l'Amoniaque dans l'eau saturée de chaux) que cet agriculteur employa avec succès contre cet insecte, en arrosant les plantes couvertes de ces larves, avec la dissolution

mentionnée. D'autres personnes conseillent d'employer contre ces insectes la poudre du *Helleborus.*

Abeille. Apis mellifica L. Les ruches carrées, dites Vitvitzki, placées les unes sur les autres, sont maintenant fortement en usage en Russie. Elles présentent l'avantage de pouvoir facilement chasser les abeilles de la caisse d'en bas, dans celles du haut, en frappant un peu sur celle qu'on veut vider; les abeilles se retirent bientôt et on peut retirer la caisse vide. Si l'on veut partager un essaim d'abeilles, on fait la même opération, et quand les abeilles sont entrées dans les compartiments supérieurs, on couvre ou bouche les sorties dans ces dernières, et les emporte sur un autre endroit, laissant les caisses vides sur l'emplacement primitif, avec une quantité de miel nécessaire pour la nourriture des abeilles. Ces dernières, qui étaient sorties dehors, reviennent bientôt et continuent à travailler dans la nouvelle ruche, où il faut avoir soin d'introduire alors une reine. Pour avoir une reine dans une ruche nouvelle, ou bien dans un essaim affaibli, il suffit souvent de placer un morceau de cire avec les cellules remplies de larves d'une ruche vigoureuse, et les abeilles commencent de suite à y former une cellule de reine, et à nourrir la larve pour former une nouvelle reine. (Com. de M. le Prince Visapoursky).

Aphis rosae L. désole depuis quelque temps nos jardiniers, surtout dans les serres de Zarskoe-Selo et du jardin botanique. À New-York c'est aussi une calamité pour les rosiers. Le meilleur moyen est d'arroser les plantes infectées avec une infusion de la poudre persane *(Pyrethrum roseum* et *P. caucasicum),*

ou bien avec de l'eau ammoniacale dont il a été parlé plus haut, et même avec une infusion de *nux vomica.*

Aphis dahliae Motsch., de couleur noire et de la taille des *Aphis* du pin, s'est montrée en très grand nombre sur les Dahlia en Août 1857 dans les jardins de S:t Petersbourg.

Liparis monacha L. a dévasté en 1856 les forêts du Gouv. Kovno, sur un espace de 2000 Desiatines. L'insecte était venu de la frontière de Prusse.

Liparis dispar, s'est montrée en 1857 en quantité innombrable dans les forêts du Gouv. de Tamboff. Les troncs des pommiers et des poiriers sauvages étaient entièrement enveloppés dans une espèce de feutre formé par le tissu qui recouvrait les oeufs de ce papillon. (Com. de M. Sievers).

Tinea pellionella, se développe de préférence au mois de Juin, et vole le soir, après le coucher du soleil, depuis 9—10½ heures, par les fenêtres dans les chambres cherchant les fourrures pour déposer ses oeufs. Il faut donc fermer à cette heure les fenêtres et bien garder les pelisses.

Tinea crinella, se développe déjà en Mars et Avril jusqu'en Juillet et c'est alors qu'il faut bien inspecter les habits en laine, et ne pas permettre à l'insecte de s'y introduire.

Chlorops lineata F., qui est la *Chl. nasuta* Meig., s'est montrée en 1856 en abondance dans plusieurs localités de la Lithuanie, principalement dans les greniers remplis de seigle et sur les plantes qui avoisinaient ces endroits. Pour purifier le blé de ces insectes, on a proposé d'employer l'hydrogène, qu'on introduit dans les greniers ou par lequel on fait pas-

ser le blé; — mais quoique la préparation de ce gaz ne soit ni difficile, ni coûteuse, nous ne croyons pas qu'elle soit accessible aux agriculteurs.

Moustiques. Ces insectes sont insupportables autant dans le Nord que dans le Sud. A la Nouvelle-Orléans, ils incommodent de préférence les dames, quand elles sont assises p. ex. touchant du piano, où ils leur piquent les pieds, et alors le seul moyen efficace pour chasser ces hôtes incommodes, est une fumigation faite avec la poudre dite persane. (Com. de M. Emil Johns à la Nouv.-Orléans).

Expériences.

1, *Développement de la Gelechia Zea-Mais, ou teigne du blé de Turquie.* Ce papillon se propage et se développe l'année entière, mais de préférence au printemps. Des expériences répétées, démontrèrent qu'elle attaque non seulement les stalques frais du maïs, mais aussi ceux qui avaient été séchés et gardés plus de dix ans, même des qualités les plus dures. Mais en même temps il s'est montré, que pour favoriser le développement de cette Tinéide dévastatrice, il lui faut de l'obscurité; car dans les stalques infectés de chenilles et mis dans un bocal en verre exposé de tous côtés à la lumière du jour, l'éclosion de l'insecte parfait s'arrêta de suite. Nous pensons donc que les fermiers et les propriétaires de magasins de blés, devraient de préférence avoir soin de bien éclairer les endroits destinés pour le placement du blé, ce qui garantirait con-

sidérablement ce dernier des attaques des *Gelechia* auxquelles appartiennent aussi *l'Alucite* et la teigne *Augamois.*

2, *Essai d'élever la Saturnia cecropia, à S:t Petersbourg.* M. le Baron de Sacken avait pendant l'hiver de 1856 envoyé de Washington, des cocons vivants de Bombycide, et M. Sievers essaya de les faire éclore et à les multiplier. Presque tous les cocons produisirent des papillons complets, ♂ et ♀, qui depuis le 2 Mai ne tardèrent pas à s'accoupler entre eux, dans les caisses mêmes où ils étaient sortis. Après quelques jours les femelles, sans prendre aucune nourriture, déposèrent leurs oeufs sur les parois et le fond de ces caisses. On donna ensuite la liberté aux papillons. Un mois plus tard, c. a. d. depuis le 6 Juin, des petites larves noires commencèrent à sortir des oeufs, et cherchèrent de suite une nourriture parmi les diverses feuilles qu'on leur avait placées, mais seulement celles du pommier parurent de leur goût. Malheureusement l'arbre duquel on avait pris ces feuilles, n'en avait pas suffisamment pour pourvoir longtemps à la nécessité, et on fut obligé d'en prendre sur un autre pommier, ce qui fit languir les chenilles et retarda leur croissance, de sorte qu'ayant subi trois mues, l'automne les surprit, et aucune d'entre elles ne parvint à se transformer en chrysalide. M. Sievers attribue le manque de l'expérience uniquement au changement forcé de nourriture, ayant observé le même effet défavorable dans plusieures autres occasions; entr'autres avec la *Gastropacha Dumeti*, qu'il avait commencé de nourrir avec les feuilles du *Tharaxicum vulgare*, et les chenilles se portèrent parfaitement bien, plus tard il

leur donna leur véritable nourriture, la *Crepis tinctoria* et toutes moururent bientôt après. (Com. de M. Sievers).

Essai de nourrir en hiver les chenilles de la Gastropacha quercus. Ces chenilles étant écloses en automne, on essaya de les nourrir dans la chambre, en leur donnant alternativement le matin des feuilles du rosier ordinaire (Monatsrose), et le soir la pelure de pommes fraiches. Elles se portèrent à merveille et ne tombèrent pas dans la léthargie hivernale. (Com. de M. Sievers).

Essais pour détruire les fourmilières. L'économiste connu, de Paris, M. le D:r Cobert, a fait une expérience très heureuse, avec le Guano, contre les fourmis des jardins. Ce fumier agit destructivement non seulement sur l'insecte parfait mais aussi sur leurs oeufs. Nous avons fait une expérience analogue avec les feuilles de tabac ordinaire, contre la petite fourmi du sucre (*Leptothorax omnivorus* L.), qui fait trop souvent la désolation de nos ménagères. — En placant le tabac sur les ouvertures, par lesquelles sortent ces fourmis, une partie reste morte sur place, et les autres n'osent plus sortir. M. Overin de Tiflis, conseille enfin d'essayer dans le même but, d'employer le fumier desséché des pigeons et des poules, dont l'effet sera probablement pareil à celui du Guano. M. Kopytovsky à Astrakhan, recommande contre les fourmis des serres chaudes, l'huile ordinaire, qu'on place dans des petits vases de niveau avec le terrain. Les fourmis étant aussi curieuses que friandes, ne manquent pas de visiter ces vases et périssent bientôt dans l'huile.

V. Littérature.

Ouvrages entomologiques.

1, *Chaudoir, (M. le Baron Max. de) Mémoire sur les Carabiques VI. Chlaeniens et Oodiens,* paru dans le 3:ième N:o 1857 du Bul. d. l. Soc. Imp. des Naturalistes de Moscou. C'est la continuation d'un mémoire sur les Chlaeniens publié l'année précédente, dont nous avons déjà parlé; maintenant nous allons nous occuper de la suite: les *Oodiens.* — M. Chaudoir place comme Synonyme de *l'Oodes Westermanni* des Indes orientales, *l'Ood. hispanicus* Dej, sans dire nettement pourquoi, et dans la description qui suit, il dit que ces deux insectes diffèrent suffisamment, s'en rapportant à M. Laferté, qui, de son côté, n'a non plus rien expliqué. Il parait que Dejean s'est trompé d'habitat, ayant décrit un insecte des Indes comme trouvé en Espagne. La figure dans l'Iconographie, du moins s'accorde parfaitement avec une espèce orientale que M. Laferté a nommée *O. Westermanni* et que je possède. — Une seconde espèce très voisine, mais plus bronzée en dessus se trouve au Nepal, et se distingue en outre par son corselet plus arqué sur les côtés, les élytres plus allongées, moins atténuées postérieurement, et les stries plus fortement imprimées; jambes postérieures un peu arquées. Je l'ai nommée *Oo. nepalensis.* L'habitus de

ces deux espèces indiennes, les rapproche beaucoup plus des *Stenous* que de *l'Oodes helopioides,* et présentent comme celui-ci un *Sternum* sans prolongement spiniforme. Quant aux formes qui se rapprochent effectivement du helopioides, il en existe d'autres que celle que M. de Chaudoir décrit sous le nom *d'Oo. similis,* comme je l'ai déjà indiqué dans mon Catalogue des Col. de Russie, mais que malheureusement M. de Chaudoir ne parait pas les avoir connues. — Il y en a d'abord une qui est plus grande et surtout plus large que le *holepioides;* les côtés du corselet sont plus arqués, les élytres plus allongées, quoique aussi parallèles et sans former des angles rentrants avec la base du corselet, comme c'est le cas chez *l'Oo. similis* Chaud, où les élytres sont généralement plus ovalaires. Cette forme vient du Caucase et porte le nom *d'Oo. parallelus* dans mon Catalogue. — Une autre espèce plus étroite et plus allongée que celles que je viens de citer, habite la France méridionale et l'Espagne, et se distingue facilement par la forme de son corselet, qui est plus large et plus arrondi antérieurement, de sorte que les côtés latéraux tombent droitement sur la base des élytres, sans y former d'angle rentrant et en faisant ressortir ses angles postérieurs bien sensiblement sur les élytres, qui sont aussi allongées, que chez *l'Oo. similis*, mais beaucoup plus parallèles; les stries plus larges et plus distinctement ponctuées; le dessous du corps n'a que des rugosités très faibles, et la base du corselet est distinctement en arc rentrant; le 1:ier article des antennes est testacé à la base. — Je l'ai nommée *Oo. parallelogrammus.* — Enfin une quatrième forme, presque deux fois aussi grande ($4\frac{1}{2}$ l.) que le *helopioi-*

des, est mon *Od. desertus,* qui habite les parties méridionales des Steppes des Kirguises. — Il a la forme parallèle de *l'Oo. parallelogrammus,* mais encore plus allongée, et un corselet aussi long que large et fortement rétréci vers la tête, comme chez *l'Oo. helopioides;* les angles postérieurs sont assez saillants, dirigés intérieurement et formant des sinuosités rentrant avec les côtés latéraux des élytres, qui sont aussi fortement striées, et les stries aussi distinctement ponctuées que chez le premier; le dessous du corps au contraire est plus distinctement rugueux, quoique pas autant que chez le second. — Cette nouvelle espèce porte dans mon Catalogue le nom *d'Oo. desertus* m.

Des *Stenous,* M. Chaudoir dit, que le *St. elegans* a le 1:ier article des tarses pédunculé chez le mâle, j'ai regardé mon exemplaire et je n'ai pu découvrir aucun péduncule.

Définitivement nous croyons devoir donner à M. de Chaudoir, le bon conseil, de consulter un peu plus la littérature contemporaine, et même celle de la famille dont il s'occupe exclusivement, étant persuadé qu'alors il ne proposera pas pour ses genres des noms depuis longtemps préoccupés, tels que *Metaxys,* employé depuis 1851 pour un genre de Pselaphiens, voy. Bull. de Moscou 1851 et *Ceroglossus,* appliqué depuis bien des années par Solier aux Carabes du Chili, et nous proposons de nommer le premier de ces nouveaux genres *Metaxenus* et le second *Harpaglossus.* De même le *Chlaenius biguttatus* Chaud. n'est plus admissible, parce qu'il y a déjà une autre espèce de ce nom, décrite dans ces Etudes, en 1854 p. 63, et nous proposons pour l'espèce de M. de Chaudoir, le nom de

Chlaen. bivulnerus. Si M. Lacordaire avait fait son ouvrage, plus consciencieusement et n'y avait pas omis, par caprice ou malveillance, un bon nombre de genres et d'espèces connues et publiées, ce double emploi n'aurait pas eu lieu; une preuve de plus, combien la méthode d'ignorer est vicieuse et combien ce mode, si l'on y persiste, contribuera à embrouiller la science. Viendra un temps où des entomologistes, plus impartiaux, retrouveront les genres et espèces oubliées, et c'est alors que l'ouvrage de M. Lacordaire s'en ressentira.

Ménétries, E. Catalogue raisonné des Lépidoptères du Musée Zoologique de l'Academie Imp. des sciences. S:t Petersbourg 1857. 2:de livraison, accompagnée de 8 planches coloriées. — C'est la continuation de l'ouvrage entrepris l'année passée et dont nous avons parlé dans ces Etudes. L'utilité d'un pareil ouvrage, s'est montrée en évidence, par le grand nombre d'acquisitions nouvelles que l'Académie a faites, par suite de la publication de ce qu'elle possédait et des relations d'échange qui en sont résultées. Il serait bien à désirer que les autres musées publics, surtout ceux qui sont si riches en choses intéressantes, suivissent cet exemple, et présentassent enfin, au monde entomologique, leurs raretés enfouies maintenant dans des caisses que personne ne voit, au lieu de nous effrayer par des chiffres énormes des espèces inconnues qu'ils prétendent posséder. — Nous avons donc été étonnés du ton singulier, avec lequel cet ouvrage a été annoncé dans le Wiegmanns Archiv. Mais c'est précisément le malheur, que la majeure partie des remarques dans ces Archives, sont moins dictées par amour de la science,

que simplement pour briller et pour éblouir les lecteurs, non spécialistes. L'entomologie n'y gagne rien, au contraire c'est plutôt un moyen de propager la confusion, et comme exemple peut servir la remarque de M. Schaum dans un rapport des mêmes Archives, sur le *Parnassius clarius* Eversm. qu'il dit être le même qu'un *Parnassius* de Californie (*clodius* Ménétr) que M. Boisduval a méconnu, et cette erreur a été colportée dans le monde par M. Schaum. Voilà l'utilité d'une critique d'après les figures sans consultation des descriptions, comme ça parait arriver souvent dans les Archives de Wiegmann et qu'on ne s'y gène pas même d'avouer ouvertement. (Wiegm. Arch. 1856 p. 264).

3, *Lacordaire*, *Genera des Coléoptères*. Paris 1854. Nous avons déjà dit notre opinion sur cet ouvrage à la p. 30 et 31 de ces Etudes de l'année précédente, où nous l'avons appelé *utile comme compilation*. Depuis nous en avons fait usage et nous nous sommes assuré que notre opinion n'était rien moins que rigoureuse et voici pourquoi: Nous fiant aux paroles de M. Lacordaire p. VII, de la préface de son ouvrage où il dit qu'il a étudié, avec tout le soin dont il est capable, les genres de premier ordre, en vérifiant leurs caractères à l'aide de dissections &c.; nous avons regardé un peu les genres et familles vérifiées et voici quelques résultats:

Vol. I. p. 472. M. Lacordaire dit, que les antennes du genre *Sphaeridium* sont composées de huit articles, dont trois pour la massue, en nature il y en a neuf, avec une massue de quatre articles; dont le dernier est implanté sur le penultième, mais bien distinct et conique.

Vol. I. p. 473, le genre *Cercyon* est désigné avoir neuf articles à l'antenne, il y en a dix. La même chose s'applique aussi aux genres *Megasternum* et *Cryptopleurum*, quoique chez le premier l'article apical étant très transversal, est moins distinct. Ceci prouverait que toute la famille est inexactement caractérisée, parce que les genres y ont de 9 à 10 articles aux antennes et non 8 à 9 comme l'avance M. Lacordaire. Les Sphaeridiens du reste paraissent ne pas être très rares en Belgique!

Vol. II. p. 198 M. Lacordaire nous assure que chez le genre *Necrophorus* (qui n'est pas tout à fait petit?) l'antenne est composée de dix articles, j'en compte très distinctement onze, dont le 2:d est très court et réuni au 3:ième, qui est allongé. On ne peut donc pas dire avec M. Lacordaire p. 192, que les Silphales aient des antennes composées de 10 à 11 articles, quand ils en ont tous onze. — Si dans un ouvrage spécial, chez les genres les plus communs et les plus faciles à examiner, les parties du corps les plus importantes ne sont pas rigoureusement déterminées, à quoi faut-il s'attendre pour ceux qui demandent l'aide du microscope et l'habilité de l'observateur, et surtout dans les genres que M. Lacordaire range dans la seconde et troisième classe, sur lesquels il porte cependant son opinion, même quand il ne les a jamais vus? Les exemples suivants en sont des preuves: j'ai, dans ces Etudes, fait la révision des Lampyrides, et distribué toutes les espèces connues en 64 genres, dont M. Lacordaire n'a adopté dans son ouvrage que *deux* (vol. IV. p. 309 note 2). Je demande à chaque entomologiste impartial, de juger lui-même

la véracité de l'opinion du savant professeur de Liège? Que mon travail soit bon ou mauvais, j'ai toujours dû, pour le faire, étudier les Lampyrides monographiquement, et celui qui voudra vérifier mes genres, les trouvera toujours plus convenables pour intercaller les espèces, que ceux que nous a offerts M. Lacordaire, et qui ne sont que des magasins de formes hétérogènes. Tout ce que j'ai écrit parait mauvais à M. Lacordaire, Vol. I. p. 47. De mon genre *Trachypachus*, il dit que l'insecte lui est inconnu, que ma description est très détaillée, que je signale une particularité générique et que le genre pourrait être conservé, *si cette assertion* est exacte, et néanmoins il ajoute, que ce genre ne présente aucun caractère qui mérite qu'on le sépare des *autres Blethisa.* Combien de contradictions et de malveillance dans ce peu de lignes?

Vol. I. p. 122 note 1. De mon genre *Blechrus* M. L. dit: »je crois (comme M. Chaudoir) que le genre est identique avec les *Metabletus*». Et pourquoi M. Lacordaire ne s'est-il pas assuré lui-même de la chose par autopsie, comme il l'a promis dans la préface de son ouvrage, au lieu de se baser sur le ouï-dire des autres? Les *Blechrus* ne sont pas une rareté dans les collections; mais il voulait les condamner à tout prix, parcequ'ils étaient de Motschulsky tandis que le genre *Bomius* (que l'auteur lui-même avait déjà retiré) est de suite accepté parcequ'il provient de Le Conte, ami de M. Lacordaire. — Le genre *Oxypselaphus* Chaudoir est mentionné sans réserve, à la p. 351 vol. I. parcequ'il est de M. de Chaudoir, que M. Lacordaire nomme l'observateur distingué, et cependant il est identique avec l'ancien genre *Olisthopus* et l'espèce *Oxyps.*

pallidus Chaud, n'est rien de plus qu'un exemplaire frais de notre *Olisthopus Sturmii!* Si M. Lacordaire avait voulu consulter mon Catalogue des Carabiques de Russie, il n'aurait pas commis cette erreur. Vol. I. p. 233. M. Lacordaire prétend que chez les *Licinus* les élytres sont convexes!

Vol. II. p. 183. Le même auteur caractérise la famille des *Scydmaenides* comme étant aptère et ayant les élytres soudées; ce qui est complètement inexact, car chacun peut les prendre le soir au vol. Il n'y a d'aptères que les genres: *Leptoderus, Mastigus, Eumicrus* (à l'exception du *rufus*), *Tetramelus* m. *(Scyd. oblongus, pubicollis, styriacus)* et les ♀ de quelques *Scydmaenus*, telles que: *S. Godarti*, *S. scutellaris, S. angulatus, S. elongatus* &c. M. Nietner dans ses "*Entomological Papers*", a déjà dirigé l'attention sur ce sujet p. 29.

Vol. II. p. 491. M. Lacordaire dit que les *Georyssus* sont aptères, tandis que toutes les espèces que j'ai examinées sont ailées et même très ailées, ce que l'auteur belge aurait certainement su, s'il avait daigné faire attention à ma Monographie de ce genre, publiée dans le Bulletin de Moscou 1843; mais il a préféré ne pas la consulter et de dire simplement que mes espèces ont besoin d'être revues, avant d'être admises.

Ces exemples suffisent, j'espère pour justifier encore une fois notre opinion sur l'ouvrage de M. Lacordaire, et nous font regretter que l'auteur ne nous ait pas donné un recueil de tous les genres et espèces décrits sans y ajouter des remarques et sans en faire la critique, à l'exemple de l'ouvrage de M. Chenu. Au moins aurions-nous eu quelquechose de complet, maintenant c'est à recommencer.

VI. Météorologie entomologique
pour S:t Pétersbourg, 1857.

L'hiver 1856—57, a été peu constant; en Janvier il y eut des dégels abondants, ensuite beaucoup de neige. Les froids ne dépassèrent pas —20° Réaum. Au commencement du mois de Mars, le trainage cessa, des vents désagréables vinrent sécher le sol et retinrent la glace sur la Neva durant tout ce mois; le 16 Mars on la traversait encore à pied. Avril fut beau, mais froid, de sorte qu'au 9 Avril un froid de — 12° Reaum., gela tous les boutons des *Sambuccus*, qui avaient commencé à se développer. — Vers la fin du mois, le temps devint beau, mais dix jours plus tard dans la nuit du 5 Mai, il tomba de la neige d'un pouce d'épaisseur. — Le 13 Mai, un nouveau froid gela toutes les jeunes pousses des érables et du sorbier, et le 15 on fut obligé de chauffer les chambres, par un temps brumeux comme en Septembre. Ce mois, ainsi que la première moitié de Juin furent remarquablement froids et secs, présentant un nombre considérable de jours sereins; les pommes de terre et les concombres gelèrent. Le premier orage eut lieu, le 2 Juillet, mais le temps resta froid, et dans la nuit du 9 au 10 les pommes de terre et les concombres gelèrent pour la seconde

fois. L'avoine qui était précisément sur le point de former des semences, s'en ressentit également; même les *Vaccinium* en souffrirent. — Vers les derniers jours de ce mois le temps devint beau et dura presque sans interruption jusqu'en Septembre. Néanmoins les hirondelles disparurent au milieu des chaleurs, vers le 10 Août, et bien des arbres commencèrent à jaunir. — L'automne fut magnifique, présentant des journées comme en Italie, la neige manqua, et ce n'est que vers Noël que s'établit le trainage.

8 Janvier 1857. Première apparition d'une *Musca domestica* ♂ dans la chambre.

9 Janvier. D'une chrysalide de *l'Anthrenus museorum* sort l'insecte parfait, après être resté dans cet état 19 jours.

24 Janvier. *Stene ferruginea* dans le pain de froment.

4 Février. Les chenilles de la *Tinea crinella* commencent à se transformer en chrysalides.

17 Février. *Anobium paniceum. Sitophilus oryzae* in cop. — *Tinea Zea-Mais* commence à se développer en quantité.

4 Mars. *Lucilia caesar* en plein air.

16 Mars. *Semblis bicaudata.*

20 Mars. *Exorista vomitoria.*

25 Mars. *Tinea cinctella* Zeller. *Vanessa urticae.*

2 Avril. Débacle de la Neva.

4 Avril. *Semblis bicaudata* in cop. *Brephos parthenias.*

5 Avril. *Tinea crinella* complète. *Sambuccus* commence à se développer.

9 Avril. $+12^{0}$ Reaum.

15 Avril. *Phaedon cochlaeariae.*

25 Avril. *Scydmaenus rufus, Sc. hirticollis, Clambus pubescens, Philonthus aeneus, Celia ingenua,* encore dans ses quartiers d'hiver.

29 Avril. *Tinea crinella. Butalis Zea-Mais. Morchella esculenta.*

5 Mai. Neige.

7 Mai. Le bouleau et le sorbier commencent à se couvrir de verdure. *Creophilus maxillosus.*

9 Mai. *Rubus idaeus* verdit. *Betula alba* commence à fleurir. *Xyloteres domesticus* frais. *Corticaria pubescens.* Une larve adulte de *l'Anthrenus fuscus* Ol. en plein air. — Le rossignol chante.

10 Mai. *Tharaxacum vulgare* fl. — *Aesculus hippocastaneum* et *Pinus larix* verdissent.

14 Mai. *Fraxinus excelsus* commence à fleurir. Le bouleau en pleine fleuraison. *Populus niger* commence à se couvrir de verdure. *Falagria obscura* in cop. *Meloe brevicollis* in c.

16 Mai. *Anemona pratensis* fl., *Viola pulicaria* fl., *Ranunculus ficaria* fl., *Lonicera coerulea* fl., *Pieris brassicae.*

17 Mai. *Acer platanoides* commence à fleurir. *Laccophilus minutus* en abondance.

21 Mai. *Meloe brevicollis* dépose ses œufs. Les cerisiers verdissent. *Prunus padus* fl.

22 Mai. *Coecyx strobilana. Ribes grossularia* et *rubrum* fl.

25 Mai. Les chênes commencent à développer leur feuillage. — *Trollius europacus* fl. *Sambuccus racemosus* fl. *Libellula dubia* fraiche. — *Acanthosoma haematogaster. Syrrphus ribesii* frais. *Phyllobius vespertinus Bostrichus typopraphus* frais.

27 Mai. Hirondelles. *Bembecidium bipunctatum*, et *Orchester populi* n. c. — *Fraxinus excelsus* verdit. *Acer platanoides* fl.

28 Mai. *Sitophilus oryzae* n. c. Première pluie.

29 Mai. *Oripa fusca. Elaphrus riparius.*

30 Mai. Les pommiers commencent à fleurir. *Stenopinus fenestralis* pond ses œufs.

31 Mai. *Cyphon padi, Sialis lutaria, Semblis marginata. Nemopoda* in. c. *Meloe brevicollis* disparu.

1 Juin. *Caragana frutescens* commence à fleurir.

2 Juin. *Hipparchia hiera* fraîche. *Syringa vulgaris* fl. — Premières semences du *Tharaxacum vulgare.*

5 Juin. *Pachyrhina pratensis* i. c. *Tinea spretella. Lonicera tatarica* fl.

7 Juin. *Georyssus bisulcatus. Pyralis farinalis. Argynnis ossianus.*

11 Juin. *Tinea pellionella. Simulium cinereum* pique fortement l'après-diner.

12 Juin. *Aesculus hyppocastaneum* fl., *Berberis vulgaris* fl. — *Meligethes aeneus* et *Anthobium minutum* i. c. *Cercus sambuccci.*

13 Juin. *Galleruea tenella* in. c., *Coccinella conglomerata* i. c., *Polydrusus ruficornis* in. c., *Anthrenus fuscus* Ol., *Clambus armadillo, Haematopoda pluvialis, Asilus germanicus.*

16 Juin. *Phryganea varia* F. (variegata Humm. Ess. ent.) commence à apparaître sur les quais de la Neva.

17 Juin. Les larves du *Nematus* du groseiller (*ventricosus* Klug) se transforment en chrysalides.

18 Juin. *Phryganea varia* en quantité énorme partout.

20 Juin. *Phryganea varia* in. c. Les premiers es-

saims de cousins dansent dans l'air. *Hydroptila pulchricornis* fraîche.

21 Juin. *Coccinella 7-punctata* i. c. *Xyletinus serratus. Peltis ferruginea, Athous pilosus, Trox arenarius* volant. *Pochyrhina pratensis* in. c.

22 Juin. *Tinea pellionella* le soir sur les fenêtres.

23 Juin. Toute la Neva couverte des cadavres de la *Phryganea varia* F.

24 Juin. *Ephemera vulgata* état de nymphe. *Mystax uniguttatus.*

26 Juin. *Spirea salicifolia* fl. *Gastropacha pini* i. c.

28 Juin. *Tinea granella* in. c.

29 Juin. *Ephemera vulgata* fraîche et complète. *Phyllobius oblongus* et *argentatus* in. c., *Gelechia Hermaniella* i. c. *Argynnis Niobe, Lycaena Arion. Agrylus Faldermanni, Saperda phoca* Fröhlich (M. I. Kouchakevitsch).

1 Juillet. *Vaccinium vitis idaea* fl. — *Malthinus flaveolus* i. c. *Byturus tomentosus* in. c. *Pachyrhina oleracea* i. c. *Leistus terminatus. Anomala Fritschii, Melolontha vulgaris, Tragosoma depsarium. Tanysphyrus lemnae. Lina lapponica* fraîche. *Euprepia russula* ♂ en très grand nombre. Les oeufs de la *Meloe brevicollis* éclosent.

2 Juillet. Des chrysalides du groseiller sort le *Nematus ventricosus* Klug. Tonnerre.

3 Juillet. *Fragaria vesca* mûre. *Lathyrus latifolius* fl. *Pirola rotundifolia* fl., *Platanthera bifolia* fl. Les pommes de terre commencent à fleurir. *Hapaloderus viridi ventris* i. c., *Agrion najas* i. c. *Pachyta 4-maculata, Hallomenus humeralis, Scyrtes orbicularis, Scymnus abietis, Xyletinus ater* Pz., *Anobium paniceum, Tabanus bovinus.*

10 Juillet. *Spirea ulmaria* fl. *Orchestes populi* i. c. Les larves recouvertes d'écume, de *l'Aphrophora salicis* en grand nombre sur les saules.

14 Juillet. *Aconitum napelles* fl., *Dahlia* fl. *Semblis lutea* i. c. *Anthonomus pomorum, Mycetocharis axillaris. Jassus punctifrons.*

17 Juillet. *Lina tremulae* fraîche. *Adalia bipunctata* fraîche. *Calvia 14-guttata* fraîche. *Penthia Bergmanniana* fraîche sur les rosiers.

20 Juillet. *Formica nigra* L. ♂. *Gamasus coleoptratus. Oenectra Pilleriana* fraîche. *Bythoscopus fruticollis.*

21 Juillet. *Zerene grossularia* en très grand nombre.

23 Juillet. *Brachypterus urticae* i. c. *Aeschna grandis* fraîche. *Psocus* frais. *Leptothorax acervorum* ♂. *Laemophloeus muticus.*

26 Juillet. *Tilia europaea* fl.

28 Juillet. *Aphodius haemorhoidalis* frais.

29 Juillet. Au matin, de grands essaims de cousins dansent dans l'air, étant composés en majeure partie d'exemplaires mâles. *Ptyela spumaria* i. c. *Tettigonia viridis.*

30 Juillet. *Tenebrio molitor. Pytho depressus* frais sous l'écorce des pins.

31 Juillet. *Musca domestica* i. c. *Lathridius minutus* frais. *Typhlocyba rosae.*

3 Août. *Bythoscopus fulgidus* i. c. *Typhlocyba lineatella. Jassus ocellaris.*

8 Août. Les feuilles du bouleau jaunissent et ses semences tombent. Hirondelles disparues.

9 Août. *Phratora vitellinae* fraîche.

10 Août. Des grandes larves du *Necrophorus vespillo* L. (*ruspator* Er.)

12 Août. Larves de la *Phratora vitellinae.*

15 Août. Des hirondelles apparaissent en grande quantité, mais ce ne sont que des essaims de passage, qui venaient du nord et qui disparurent le lendemain. — Des mésanges passent.

19 Août. *Aphrophora salicis* i. c.

21 Août. *Nanophyes lythri* frais.

22 Août. *Ptyela spumaria* i. c. *Myrmica ruginodis* ♂. *Galleruca viburni* fraîche.

25 Août. Des essaims d'hirondelles passent du Nord au Sud.

27 Août. Plusieurs *Dahlias* gelés. *Cassida vibex. Geotrupes stercorarius.*

30 Août. *Chlorosoma myriformis* i. c.

3 Sept. Dans la nuit tous les *Dahlias* gelés.

5 Sept. *Musca domestica* et *Exorista vomitoria* s'introduisent en grand nombre dans les chambres, quoique le temps soit encore beau, et deviennent insupportables.

9 Sept. Première neige, mais les arbres sont encore verts en grande partie.

15 Sept. Journée magnifique.

19 Sept. Le chêne devient jaune.

21 Sept. Bouleau jaune. *Syringa* encore tout-à-fait verte. *Exorista vomitoria* en quantité sur les haies exposées au soleil.

23 Sept. *Lopus tunicatus, Tachynus rufipes* volant. La Chenille de la *Pygaera bucephala* se transforme en chrysalide. Les mouches domestiques commencent à mourir dans les chambres.

26 Sept. *Anobium paniceum. Gastropacha populi* frais.

29 Sept. Le temps est chaud, néanmoins les mouches domestiques meurent dans les chambres et sur les fenêtres, présentant souvent un abdomen très enflé. Ce n'est donc pas le froid qui les fait mourir!

1 Octobre. Le temps est beau. Chêne et bouleau presque sans feuillage. *Caragana frutescens* avec quelques feuilles vertes. *Syringa vulgaris* verte.

9 Oct. *Musca domestica* i. c. mais faible et son vol très bruyant. — *Acidalia brumaria* i. c.

12 Oct. *Syringa vulgaris* et *Populus niger* encore verts. Les mouches domestiques extrêmement friandes, même le soir à la lumière.

14 Oct. *Coccinella 7 punctata* fraîchement éclose en énorme quantité. *Colias rhamni. Tarus vaporariorum* L.

15 Oct. Les feuilles encore vertes du *Populus niger* se criblent par la gelée.

20 Oct. Le feuillage de la *Syringa vulgaris* encore vert. *Heimonophila gelatella* i. c.

22 Oct. *Adalia bipunctata. Syringa vulgaris* verte.

25 Oct. Neige.

1 Novembre. *Populus niger* sans feuillage. *Syringa vulgaris* encore avec quelques feuilles.

3 Nov. *Berberis vulgaris* verte.

12 Nov. Premier trainage.

14 Nov. Durant la nuit, la Neva a été prise.

19 Nov. On passe la rivière sur la glace. *Cerandria cornuta* fraîche, dans la chambre.

27 Nov. Dégel. Quelques cousins dans l'air.

15 Décembre. Dernières mouches dans la chambre.

VII. Nouveautés.

Therates? thoracica, *parallela, subconvexa, nitida, testacea, macula ad oculos, duabus in thoracis medio lateralibusque nigris, elytris profunde transversim rugosis fere plicatis, interstitiis grosso-punctatis, viridibus; femoribus, tibiis, tarsorum articulisque apice infuscatis; capite magno, postice transversim impresso, glabro; oculis valde prominulis; thorace glabro in medio convexo.* Long. 3 l. — lat. 1 l.

Par ses élytres fortement rugueuses, elle se distingue des autres *Therates* et devrait peut-être former un genre particulier. Chez le mâle, le seul sexe que je connaisse, le labre présente en avant six dentelures, et les tarses antérieurs ont leurs trois premiers articles assez visiblement dilatés et le 4:ième très petit, triangulaire. Les antennes sont grèles et grossissant un peu vers l'extrémité.

La patrie de cette intéressante espèce ne m'est pas connue, mais je présume qu'elle vient des Indes orientales. Je l'ai fait représenter sur la planche des *Etudes entom.* pour l'année 1857.

Carabus acuticollis, ♂ *elongatus, subovatus, subdepressus, opacus, niger; capite elongato, punctato; oculis vix prominulis; thorace punctato, subcordato, lateribus reflexis, minutissime tuberculato-rugosis, angulis posticis valde productis, acutis; scutello transverso-triangulare, medio impresso, laeve, nitido; elytris elongato-ellipticis, subtilissime dentato-tuberculatis, punctis minutis vix distinctis duplici serie; corpore subtus nitido, lateribus tuberculato-rugosis; tibiis tarsisque subtus fulvo-villosis.* Long. 11½ l. — lat. 4 l.

C'est une des espèces les plus allongées du genre, qui rappelle un peu la forme des *Procrustes.* Les angles postérieurs du corselet fortement saillants, aigus et dirigés en arrière, et la surface terne des élytres,

produite par de très petits tubercules dont elle est couverte, la font facilement distinguer. Elle provient du Kourdistan dans l'Asie mineure et se trouve représentée sur la planche de ces Etudes pour l'année 1857.

Haeterius puberulus Motsch. Bull. d. Mosc. 1837 p. 123, *subrotundatus, subdepressus, nitidus, punctatissimus, testaceo puberulus, rufo-castaneus; thorace trapezoidali, lateribus in medio subexcavatis, angulis posticis acutis, prominulis, utrinque profunde impressis; elytris subovatis, truncatis, ad lateribus utrinque leviter trisulcatis, sulcis internis postice abbreviatis; tibiis dilatatis, posticis latissimis, anticis multo-spinulosis.* Long. $^2/_3$ l. — lat $^1/_2$ l.

Il ressemble beaucoup à notre *H. quadratus,* mais la ponctuation et la pubescence courte, qui couvre le dessus du corps, ainsi que la forme trapésoidale un peu étranglée du milieu du corselet, le font facilement distinguer. Il vient de Sicile.

Sclerum? sexcostatum, *elongatum, subparallelum, subconvexum, subopacum, nigro-fuscum; capite rugoso, transversim profunde impresso; thorace tuberculato-rugoso, medio convexo, longitudinali impresso, lateribus explanatis, rotundatis, angulis posticis rectis, acutis; elytris thorace fere angustioribus, sexcostatis, costis supra crenulatis, interstitiis subinaequalibus, in medio tuberculis sparsis in linea dispositis; sutura subelevata utrinque serie tuberculorum minutissimum.* Long. 2 l. — lat. $^4/_5$ l.

Par la forme, voisin du *Sc. faveolatum,* mais quatre fois plus petit, avec un corselet plus large et les côtés sur les élytres plus fortement marquées, ce qui le distingue aussi du *Sc. lineatum* d'Espagne. Il habite les îles de l'Archipel grec.

Bioplanes creticus, *elongatus, postice dilatatus, apice attenuatus, subdepressus, nitidus, punctulatus, niger; palpis antennarumque apice fuscis, tarsis subtus rufo-villosis; thorace fere elongato, postice subangustato, basi utrinque subsinuato, angulis posticis rectis, prominulis; elytris subovatis, foveolato-striatis, interstitiis subconvexis.* Long. $4^1/_2$ l. — lat. $1^3/_4$ l.

Plus allongé que les *Pandarus*, rappellant presque la forme des *Baryscelis* et *Centronipus*, étant assez distinctement étranglé à la base des élytres, qui ont 7 lignes de fovéoles sur chacune. Il a été trouvé sur l'île de Candie.

Hadrus europaeus, *elongato-ovatus postice attenuatus, vix convexus, subtilissime scabrosus vel densissime tuberculatus, opacus, niger, undique cano-sordidus; thorace subtransverso, antice angustato, basi fere recte truncato, angulis posticis acutis; elytris elongatis, ad basin dilatatis, apice attenuatis, leviter striatis, interstitiis distincte elevatis; humeris distinctis, angulatim productis.* Long. $3^1/_2$ l. — lat. 2 l.

C'est l'espèce la plus allongée du genre, et qui présente les élytres attenuées vers l'extrémité depuis leur base, où les angles huméraux forment la partie la plus large du corps; le corselet parait aussi un peu plus allongé et les angles postérieurs plus saillants.

Elle se trouve en Corse et donne ainsi un représentant en Europe de ce genre africain.

Micispa bysantica, *ovata, convexa, gibbosa, punctatissima, nigra; capite thoraceque creberrime punctatis, subopacis; elytris subnitidis, thorace fere duplo latioribus, valde convexis, connatis, lateribus vix distincte-costatis.* Long. 3—4 l. — lat. $1^1/_2$—2 l.

Taille, forme et couleur voisines de celles de la Mic. *Philistina* Reiche, mais avec une ponctuation distincte sur les élytres et un corselet plus étroit postérieurement. On la trouve sur les côtes du Bosphore et en Grèce, d'où elle a été rapportée, comme plusieurs autres espèces, par M. le D:r Iljin.

Une autre espèce de ce genre est *Micispa Pyraei* m., qui ne diffère de la précédente que par les stries régulières qu'on voit sur ses élytres. Elle vient de Morée.

Une troisième espèce nouvelle est enfin ma *Mic.*

graeca, qui a une forme un peu plus allongée quatre fois plus grande que les précédentes. La ponctuation sur les élytres est plus serrée et plus prononcée, les stries à peine visibles et interrompues, tandis que leurs intervalles assez convexes en forme de côtes applanies. Morée.

Pedilus rubricollis, *elongatus, subparallelus, subconvexus, nitidus, sparsim pilosus, niger; thorace subtransverso, rotundato, fere glabro, rufo; antennarum basi, palpis, abdominis ano pedibusque rufo-testaceis; elytris grosso-punctatis, punctis confluentibus.* Long. $2\frac{1}{2}$ l. — lat. 1 l.

Il est un peu plus long et presque du double plus large que le *Pedilus fuscus* Fisch, auquel il ressemble par la forme de la tête, du corselet et la ponctuation des élytres; mais la couleur du corselet et des pattes le fait bientôt reconnaitre, rappelant beaucoup le *Ped. ruficollis* Ziegl. de l'Amérique septentrionale, tant par sa taille, que par sa forme et par ses couleurs, à l'exception cependant des pattes, des antennes, des palpes, et de l'avant-dernier anneau de l'abdomen qui dans l'espèce américaine sont noires. Le *P. rubricollis* vient de la Russie méridionale, où je l'ai pris aux environs de la ville d'Isium, Gouv. de Kharcov et appartient par conséquent à la faune d'Europe.

Dans le Bulletin des Natur. de Moscou, 1845, j'ai décrit une troisième espèce de ce genre sous le nom de *Ped. fulvipes*, qui est un peu plus grande et surtout plus large que le *Ped. fuscus* et qui a les pattes et les deux anneaux de l'abdomen d'un testacé roussâtre vif. Ce nom ayant déjà été donné à une espèce américaine, je propose de nommer mon espèce *Ped. rufipes.*

An die entomologischen Leser.

Anzüglichkeiten, platte Witzeleien und wenig anständige Ausdrücke, verbieten allerdings, einem auf Bildung Anspruch machendem Menschen, auf dieselben zu antworten. Wenn aber die Arroganz so weit geht, dass die Entomologen ganzer Nationen *in corpore* verdammt werden und man deren Leistungen in der undelikatsten Form für *falsch* erklärt oder *abgeschrieben* nennt, oder gar beleidigende Witze beifügt, so kann ein solches Treiben nicht ohne Widerwillen angesehen werden. Die Entomologie ist und bleibt eine Beobachtungs-Wissenschaft, die immer vorwärts gehen muss; jeder Beitrag also, auch der allerkleinste ist dankenswerth. Wer dies verkennt oder *ignoriert*, bringt nur sich und der Wissenschaft Schaden; denn dadurch wird der Fortschritt aufgehalten und nur zu oft schon Besprochenes, als neu wieder aufgetischt, daher die fortwährenden Umarbeitungen. Mögen doch diese strengen Richter, statt Zeit, Papier und Geld auf fruchtlose Kritik und Wiederhohlungen zu verschleudern, die Wissenschaft mit eigenen Entdeckungen beschenken, dass wird in jedem Falle nützlicher seyn, als ihre Collegen mit beleidigen Vorwürfen zu überschütten, um sich mit Selbstzufriedenheit als die grossen Meister zu producieren. Daher arbeiten Sie, meine Herrn getrost fort und kümmern Sie sich nicht um das Zetergeschrei einzelner



1, Bradcrus fuscescens. Motsch.; 2, Blechrus glabratus Duft. part. de la bouche, 2' d° crochets; 3, Blechrus plagiatus Duft. crochets; 4, Microlestes femoralis. Marsh. part. de la bouche, 4' d° crochets; 5, Scydmaenus cirtocerus. Motsch. ant.; 6, Plagiophorus paradoxus. Motsch. ant.; 7, Angasoma nnn-dalaris. Motsch.; 8, Carpophilus hemipterus L. ant. 9, Ecnomorphus fulvipes. Motsch.; 10, Aethrias-toma undulata. Motsch. ant.; 11, Orphinus haemorrhoidalis. Motsch. ant. 11' a 11'' d° pattes; 12, 12'' Byrrhinus nitidulus. Motsch. part. de la bouche, 12''' d° tête avec les antennes repliées, 12^IV d° l'oeil. 12^V a 12^VI d° thorax et abdomen, 13, Macrouma aurora. Motsch.; 14, Boletophagus crenulatus F. ant., 15, Boletoxenus gibber. Motsch. ant.; 16, Histanocerus pubescens. Motsch. ♂; 17, Myrmecospectra Victorii. Motsch. ♂ ♀; 18, Cenyocerus albipennis. Motsch. ♂, 18^IV d° patte antérieure; 19, Pollendera alaunaria. Motsch.; 20, Gatrosomus nigrorufus. Motsch. ant., 20' d° thorax; 21, Cuclindes ge-ranii Peak. ant. —

Études entom. 1855
- Anhang.



1. Notodonta Sieversii. 2. Notodonta unicolora 3. Catocala adultera 4. Xylina rufescens (var. Somniculosa) 4'. d° Raupe auf Myrica gale L. 5. d° Längsdurchschnitt des Abdomens ohne vertikale Haarbüschel 6. Längsdurchschnitt des Abdomens von Xylina conformis, ingrica etc mit vertikalen Haarbüscheln 7. Raupe von Hadena amica auf Delphinium elatum L.

ETUDES ENTOMOLOGIQUES,

rédigées

par

Victor de Motschulsky,

Lieutenant-Colonel d'Etat-Major, en retraite &c.

8

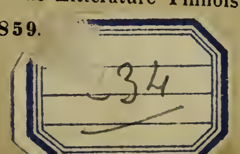
Huitième année.

Déposé: chez M.M. Eggers à S:t Petersbourg, Leopold Voss à Leipzic et Guérin-Meneville à Paris.

HELSINGFORS.

Imprimerie de la Société de Littérature Finnoise.

1859.



ETUDES ENTOMOLOGIQUES

1859.

1 Janvier. Historique: Protestation. Voyages et excursions. J. Nietner, un séjour sur l'île Ceylan. Entomologie spéciale: Motschulsky, Insectes des Indes orientales (2:d série). Le même, Insectes nouveaux du bassin de la Méditerranée &c. J. Sievers, Description de deux chenilles &c. Motschulsky, Sur les Collections Coléoptèrologiques de Linné et Fabricius (Lamellicornes coprophages). **Synonymie et critique. Entomologie appliquée: Insectes utiles et nuisibles (sur le cafier). Littérature: Ouvrages entomologiques. Météorologie.**

I. Historique.

Protestation.

Le premier congrès entomologique de l'Allemagne a tenu ses séances à Dresde, le 22, 23 et 24 Mai 1858; il était composé de 45 personnes, pour la plupart inconnues du monde savant, et de quelques autres, qui se distinguent par leurs idées excentriques. Ces Messieurs se sont concertés pour imposer plusieurs lois, dont je citerai les trois, qui m'ont parues présenter un intérêt général:

1. *Dorénavant la description de chaque insecte nouveau, doit être précédée d'une diagnose latine, et les descriptions sans diagnose seront regardées comme non avenues et par conséquent ignorées.*

2. *Les descriptions doivent être écrites, en langue de racine romaine c.à.d. en latin, en allemand*), en français, en anglais et peut-être en italien. Les autres langues sont à jamais exclues de la science et ce qu'elles exprimeront sera ignoré.*

3. *Les descriptions, et en général les travaux entomologiques, n'auront dorénavant quelque valeur, qu'autant qu'ils paraitreront dans les jornaux entomologiques et qu'ils se venderont chez les libraires.*

Ces lois péremtoires ne servent qu'à entraver la science, et ne pourront jamais être admises par la pluralité; elles pourraient être bonnes, tout-au-plus, pour l'Allemagne, où il ne reste plus rien ou peu de chose à décrire, mais elles seraient nuisibles pour la Russie, où nous sommes souvent trop heureux d'avoir des descriptions en langue russe, même sans diagnose latine. Il nous importe avant tout de connaître les produits de notre vaste territoire, et peut-on exiger, que nos voyageurs apprennent les langues étrangères pour exploiter les steppes des Kirguises et les alpes du Caucase?

Nous continuerons donc, à l'avenir, d'adopter toutes les descriptions entomologiques, avec et sans diagnoses latines, écrites, n'importe dans quelle langue; nous les traduirons, s'il le faut, mais nous n'ignorerons jamais ce qui a été publié.

---

*) Nous ne pensons pas que l'allemand est une langue de racine latine.

Environ un tiers de la population de l'Europe, parle les langues slaves, qui sont beaucoup plus voisines entr'elles, que ne le sont l'allemand, le français et l'anglais; si donc un congrès allemand a pu s'arroger le droit de régler le mode de publication des travaux entomologiques, pour tout le monde *romain,* pourquoi un congrès de naturalistes slaves, n'aurait-il pas le droit de dresser des règlements pour les peuples qu'il représente. Or, comme les langues d'extraction romaine ne conviennent pas mieux pour exprimer nos observations faites sur la nature, il serait, je crois, convenable et utile, de choisir pour les peuples slaves, comme *langue scientifique,* celle qui est la plus développée et la plus répandue. Nous avons besoin surtout d'une langue qui s'écrive, et que chacun peut, du reste, prononcer à sa manière; alors tout les slaves, traduisant leurs pensées dans la même langue, se comprendront facilement sur l'arène scientifique et la science, elle-même, ne peut que profiter en utilisant ces forces réunies d'une race encore jeune et vigoureuse.

Ce que vient de décréter le congrès entomologique de Dresde, peut-être répété à l'étranger, par quelqu'autre congrès soit historique, soit géographique &c., et nous serions ainsi reduits à écrire, à parler et même à penser en allemand.

S:t Petersbourg le 26 Décembre 1858.

Victor de Motschulsky.

Voyages et excursions entomologiques.

M. le général Bartholomei, ainsi que nous l'avons annoncée l'année dernière, nous adressa un riche envoi d'insectes, qu'il avait récoltés, aux environs de Lenkoran et sur les montagnes de Saghan-Loug, dans le nord de la Perse. Cette récolte renfermait beaucoups de choses intéressantes, et mêmes nouvelles, comme par exemple; *Grammognatha euphratica* Ol., *Cicindela contorta, Odogenius angustatus* Ménétr., *Glycia Karelini* Chaud., *Callisthenus substriatus*)* Motsch., *Acrognathus testaceus* Motsch. (var.?), *Amarantha* (n. g.) *viridis* Motsch., *Cerambyx plicaticollis* Motsch., *Clytus Bartholomei* Motsch. &c. et parmi les Lépidoptères: *Microphysa stictica* Ménétr. et *Plusia Bartholomei* Ménétr. L'année 1858, ce voyageur infatigable a séjourné en Géorgie et à Téhéran, mais sa santé et ses occupations ne lui permirent pas de chasser les insectes, quoique à Téhéran, pendant les mois de Décembre et Janvier, les Carabiques et les Mélasomes courraient à terre. Il quitta la Perse au printemps, passant par le Ghilan et la porte dite de l'enfer (Dschehinan-Dera), réputée par la boue qui y intercepte parfois entièrement la passage.

Dans la Russie méridionale (Gouv. Voronesch) M. le D:r Schubert chassa les insectes avec beaucoup de succès; il envoya, entr'autres, le *Carabus scythus* Motsch. et parmi les Lépidoptères la ♀ de la *Pyralis luridalis* et

*) Ces nouvelles espèces de Coléoptères sont décrites dans ces Etudes, les Lépidoptères dans le Bulletin de l'Académie Imp. des Sciences (Mélanges biologiques III) 1858.

un *Pterophorus basalis**) Motsch. que M. Zeller, de Glogau, a reconnu comme inédits et qui seront décrits dans ces Etudes, dès que je posséderai un plus grand nombre d'exemplaires à ma disposition. Les Steppes du Volga, d'Astrakhan et d'Orenbourg furent exploitées par M. Artzebâschev, qui envoya à l'Académie une récolte intéressante d'insectes, dont beaucoup connus comme venant de Turcomannie. Plus loin vers l'orient M. Sievertzoff, envoyé par l'Académie, exploita durant deux années, les bords du lac Aral et ceux du Syr-Daria. Encore plus à l'est, M. Semenoff fut un des premiers européens, qui pénétra dans la partie le plus éloignée de nos possessions, vers l'Asie centrale, et ramassa des insectes autour du lac Issik-Koul et sur les montagnes qui l'environnent; cette récolte quoique peu considérable, renferme en grande partie des choses intéressantes: un grand *Callisthenes* nouveau, *Prosodes Motschulskyi* Mandert. (ces Etudes 1852 p. 78), *Platyscelis striatus* Motsch., *Harmonia buphthalmus* Fisch. &c.; M. Semenoff affirme que ces contrées sont extrèmement fertiles et que la vigne et les pêches y cróissent parfaitement bien, le froid en hiver ne dépassant pas — 18⁰ Reaum; — mais vers la ville Aksou on voit, des grandes Alpes couvertes de neiges éternelles. — M. Radde séjourna encore un été dans son château improvisé sur le fl. Amour et où la colonie, qui vient d'y être établie a reçu, en son honneur, le nom de Raddovka. Dans une lettre à M. Ménétries (du $\frac{6}{18}$ Août 1858), ce voyageur annonce qu'il vient d'exploiter les

---

*) Le *Pterophorus basalis*, ressemble à notre *pentadactylus*, mais la base des ailes et les nervures sont d'un testacé blanchâtre, avec le *plumage* autour un peu grisâtre.

montagnes de Boureïa et qu'il y a trouvé la chenille du *Papilio Maakii*, qui est toute lisse, de couleur verte, avec une tête fortement bombée et un dessein irrégulier, formé par des lignes très fines foncées sur le front; cette chenille, à la manière de celle de notre *Machaon*, fait sortir lorsqu'on l'inquiète, une corne molle et rougeâtre. Elle vit sur le *Phyllodendron amurensis* et sa chrysalide s'attache aux branches par deux fils. Cet observateur ajoute que la *Colias aurora* ne se rencontre que sur le rivage, près de l'Amour, où elle voltige depuis midi, jusqu'à quatre heures, mais ce sont toujours les mâles qu'on rencontre, qui après le 20 Juin disparurent entièrement, sans que M. Radde soit parvenu à observer un accouplement. Sa lettre est accompagnée du dessein d'une *Saturnia*, probablement nouvelle et voisine de la *Sat. pyretorum* Boisd., qui paraît vivre dans les forêts de *Betula daurica*, un autre desein reproduit la magnifique *Saturn. Artemis* Bremer (ces Etudes 1852 p. 64), qui ressemble beaucoup à la *Sat. luna* de l'Amérique et qui d'après M. Radde ne vole qu'à minuit. La femelle est encore plus grande que le mâle, caractérisé par M. Bremer, ayant les ailes inférieures plus larges et moins sinuées. Parmi les Coléoptères, M. Radde mentionne: une *Saperda* noire, avec des bandes transversales blanches, un grand *Prionide*, un *Anoplistus* entièrement rouge, un grand *Clytus* à élytres traversées par des bandes. De l'*Apoderus longiceps* Ménétr., M. Radde dit, qu'à l'approche du danger cet insecte se place de suite sur les pattes de derrière, relève presque verticalement sa tête allongée et dans cette attitude menaçante attend son ennemi; mais il faut être bien alerte pour

le prendre, car il se laisse tomber à terre et on a grande peine à le chercher dans l'herbe et les feuilles sèches. — Une autre espèce d'*Apoderus*, de couleur toute jaune vit sur les grandes feuilles de la *Tilia Mandschurica* et quelques autres sur le *Corylus heterophyllus.* Parmi les Buprestides sont cités: une *Lampra* avec des plaques lisses bleuâtres sur les élytres, un *Phaenops* et quelques *Ancylocheira* intéressantes. Pour les Carabiques, il trouva les mêmes espèces que l'année passée. M. Radde a quitté cette contrée pendant l'hivers de 1858 et retournera à S:t Petersbourg vers la fin de l'année courante. Au nombre des voyageurs russes, qui ont ramassés des insectes sur les rives du fl. Amour pendant 1858, doit être mentionnée une Dame, l'épouse de notre Consul au Japon, Madame E. Gaschkevitch, qui descendant ce fleuve sur un bateau à rames, pour se rendre au Japon, a eu l'extrême amabilité, de ramasser pour moi des insectes pendant les haltes qu'on était obligé de faire. M. le Général Mouravieff avait fait arranger pour ce voyage un bateau, composé de deux chambres élégamment arrangées. — La navigation commença à la fin de Mai et dura deux mois, parcequ'on était obligé de changer souvent de rameurs ou bien garder des gens malades, ne trouvant dans les villages riverains, aucun individu exempt de fièvre intermittante. Presque tout les nouveaux colons étaient occupés à se construire des maisons et défricher la terre. Enfin M. Gaschkevitch parvint à se procurer des rameurs, pour toute la durée du voyage, parmi les soldats destinés pour Nikolaëvsk. Mais une nouvelle calamité survint bientôt, ces gens ne connaissant pas le lit du fleuve, touchaient à tout

moment et on était obligé, de perdre quelquefois une demie journée pour se remettre à flot. On reçut plus tard un soi-disant pilote c.à.d. un homme qui avait déjà une fois navigué sur le fleuve, accompagnant quatre enfants d'une veuve d'un officier, mort à Nikolaiisk et qui retournait en Russie. M:me Gaschkevitsch profita de ces entraves pour ramasser des insectes, surtout des petites espèces, qui offrent beaucoup d'intéret et même du nouveau. Outre les *Cicindela spinigera* Esch. et C. *latescripta* m. trouvées précédemment par M. Schrenk, il se trouve une nouvelle espèce, très voisine de la *contorta,* que j'ai nommé *C. Elisae* en l'honneur de Madame Gaschkevitsch, un *Platytrachelus,* un *Demetrias* et deux *Dromius* nouveaux un Tréchiaire d'un genre nouveaux, que j'ai nommé *Derelites resplendens*, deux grandes *Calosoma,* dont une C. *aenea* m. voisine de notre C. *sériceum* et l'autre C. *cyanescens,* ressemblant à la C. *clathratum* Kolenati; parmi les Staphilinites un *Creophilus fulvago* m., qui se distingue du *maxillosus* par sa pubescence rousse; parmi les Lamellicornes et les Hétérophages il y a peu de nouveau, mais parmi les Rhynchocephales et les Brachycephales on doit citer: *Apoderus rubidus* m., *Apoderus maurus* m., *Apoderus carbonicolor* m., *Apod. humerosus* m.. *Rhynchites rugipennis* m., *Rhynch. cicatricosus* m., *Cneorhinus fossulato-punctatus* m., *Tanyrhinus tessellatus* m. &c.; pour les Brachycephales il s'y trouve: *Luperodes nigripennis, praeustus*, *quadriguttatus* m., *Argopistes biplagiatus, limbatus* et *flavitarsis* m., tous à forme de *Chilocorus*, mais avec les cuisses postérieures renflées et propres pour sauter; *Oreina virgata* m., *Entomoscelis orientalis* m., *Gastrophysa cyanea* m., *Colaphus 12 punc-*

tatus m. Les Sternoxes et Longicornes sont assez pauvres, à l'exception d'une magnifique *Lamprodila* (Lampra) *virgata* m., et d'un *Clytus sexmaculatus* qui sont inédites. Cette récolte n'est pas moins intéressante pour les autres ordres d'insects: — Les Orthoptères présentent deux espéces de *Gomphocerus: longicornis* m. et *barbipes* m., ensuite un genre nouveau voisin des *Podisma,* avec le dernier segment de l'abdomen élargi et le *pygidium* en forme de boule, je l'ai nommé *Prumna viridis;* une *Panorpa nigrofasciata* m.; trois Phryganides nouvelles et remarquables par leur ressemblance avec des espèces de l'Amérique du Nord: *Leptocera radiata* m. est très voisine de la *Lept. flexuosa* Haldeman et la *Leptocera nivea* m. d'un blanc verdâtre, de la *Lept. 8 maculata* Haldeman, une troisième *Leptocera,* plus petite et d'un blanc-testacé j'ai nommé *albescens.* — Parmi les Hémiptères il y a une *Coptosoma biguttata* m. très voisine d'une espèce analogue de Ceylan et de Java, un grand *Cimex cuprifer* m., d'un vert plus ou moins cuivré, *Cimex 10 punctatus* m., *Eurydema pulchella* m., *Alydus niger* m; une Cicade voisine de la C. *tessellata* &c. — Nous avons encore à faire mention de quatre entomologistes russes qui, en 1858, ont été à l'étranger. M. le Colonel Radaschkovski fit un voyage à Berlin, à Paris et à Londres où il étudia les riches collections hyménoptèrologiques de ces musées. Il loue beaucoup celui de Paris, mais il a été peu satisfait de celui de Berlin ou les mites et les Anthrènes détériorent les insectes mal déterminés, ainsi que les types de Klug et d'Erichson. — M. le Colonel Manderstjerna visita: Nice, Florence, Rome, Naples, Paris, l'Allemagne &c. et rapporta un

grand nombre de Coléoptères intéressants. A Florence il a été très agréablement surpris de trouver un musée d'histoire naturelle, qui, entr'autre, se distingue par l'ordre et la conservation des objets entomologiques. On y admire une jolie collection d'insectes de l'Italie, formée par M. le conservateur du musée; il y existe aussi une collection d'entomologie appliquée, dont les pièces, qui ne sont pas susceptibles d'être desséchées, sont modelées en cire. — M. Eversmann a passé un hiver entier en Algérie, durant lequel le Thermomètre ne baissa pas au delà de + 8⁰ Réaum., les plantes conservaient leur feuillage, d'autres fleurissaient même, et cependant les insectes y étaient généralement peu abondants, surtout les papillons, ce que j'ai également remarqué en Egypte. Il paraît en général, que l'Afrique possède un climat plus chaud et plus sec que les autres parties du monde, ce qui pourrait être la cause de sa pauvreté en insectes. Un autre entomologiste de S:t Petersbourg, M. Blessig est de retour de la Nouvelle Hollande, après une absence de trois ans. Ce fut surtout à Melbourne qu'il séjourna, et d'où il s'éloigna dans l'intérieur, à une distance de 50 angl. — La contrée est généralement assez plate, et la montagne la plus élevée ne surpasse pas 6,000 pieds. La plaine est presque dépourvue de forêts, mais les monticules sont couvertes de grands arbres, si peu serrés, qu'on peut passer partout en voiture sans difficulté; seulement sur les sommités on rencontre des broussailles, provenant d'une même espèce de plante, ce qui donne à la contrée un aspect monotone et très différent de nos vues d'Europe. Le fleuve Murray est assez grand et navigable sur une distance de 1,500 mil. angl.,

jusqu'à la ville d'Arban, où commencent les mines d'or. — Les indigènes, ainsi que les animaux sauvages, disparaissent de plus en plus, à mesure que la civilisation avance, parcequ'on leur prend les moyens d'existance, qui pour les premiers consistent principalement en mollusques de rivage; seulement les hommes âgés ont le droit de manger la chair du Casuar; aussi reconnaît-on facilement les campements de ces tribus nomades, par les grands amas de coquillage qui y reste. Ces tribus ne comptent souvent pas plus d'une centaine d'individus. — Les animaux de l'Australie demandent des grands paturages, ce qui devient chaque jour plus reserré et moins abondant. Le Kängorou, le Casuar et surtout une espèce d'Outarde ont la chair excellente et seront bientôt exterminés par les chasseur, à l'instar du Dodo et de ces singuliers oiseaux de la Nouvelle Zélande. — Melbourne est une ville de plus de 100,000 habitants, possèdant une université, où un émigrant polonais professe l'histoire naturelle. Il y a aussi une collection d'objets d'histoire naturelle, mais elle n'est pas encore déballée, parceque la ville et l'université s'en disputent la possession. M. Blessig a rapporté une assez riche collection de Coléoptères et de Lépidoptères, avec beaucoup d'espèces nouvelles, qu'il s'occupe de déterminer.

Les excursions aux environs de notre capitale n'ont pas été négligés par nos entomologistes. M.M. Ménétries et Sievers ont chassé avec beaucoup de zèle les Microlépidoptères et trouvé une quantité de nouvelles espèces pour la faune de S:t Petersbourg. M. le D:r Iven prit en Mai l'*Eupisteria picearia* sur les marécages au delà de Stary-Derevnia, couverts de

Pinus sylvestris rabougris et sur le *Rubus chamemorus* de la même localité l'*Anartha cordigera,* qui vole avec une vitesse aussi grande que les Sphinx; le *Vaccinium uliginosum,* sur lequel doit vivre la chenille de cette dernière noctuélite, ne se rencontre que vers les bords des marais. — *Graphophora subrosea* a été retrouvée, mais déjà le 15 Juillet, et des autres Lépidoptères nouvelles pour la faune de S:t Petersbourg, M. Iven a découvert: *Herminia cribralis, Crambus Leinigiellus* et *Crambus Heringiellus,* la première et le dernier à Lakhta et le second à Osinova-Rostcha. — M. le Capitaine de la garde Paschin découvrit, dans les alentours de notre ville, la *Lycaena C-album* et les *Noctua Havorthii* et *flexa?* — M. Lütsch trouva dans les environs de Tschekouchi, où il demeure, les espèces suivantes qui n'avaient pas encore été trouvées à S:t Petersbourg: *Sesia formiciformis* (Juin), *Noctua sobrina* (Juillet), *Caradrina* n. Sp. (Août), plus petit et plus svelte que la *C. Morpheus, Plusia microgramma* (Juillet), et *Dorithea ornataria.* — Notre faune coléoptèrologique a également offert plusieurs espèces intéressantes: M. le D:r Moravetz a pris en Juillet sur le bords de la mer, à Oranienbaum, un *Apalochrus femoralis;* M. Obert à Ovcina le *Trachodes horridus, Acalles ptinoides? Peltis dentata* en grande quantité &c. M. J. Kouschakevitch trouva une très jolie variété ? du *Peryphus femoralis,* de couleur bleuâtre, qu'il nomma *P. gentilis.* Enfin moimême je pris la véritable *Lina haemorhoidalis* L., qui est plus grande, plus allongé et de couleur plus bleuâtre que la *L. aenea.* Elle vit sur le bouleau, et l'*aenea* sur l'aune. Je me suis de préférence occupé

cette année de petits Hyménoptères et de Procides, dont j'ai ramassé une grande quantité.

Un séjour sur l'île Ceylan

par

J. Nietner.

Le district de Noura-Ellia et spécialement la vallée de Pudul-Aya, où je possède une plantation de café, appartient à la commune de Rambodda; c'est un pays de montagnes, sillonnées de ruisseaux et de cascades et couvert de forêts, de belles prairies, de plantations de café et de champs de riz. Ces montagnes, au reste, ne surpassent pas 5,000 pieds de haut, mais présentent des vues les plus pittoresques. La maison, que je habite, est située au milieu d'une plantation de café, à une élévation de 3,880 pieds, sur le bord d'une vallée assez irrégulière et d'où la vue s'étend en différentes directions près de 6—8 lieus anglaises. Au pied de cette élévation, à 1,500 pieds de distance, coule, dans une large vallée verdoyante, le Pudul-Aya ou ruisseau des sangsues. De mes fenêtres on voit quelques rochers s'élever jusqu'à 5,000 pieds de haut; à gauche, c.à.d. vers le nord-ouest, s'étendent de grandes prairies et de riches plantations de café; à droite, ou ver le sud-est, des forêts épaisses recouvrent les montagnes dans le voisinage de Noura-Ellia et dont plusieures des dernières atteignent la hauteur de 8,200 pieds, étant les plus hautes sommités de l'île. De ce côté tout est sauvage et boisé, tandisque

c'est tout-à-fait le contraire au côté opposé de l'île. Quoique située non loin de l'équateur, la contrée que j'habite présente un climat inconstant et si l'on ne peut compter sur la stabilité des saisons, les variations journalières sont encore plus sensibles. Vers le 20 Mai commence la mousson du S.W., avec pluie, qui ensuite diminue graduellement, pour recommencer de plus belle vers la fin du mois d'Octobre, où commence la mousson opposée; la première est, du reste, la plus violente. Le temps est généralement humide, et le ciel plus ou moins couvert de nuages depuis la moitié de Mai jusqu'en Décembre, ensuite il fait sec. La température journalière varie entre 62⁰ et 74⁰ Frht. dans l'ombre; 64⁰ t. est un temps agréable et durable. Au soleil il fait une chaleur étouffante, tandis que les matinées et les nuits sont fraîches, ce qui m'oblige souvent à faire du feu dans la chéminée. Dans la contrée, que j'habite, il ne gèle jamais, et la neige ne se montre même pas sur les sommités de l'île; mais à Noura-Ellia (6,210 pieds haut) les gelées, pendant la nuit, sont communes durant la saison sèche. La hauteur moyenne des eaux de la pluie, atteint de 150 à 200 pouces par an. Les plantes d'Europe y croissent bien, si on les cultive avec soin, mais les arbres fruitiers prospèrent difficilement. Cette partie de l'île, livrée à la culture, que depuis deux ans, peut donc être considerée comme étant, à peu près, dans son état primitif. Les bêtes féroces, telles que leopards, ours et éléphants, ne s'y voient que rarement et sont plutôt confinées dans les parties septentrionales et orientales de l'île; mais en revanche on est très incommodé par des sangsues terrestres, dont il existe ici, au moins,

trois espèces. Pendant le temps sec, elles se tiennent sous la terre, mais la moindre humidité les fait apparaître sur l'herbe, dans une telle quantité, qu'on n'a de moyens de s'en garantir; leur morsure occasionne des enflammations dangereuses, surtout pendant les chaleurs, et la perte de sang affaiblit les forces physiques, si necessaires dans les climats chauds.

Les insectes que j'ai envoyés en Europe, pendant les trois dernières années, ont été tous ramassés, dans des localités qui, par rapport a leur richesses entomologiques, peuvent être ainsi divisées: les forêts, les plantations, les prairies élevées et les bords des ruisseaux.

1. *Les forêts.* Il ne faut point se faire illusion sur leur développement à Ceylan et nullement les comparer avec ces forêts vierges et gigantesques de l'Amérique. Ici, on peut marcher partout sans obstacle; les arbres sont en grande partie droits, hauts et grêles et leur âge ne surpasse pas 2 ou 300 ans. La raison en est, que l'île fut autrefois très cultivée et que les Cingalèses d'alors ne ménagaient nullement leurs bois. Ces forêts produisent sur moi un sentiment mélancolique, étant solitaires, silencieuses, sombres, ombragées et humides. Elles sont composées de préférence d'arbres résineux et à épices. Des figuiers, des lauriers, des muscadiers, des myrtes énormes ensuite des Dipterocarpus, Clusiacées, Magnoliacées, Ebenacées, Sapindacées, Byttneriacées, Myristicacées, Elaeocarpées et Urticées, qui sont recouvertes ou entourées et ralliées par des plantes grimpantes, telles que *Vitis*, *Cissus*, *Entada*, *Freycinetia*, *Pathos*, *Piper* et de magnifiques *Medinilla*, et ornées de diverses Orchi-

dées et fougères parasites. Les plus grands arbres appartiennent au genre *Doona;* leur tronc atteint le diamètre de nos plus gros chênes avec une hauteur au moins du double. Les arbres de moindre dimensions sont des Euphorbiacées, de nombreux Acanthacées, de quelques palmiers des genres: *Calamus* et *Areca,* ensuite d'*Aedyotis, Polygala, Pandanus,* de cannelliers et de plusieurs fougères arborescantes. Sur la lisière des forêts et dans les clairières apparaissent des *Acacia, Inga, Gnidia, Musa, Memecylon, Collicarpa, Murraya, Flacourtia, Rubus, Solanum* et diverses composées. Une grande diversité offrent les buissons, qui croissent de préférence sur les bords des ruisseaux et des endroits humides Là, on voit en abondance des Scitaminées, Aroidées, Balsaminées (dont une espèce couvre ordinairement tout le bord d'un ruisseau), Rubiacées *(Hedyotis, Acranthera),* Cyrtandracées *(Klugia, Chirita, Aeschynanthus),* Labiatées, Acanthacées et fougères, depuis l'ancien *Angiopteris* jusqu'aux Lycopediacées et la *Hymenophillea* mousseuse. Parmi ces plantes se montrent souvent des Christisonées *(Orobancha)* à couleurs des plus éclatantes, des champignons de formes les plus grotesques, comme par exemple l'*Aseroë pentactina* et autres non moins curieuses.

La faune de ces forêts est très pauvre, comparativement aux plantes, même pour ce qui regarde les insectes. En frappant les branches, on obtient de petits Rhynchocephales, Elaterides, Cyphonides, Scymnus, Serica et quantité de petites Cicadelles, les plus variées en forme et en couleurs. Sur les bords des forêts et des sentiers, les insectes se montrent plus nombreux, surtout en Ernophages, tels que les magnifiques Colas-

pides, Eumolpides, Cassides, qui habitent ici presqu'exclusivement les espèces d'*Argyreia;* ensuite des *Tricondyla*, des Cistelines, un grand nombre de Diptères, avec deux espèces de ces singuliers *Diopsis* à tête excessivement élargie, beaucoup de *Tripetes* bigarrées et des Tipulaires à pattes énormement longues. Parmi les Orthoptères il y a principalement des Mantides, des Phasmides et des Gryllides; parmi les Neuroptères un grande quantité de Phryganides et Psocides, entre autres un *Dilar* magnifique à antennes pectinées auquel M. Hagen à Königsberg a bien voulu attacher mon nom. — Les Hyménoptères offrent également plusieurs formes intéressantes. — Dans les vieux troncs d'arbres tombés se rencontrent, plusieurs carabiques et Curculionites intéressants, comme p. ex. le genre *Stomonaxus* Motsch., le genre *Cerobates* Schönh. &c., ensuite un grand ($^3/_4$ pouce) *Leptochirus* en grand nombre; sous ces troncs: des Helluodes, des Euplynes &c. Les champignons présentent peu de choses intéressantes, à l'exception de quelques Scaphidiles. — La chasse au tamis est assez avantageuse dans ces forêts, et donne un bon nombre des petits Brachélytres, des Psélaphides, des Scydmaenides, des Trichoptiliens, &c.

2. *Les plantations de Café.* La première opération consiste à abattre la forêt, et brûler ensuite les branches et les broussailles, tandis-que les grands troncs restent et pourrissent au bout de quelques années. Sous l'écorce de ces arbres abattus, et après qu'ils sont restés un certain temps exposés à l'influence de l'air, on rencontre en abondance des petits Staphilinites, Nitidulines et Lebiades, groupe plus richement

représenté que les autres Carabiques, quelques Brentides; mais par contre on n'y rencontre pas ces beaux Antribides qui sont propres aux prairies de l'île. On trouve richement représentés les Passales, Bostrichides, Tenebrionides, Bolitophages, avec l'intéressant *Enotiophorus vestitus* Westw. dont le mâle a le front élargi comme les *Tapeina,* les Helopides, Erotylides, Eumorphides, ensuite une grande quantité de Blattes et d'Achetes. — Ces troncs pourris sont souvent entièrement couverts d'un champignon mangeable, le *Schizophyllum commune* Fries, mais qui ne paraît nourrir aucun insecte; la partie des troncs coupés restée en terre, est souvent habitée par des Lucanides, des Longicornes, par deux magnifiques *Campsosternus,* deux *Alous* &c. Pendant la saison de sécheresse on voit voler le soir dans les plantages, un grand nombre des Mélolonthides, depuis les gros *Leucopholis* jusqu'aux plus petites Sericaires. — Dans les buissons, restés çà et là, la nuit brillent beaucoup de Lampyrides, surtout une très grande espèce grise (*Lamprigera* Motsch.), qui apparaît depuis le mois de Juin jusqu'en Août; une autre, plus petite, aussi grise mais avec le corselet roux, ne vient qu'en Septembre et Octobre; enfin l'intéressante *Astrolampis pectinata* m., qui n'a pas l'anus phosphorescent, mais dont la lumière apparaît sur les côtés à travers les segments abdominaux. Les Téléphorides et Lycoides, ainsi que les Orthoptères, Hymenoptères, Diptères et Neuroptères, se tiennent sur les herbes et les fleurs, surtout vers la lisière des forêts. Près des ruisseaux, il y a beaucoup de Libellulines, mais ni Myrmelionides, ni Mantispides, qui sont propres à des hauteurs moindres.

Les Cétoines et les Buprestides sont moins communes, mais en revanche il y a en Mars et en Avril presqu'à chaque pas des *Popilia* et une Anisopliaire très petite. Même sur les supports en bois et les balcons de la maison on rencontre différents Térédiles, des Ptiniores, entr'autres la singulière *Myrmecospectra Nietneri* Motsch., qui court très vite sur le bois en construction; — des Mélyrides, comme le *Carphurus rubriventris* Motsch., qui probablement y cherche les larves des différentes guèpes logées dans les poutres de la *Varanda.*

Dans le fumier on rencontre, comme partout, des *Onthophagus, Aphodius, Hister, Sphaeridium* &c., mais pas de *Ateuchus,* de *Gymnopleurus,* qui ne sont propres qu'à la plaine.

Le soir à la lumière, je n'ai pris que fort peu d'insectes, tandis qu'à Colomba c'était ma récolte la plus lucrative. Quelques Noctuélites, Phryganides, un grand *Orthogonius,* quelquefois un essain de Termites, plus rarement des Lampyrides, Hydrocanthares, Hétéromères; une fois je pris deux exemplaires du *Cerapterus latipes;* voilà toute ma récolte à la lumière.

3. *Les prairies élevées.* Ce sont des formes toutes particulières, propres à toutes les régions tropicales des Indes, mais il faut bien se garder de les comparer avec les prairies alpines de l'Europe; — celles-là sont incultes, monotones, et durant la saison humide, couvertes de sangsues. — Ces prairies sont presqu'exclusivement garnies de buissons d'une hauteur de 6 à 8 pieds; ce sont des *Andropogon* odorifères, *Schoenanthus* et notre fougère cosmopolite la *Pteris aquilina.* Deux arbres sont caractéristiques pour ces plateaux

élevés: *Carya arborea* et *Emblica officinalis;* on y admire aussi plusieurs fleurs magnifiques, telles que: *Exacum grandiflorum, Ipsea speciosa, Satyrium nepalense* (deux Orchidées), *Gnaphalium, Pedicularis* &c. La faune entomologique est également uniforme et consiste de préférence en araignées, moustiques, Orthoptères &c., mais on y rencontre très peu de Coléoptères. Quelques *Bruchus, Aphanisticus* et *Cryptocephales* sont tout ce qu'on prend au filet. En Novembre et Décembre il apparaît une *Epicauta* noire avec la tête rouge, et pendant les quatre mois suivants une Cetoine, une *Hoplia* et un Curculionite vert, tous les trois en abondance, il est vrai. La découverte la plus curieuse dans ces contrées peu hospitalières, fut un Stylopide nouveau (*Myrmecolax Nietneri* Westw.) qui vit en parasite sur une fourmi. Ensuite on y rencontre une singulière *Planaria* terrestre avec la tête dilatée latéralement, que M. Walter-Elliot a décrite sous le nom de *Planaria lunata* dans le Madras Journal of Literature and Science. Pendant cette saison on brûle ces prairies, ce qui remplit l'air de fumée.

4. *Les ruisseaux,* contiennent quelques Elmides, entre autres le joli *Ancyronyx quadriplagiatus* Motsch. et quantité de Libellulides dans un état non développé. Des *Porrorhynchus* et autres grands Gyrinides sillonnent l'eau, et les bords escarpés et pierreux offrent la belle *Euphaea splendens* Hagen, beaucoup de Phryganides et un grand *Tetrix* noir. Ces endroits calmes, avec leur eau limpide et fraîche, à fond sablonneux, ombragés par une végétation opulente, qui forme sou-

vent une voûte de verdure, présentent des vues les plus ravissantes.

Il me reste encore à mentionner les Termites et les fourmis. Sur les montagnes elles sont peu nombreuses et les trois espèces de Termites, que j'y ai rencontrées, habitent la terre, ne formant que des sociétées assez pauvres, logées dans des constructions coniques. Dans les nids de la plus grande espèce se rencontre cependant la *Termidonia laminata* Motsch., qui est de grande taille, et quelques autres petits Staphilinites. Dans les environs de Colombo, les Termites sont plus fréquents et on trouve aussi bien plus de Staphilinites, ainsi que la larve d'un Mélolonthide. Dans les nids d'une Termite noire qui habite les arbres, j'ai trouvé souvent la chenille d'un papillon (Pyralide?); dans celles des fourmis je n'ai vu qu'un petit carabique et un Oniscide.

En résumé, on voit que les formes générales des productions de l'île, rappellent, sans contredit, celles des contrées moins méridionales, mais en les examinant plus attentivement, on s'apperçoit bientôt, que ce sont des genres différents. La faune des montagnes diffère surtout de celle des pays plats et chauds, quoiqu'on y rencontre aussi des espèces identiques. Je trouve donc cette contrée pauvre en produits entomologiques comparativement avec le S.W. de l'île, c.à.d. la partie la plus chaude et la plus humide, ou je chassai précédemment; il est vrai que les endroits accidentés présentent plus de variétés que la plaine, mais en général ces contrées n'offrent ni le nombre, ni la beauté des localités basses. A Colombo, par exemple, je pouvais facilement prendre, le soir à la

lumière, de 60 à 70 insectes, ici c'est loin d'atteindre ce nombre. En général, il ne faut pas croire, ainsi que le pensent certains *entomologues de cabinet*, que les insectes n'attendent que le collecteur; au contraire, pour se former une collection intéressante, il y faut beaucoup chercher et beaucoup courir, ce qui n'est pas facile par un climat si chaud, surtout quand on est absorbé par d'autres occupations, qui vous obligent à rester sur une même place.

La totalité de mes récoltes entomologiques a été expédiée, depuis plusieurs années en Europe: soit au musée de Berlin, soit à M. Dohrn à Stettin, et les petites espèces à M. Motschulsky à S:t Pétersbourg &c. Une très riche collection de Brachélytres, composée de 200 à 300 espèces, à été envoyée *gratis* à M. Kraatz, à la condition de les décrire aussitôt, mais voici bien des années d'écoulées, sans que ce Monsieur ait rempli sa promesse, à l'exception d'une douzaine de Termitophiles, qu'il a publiés dans la Linnaea entomologica en 1857. — Les Neuroptères se trouvent en totalité dans les mains de M. le D:r Hagen à Königsberg, qui s'occupe à dresser le premier fascicule d'une Faune neuroptèrologique de l'île de Ceylan. — Enfin j'ai communiqué à M. le professeur Löw, une jolie collection de Diptères.

II. Entomologie spéciale.

Insectes des Indes orientales, et de contrées analogues

par

V. de Motschulsky.

2:de Série.

COLÉOPTÈRES.

Carabiques.

Cicindela reducta, ♂ *elongata, subparallela, postice rotundata, serrata, depressa, subnitida, viridi-aenea, elytris subtiliter granulatis, interstitiis purpureo-tessellatis, lunula humerali apicalique inversa, fascia media abrupte sinuata margineque lato albis; lateribus subtus femoribusque albo-villosis; capite rotundato, fronte strigato, oculis magnis, prominulis; thorace subquadrato, rugoso, lateribus reflexis, postice leviter angustatis; scutello triangulari, medio transversim strigoso, limbo rugoso; labro transverso, unidentato.* Long. 4 ½ l. — lat. 1 ½ l.

Par sa forme allongée et parallèle cette espèce rappelle un peu les *Cylindrostoma biramosa* et *quadrilineata* F., mais son labre unidenté la place parmi les véritables *Cicindela*. D'un autre côté la partie rebordée de son corselet présente quelque ressemblance avec les *Lophyra,* qui ont un labre tridenté. De l'intérieur des Indes orientales.

Tricondyla Nietneri, *elongata, subconica, nitida, metallica, nigro-viridi-aenea, femoribus tibiisque rufo-testaceis, capite magno, laevigato, fere nigro; thorace antice coarctato, cylindrico, transversim subrugato, postice conico, dilatato, laevi-*

gato, in medio linea subpunctata, longitudinaliter subtilissime impresso; elytris claviformibus dilatatis, antice grosso punctatis, postice fere glabris, apice subtruncatis. Long. 4 l. — lat. $^2/_3$ l.

Une des plus petites espèces du genre, de forme très grêle, qui se distingue de toutes les autres par son corselet extrêmement rétréci vers la tête comme chez les *Casnonia*, ce qui rend la tête plus apparente; cette dernière est convexe, peu excavée sur le front entre les yeux, ceux-ci moins saillants; labre faiblement tridenté; antennes très grêles, le 5:ième article le plus long de tous.

Cette jolie *Tricondyla* habite les montagnes Noura-Ellia sur l'île Ceylan, où elle se tient sur les buissons dans les forêts. Une des intéressantes découvertes de M. Nietner, auquel je me fais un plaisir de la dédier.

Tetragonica Motsch. n. g.

Elytres tronquées et sinuées à l'extrémité; abdomen à dernier segment découvert et largement tronqué. — Dessous des tarses antérieurs chez le mâle, simplement velu, sans squammules; quatrième article très fortement bilobé dans les deux sexes, à toutes les pattes; les trois premiers articles non dilatés chez le mâle; 5:ième article peloté au devant des crochets, qui sont fortement pectinés.

Echancrure des jambes antérieures épaissement couverte d'une rangée de longs poils très serrés.

Paraglosses soudées avec la languette, qu'elles dépassent un peu en longueur, mais ne se rapprochent pas, étant ovalaires et assez larges.

Maxilles cornées, bilobées, lobe interne crochu et garni intérieurement de forts cils épars ou épines,

comme chez les *Hexagonia* et les Cicindelites; lobe externe inerme, arrondi.

Mandibules triangulairement crochues, inermes. Labre faiblement transversal, presque tronqué en avant.

Menton largement bisinué, formant une dent obtuse au milieu.

Palpes à dernier article allongé, aminci et acuminé vers l'extrémité.

Antennes filiformes, un peu ciliées, 1:ier art. gros et le plus long de tous, 2:d court, 3:ième deux fois plus long que le 2:d, 4:ième et suivants un peu plus longs que le 3:ième.

Tête triangulaire rétrécie, à col distinct; yeux médiocrement saillants.

Prothorax carré, tronqué et presque plus large postérieurement qu'en avant, avec les angles postérieurs un peu déhiscents et très saillants.

Ailes propres au vol.

Elytres deux fois plus larges que le corselet, allongées, presque droites sur les côtés, et un peu élargies vers l'extrémité, qui est tronquée et sinuée; elles sont profondément striées, sans points imprimés; les intervalles convexes.

Chez le mâle, l'abdomen présente un segment de plus que chez la femelle, dont l'avant dernier est échancré au milieu chez le premier, tandis qu'il est simple chez la femelle.

Ce nouveau genre est très remarquable par les anomalies qu'il présente dans ses caractères, ce qui prouve combien les caractères des groupes et des familles, proposés par MM. Lacordaire et Schaum, sont peu logiques. Ayant la forme des Anchoménides, on

croirait avoir devant soi un petit *Abropus*, mais les élytres largement tronquées l'en éloignent de suite; puis les crochets des tarses fortement pectinés, les paraglosses soudés avec la languette le rattachent évidemment aux Lebiades, desquelles il diffère par les tarses non squamuleux chez le mâle, le corselet carré à angles postérieurs saillants, les élytres fortement striées etc. Si l'on prend en considération la manière de vivre sur les arbres, comme c'est le cas avec les *Dyscolus*, *Onypterygia* et les *Abropus*, il serait plus rationnel de les placer dans le voisinage des *Lebiades*, et alors les genres *Euplines*, *Scalidion* et *Tetragonia* constitueraient un passage plus naturel, plutôt que de les placer dans les Anchoménides qui vivent tout autrement.

Tetragonica fusca, *alata, nitida, subdepressa, elongata, postice subdilatata, truncata, nigro-fusca; corpore subtus rufescente, ore, palpis, antennis, thoracis elytrorumque margine exteriori pedibusque testaceis; capite lævigato, elongato-triangulare, clypeo longitudinaliter tricarinulato, fronte lateraliter ad oculos utrinque profunde impresso; thorace capite non latiori, quadrato, postice subdilatato, medio linea longitudinali impressa, transversim rugulosa, lateribus subreflexis, angulis posticis fere rectis, distincte prominulis; elytris thorace duplo latioribus, subparallelis apice late truncatis, utrinque subsinuatis, profundo striatis, striis impunctatis, interstitiis convexis, 3:o bifoveolato.* Long. $1\frac{1}{2}$ — $1\frac{3}{4}$ l. — lat. $\frac{3}{5}$ — $\frac{2}{3}$ l.

Cette espèce ressemble un peu à notre *Dromius agilis*, mais sa forme est plus courte, la taille du double plus petite, et son corselet petit, carré, à côtés latéraux droits, avec les angles postérieurs très saillants, ce qui le rend plus large en arrière qu'en avant, la font facilement reconnaître.

Des montagnes de Noura-Ellia sur l'île Ceylan, où elle a été prise en assez grand nombre par M. Nietner.

Pentagonica transparipes, *aptera, subconvexa, elongata, parallela, fusco-nigra, ore, antennarum articulo primo thoraceque rufo-testaceis, elytrorum limbo exteriori pedibusque dilute testaceis, fere transparentibus; capite triangulare, subopaco, antice inter antennas arcuatim elevato, nitido, fronte ad oculos utrinque profundo impresso; oculis magnis prominulis, antennis crassiusculis; thorace capitis latitudine, subconvexus, subopacus, postice constricto, abrupte cordiforme, angustato, medio linea longitudinale, ad basin transversim impresso, antice truncato, rotundato, angulis posticis rectis, lateribus postice arcuatim excicis; elytris thorace duplo latioribus, capite cum thorace conjuncto paulo longioribus, nitidis, apice leviter truncatis, profundo punctato-striatis, foveolis nullis; femoribus anticis dilatatis, intus depressis, transparentibus.* Long. $1\frac{1}{2}$ — $1\frac{2}{3}$ l. — lat. $\frac{3}{5}$ — $\frac{3}{4}$ l.

Voisine de la *Pentag. ruficollis* Schmidt Göbel, du Birma, mais presque moitié plus petite et remarquable par les cuisses antérieures, qui se dilatent intérieurement en forme de lamelle transparente. Une des nombreuses découvertes de M. Nietner sur les montagnes de Noura-Ellia de l'île de Ceylan.

Aux *Pentagonica* et *Hexagonica* se rattache un genre *Allocota* m., très remarquable, qui habite les parties tropicales des Indes orientales, et qui paraît avoir beaucoup de ressemblance avec le genre *Scalidion* de Schmidt Göbel. Col. Birman. p. 63, mais qui présente les différences suivantes: dernier article des palpes maxillaires et labiaux tronqué obliquement à l'extrémité; labre fortement transversal, tronqué en avant et ne cachant pas les mandibules qui sont triangulaires et aiguës; antennes assez grosses, comme ches les Brachynites, avec les articles intermédiaires de teinte foncée, comme chez ces derniers; le 1:ier article est le plus gros et le plus long de tous, le 2:d plus court

que la moitié du 1:ier, et réuni au 3:ième d'égale longueur avec ce dernier, les suivants un peu plus courts que le 3:ième et à peu-près égaux, à l'exception du 11:ième chez la femelle (?), où il est très court, sphèrique en forme de bouton; chez le mâle il est allongé, ovalaire comme les précédents. Cette forme ne se rencontre chez aucun Carabique connu jusqu' à présent et rappelle les *Blaps*. Ce qui me décide à croire que c'est une femelle, c'est l'abdomen qui n'a que 4 segments, dont le dernier est largement tronqué, tandis qu'il y en a 5 chez l'autre sexe, avec le dernier échancré au milieu et impressionné obliquement de chaque côté. Prothorax pas plus large que la tête, sensiblement cordiforme, mais pas transversal, tronqué, postérieurement, où les angles sont saillants et tous les côtés rebordés. Ailes propres au vol. Elytres tronquées postérieurement, sans pointes aiguës aux angles de la troncature. Stries ponctuées, profondes, intervalles planes, sur le 3:ième près de la 2:de strie, sur le 5:ième près de 5:ième et sur le 7:ième, on voit 5 à 6 fovéoles imprimées. Dessous des tarses simplement poilu, sans squammules papilleuses visibles. Le reste comme chez les *Scalidion*. Je ne connais qu'une seule espèce, *l'Allocota viridipennis*, qui a la tête, le corselet et une partie des antennes et des pattes rousses, les élytres d'un vert doré luisant, surtout vers les côtés lateraux et le dessous du corps; les cuisses, les jambes et les articles intermédiaires des antennes plus ou moins noirâtres. La forme générale rappelle beaucoup la figure de la *Hexagonia Kirbyi* dans la *Faunula Birmanniæ* de M. Schmidt Göbel, mais le corselet est plus large postérieurement, les élytres tron-

quées presqu'en arc et la taille est un peu plus petite, plus aplatie, les crochets des tarses fortement pectinés etc. Je crois qu'il vient de l'intérieur de l'île de Java.

Un autre genre *Parena* m. également très voisin, provenant des Indes orientales, offre aussi quelques caractères des *Scalidion,* mais s'en diffère principalement par son menton, sans dent obtuse au milieu de l'échancrure. Languette allongée, un peu bilobée à l'extrémité. Labre carré, recourvant en grande partie les mandibules. Antennes fortes, mais pas plus longues que la tête et le corselet réunis; 1:ier article plus long que les suivants, assez robuste; 2:d plus étroit et presque trois fois plus court que le 1:ier; 3:ième un peu plus long que le 2:d, lequel, réuni avec ce dernier, est de la longueur du 1:ier; 4:ième plus court que le 2:d, conique et lisse comme les trois précédents; 5—10 à peine plus longs que le 4:ième, mais plus larges, ovalaires et velus; 11:ième de la longueur du 3:ième, ovalaire et acuminé à l'extrémité. Yeux assez saillants. Corselet un peu transversal, rebordé sur les côtés, assez fortement en coeur, avec les angles postérieurs obtus et coupés obliquement en arc; base tronquée sans prolongement postérieur. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus larges que le corselet, un peu élargies postérieurement, où elles sont tronquées en arc sans sinuosité sensible, mais laissant un segment de l'abdomen à découvert; elles sont régulièrement striées, les stries finement ponctuées, les points très serrés, les intervalles convexes; sur la 2:de strie il y a une fovéole imprimée, placée postérieurement vers les trois quarts, et une autre antérieurement sur

la 3:ième strie, vers le tiers de la longueur des élytres. Tout le corps et lisse tant en dessus qu'en dessous. Chez le mâle, le seul sexe que je possède, les tarses anterieurs sont dilatés, à articles triangulaires, dont le 1:ier et le 2:d sont aussi longs que larges, le 3:ième transversal et presque bilobé, le 4:ième fortement bifide et le 5:ième le plus long de tous, avec les crochets larges et fortement pectinés. Dernier segment de l'abdomen largement tronqué, avec une petite carène sur le milieu du bord postérieur. La seule espèce connue est la *Parena bicolor* m., qui par sa taille, sa forme et les couleurs luisantes, rappelle beaucoup notre *Lamprias chlorocephala*, mais la tête et tout le dessous du corps, les pattes et la partie rebordée des élytres sont d'un testacé roussâtre comme le corselet. Elle vient de Java.

Je n'ai pu, chez mon exemplaire, examiner les paraglosses, mais par le reste des caractères cet insecte constitue un passage tellement naturel des vrais *Lebia* aux *Euplynes*, qu'il est très probable que l'opinion de M. Schaum, qui veut exclure ces derniers des Lébiaires pour les placer auprès des *Dyscolus*, est trop hasardée; — d'autant plus, que je possède un autre genre nouveau, très voisin de la *Menera quadridens* m., qui paraît être l'insecte sans nom, représenté par M. Schmidt Goebel dans sa Faun. Birman. sur pl. II fig. 7, qui offre des paraglosses très petites et libres et l'extrémité des élytres fortement sinuée sur les côtés, comme tronquée et ne recouvrant, par conséquent, pas l'abdomen, mais qui a la suture prolongée en arrière et armée de quatre petites épines bien apparentes. Les crochets des tarses sont fortement unidentés; menton

avec une simple dent aiguë au milieu, dernier article des palpes long et fusiforme; labre carré, mandibules avancées, saillantes. La forme de l'insecte est plus allongée que chez *l'Euplynes cyanipennis,* mais avec les mêmes couleurs, à l'exception de la tête et des genoux, qui sont brunâtres. Tout le dessus et le dessous du corps sont luisants sans ponctuation, les stries sur les élytres fortes et peu distinctement ponctuées, les intervalles planes. — Mon exemplaire vient de Java. — Je possède en outre une seconde espèce *d'Euplynes, l'Eu. bispinus* m., qui est de la même couleur, mais un peu plus petit que *l'Eupl. cyanipennis,* avec le corselet plus étroit, le métathorax et l'abdomen noirs. Chez cette espèce les élytres recouvrent complètement l'abdomen, quoiqu'elles sont fortement sinuées de chaque côté et la suture prolongée en deux petites épines distinctes; — ce qui n'a pas lieu chez *l'Eupl. cyanipennis,* où le dernier segment de l'abdomen est toujours à découvert. — Je crois donc que les genres *Euplynes* et *Menera,* s'il fallait les séparer des Lebiades, devraient prendre place dans les *Péricalides* à côté des *Coptodera* et non dans les *Anchomenides* à côte des *Dyscolus*, comme le veut M. Schaum.

Callistus littoralis *Nietner, alatus, ovatus, punctatissimus, supra opacus, niger, ore, antennarum basi, elytrorum fasciis transversis ad suturam obliquis, margine toto, puncto apicali pedibusque albo-testaceis; thorace, scutello, elytrorum macula suturali apice non attingente pectoreque medio plus minusve rubro-testaceis; capite supra subcyaneo, grosso punctato; thorace capite latiore, valde cordato, depresso, crebre punctato; elytris velutino puberulis, distincte striatis, truncatis; corpore subtus subnitido geniculisque nigris.* Long. 2 l. — lat. 1 l.

Cet insecte ressemble au premier abord à notre *Callistus lunatus,* mais, outre qu'il est d'une taille moitié plus petite, il présente les pattes testacées. — Découvert par M. Nietner, aux environs de Madarà sur le continent Indien, où il se plaisait sur les bords des eaux.

/ *Stomonaxus* Motsch. n. g.

Panagaéide, à palpes labiaux allongés avec le dernier article en massue tronquée, nullement dilaté en hache; les tarses antérieurs chez le mâle (?) faiblement dilatés et garnis simplement de longs poils en dessous. Les antennes sont à peine plus longues que la tête et le corselet réunis, avec le 1:ier article gros mais court, le 3:ième le plus long de tous, 5—11 déprimés, ovalaires et fortement poilus. Les mandibules sont faiblement unidentées, longues, dépassant sensiblement la lèvre supérieure, qui est transversale, un peu arrondie et sinuée en avant; les maxilles simples, allongées, aiguës et armées chacune en dedans de quatre longues épines; languette carrée, découpée sur chaque côté, convexement arrondie en avant, avec les angles antérieurs saillants et deux longs poils au milieu; paraglosses très petites, subciliformes, beaucoup plus courtes que la languette, à la base de laquelle elles sont soudées; menton largement bisinué, formant ainsi une dent obtuse au milieu et présentant une petite saillie spiniforme au bout de chaque aile latéral. — Tarses antérieurs, chez le mâle (?), à peine plus larges que chez la femelle, garnis en dessous latéralement de deux rangées de longs poils; crochets allongés, simples. Les épimères sont très étroites et n'atteignent pas l'insertion des cuisses intermédiaires.

Stomonaxus sculptipennis Nietner, *alatus, elongato-ovatus, convexiusculus, nitidus, niger, ore, palpis, antennis pedibusque rufo-testaceis; capite elongato-triangulare, glabro, inter oculos utrinque longitudinaliter sulcato, transversim biimpresso; mandibulis excertis, elongatis, fere rectis; oculis mediocris, prominulis; thorace capite latiore, subtransverso, impunctato, subconvexo, antice truncato, medio longitudinaliter profundo trisulcato, sulcis antice abbreviatis, lateribus marginatis, subreflexis, longitudinaliter impressis, arcuatis, postice subcordatis, angulis anticis subrotundatis, posticis rectis, apice acutis; scutello triangulare, vix distincto; elytris thorace latioribus, breviter ovatis, lateraliter subparallelis, subconvexis, profunde crenato-sulcatis, interstitiis impunctatis; corpore subtus lœve, lateribus sparsim grosso punctatis.* Long. $2^1/_3$ l. — lat. 1 l.

Au premier abord on prendrait cet insecte pour une *Drimostoma*, mais la forme de son menton, de sa languette, ses mandibules avancées, ses tarses peu dilatés chez le mâle, sans squamules en dessous, et ses antennes plus déprimées, le distinguent suffisamment pour constituer un genre particulier, que l'on placerait dans les Panagaéides. — De ces derniers, les *Stomonaxus* se distinguent principalement par leur tête plus allongée, moins rétrécie postérieurement et le dernier article des palpes labiaux en massue tronquée. Une des nombreuses découvertes de M. Nietner dans les forêts des monts Noura-Ellia sur l'île de Ceylan, où l'insecte vit dans l'intérieur des arbres pourris en société avec les *Cerobates* et les *Rhyzodes.*

Une seconde espèce du même genre se rencontre sur le continent Indien du côté de Tranquebar, et se distingue de la première par une taille presque deux fois plus considérable, son corselet sans sillon médian, qui y est remplacé par une ligne imprimée

qui traverse le corselet dans toute sa longueur, par les sillons de chaque côté plus parallèles et qui n'atteignent pas la moitié de sa longueur; enfin par les élytres plus larges, plus ovalaires, simplement striées par des stries profondes, finement ponctués; leur extrémité paraît un peu roussâtre; les côtés latéraux du dessous du corps sont très finement ruguleux. J'ai nommée cette espèce *Stomonaxus orientalis.*

Agonothorax ceylonicus, *alatus, elongatus, subparallelus, subconvexus, nitidus, niger, mandibulis, coxis articulisque tarsorum basi plus minusve infuscatis; capite elongato-triangulari, glabro, inter oculos bifoveolato, antice leviter biimpresso; oculis magnis; thorace capite paulo latiore, transverso, subtiliter transversim striguloso, antice truncato, postice subcordato, angulis posticis distinctis, oblique truncatis, elevatis, lateribus arcuatis, anguste reflexis, antice utrinque seta longissima; scutello minuto, triangulari, glabro; elytris convexis, oblongo-ovatis, obsolete striatis, striis impunctatis, versus suturam profundiore impressis, interstitiis planiusculis, 3:o leviter bifoveolato; corpore subtus fere glabro, abdominis lateribus subtilissime strigulosis.* Long. $2^1/_3$—$2^1/_2$ l. — lat. $^5/_6$—1 l.

Il a la taille et la forme de notre *Agonoth. quadripunctatus,* mais ses élytres sont un peu plus convexes, plus luisantes et sans ces grandes fovéoles imprimées qu'on voit sur celui-ci. Le dessous des tarses, chez le mâle, est garni de larges papilles blanchâtres, qui le font paraître presque spongieux. Il est commun sur les montagnes de Noura-Ellia de l'île de Ceylan, d'où il m'a été envoyé par M. Nietner.

A la p. 258 de la »*Naturgeschichte der Insecten Deutschlands*« M. Schaum dit que la *Sericoda bembidioides* Kirby ne se distingue presque pas de notre *Agonoth. 4-punctatus;* ce qui prouve qu'il ne connaît pas

l'insecte de Kirby. Il est probable que M. Schaum a pris *l'Agonothorax octocolus* Chaud. pour cet insecte, car ce dernier est effectivement très voisin de notre *Agonoth. 4-punctatus;* — c'est aussi une preuve de la transition naturelle des Dromiides aux Anchomenides. M. Lacordaire (Hist. natur. I. p. 124) cite des *Sericoda* et des *Rhytiderus* à échancrure sans dent médiane: nous ne connaissons pas de telles espèces, car chez les nôtres on distingue une dent qui est même très apparente.

Nestra Motsch. Bull. de Mosc. 1851. p. 28. N. 138. Tréchien, à élytres sans stries, luisantes, et recouvertes de petits points imprimés peu serrés. Antennes un peu plus longues que la tête et le corselet réunis, déprimées et un peu élargies vers l'extrémité, 3:ième article un peu plus court que le 2:d, celui-ci moitié plus court et plus étroit que le 1:ier qui est le plus gros et le plus long de tous; vient ensuite le 4:ième qui est presqu'aussi long que le 2:d et le 3:ième réunis, le 5:ième ovalaire, les 6—10 presque carrés et devenant plus courts à mesure qu'ils s'approchent du 11:ième qui est en oval un peu atténué. Palpes allongés, avancés, avec le dernier article sécuriforme et le 2:d élargi chez les maxillaires. Maxilles faiblement arquées, garnies de poils sur la face interne et terminées par un crochet; l'inférieure composée de deux articles. Languette libre, cornée, rétrécie postérieurement, bidentée en avant, avec deux longs poils, qui sortent des extrémités des dentelures. Paraglosses triangulaires, avancées et implantées sur l'extrémité des côtés latéraux de la languette. Mandibules avancées, saillantes, presque droites et courbées à l'extrémité, qui est aiguë, sans dentelures. Labre transversal, un

peu attenué et arrondi sur les côtés, sinué en avant, avec six long poils. Epimères très étroites, n'atteignant pas l'insertion des cuisses intermédiaires. Dernier segment de l'abdomen large et muni chez le ♂ (?), de chaque côté du bord extérieur, d'un petit appendice cartilagineux. Tarses simples dans les deux sexes, les antérieurs ruguleux en dessous et munis de deux rangées de longs poils. — Ailes propres au vol.

Nestra nigrifrons; *alata, oblonga, subdepressa, polita, rufo-testacea; fronte, oculis elytrorumque vitta utrinque postica plus minusve infuscatis; capite triangulare, glabro, inter antennas utrinque longitudinaliter impresso; mandibulis exsertis; oculis mediocre prominulis; thorace glabro, capitis fere latitudine, trapeziforme, postice angustato, medio linea basisque utrinque vix impressis, lateribus marginatis, angulis anticis distinctis, subprominulis, posticis oblique truncatis, subreflexis, basi supra scutello fere bilobo; hoc minutissimo, triangulari; elytris thorace paulo latioribus, sobovatis, politis, sparsim tenuissime punctulatis, sutura non elevata, testacea, apice subproducta; corpore subtus sparsim subtiliter punctulato.* Long. $2^1/_3$ l. — lat. $^5/_6$ l.

La forme générale rappelle un peu nos *Stenelophus* et surtout nos *Badister*, mais les élytres sans stries la font facilement reconnaître. Trouvé par M. Nietner sur les montagnes de Noura-Ellia de l'île Ceylan.

Dans le Bull. de Moscou 1851, j'ai décrit deux autres espèces de ce genre, la *Nestra ruficollis* et la *Nestra nigricollis;* toutes les deux sont deux fois plus petites que l'espèce de Ceylan, lisses et luisantes, avec la suture des élytres testacée; la première offre aussi les mêmes couleurs du corps, tandis que la seconde a un corselet noir.

Tachys flavicula, *alata, elongato-subovata, depressa, nitida, rufo-testacea; oculis nigris; capite triangulare, antice inter oculos utrinque arcuatim oblique impresso; antennis capite thoraceque conjunctis longioribus, validis, pubescentibus; thorace fere quadrato, postice subcordato, basi transversim profundo impresso, supra scutellum elevato, medio linea longitudinali distincta, lateribus marginatis utrinque unisetosis, angulis anticis rotundatis, posticis fere rectis, foveolatis, subcarinatis; scutello minutissimo, triangulari; elytris thorace sublatioribus, dorso utrinque profundo quadristriatis, striis subcrenulatis, antice posticeque obliteratis, interstitiis subconvexis, 3:o bipunctato; antennis, palpis pedibusque pallidis.* Long. $^3/_4$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Elle est un peu plus petite et surtout plus étroite que notre *Tachys bistriata* et d'un testacé, qui est quelquefois un peu plus foncé sur le milieu des élytres; les stries sur ces dernières sont plus profondes, plus distinctement et plus finement ponctuées, ce qui les fait paraître crénélées; la suture n'est pas imprimée. Elle paraît être très commune aux environs de Colombo sur l'île Ceylan, d'où M. Nietner me l'a communiquée.

Une espèce encore plus voisine, par la taille et la forme, de notre *Tachys bistriata*, se trouve dans les mêmes localités, c'est ma *Tachys impressipennis*, qui est d'un testacé plus pâle que la *T. flaveola* et qui présente la suture plus ou moins enfoncée au milieu et seulement deux stries distinctes de chaque côté. Les deux fovéoles ordinaires se voient sur la surface lisse des élytres.

Une troisième espèce, également des environs de Colombo et aussi d'un testacé roussâtre uniforme, est enfin ma *T. acaroides*. Elle est encore plus petite, pro-

portionellement plus convexe, plus courte et plus ovalaire que la *T. flaveola*, très lisse et très luisante, avec le corselet transversal, les angles postérieurs droits, presqu' obtus à l'extrémité; les élytres assez larges, un peu rembrunies postérieurement, présentant une seule strie distincte de chaque côté de la suture; les deux fovéoles ordinaires sont effacées. Sa taille ne dépasse pas celle de notre *T. pulicaria* Dej, et par la forme courte et dilatée elle rappelle les *Tachys globosa* Chaud, *T. gracilis* Motsch. et *T. latissima* Motsch., mais ces trois dernières appartiennent au genre *Elaphropus,* décrit et figuré dans le Bulletin de Moscou 1839, genre qui se distingue de tous les Bembidiides connus par ses crochets pectinés aux tarses. Dans la figure mentionnée du genre *Elaphropus* le palpe maxillaire est mal dessiné, car il est, comme chez les autres subulipalpes, terminé par un article aciculaire.

Hydrocanthares.

Hydrovatus picipennis, *ovalis, convexus, nitidus, punctulatus, rufo-testaceus, fronte, thorace antice elytrisque plus minusve piceis; capite transverso, glabro, antice utrinque leviter impresso, clypeo arcuato, obtuso, medio marginato; oculis planiusculis, nigris; thorace valde transverso, fortiter punctato, postice arcuato, antice angustato, basi utrinque sinuato, lateribus obliquis, fere rectis, angulis anticis productis, posticis acutiusculis; elytris thoracis basi latitudine, ovatis, antice vix dilatatis, postice arcuatim acuminatis, apice acute subproductis, sparsim punctatis, striis punctorum vix distinctis; corpore subtus nitido; metathorace sparsim grosso-punctato.* Long. $1\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{5}{6}$ l.

Taille du *Hydrov. castaneus* m. Etydes ent. 1855 p. 82, mais un peu plus allongé et plus large anté-

rieurement, et les bords de la tête et du corselet d'un testacé roussâtre plus clair. Découverte de M. Nietner aux environs de Colombo sur l'île Ceylan.

Les autres espèces indiennes de ce genre, que je possède, sont:

Hydrovatus rufescens, très voisin de celle que je viens de décrire, mais qui se distingue par une forme moins élargie au milieu des élytres, plus obtuse en avant, une ponctuation plus fine sur le corselet et presque nulle sur les élytres, où l'on distingue une strie pointillée vers le milieu de chacune. La couleur générale est un testacé-roussâtre, avec une rangée de points foncés le long du bord antérieur du corselet, et une autre de chaque côté de la suture, qui est aussi de cette dernière couleur. L'extrémité des élytres est assez sensiblement attenuée en pointe. Elle vient du continent oriental de l'Inde.

Hydrovatus punctipennis, forme et couleurs du *Hydr. obtusus* m. Etud. ent. 1855, p. 82, mais d'un tiers plus grand et surtout plus large. Les élytres sont plus grossièrement ponctuées que le corselet et fortement appendiculées à l'extrémité. — Du continent de l'Inde.

Hydrovatus subrotundatus, l'espèce la plus courte et la plus arrondie que je possède de l'Inde, ayant la taille et les couleurs du *Hydr. obtusus*, mais três luisante et généralement plus large et plus convexe. La tête paraît un peu moins obtuse en avant, le chaperon plus marginé sur le bord; le corselet plus fortement rétréci en avant, les élytres plus convexes, à ponctuation moins distincte et avec l'extrémité encore moins saillante.

Hydrovatus seminarius, très voisin du *Hydr. subrotundatus*, dont il a la couleur rufescente, mais un peu plus petit et d'un tiers plus étroit, ce qui lui donne un aspect oblong, assez semblable à celui du *Hydr. obtusus,* à l'exception cependant de l'éxtrémité des élytres, qui paraît plus attenuée. Il est très luisant sur le dessus du corps, et la ponctuation est plus éparse que chez *l'obtusus,* les angles postérieurs du corselet sont aussi moins saillants. — Du continent Indien.

Hydrovatus acuminatus, de la couleur et de la forme de *l'Hydrov. obtusus,* mais deux fois plus petit, de sorte qu'il ne surpasse pas la taille de notre *Hygrotus pictus* F. — La ponctuation sur le corselet et les élytres est moins apparente, moins serrée; ces dernières plus attenuées postérieurement; le dernier segment abdominal muni d'un pointe horizontale, au lieu de la verticale, comme cela a lieu chez le *Hydrov. obtusus*, ce qui la fait sortir par dessous les pointes de l'extrémité des élytres, qui sont assez courtes. — Du continent Indien.

Hydrovatus maculatus, de la forme raccourcie du *Hydrov. subrotundatus,* mais deux fois plus petit et d'une couleur rousse sur la tête et le corselet, presque noire sur les élytres, où les côtés sont de teinte testacée avec trois larges sinuositées et un point de cette même teinte vers le milieu près de la suture; le bord postérieur de la tête et du corselet, ainsi que le métathorax, sont brunâtres; antennes et pattes roussâtres. Ponctuation sur les élytres très fine et peu apparente, nulle sur la tête et le corselet, qui sont très luisants comme les premières. — Egalement du continent Indien.

Hydrovatus obscurus, voisin du *Hydr. seminarius,* mais un peu plus grand, plus large, plus convexe et de couleur brun-noirâtre en dessus. La ponctuation sur les élytres et le corselet est bien marquée, les côtés du corselet sont plus obliques, ce qui rend les angles postérieurs plus saillants. — De Ceylan.

Hydrovatus fulvescens, un peu plus allongé, plus étroit et plus parallèle que les autres espèces du genre, avec la taille et les couleurs du *Hydr. acuminatus;* ponctuation sur les élytres plus éparse; corselet et tête plus larges. Du continent Indien.

Hydrocoptus subvittulus, *elongato-ellipticus, subconvexus, nitidus, testaceus, elytris fuscis, vittula media utrinque limboque exteriori testaceis; capite lato, fere triangulari, impunctato, clypeo subproducto, oculis magnis, depressis, lividis; thorace transverso, impunctato, basi utrinque subsinuato, impresso, lateribus subparallelis, marginatis, antice subarcuatis, angulis anticis prominulis, posticis subrectis; elytris thoracis latitudine, postice arcuatim attenuatis, ad suturam punctato-striatis, punctis sparsim instructis.* Long. $^5/_6$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Forme et presque la taille de notre *Hydroglyphus granularis,* mais plus convexe et sans strie latérale imprimée de chaque côté du corselet. Ici, il n'y a qu'une impression transversale ponctuée sur le milieu du bord de chaque côté de la base du corselet. La couleur est aussi tout-à-fait différente, et sur toutes les parties du corps plus claire, la strie testacée sur le milieu de chaque élytre n'atteint jamais la base de ces dernières, mais se prolonge souvent jusqu' à l'extrémité, où elle forme une autre strie claire plus petite. La ponctuation générale est insensible, ce qui rend la surface plus luisante, tandis que les stries ponctuées sur les élytres sont plus régulières et plus

fortement marquées. Pris très communement aux environs de Colombo, par M. Nietner, elle se trouve aussi sur le continent Indien.

Une seconde espèce, très voisine par sa taille, sa forme et ses couleurs, se trouve au Birma. Elle est proportionellement un peu plus large et plus ovalaire que le *Hydrocoptus subvittulus*, la strie testacée sur les élytres est comme effacée par le fond brun-roussâtre des dernières; le corselet paraît plus fortement attenué vers la tête, qui de son côté est un peu plus arrondi au chaperon. Je l'ai nommée *Hydrocoptus rufulus.*

Une troisième espèce vient de la même localité et présente les couleurs du *Hydroc. subvittulus,* mais sa taille est du double plus considérable et proportionellement plus large et plus ovalaire. Outre la strie claire sur le milieu de chaque élytre, on y voit encore des sinuosités latérales de la même couleur et quelquefois de petites taches obliques, entre la strie claire et le bord latéral; la ponctuation dans les stries est plus forte. Le corselet est plus long, plus attenué vers la tête, fortement marginé et un peu rembruni sur le milieu du bord antérieur; les angles postérieurs sont un peu aigus. Elle porte le nom *d'Hydroc. bivittis* m.

Laccophilus undulifer, *ovatus, postice attenuatus, glaber, nitidus, supra pallidus, elytris longitudinaliter fusco undulatis, corpore subtus pedibusque infuscatis, oculis nigris.* Long. $1^1/_3$ l. — lat. $^3/_4$ l.

Presque moitié plus petit que le *Lacc. minutus*, plus attenué postérieurement et distinct de toutes les autres espèces, par les ondulations sinuées qui se dirigent longitudinalement sur le milieu des élytres jusqu' à l'extrémité; la base des premières, les bords exté-

rieurs et une tache de chaque côté de l'extrémité restent de teinte testacée. Envoyée par M. Nietner, qui l'a prise aux environs de Colombo; mais il se rencontre aussi sur le continent Indien sur la côte de Tranquebar.

Les autres espèces indiennes de *Laccophilus* que je possède, sont:

Laccophilus transversus, taille et forme du précédent, mais au lieu des ondulations foncées sur les élytres, il y a des grandes taches transversales pointillées de teinte testacée; la base est obscure, puis on voit une bande sinueuse testacée ainsi qu'une large espace de teinte foncée; vers l'extrémité de ces élytres est une autre bande testacée, interrompue sur la suture, enfin l'extrémité même et tout le bord des élytres est de teinte claire, ainsi que le corselet, la tête et les pattes; le dessous du corps un peu obscure. — Birma.

Laccophilus basalis, par ses couleurs, il ressemble beaucoup au *Lacc. transversus,* mais la forme est plus allongée, plus large vers la tête et moins convexe; la base des élytres est foncée et parsemée de petites taches obliques testacées; la première bande claire est plus étroite que chez le *Lacc. transversus*, l'espace foncé du milieu beaucoup plus large et occupe presqu'entièrement les bords latéraux; la bande subapicale est presqu' absorbée par la teinte du fond qui est foncé; les pattes sont un peu obscures. — Colombo.

Laccophilus flavescens, de la forme allongée et de la taille du *Lacc. basalis,* mais d'une couleur testacée roussâtre, uniforme, à l'exception des yeux, qui sont

noirs; les élytres sont très finement pointillées, avec deux stries peu visibles et formées de points très petits; l'extrémité est arrondie. La taille est un peu plus petite que celle de notre *L. minutus*, mais moitié plus étroite. — Ceylan.

Laccophilus uniformis, tout-à-fait comme le précédent, mais avec les élytres plus larges et fortement attenuées postérieurement, presque comme chez notre *minutus*, ponctuation des élytres indistincte. — Du continent Indien.

Pylophilus nigriceps, *elongato-ovatus, antice posticeque attenuatus, subdepressus, nitidus, subtilissime punctulatus, fusco-testaceus, corpore subtus femoribusque nigris, opacis; capite punctatissimo, nitido, nigro, ante oculos utrinque macula testacea; thorace transverso, antice attenuato, lateribus vix arcuatis, angulis posticis rotundatis; scutello triangulari, testaceo; elytris subovatis, punctulatis, stria subsuturali fusca postice distincta.* Long. $^3/_4$—$1^1/_6$ l. — lat. $^2/_5$—$^1/_2$ l.

Couleurs de notre *Pylophilus griseus*, mais quatre fois plus petit, proportionnellement plus court et avec la tête noire. La ponctuation sur le dessus du corps est beaucoup plus fine, ce qui le fait paraître plus luisant. Très commun sur l'île Ceylan et sur le continent Indien, il se retrouve aussi en Egypte.

J'avais proposé ce genre dans le Bulletin de Moscou 1845 p. 32 N. 78, à cause du manque complet de la carène élevée et saillante, en avant de l'insertion des hanches intermédiaires. M. Mulsant l'avait déjà séparé sous le nom de *Helophilus*, nom qui avait été employé plusieurs fois et qu'il changea plus tard en *Helochares;* tandis que je lui appliquai dans mes Hydrocanthares de la Russie 1853 p. 11 celui de *Helophygas;* de sorte que je ne sais plus qui de nous deux a la priorité.

Quand à la remarque de M. Kraatz, que le manque de la strie subsuturale est caractéristique pour ce genre, je puis lui assurer que ce n'est qu'illusoire, car il y a des exemplaires du *Helocharis lividus,* chez lesquels les traces de cette strie existent et souvent même marqués de gros points noirs. — Chez l'espèce que je viens de décrire, la strie subsuturale est aussi bien marquée que chez les petits *Philhydrus*, mais la saillie lamelliforme en avant du milieu de l'insertion des hanches intermédiaires manque, de sorte que c'est un genre différent des *Helochores,* mais qui a beaucoup de ressemblance avec le *Hel. parvulus* Reiche & Saal., qui se rencontre aussi aux Indes orientales jusqu' à l'île Ceylan. — Le nom de *Pylophilus* peut donc être conservé.

Ancyronyx quadriplagiatus, *elongato-ovatus, antice attenuatus, postice subacuminatus, supra deplanatus, punctatus, carinatus, vix nitidus, nigro-subæneus, antennarum basi, elytrorum maculis quatuor pedibusque testaceis, geniculis tarsisque infuscatis; thorace elongato, subtrapeziforme, antice angustato, marginato, medio antice subfoveolato, postice profundo triangulariter impresso, angulis posticis recto-acutis; elytris thorace latioribus, foveolato-striatis, interstitiis alternis carinato-elevatis, humeris distinctis, utrinque macula basali lata strigaque elongata ad apicem testaceis; pedibus longissimis.* Long. $^3/_5$—$^2/_3$ l. — lat. $^1/_4$—$^1/_3$ l.

Il ressemble un peu à *l'Ancyronyx variegatus* Germ. de l'Amérique septentrionale, mais étant quatre fois plus petit, il a le corselet tout-à-fait obscur, les élytres seulement ont quatre taches testacées, dont les antérieures très grandes, occupant presque toute la largeur de la base, et dont les apicales en forme de petites stries sur la troisième côte élevée; les pattes

sont beaucoup plus claires et enfin les intervalles des stries élevées en carènes sur les élytres. Cette intéressante espèce a été découverte par M. Nietner dans les ruisseaux des montagnes Noura-Ellia sur l'île Ceylan.

Je dois ici mentionner un insecte de l'Arménie, que j'avais décrit et figuré dans le Bulletin de Moscou 1839 sous le nom de *Macronychus caucasicus* et que M. Lacordaire a bien voulu citer dans son Histoire naturelle des Insectes vol. II. p. 512 note 1 »*que pour mémoire*«, comme tant d'autre choses que ce Monsieur ne connaît pas, ou ne veut pas connaître. — Lorsque je décrivais cette espèce en 1839, on comprenait encore dans le genre *Macronychus*, le *Macr. variegatus* Germer, qui a, comme on le sait, 11 articles aux antennes; le mien, s'accordant pour presque tous les caractères avec le *Macr. 4–tuberculatus,* ayant aussi la tête libre et non recouverte par le prosterum, présentait cependant des antennes claviformes très courtes, comme chez les vrai *Macronychus,* mais composées de 11 articles au lieu de 6 et c'est pour cela que j'ai fait représenter exactement l'antenne grossie et tout l'insecte, accompagnés, d'une description d'une page entière. M. Lacordaire donc, a eu tort de dire, qu'il ne cite mon espèce que pour mémoire. — Cette espèce n'est pas seulement bonne, mais doit former, depuis qu'on a retiré les *Ancyronyx* des *Macronychus*, un genre particulier que je nomme *Microdes* et qui se distingue des *Limnius* et *Elmis* par sa tête plus libre et ses jambes non ciliées, des *Macronychus* par ses antennes composées de 11 articles, des *Stenelmis* et des *Ancyronyx,* par ses antennes deux fois plus courtes, avec le dernier article

très court et obtus; — des *Cylloepus* par ses palpes filiformes, un peu attenués et tronqués à l'extrémité, et de tous les *Elmides* par ses antennes distinctement en massue articulée.

Stenelmis ceylonicus Nietner, *elongato-subovatus, subconvexus, antice angustatus, punctatissimus, sericeo-opacus, nigro-subaeneus, humeris strigis tribus, postice lineolis suturaque medio abbreviato, antennarum basi, geniculis tarsisque plus minusve rufo-testaceis; thorace elongato, antice trapeziforme angustato, medio canaliculato, basi utrinque carinato, sinuato, medio bituberculato, angulis anticis acutis, subdehiscentibus, posticis acutiusculis, prominulis, lateribus marginatis, medio utrinque impressis; scutello cordiformi, nitido; elytris profunde punctato-striatis, interstitiis angustis, punctatissimis, alternis versus basin elevatis, testaceis, pedibus validiusculis.* Long. 1 $^3/_5$ l. — lat. $^2/_3$ l.

Il rappelle quelques *Stenelmis* américains tachetées de teinte testacé, tels que Sten. *bicarinatus* et *sinuatus*, mais sa taille est deux fois plus grande, avec le corselet plus large postérieurement, les élytres sans carène latérale et avec les taches testacées séparées dans leur milieu.

Une des jolies découvertes de M. Nietner, dans les ruisseaux des montagnes de Noura-Ellia sur l'île Ceylan.

Une seconde espèce, du continent Indien, est ma *Stenelmis excaratus*, qui est quatre fois plus petite que notre *Sten. canaliculata*, avec les élytres proportionellement plus courtes, nullement élargies en arrière, ayant deux carènes longitudinales sur chacune; corselet trapéziforme, attenué vers la tête, marginé, avec des canelures longitudinales et une impression qui va de ces dernières obliquement, vers le bord latéral; angles antérieurs embrassant la tête, mais pas saillants, les pos-

térieurs aigus et ne dépassant pas la base, qui est un peu sinuée de chaque côté. La couleur générale est un gris roussâtre, recouverte d'une matière glutineuse opaque; antennes et tarses testacées.

A ces espèces se joignent les *Stenelmis sinuatus*, *bicarinatus*, *Märkelii* et *pusillus*, qui tous ont sur chaque élytre des taches ou des bandes de teinte testacée. Le *Stenelmis Märkelii* Motsch. que j'avais déjà mentionné dans ces Etudes, 1854 p. 12, se distingue facilement du *Stenel. bicarinatus*, par ses antennes et ses tarses entièrement d'un testacé roussâtre, par son corselet plus rétréci en avant, plus arrondi au milieu, les canelures médianes plus prononcées, par ses élytres plus larges et plus ovalaires et les intervalles 1 et 2 distinctement relevés en carène à leur base.

Une sixième espèce, rayée de testacé sur les élytres, se trouve dans les eaux du fleuve Alabama aussi aux Etats-Unis. Elle est moitié plus petite que les *Märkelii* et *bicarinata* et se distingue principalement par la bande longitudinale des élytres, fortement dilatée à la base, occupant tout l'angle huméral; par son corselet plus trapézoidale, nullement arqué sur les côtés, par la carène latérale plus fortement sinuée en dehors aux angles huméraux, et par ses antennes plus courtes, plus fortement en massue et de couleur entièrement testacée comme les tarses. Je l'ai nommée *Stenelmis humerosus*. Il vole le soir dans la chambre, se dirigeant vers la lumière même durant un orage.

Parmi les *Stenelmis* unicolores, auxquels appartient la *Stenelm. exaratus,* décrit plus haut et qui est la plus petite, que je connaisse, il y a encore deux autres espèces, qui me paraissent nouvelles; notamment:

Stenelmis sordidus m., d'un tiers plus grand que le *Stenelm. crenatus* Say et qui est proportionellement plus allongé; le front est canaliculé, le corselet plus fortement rétréci en avant, les angles antérieurs non dilatés et simplement ponctués comme le reste du corselet; les antennes et tarses d'un testacé roussâtre, les jambes et cuisses de teinte un peu plus foncée. Le reste comme chez le *Stenel. crenatus.* — Pensylvanie, dans les eaux du Susquehanna.

Stenelmis elongatus m. — Il ressemble à notre *Stenelm. canaliculatus,* mais il est un peu plus grand, plus allongé et surtout plus étroit; les pattes et les antennes sont noires et l'extrémité des dernières est à peine roussâtre; le corselet est plus étroit, avec les angles antérieurs plus déhiscents et plus saillants que les postérieurs. Les élytres sont assez visiblement plus larges que le corselet, très allongées, parallèles et attenuées vers l'extrémité, sculptées comme chez le *canaliculatus.* — Il m'a été donné comme venant de l'Amérique septentrionale, sans indication plus précise.

Dans le voisinage de ces *Stenelmis,* doit prendre place une espèce de Colombie, qui se distingue facilement par son écusson arrondi, mais élevé en tubercule assez saillant. La forme générale rappelle un peu celle de notre *Elmis Volkmari,* mais plus parallèle, plus allongée et quatre fois plus grande. La couleur est noire, avec les antennes et les tarses d'un testacé roussâtre; la pubescence au côté interne des jambes est d'un testacé doré. — Corselet allongé, rétréci en arrière, avec sa partie la plus large vers le milieu; angles antérieurs arrondis vers la tête, les postérieurs saillants et aigus, pas de carènes latérales

et le milieu assez convexe, sans troncature au dessus de l'écusson. — Elytres plus larges que le corselet, convexes, un peu étranglées avant le milieu, atténuées vers l'extrémité, qui de chaque côté est sinuée, de sorte qu'elle fait voir en forme de dents les extrémités des deux derniers segments de l'abdomen; elles sont striées par des points assez grands, les intervalles finement tuberculées; le dessous du corps est rugueux, dernier segment sans excavation médiane, mais armé de chaque côté d'une dent assez forte; je n'y vois pas la pubescence latérale qui se trouve chez les *Cylloepus*, ni les palpes renflées, qui, chez l'insecte que je décris, sont filiformes et un peu tronquées à l'extrémité. La tête est, presque jusqu'aux mandibules, recouverte par le prolongement antérieur du prosternum, les antennes composées de 11 articles comme chez les *Limnius*, desquels elle se distingue par son corselet rétréci postérieurement et sans sillons latéraux et par ces élytres sans carènes longitudinales sur les côtés. J'en ai formé un genre particulier sous le nom de *Macrelmis dentatus* m.

Sternoxes.

/ **Metonius splendens**, Nietner, *depressus, triangularis, marginatus, splendidus, nigro-viridis, capite thoraceque aureis, subtus nigro-subaeneus; fronte leviter bilobo; thorace valde transverso, glabro, lateraliter sparsim vix punctato, angulis anticis rotundatis, posticis acutis, valvatis, lateribus subarcuatis, versus capitem valde attenuatis; scutello magno, transverso, triangulari, impunctato; elytris thoracis latitudine, antice subdilatatis, postice triangulariter angustatis, grosso subpunctatis, punctis perparum in lineis dispositis, humeris paulo elevatis; corpore subtus fere glabro, metathorace pun-*

ctato, abdominis segmento ultimo subtus apice profunde impresso, bituberculato. Long. 1 1/3 l. — lat. 5/6 l.

M:r Lacordaire a fort mal à propos réuni ce genre, fondé par Say, aux *Brachys,* qui ne sont dans les genera des Coléoptères, qu'un mélange de formes les plus variées et le plus différentes. Ce genre remarquable par sa forme triangulaire et aplatie et son écusson très grand, occupant presque un tiers de la largeur des élytres, présente des espèces non seulement dans l'Amérique du Nord, mais plus encore dans l'Amérique tropicale et voici les espèces que possède ma collection:

/ *Metonius subcyaneus,* taille et forme du *M. splendens,* mais de couleur plus bleuâtre dessus, partie antérieure de la tête et les côtés latéraux du corselet d'un doré vif. La ponctuation est généralement plus prononcée, occupant même le front et le milieu du corselet; celle des élytres est assez régulière et marquée de petits poils élevés, grisâtres, très courts, les intervalles sont très finement rugueux; l'écusson seul reste lisse et d'un bronzé verdâtre ou bleuâtre comme le corselet. Pattes aplaties, quatre jambes postérieures élargies triangulairement au milieu; tarses courts, lobés, très fortement velus et inferieurement de couleur gris-testacée. Dessous du corps parsemé de points, surtout le métathorax. — De la Guiane hollandaise.

/ *Metonius foliaceus*, forme triangulaire, élargie et déprimée des précédents, mais d'un tiers plus petit; tête, corselet et écusson noirâtres, élytres d'un vert foncé et très fortement ponctuées; les trois premiers presque lisses; corselet échancré de chaque côté de l'écusson. Dessous du corps d'un noir faiblement

bronzé, presque sans ponctuation et rugueux sur le métathorax; dernier segment abdominal imprimé au milieu et terminé par deux dents assez aiguës. — Jambes et tarses comme chez le précédent, ces derniers couverts en dessous de poil spongieux gris. — Para.

Metonius biimpressus, forme un peu moins large et plus convexe que chez les précédents, se rapprochant beaucoup de celle du *M. ovatus* Say; taille un peu plus petite; couleur noire, avec les élytres violâtres et ponctuées moins fortement que chez le *foliaceus*. De chaque côté de l'écusson les élytres présentent une impression longitudinale bien marquée.

Metonius oblongus, d'un tiers plus petit et surtout moins dilaté à la base des élytres que le *M. ovatus* Say; couleur un peu plus bronzée; élytres plus arquées sur les côtés latéraux; dernier segment de l'abdomen bilobé à l'extrémité, comme chez le premier auquel il ressemble du reste. — Etats Unis. Tenessée.

Melanoxanthus flavopictus, *elongatus, angustatus, postice attenuatus, punctatissimus, nitidus, puberulus, ater, ore, antennarum basi, thoracis angulis posticis, elytrorum vitta basali in ♀ lateraliter hamata, puncto suturali, macula laterali pedibusque testaceis; capite transverso, clypeo arcuato, carinato, oculis subprominulis; antennis in ♂ elongatis valde serratis, in ♀ thoracis basi brevioribus, modice serratis; thorace in ♂ trapeziforme-attenuatus, in ♀ subparallelus, antice rotundatus, convexus, punctatus, angulis posticis acutis, valde productis, carinatis; scutello oblongo, triangulari, postice attenuato; elytris thoracis basi latitudine in ♂ abrupte-, in ♀ oblongo-attenuatis, profunde punctato-striatis, interstitiis transversim rugosis, fere tuberculatis, apice subtruncatis; corpore subtus subtiliter punctulato, sparsim puberulo, fossulis prosternalis obliquis, rectis.* Long. $1\frac{1}{3}$—$1\frac{3}{5}$ l. — lat. $\frac{1}{3}$—$\frac{1}{2}$ l.

Le mâle de cette espèce est plus fortement atténué vers les deux extrémités que la femelle, qui rappelle un peu nos *Adrastus,* tandis que le premier a la forme des *Conoderus* et des *Pamachilius.*

M. Nietner m'en a envoyé plusieurs exemplaires, pris tant aux environs de Colombo que sur les montagnes de Noura-Ellia, sur l'île Ceylan. Ce genre paraît remplacer aux Indes nos *Elater (Ampedus)* et se répandre bien loin au nord, car il y a une espèce même dans la Russie méridionale, à l'est de l'Europe. Ces espèces d'après ma collection sont:

Melanoxanthus tessellatus, forme du *M. flavopictus,* mais ordinairement un peu plus grand, de couleur moins foncée et plus grisâtre. Les dessins sur les élytres sont plus élargis et plus confondus avec le fond, ce qui forme souvent deux bandes longitudinales à la base de chacune et un point testacé tout-à-fait à l'extrémité; l'abdomen est aussi plus roussâtre. Le reste comme chez le *M. flavopictus* duquel ce n'est peut-être qu'une variété de teinte très claire, quelquefois même entièrement testacée, avec quelques vestiges noirâtres sur le milieu du corselet et des élytres. — Des mêmes localités que le précédent.

Melanoxanthus flavoscriptus, tout-à-fait de la forme et offrant les couleurs du *M. flavopictus,* mais quatre fois plus grand et avec les dessins sur les élytres plus marqués, une tache suturale près de l'écusson, l'extrémité et tous les bords latéraux du corselet testacés. Les antennes sont plus courtes, moins en scie; les angles postérieurs du corselet plus allongés, plus fortement carénés. — Egalement des montagnes Noura-Ellia, sur l'île Ceylan.

Melanoxanthus vitticollis, un peu plus allongé que le *M. flavoscriptus* et surtout plus parallèle. Couleur générale d'un testacé grisâtre, peu pubescent, avec le front, les yeux, deux bandes longitudinales sur le milieu du corselet et deux transversales, largement interrompues sur la suture, à la partie postérieure des élytres, noirâtres; la suture, la partie antérieure des élytres et le dessous du corps, grisâtres, tandis que sur les premières, la base, une bande transversale sinuée, peu marquée au dessus des bandes noires, une tache carrée entre ces dernières, l'extrémité de l'écusson et les pattes sont d'un testacé très clair. — Le reste comme chez les précédents, avec lesquels il a la même patrie.

Melanoxanthus submaculatus, de la forme du *M. flavoscriptus,* mais un peu plus petit et intermédiaire entre lui et le *M. tessellatus,* auquel il ressemble par ses couleurs testacées prédominantes. Le corselet est presque tout-à-fait testacé, n'ayant que sur le milieu une tache oblongue et obscure; l'écusson est noirâtre; les élytres, sur leur partie postérieure, offrent seulement les vestiges des deux bandes transversales noires, en forme de quatre taches sinuées latérales. La femelle (?) est comme chez tous les *Melanoxanthus* plus parallèle. — Avec les précédents.

Melanoxanthus bivittis, extrèmement ressemblant à la femelle du *M. tessellatus,* mais deux fois plus grand, avec le corselet plus attenué antérieurement, et les élytres ornées chacune d'une large bande longitudinale au milieu. La pubescence des premières est aussi plus forte, plus longue et plus roussâtre. Les antennes sont beaucoup plus longues que la tête et le corselet

réunis, leurs articles moins en scie que chez le *M. flavopictus.* — De Ceylan.

Melanoxanthus pictus, taille du *M. submaculatus,* mais plus large, ce qui le rapproche un peu de nos *Drasterius.* La couleur générale est une teinte testacée claire sur les élytres et les pattes, plus roussâtre sur la tête et le corselet; les huit derniers articles des antennes, le front, les yeux, une bande longitudinale sur le milieu et une autre de chaque côté au bord latéral du corselet, l'écusson, la suture antérieurement, une grande tache latérale antérieure et la partie postérieure des élytres, ainsi que le dessous du corps, à l'exception du prothorax et de l'anus, sont d'un brun noirâtre. Le corselet est plus grand et plus large postérieurement que chez le *M. submaculatus* et ses côtés latéraux sont plus arqués. Les stries ponctuées sur les élytres sont très distinctes et noirâtres. — Du continent Indien.

Melanoxanthus xanthographus, à-peu-près de la taille du *M. flavopictus,* mais proportionellement plus court, plus large, ponctuation beaucoup plus grosse, pubescence à peine visible, ce qui le fait paraître plus luisant. La couleur prédominante est noire, avec les angles du corselet et une grande bande oblique, qui se recourbe ensuite antérieurement en forme d'un demi *x* sur le milieu de chaque élytre d'un testacé blanchâtre. La tête est assez convexe, fortement ponctuée, les antennes un peu plus longues que la tête et le corselet reunis (♂), assez larges, mais moins fortement en scie que chez le *M. flavopictus;* le corselet est plus arrondi en avant, plus convexe, moins attenué; angles postérieurs moins saillants; stries des élytres

plus fortement imprimées, à intervalles parfois relevées et marquées de gros points ou fovéoles transversales qui les rendent presque raboteuses. — Du continent Indien et du Birma.

Melanoxanthus nigropunctatus, quatre fois plus grand que le *M. flavopictus,* mais plus petit que le *M. melanocephalus* F.; noir, avec les élytres, les jambes et les tarses d'un testacé clair; les premières ayant la suture et une tache ronde sur le milieu de chacune, noires. Le corselet est plus ovalaire, plus convexe que chez les autres espèces du genre, assez distinctement rétréci en arrière, comme chez le *Cardiaphorus,* les angles postérieurs sont plus courts; les élytres un peu plus ovalaires, mais aussi fortement attenuées en arrière, avec l'extrémité presqu' aiguë, les stries des élytres sont fortement ponctuées, les intervalles très finement rugueux et recouverts de longs poils peu serrés, de teinte très claire. Le dessous du corps est un peu pubescent et presque sans ponctuation visible. Il se trouve dans la Russie méridionale, près des embouchures du fl. Oural et du Volga.

Lampyrides.

Astrolampis Nietner n. g.

Lampyride à corselet tronqué, non prolongé en avant et ne cachant pas la tête. Antennes de la longeur du corps, très fortement pectinées, à articles arqués ou roulés sur eux-mêmes comme chez les *Phengodes.* Elytres longues et recouvrant entièrement l'abdomen. Celui-ci, au lieu de présenter les segments colorès de jaune soufre, est uniformément de teinte testacée. Ce nouveau genre doit prendre place, selon

mon arrangement des Lampyrides (Etud. entom. 1852, p. 57), après les *Phengodes,* constituant une division des dernières, caractérisée par des élytres non raccourcies et l'abdomen sans segments blanchâtres, phosphorescents.

Ce genre paraît constituer aussi un passage naturel aux *Rhagophthalmus,* dont j'ai diagnosée une espèce dans ces Etudes 1853 sur p. 45, N:o 8 sous le nom de *Rhagophthalmus scutellatus.* Ce genre de la Chine boréale est remarquable par ses yeux très grands, occupant la majeure partie de la tête et étant distinctement séparés postérieurement en deux, dont les supérieurs sont ovalaires et les inférieurs presque ronds avec leur marge supérieure un peu en côte, embrassant tout le dessous de la tête, et se rapprochant entièrement, au delà des parties de la bouche. Ces yeux sont un peu saillants, les mandibules étroites et arquées comme chez les *Cebrio;* palpes peu allongées, un peu épaisses, à articles coniques presqu' égaux, le dernier attenué et un peu acuminé aux maxillaires, plus ovalaire chez les labiaux; antennes plus courtes que la tête et le corselet réunis, faiblement en scie, un peu pubescentes, composées de 12 articles distincts, dont le 1:ier, 3:ième et le 11:ième plus allongés que les autres; le 12:ième est étroit, allongé et acuminé. Corselet pas plus large que la tête, transversal, luisant, ponctué, à angles postérieurs saillants et la base trois fois sinuée. — Elytres comme chez les *Lampyris,* mais abdomen concave et ressemblant, ainsi que les pattes, à celles des Drilides. — N'ayant pas de renseignements sur la manière de vivre de cet insecte chinois, je ne puis constater s'il doit prendre place parmi les Lam-

pyrides ou parmi les Drilides, ce qui se décidera quand on saura positivement s'il émet une lumière phosphorescente ou non.

Quand aux *Astrolampis,* M. Nietner m'écrit qu'ils émettent une lumière phosphorescente à travers des côtés latéraux de l'abdomen, lumière qui apparaît comme formée de petites étoiles. Cette lueur ne se voit cependant que rarement, parce que l'insecte ne vole pas la nuit comme les autres Lampyrides, et se cache dans les broussailles.

Astrolampis pectinata, Nietner, *elongata, subparallela, depressa, subopaca, punctatissima, testacea, fronte, oculis, thoracis medio maculis duabus magnis, alis, elytrorum sutura vittaque laterali nigris; antennarum articulis, femoribus supra tibiisque plus minusve infuscatis; capite transverso crebre punctato, oculis mediocris vix prominulis; thorace subtransverso, punctatissimo, antice rotundato, medio canaliculato, postice subcoarctato, marginato, angulis posticis lateraliter productis, vix acuminatis; scutello triangulari, magno, antice exciso; elytris thorace paulo latioribus, postice subattenuatis, rugoso-punctatis, sparsim testaceo puberulis, vix distincte binervosis.* Long. $2\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{5}{6}$ l.

Il est assez commun dans les parties occidentales de l'île Ceylan, mais rare sur les montagnes.

TELEPHORIDES.

Biurus*) sylvicola, Nietner, *linearis, parallelus, depressus, subnitidus, coriarius, ater, abdomine medio subtus rufescente, ore, antennarum basi, coxis femoribusque plus minusve albidis; capite subquadrato, impunctato, subopaco, medio longitudinaliter canaliculato, canalicula nitida, oculis magnis, lateraliter non productis; thorace capitis latitudine, subquadrato, antice rotundato, postice utrinque sinuato, medio*

*) genre Biurus voyez ces Etudes 1852 p. 23.

trituberculato, tuberculo postico in carinam prolongato, angulis posticis fere rectis; scutello magno, triangulari, apice late truncato; elytris thorace sublatioribus, abbreviatis, valde attenuatis, subrugulosis, sparsim testaceo pilosis, ante humeros utrinque tuberculo nitido, testaceo; abdomine molle, segmento ultimo corneo, cordiformi, supra apice furcato. Long. 1 $^{3}/_{4}$ l. — lat. $^{2}/_{5}$ l.

Par le forme, il ressemble au *B. apicalis* Motsch., mais il est quatre fois plus petit, avec les élytres de teinte uniforme foncée, avec la base des cuisses plus ou moins blanche. Chez cette espèce le 1:ier article des antennes est de longeur égale aux 2:d et 3:ième réunis. M. Nietner l'a découverte sur les feuilles des Acathacées, ce qui s'accorde parfaitement avec la manière de vivre de nos *Malthinus* et des *Trypherus* de l'Amérique, qui se trouvent aussi sur les broussailles.

Une troisième espèce du même genre, habite aussi les montagnes de l'île Ceylan. Elle est un peu plus grande que celle que je viens de décrire et se distingue principalement par ses élytres, dont l'extrémité est d'un testacé roussâtre comme chez le *B. apicalis,* mais au lieu d'occuper le côté interne de cette extrémité, la tache se prolonge sur les bords latéraux; le corselet est plus lisse; quant aux tubercules et à la carène médiane élevée, on y découvre à peine quelques indices; les coxes et la majeure partie des pattes est d'un testacé-roussâtre. Il porte le nom de *Biurus sublateralis* m.

Maltypus Motsch. n. g.

Malthinide intermédiaire entre les *Malthinus* et les *Hapaloderus,* ayant une tête rétrécie postérieurement

et les antennes insérées sur le front comme chez les premiers, et les mandibules non dentées; le corselet transversal, de la largeur de la tête, à denticulations antérieures prononcées et des élytres raccourcies comme chez les derniers. Il diffère des uns et des autres par sa forme plus élargie; toutes les parties de son corps sont de consistance plus dure, plus luisantes; les élytres dépassant à peine la moitié de l'abdomen; les antennes plus robustes, le 2:d article pas plus court que le 4:ième, le 3:ième un peu plus court, les autres presqu' égaux, le dernier de la longueur du premier. Palpes assez courts, à articles subconiques, dont le dernier grand, ovalaire aux maxillaires, plus sphaeriques aux labiaux, et tous deux acuminés à l'extrémité, ou bien surmontés d'un petit appendice comme chez les *Malachidius* m.[1]), mais avec les crochets des tarses petits et non dentés; abdomen construit presque de la même manière dans les deux sexes, sans affecter les formes singulières aux derniers segments comme cela a lieu chez nos *Malthinus, Malthodes* et *Hapoloderus.* Je dois ici remarquer que les genres *Malthodes* et *Hapaloderus* ne sont pas tout-à-fait identiques comme l'a bien voulu le déclarer M. Lacordaire dans son Histoire des Insectes vol. IV, p. 365, car il est dit dans la diagnose du genre *Malthodes:* élytres plus courtes, ne recouvrant guère que les deux tiers de l'abdomen, tandis que chez le *Malthodes sinuaticollis* Kiesenw. elles sont aussi longues que le corps; quant aux yeux, il est dit: plus gros et plus saillants que chez les *Malthinus,* ce qui ne s'accorde non plus avec mes *Hapaloderus,* qui les

[1]) *Malachidius conspicuus* Kiesenw. de la Mésopotamie.

ont, au contraire, moins saillants: les crochets des tarses ne sont pas mentionnés du tout, mais dans une note 1. M. Lacordaire parle d'un *Malthodes conspicuus* qui a les tarses dentés à leur base, ce qui ne se rencontre guère chez mes *Hapaloderus*. Considérant que ma brochure, sur les *Malthinides*[1]), est parue dans la même année que la Monographie de M. Kiesenwetter et que les caractères que j'ai assignés à mon genre *Hapaloderus* s'accordent mieux avec les espèces qui s'y rapportent, je crois devoir le maintenir, en proposant de reserver celui de *Malthodes* seulement aux espèces qui, comme le *Malthodes sinuaticollis* Kiesenw., ont les élytres aussi longues que le corps. Quant au *Malthod. conspicuus* Kiesenw. de l'Asie mineure, ce n'est ni un *Malthodes*, ni un *Hapaloderus*, présentant les crochets des tarses dentés à leur base, le premier article des antennes sensiblement plus court que le 2 et 3:ième réunis, des palpes appendiculés à l'extrémité, un corselet distinctement rétréci en arrière, des élytres aussi longues que le corps, un abdomen à dernier segment renflé, plus ou moins tronqué et denticulé à l'extrémité, le 4:ième article des tarses très longuement appendiculé, les lobes largement déhiscents. Outre l'espèce de M. Kiesenwetter, je possède une seconde de Beiruth qui en diffère par le front et une bande longitudinale testacée qui traverse le milieu de la tête et du corselet. J'ai nommé ce genre *Malachidius* à cause de sa ressemblance avec quelques *Malachius* et l'espèce de Syrie *Malachidius rufifrons*.

---

[1]) Etudes entomol. 1852 p. 1.

Maltypus niger, *elongatus, depressus, elytrorum basi subdilatato, nitidus, ore pedibusque testaceis, antennarum basi, femoribusque plus minusve infuscatis; capite triangulari, fere glabro, inter antennas impresso, infuscato, lateribus subarcuatis; oculis mediocris, prominulis; thorace transverso, quadrangulato, subcylindrico, fere glabro, nitido, postice reflexo, angulis posticis subprominulis, anticis dentiforme lateraliter productis; scutello triangulari, minutissimo; elytris thorace latioribus, abbreviatis, attenuatis, coriaceo-rugulosis, apice subincrassatis, humeris rotundato-prominulis; abdomine parallelo, segmento ultimo subincrassato, apice plus minusve truncato.* Long. 1 l. — lat. $1/_3$ l.

Il paraît être assez commun sur les montagnes de Noura-Ellia à Ceylan.

Une seconde espèce plus petite et plus testacée est mon *Maltyp. infuscatus*, qui se rencontre dans les mêmes localités. Il est proportionellement plus étroit; la tête brune, avec la partie antérieure d'un testacé pâle et les yeux noirs plus grands, les antennes noires, à trois premiers articles testacés; le corselet roussâtre et bordé étroitement de testacé; les élytres moins larges aux angles huméraux, plus parallèles, testacées, mais plus foncées sur la suture et le milieu; abdomen noirâtre en dessus, plus roussâtre en dessous, dernier segment transversal, canaliculé au milieu en dessous, tronqué, avec quatre denticulations peu apparentes.

Carphurus rubroannulatus, *elongatus, depressus, nitidus, niger, ore, antennarum basi, capite, thorace tibiisque anticis rufo-testaceis, abdomine rubro, nigro-annulato, lateraliter fusco-piloso; capite elongato, subrostrato, glabro, fronte inter antennas impresso, postice attenuato, in ♂ (?) lateribus infuscatis; antennis valde serratis; thorace capitis latitudine, elongato-ovato, glabro, postice truncato, reflexo; elytris antice thorace vix latioribus, postice dilatatis, rugoso-coriaceis,*

abdomine dimidio brevioribus; hoc segmento ultimo marginato, apice sinuato (♂?). Long. 2 1/3 l. — lat. 2/3 l. (*elytr. apice*).

Il ressemble beaucoup au *Carph. nigripennis* que j'ai décrit dans ces Etudes 1854, p. 45, mais il est deux fois plus grand, avec les derniers articles des antennes, les cuisses antérieures et les pattes postérieures noires. M. Nietner m'écrit, qu'il court sur les poutres de sa maison à Rambodde, dans les montagnes Noura-Ellia de l'île Ceylan, où la larve et l'insecte parfait, à l'instar des *Denops* et autres Clerides, se nourrit, probablement, des larves des Bostrichides et des guèpes de bois.

Une autre espèce, du continent oriental des Indes, présente la plus grande ressemblance, par sa taille, sa forme et ses couleurs, avec celle que je viens de décrire, et ne diffère que par ses antennes, ses yeux et sa tête de teinte plus claire, la partie postérieure de cette dernière ridée transversalement, son corselet plus parallèle et presque crénelé latéralement, ses élytres plus ovalaires et assez sensiblement dilatées et rebordées au milieu; les deux derniers segments de son abdomen et ses pattes antérieures sont entièrement d'un testacé roussâtre. Je l'ai nommée *Carph rubriventris.*

Viennent ensuite: le *Carphurus nigripennis, Carph. timbifer* et *Carph. transparipennis*, que j'ai décrits dans ses Etudes 1854 et enfin:

Carphurus haemorhoidalis m., taille et forme du *Carph. nigripennis*, mais tout noir à l'exception des deux premiers articles des antennes, qui sont testacés, et le milieu des trois derniers articles de l'abdomen qui sont en partie roux. La tête, le corselet et les élytres sont un peu plus inégales; les antennes longues,

minces et encore moins sensiblement en scie que chez le *C. nigripennis.* — Il se trouve aussi sur les montagnes Noura-Ellia de l'île Ceylan.

Staphilinides.

Thoracophorus? subnitidus, *elongatus, parallelus, depressus, nitidus, brunneus, ore, antennarum basi, abdominis segmentis, margine pedibusque rufo-testaceis; antennis clavatis, clava infuscata, articulo ultimo ovato, penultimo duplo longiori; capite triangulari, fronte late trifoveolato, oculis subprominulis; thorace capite vix latiore, fere quadrato, postice leviter angustato, inaequali, medio subcanaliculato, utrinque oblique foveolato, basi reflexo, arcuatim transverso-impresso; scutello triangulari; elytris thorace sublatioribus, quadratis, utrinque trisulcatis, sulcis mediis postice abbreviatis, interstitiis impunctatis, sutura lateribusque carinato-elevatis, humeris distinctis, rotundatis; abdomine nitido, impunctato, segmento ultimo penultimo valde angustiore, apice angustato, obtuso.* Long. 1 l. — lat. $^1/_4$ l.

Il a la taille et les couleurs de notre *Thoracophorus corticinus,* mais il paraît plus allongé, plus parallèle, plus déprimé et plus luisant; le corselet est aussi plus carré, avec les angles postérieurs droits, les côtés latéraux sans dentelures; c'est pourquoi je doute encore qu'il appartienne effectivement à ce genre, mais comme je ne possède des Indes que cette seule espèce, je l'ai placée ici.

M.M. Lacordaire et Kraatz substituent au nom *Thoracophorus,* que j'avais donné à ce genre en 1837, celui de *Glyptoma* qu' Erichson employa bien plus tard, en s'accrochant à une faute typographique qui avait changé ce mot en *Thoraxophorus.* Ces deux savants se hâtent, mal à propos, de relever cette faute; mais se taisent *expressement* sur la correction, que j'avais

faite moi-même dans l'article sur les Insectes du Caucase, qui se trouve imprimé dans le Bulletin de Moscou 1840. M. Kraatz va encore plus loin, il se plaît de me prêter un *Thoraxocophorus*, nom de sa propre invention, (voyez Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, II, p. 1,048). Ce qu'il y a de curieux c'est que Erichson[1]) et tous les autres entomologistes ont, sans aucune observation, adopté le même nom *Thoracophorus* pour un genre d'Hétéromères, fondé par M. Hope, bien plus tard que moi[2]), et Erichson a même décrit sous ce nom, qu'il blâmait tant, des espèces de l'île Van-Diemen. C'est donc probablement par de pareils moyens, que M.M. Lacordaire, Kraatz &c. croient faire, selon eux, de critique scientifique; je laisse à M.M. les entomologistes le soin d'apprécier ce mode d'agir à sa juste valeur. Quant au genre *Glyptoma* d'Erichson, il contient deux formes suffisamment différentes, pour justifier deux genres séparés; les espèces à antennes claviformes correspondent à mon genre *Thoracophorus* et devront y rester, les autres, à antennes filiformes, pourraient conserver celui donné par Erichson et outre les espèces de ce savant prussien, il faudra y joindre la *Glyptoma cicatricosa* que j'ai décrit dans le Bulletin de Moscou 1857. — Les espèces de *Thoracophorus* que possède encore ma collection sont:

Thoracophorus corticinus m., *Toracoph sculptilis* Er., *Thoracoph. costalis* Er., *Thoracoph. exilis* Er., et deux qui paraissent être nouvelles:

---

[1]) Wiegm. Archiv. 1843 p. 238, 50.

[2]) Je propose à ce genre de Hétéromères de la Nouvelle Hollande le nom de *Cardiothorax*.

Thoracophorus excisicollis m., voisin de notre *Thoracoph. corticinus,* par la taille, la forme et les couleurs, mais très différent par son corselet, qui postérieurement est largement échancré de chaque côté, ce qui lui donne une forme cordiforme, les bords latéraux en avant ont chacun trois petites épines et sur le milieu du bord antérieur il y a deux tubercules élevés, les impressions du milieu sont plus profondes, les élytres plus courtes et plus larges, régulièrement costées, chaque intervalle avec une strie de grands points imprimés. La surface est opaque, seulement vers l'extrémité de l'abdomen elle devient plus lisse et un peu luisante. Je l'ai trouvé dans les forêts du détroit de Panama.

Thoracophorus longicollis m., tout-à-fait comme le *Thoracoph. costalis,* mais toujours plus allongé, la tête plus large en avant, le corselet plus long sans crénelures latérales distinctes, élytres un peu plus larges. Je l'ai pris aux environs de la Nouvelle-Orléans et peut-être n'est ce qu'une variété méridionale du *costalis.*

Phloeonomus quadrifossulatus, *elongatus, subovatus, depressus, opacus, niger, tibiis tarsisque testaceis, antennarum basi, femoribus anoque infuscatis; capite triangulari, postice transversim impresso, ocellis nitidis binis, oculis prominulis; antennis clavatis, clava sexarticulata; thorace capite sublatiore, subtransverso, postice arcuato, profundo quadrifossulato, fossulis mediis elongatis, lateribus antice rotundatis, postice subangustatis, angulis posticis subrectis, vix prominulis; scutello triangulari; elytris thorace sublatioribus et fere duplo longioribus, postice subdilatatis, rugoso-scarificatis vel granulatis, brevissime puberulis; abdomine subovato, postice attenuato, late reflexo, antice vix, postice dense punctato, ano fere glabro.* Long. $^2/_3$ l. — lat. $^1/_4$ l.

Voisin de notre *Phloeo. pusillus,* mais moins pa-

rallèle; le corselet plus petit, les élytres arquées sur les côtés; de couleur noire opaque, massue des antennes et cuisses noirâtres. — Sur les montagnes de Noura-Ellia à Ceylan.

Oxytelus? parasitus, *elongatus, parallelus, depressus, punctatus, subnitidus, niger, ore, palpis, antennarum basi pedibusque testaceis; capite subtransverso, subopaco, rugoso-punctato, inaequali, postice bifoveolato, fronte medio longitudinaliter impresso, inter oculos et antennas utrinque dentiforme producto; thorace capite vix latiore, subtransverso, inaequali, rugoso-punctato, antice triangulariter prominulo, medio crenulato-trisulcato, sulcis postice dehiscentibus, lateribus anticis subdilatatis, medio late excavatis, angulis anticis rotundatis, posticis obtusis; elytris thorace sublatioribus, subtransversis, creberrime granuloso-punctatis, paulo infuscatis; abdomine elytris paulo angustiore, nitido, postice punctulato, sparsim brevissimo-piloso, apice acuminato, lateribus valde reflexis, ad apicem arcuato-attenuatis, segmentorum margine postico plus minusve infuscato; ano nitidissimo, subconvexo.* Long. 1 $^1/_5$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Il ressemble à notre *Oxyt. complanatus,* mais sa forme est moitié plus étroite et proportionellement plus allongée; le corselet plus inégal, les sillons du milieu moins distincts, l'abdomen plus luisant. Je ne suis pas encore tout-à-fait certain que ce soit un *Oxytelus,* quoique le facies l'indique assez, parcequ' avec des pattes intermédiaires distantes, il réunit des palpes maxillaires, ou le 3:ième article est distinctement plus large et plus long que le 2:d. — Cette espèce a été découverte par M. Nietner dans un nid de Termites sur les montagnes de Noura-Ellia à Ceylan.

Une seconde espèce également de Ceylan présente les palpes maxillaires et l'insertion distante des pattes intermédiaires comme chez nos *Oxytelus,* mais

un corselet presque sans sillon longitudinal comme celui de nos *Phloeonaeus.* La couleur du corps est noire, plus ou moins brunâtre, avec les palpes, la base des antennes, les pattes, les angles huméraux et le milieu des élytres d'un testacé pâle. — Tête assez triangulaire, fortement ponctuée vers les bords, lisse et luisante au milieu en avant; les antennes pas plus longues que la tête et le corselet réunis, à article 2 presque de la longueur du 1:ier, 3:ième un peu plus court, 4—10 très transversaux, depuis le 5:ième noirs, le 11:ième ovalaire, double plus long que le 10:ième, acuminé, noir et un peu clair vers l'extrémité. — Corselet transversal, un peu déprimé, luisant, ponctué comme la tête, avec trois petites impressions sur le milieu, dont deux postérieurement et une sur le bord antérieur, de chaque côté il y a en outre une fovéole; les bords latéraux sont arqués, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs saillants et presque droits. Ecusson très transversal, arqué. Elytres plus larges que le corselet, presque carrées, déprimées, un peu moins fortement ponctuées que ce dernier. Abdomen luisant, presque sans ponctuation et parsemé de poils grisâtres très fins et très épars; dernier segment arrondi. Je l'ai nommée: *Oxytelus simplex.* Long. 1 ¼ l.

Une troisième espèce, mais du continent Indien, se fait remarquer par sa petitesse, n'excédant pas ⅔ lignes en longeur. Elle est plus étroite que notre *Ox. pumilus,* présentant sur le corps une couleur brunâtre, plus ou moins claire. Lèvre supérieure, jambes et tarses d'un testacé blanchâtre. La tête est un peu transversale, assez finement ponctuée, avec deux impressions longitudinales sur le front et deux élévations

tuberculiformes un peu testacêes au dessus des antennes; antennes un peu allongées avec les articles 8—10 moins transversaux que les 5—8, le 4:ième extrèmement petit, le 11:ième trois fois plus grand que le 10:ième, ovalaire et acuminé. La sculpture du corselet, des élytres et de l'abdomen est comme chez le *pumilus*, à l'exception des carènes sur le milieu du premier, qui sont plus élevées et luisantes. Il porte le nom d'*Ox. tenuis* m.

Stenus pulcher, Nietner, *elongatus, conicus, nitidus, niger, palpis, antennis pedibusque testaceis, geniculis infuscatis, elytrorum macula magna, semilunata, laterali abdominisque segmentis duabus vel tribus mediis rubris; capite inter oculos biimpresso, crebre punctato; thorace capite angustiore, elongato, medio aequaliter dilatato vel angulato, creberrime grosso-punctato, lateribus postice subsinuatis, angulis posticis rectis; scutello minutissimo, transverso, vix distincto; elytris thorace latioribus et ad suturam paulo brevioribus, subovatis, postice triangulariter truncatis, creberrime grosso-punctatis, sutura subimpressa, humeris distinctis; abdomine thorace vix latiore, antice sparsim punctato, postice glabro, attenuato, immarginato, segmento ultimo apice truncato, bisetoso; pedibus elongatis, tarsorum articulo penultimo valde bilobato.* Long. $2^3/_4$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Par sa forme et son abdomen coloré de roux cette espèce se place très naturellement à côté des *St. pictus* et *fulvescens* des Indes, que j'ai decrits dans le Bulletin de Moscou 1857, mais son corselet noir l'en distingue de suite. Une des intéressantes découvertes de M. Nietner dans les forêts des montagnes de Noura-Ellia à Ceylan, où elle vole le soir.

Saurellus Motsch. n. g.

Stenide, à abdomen conique, qui rappelle les *Echiaster* et *Scopaeus*. Opaque dessus et couvert d'une

ponctuation granuleuse. — Tarses de cinq articles. Quatrième des postérieurs simple à toutes les pattes et très court. Antennes un peu plus longues que la tête, droites et non brisées. Labre transversal, simple, non denté, arrondi et un peu tronqué en avant. Yeux très grands, occupant presque toute la longueur de la tête dessus et dessous. Labre grand, transversal, arqué et un peu tronqué en avant. Mandibules assez larges, armées d'une forte dent au milieu. Palpes maxillaires visibles au dessus de la lèvre supérieure, globiformes; leur dernier article obconique, très court, implanté sur le 3:ième, comme chez les Scydmaenides; celui-ci ovalaire, renflé, trois fois plus large que les autres; le 2:d article très petit, très court; le premier allongé, mais un peu plus court que le 3:ième et trois fois plus étroit. Menton court, transversal, trapézoïdal. Languette courte, un peu triangulaire, avec un long cil au milieu. — Paraglosses larges, autant que je l'ai pu voir. Antennes claviformes, avec les deux premiers articles plus gros que les suivants, 1:ier plus long que le 2:d, troisième et quatrième obconiques, étroits, égaux un peu plus courts que le 2:d, 5—10 décroissant et s'elargissant peu-à-peu, le 11:ième de la grandeur du 1:ier, ovalaire, acuminé et subuleux à l'extrémité. Tête transversale ou arrondie. Corselet allongé, plus étroit que la tête, rétréci en arrière. Ecusson tronqué. Elytres presque plus étroites que la tête, formant ensemble un carré, un peu échancré à la suture. Abdomen rebordé, attenué postérieurement, dernier segment longuement canaliculé au milieu chez le mâle.

Saurellus indicus. Motsch. Bull. de Mosc. 1858, p. 637, 69 *(Echiaster), linearis, attenuatus, depressus, granulatus,*

opacus, rufo-testaceus, abdomine, elytrorum macula elongata medio lateribusque atris; palpis, antennarum basi pedibusque pallidis; corpore subtus crebre punctato. Long $1^1/_3$ l. — lat. cap. $^1/_3$ l. — Du continent des Indes orientales.

Cette espèce a une singulière ressemblance par sa taille, sa forme et ses couleurs avec mon *Echiaster infuscatus* des environs de la Nouvelle Orléans, mais ce dernier présente une tête plus allongée, des yeux plus petits, une lèvre supérieure quadridentée, angles du menton peu avancés, languette fortement bifurquée, élytres brunâtres sans taches, abdomen noirâtre avec les trois derniers segments roussâtres.

Paederus conicollis, *elongatus, linearis, nitidus, niger, thorace, scutello abdominisque segmentis quatuor anticis rufo-testaceis, capite elytrisque cyanescentibus, antennarum palporumque basi plus minusve infuscato vel testaceo; capite elongato-ovato, fere glabro, postice subattenuato, thorace capite non latiore, elongato, postice subconico, lateribus sparsim nigro-pilosis; scutello oblongo; elytris capite vix latioribus et paulo longioribus, sparsim grosso sed non profundo punctatis, griseo subpuberulis; abdomine griseo subpiloso, antice fere glabro, postice sparsim punctato, ano in ♂ lamelliforme valde producto.* Long. $1\,^1/_2$—$2\,^1/_2$ l. — lat. $^1/_2$—$^3/_5$ l.

Taille et forme de notre *P. limnophilus*, mais très différent par les pattes noires, la tête plus allongée, le corselet moins ovalaire, rétréci en arrière depuis un tiers antérieur de sa longueur, l'écusson clair, la ponctuation des élytres moins profonde et la lamelle allongée par laquelle se terminent les parties génitales de la femelle. M. Nietner l'a pris communement sur les bords d'un marécage aux environs de Madarà, au midi de la péninsule occidentale des Indes.

Cette espèce ressemble beaucoup à mon *Paed. indicus,* qui s'en distingue par le dernier article des

palpes, les cuisses et les tarses plus ou moins testacées, par la ponctuation peu profonde et peu sensible sur les élytres et par l'écusson plus brunâtre.

Une troisième espèce très voisine de l'*indicus* est mon *Paed. piliferus,* qui présente les mêmes couleurs, mais qui est parsemé sur tout le corps de cils noirs, épars et droits, son corselet est plus convexe et plus ovalaire, ses élytres très fortement rugueuses, comme cicatrisées et ses pattes plus noirâtres et épaissement ciliées de poils testacés. De la côte Tranquebar.

Une quatrième espèce, également très voisine, est mon *Paed. puberulus*, qui est plus grand que le *Paed. conicollis*, se distinguant par une tête plus arrondie, le corselet plus convexe, plus arrondi sur les côtés, l'écusson noir, les élytres plus allongées, plus amples, plus finement rugueuses, à pubescence plus grise. Des environs de Madarà aux Indes orientales.

Enfin une cinquième, des montagnes Neel Gherris, est encore plus voisine du *Paed. conicollis,* mais qui a les antennes encore plus longues, les coxes entièrement noires, corselet plus ovalaire, plus convexe, l'écusson noir, les élytres plus longues, plus fortement rugueuses, segment anal bilamelliforme et plus court. — Je l'ai nommée *Paed. rugipennis.*

Je demande maintenant à M. Kraatz de m'indiquer laquelle de ces espèces voisines est celle décrite par Erichson (?) sous le nom de *Paed. indicus*, et laquelle est le *Paed. cyanocephales* (Motsch.??), comme l'indique si bien M. Kraatz dans sa critique imprimée à la p. XXXI du Berliner Ent. Zeitschrift, 1859, I, et dont ni l'une ni l'autre n'existent, soit en nature, soit décrite quelquepart.

Xanthophius Motsch. n. g.

Xantholinide, à antennes brisées, avec leur 6 avant-derniers articles transversaux, le 2:d plus long que le 3-ième. Palpes maxillaires non filiformes, mais à articles sensiblement élargis, excepté le 4:ième qui est en alêne, trois fois plus étroit et un peu plus court que le 3:ième; celui-ci, le plus grand de tous, un peu plus long que le 2:d, de forme triangulaire allongée; le 2:d plus étroit et plus court que le 3:ième, triangulaire. Palpes labiaux à dernier article un peu plus court que l'avant dernier, très étroit, linéaire. Yeux allongés, placés en avant un peu obliquement c.à.d. se rapprochant antérieurement. Coxes intermédiaires éloignées l'une de l'autre à leur insertion. Tarses simples, non élargies à toutes les pattes, leur trois premiers articles un peu allongés, presqu' égaux, réunis et un peu plus longs que le 5:ième. — Tête allongée, d'un oval arrondi, parallèle au milieu, plus large que le corselet. Celui-ci faiblement rétréci en arrière, presque du double plus long que large, et pas plus court que la tête; lignes de points imprimés droites, sans réunion arquée en avant, mais la ligne latérale se divisant en fourche antérieurement. Elytres à peine plus larges que la tête, de la longueur du corselet; suture imprimée seulement vers l'écusson, plus loin relevé avec toute la surface en plateau, bordé de chaque côté par une petite élévation cariniforme qui s'oblitère obliquement vers l'extrémité; les gros points qui couvrent la surface sont un peu disposés en lignes. — Abdomen un peu rétréci vers l'extrémité; le segment anal est profondement échancré au milieu, bilobé et garni de longs poils.

Ce nouveau genre se distingue: des *Xantholinus* par ses palpes maxillaires plus élargies, à 3:ième article plus long que le 2:d; par l'insertion de ses antennes, par le 2:d article des antennes plus long que le 3:ième et par le segment anal bilobé; des *Linosomus,* par ses palpes, l'insertion large de ses antennes et de ses coxes intermédiaires; des *Leptacinus* par les articles 4—10 transversaux et le 11:ième allongé et acuminé de ses antennes et par ses palpes; enfin des *Moto-poncus* par le 2:d article des antennes plus long que le 3:ième, par les palpes, par l'insertion des coxes intermédiaires et par la suture des élytres imprimée et marginée.

Je ne connais encore qu'une seule espèce, découverte par M. Nietner à Ceylan:

Xanthophius serpentarius, *linearis, subdepressus, nitidus, pilosus, fusco-testaceus, capite, thorace abdomineque antice plus minusve nigris; palpis, antennarum basi pedibusque testaceis; capite elongato, fossulis anticis profundo instructis, lateribus sparsim punctatis; oculis planiusculis, vix prominulis; thorace elongato, postice subangustato, leviter sinuato, in medio lineis rectis 10, ad lateribus 9 punctatis; scutello magno, triangulari; elytris thorace latioribus, parallelis, in medio plus minusve pallidis, testaceo subpilosis, fere striato-punctatis, sutura lateribusque infuscatis; abdomine elytris vix angustiore, impunctato, sparsim longo pilifero, ano subtestaceo.* Long. 1 ⅓ l. — lat. ¼ l.

Gabrius fuscolaterus, *linearis, antice subattenuatus, postice fere parallelus, nitidus, niger; elytris fuscis, antennarum basi pedibusquė testaceis; ore, palpis, elytrorum lateribus abdominisque segmentorum margine postico plus minusve infuscato-testaceis; capite elongato, parallelo, antice oblique attenuato, subconvexo, glabro, postice quadri-, lateraliter ad oculos utrinque quinquepunctato; oculis planiusculis; thorace capite vix latiore, longitudinem aequali, subconvexo, ovato, lateribus*

fere parallelis, medio utrinque longitudinaliter 5-punctato; scutello triangulari, subruguloso; elytris thorace paulo latioribus sed non longioribus, postice paulo dilatatis, sparsim punctatis & pilosis, nitidis; abdomine cinereo puberulo, segmentis antice subtiliter punctulatis, postice fere glabris, segm. anali apice truncato; appendicis caudalis brevis, nigro pilosis. Long. 1 ⅓ l. — lat. ⅓ l.

Taille et couleurs de notre *Gabrius aterrimus,* mais plus étroit et plus parallèle, rappellant un peu les *Xantholinus,* avec les élytres brunâtres et plus claires vers les côtés latéraux. M. Nietner l'a trouvé dans un nid de Termites sur les montagnes de Noura-Ellia à Ceylan.

Ici je crois devoir placer une observation à propos du *Gabrius pumilus* Mannh., que j'ai mentionné dans le Bull. de Moscou, 1858, II, p. 661 et à propos duquel M. Kraatz a bien voulu faire une critique complètement inutile. Précisément parceque la description de Mannerheim ne convient pas à mon exemplaire *typique,* j'en ai donné la description et énuméré les caractères différentiels. Si M. Kraatz avait voulu réfléchir, il eut compris les choses telles qu'elles sont, et non comme il se plaît à se les représenter, alors il eut gardé sa sagesse pour lui-même, comme le dit très bien un proverbe allemand.

Trapeziderus Motsch. n. g.

Staphilinite, à opercule stigmale triangulaire, assez grand, adossé au rebord du corselet en dessous. — Celui-ci trapéziforme, rétréci en arrière comme chez les *Créophilus,* mais avec une ligne de 6 fovéoles au milieu et les lignes caréniformes sur le dessous du rebord assez parallèles jusqu'à un cinquième de la longueur du corselet où la *carène du dessous prend une*

direction oblique et se réunit à la supérieure un peu avant l'angle antérieur. L'insertion des antennes se trouve un peu en arrière du bord antérieur de la tête, de manière que le chaperon s'avance un peu sur la lèvre supérieure et est faiblement sinué au milieu. Les tronchatères des pattes ne sont ni dilatés, ni prolongés en dent intérieurement. — Palpes maxillaires filiformes, 4:ième article étroit, cylindrique, à peine plus long que le 3:ième, le second plus large, mais pas plus long que le 3:ième; les labiaux filiformes, aussi avec leur *dernier article ovalaire* pas plus court que le 2:d. Les deux segments antérieurs de l'abdomen sont marqués chacun en avant, dans toute sa largeur, d'une ligne imprimée, parallèle aux bords des segments et un peu arquée en arrière aux côtés latéraux. — Antennes bien plus longues que la tête, claviformes, à articles: 4—10 transversaux, les trois premiers allongés, obconiques, le premier aussi long que les deux suivants réunis, le 2:d d'un quart plus court que le 3:ième, le 11:ième ovalaire, un peu plus long que le 10:ième et échancré à l'extrémité, qui est acuminée. Tête carrée, lisse, avec quelques points irreguliers; yeux ovalaires, planes, petits, placés antérieurement, comme chez les *Xantholinus*, sur les côtés latéraux un peu obliquement. Corselet plus étroit et plus court que la tête, trapéziforme, lisse, rétréci postérieurement, arqué à la base, angles antérieurs saillants. Ecusson grand, triangulaire, très fortement ponctué, bordé en avant, vers le corselet sur le col, par un segment arqué, un peu élevé. Elytres plus larges que le corselet, presque égales en largeur avec la tête, mais un peu plus allongées, parallèles; ponc-

tuation éparse, peu profonde; suture marginée. Abdomen pas plus large que le corselet, ponctué comme les élytres, depuis le 4:ième segment atténué vers l'extrémité, qui finit comme chez les *Philonthus* par deux appendices poilus assez forts et entre eux par un segment pygidal lamelliforme, tronqué. Dessous du corps pas plus fortement ponctué que le dessus. Insertion des pattes intermédiaires distante, les jambes garnies de poils, ceux des intermédiaires plus épineux que les autres; les tarses dilatés seulement aux pattes antérieures et assez fortement velus, 1:ier article le plus long, vient ensuite le 5:ième qui est un peu plus court, le 2, 3 et 4 presqu' égaux, deux reunis égalant en longueur le 5:ième.

Ce nouveau genre paraît être voisin des *Brachydirus,* mais sa tête carrée sans ponctuation générale, son corselet également lisse, les carènes, sur la partie rebordée de celui-ci, parallèles, son abdomen plus acuminé, avec les lignes imprimées sur les segments antérieurs entières et parallèles, ses yeux petits, aplatis, ses jambes intermédiaires épineuses, sa forme plus déprimée &c. l'en distinguent. La seule espèce que je connais, est:

Trapeziderus bicolor, *elongatus, depressus, postice attenuatus, capite thoraceque glabris, elytris abdomineque punctulatis, testaceo subpilosus, rufo-testaceus; mandibulis apice, antennarum articulis septem penultimis, capite abdomineque nigris; capite quadrato, glabro, foveolis minutis in medio 4, antice 6, lateraliter ad oculos utrinque 8, postice versus angulos 8 impressis; thorace trapezoidali, glabro; foveolis: in medio utrinque* 6 *in lineam, ad angulos anticis 7 irregulariter dispositis; scutello triangulari, valde punctato; elytris thoracis basi latioribus, et paulo longioribus, sparsim punctatis; ab-*

domine attenuato, supra et subtus aequaliter sparsim punctato. Long. 4 3/4 l. — lat. 4/5 l.

Découverte de M. Nietner sur les montagnes de Noura-Ellia à Ceylan.

Philonthus fulvitarsis, *elongatus, subattenuatus, depressus, nitidus, niger, ore, antennarum articulo ultimo tarsisque plus minusve rufo-testaceis; palpis, antennarum basi geniculisque rufo-annulatis; capite quadrato, glabro, antice inter oculos semilunaliter impresso, transversim quadripunctato, postice bipunctato, lateribus punctis 8; fronte antice truncato, non prominulo; thorace capite vix angustiore sed paulo longiore, glabro, in medio utrinque punctis quinque in lineam dispositis, postice marginato, lateribus parallelis, pilis longissimis nonnullis; elytris capite sublatioribus, quadratis, punctatis, breviter fusco-pubescentibus; sutura subelevata, glabra; abdomine punctato, fusco-puberulo; segmento ultimo in ♂ subtus profunde triangulariter inciso; antennis capite longioribus, articulis 4—11 transversis.* Long. 2 1/4 l. — lat. 1/2 l.

Par la forme il ressemble un peu à notre *Phil. ebeninus*, mais il est d'un tiers plus petit, la tête plus large, carrée, le corselet plus étroit, parallèle; les élytres plus petites &c. Il m'a été envoyé par M. Nietner des montagnes Noura-Ellia à Ceylan.

Tachyphorus dilutus, *elongatus, attenuatus, subdepressus, nitidus, testaceus, capite, thoracis medio scutello abdomineque interdum leviter infuscatis, antennarum articulis septem ultimis oculisque nigris; capite transverso, glabro; thorace glabro, antice arcuatim angustato, postice capitis duplo latiore, angulis posticis fere rectis, apice rotundatis; scutello triangulari, valde transverso; elytris thoracis latitudine, sed vix longioribus, glabris; abdomine conico, glabro, apice punctulato, piloso, segmento ultimo superiori medio linea impresso.* Long. 1 1/4 l. — lat. 1/2 l.

Il ressemble à notre *T. abdominalis*, mais son cor-

selet est plus large, les élytres plus courtes, les antennes plus minces à la base, plus courtes et plus distinctement en massue. Envoyé par M. Nietner des montagnes de Ceylan.

Erchomus subpunctulatus; *dilatatus, subparallelus, postice attenuatus, subdepressus, fere glaber, nigro-piceus, palpis, antennarum basi, thoracis, elytrorum segmentorumque abdominis marginis angustissime pedibusque testaceis plus minusve transparentibus; capite nigro, triangulari; thorace transverso, indistincte punctulato, antice valde angustato, basi utrinque sinuato, lateribus vix arcuatis, angulis posticis subacutis, apice rotundatis, subprominulis; elytris thoracis latitudine et paulo longioribus, punctulatis, postice subangustatis; abdomine indistincto-punctulato, segmento ultimo quadrispinoso, spinis aequalibus.* Long. $^3/_4$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Taille et forme de l'*Erchomus fulvus* que j'ai décrit dans le Bulletin de Moscou 1857, mais de couleur foncée, avec les marges d'un brun-testacé transparent, les élytres pointillées etc. Indes orientales et de l'île Ceylan.

M. Kraatz s'est donné la peine de reproduire ce genre exotique parmi les Staphilinites d'Allemagne, sous le nom de *Coproporus,* sans décrire aucune espèce, mais comme j'ai été le premier à le séparer des Tachinus et que le nom d'*Erchomus,* que je lui ai donné est antérieur à celui de M. Kraatz, qui s'est bien gardé de citer le mien, il doit être conservé. M. Kraatz le sait parfaitement bien, car encore en 1855, je lui ai donné plusieurs espèces de celles qui se trouvent décrites maintenant sous les mêmes noms dans le Bulletin de Moscou, — ouvrage que j'avais envoyé pour être imprimé en Mai 1857, tandis que l'ouvrage de M. Kraatz n'a paru qu'en Novembre de la même année,

comme on se peut assurer par les dates placées dans les avant-propos. Ces petits tours d'adresse pour s'approprier la priorité sont du reste pardonnables à ce M. Kraatz, parce qu'il est tout-à-fait jeune homme encore.

Conosomus brevipennis, *elongatus, attenuatus, subsericeo-micans, niger, ore, palpis, antennis, thoracis lateribus, elytro rum margine postice, abdominis segmento penultimo postice pedibusque testaceis; thorace transverso, fere semilunato, sub-convexo, basi utrinque sinuato, angulis posticis subattenuatis, apice rotundatis; scutello triangulari, vix distincto; elytris thoracis latitudine, sed fere brevioribus, ruguloso-punctatis, cinereo sparsim longe puberulis, ad suturam oblique sinuatis, lateribus postice angulatim productis; abdomine subtilissime punctulato, fusco-puberulo, segmento ultimo biappendiculato, longe piloso (♂?).* Long. $^4/_5$ l. — lat. $^1/_3$ l.

D'un tiers plus petit et proportionellement plus étroit que notre *Con. pedicularius,* et très différent par ses couleurs, ses élytres raccourcies, son corselet plus court et plus semilunaire en avant. Jolie découverte de M. Nietner sur les montagnes Noura-Ellia à Ceylan.

M. Kraatz a changé le nom de ce genre en *Conosoma* sibi, quoique le mien ait été proposé antérieurement dans les Etudes entomologiques 1857, p. 54 *(Conosomus),* qu'il s'est bien gardé de mentionner dans la Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, II. p. 431. Croit-il donc rendre un service à la cience en s'appropriant les noms donnés par d'autres?

Euryglossa Motsch. n. g.

Aléochoride, à stigmates prothoraciques distincts et antennes inserrées sur le front à côté des yeux. Tarses à toutes les pattes de cinq articles; premier article des postérieurs plus long que les suivants.

Palpes maxillaires saillants, 3:ième article pas plus long que le 2:d, mais bien plus large, le 4:ième étroit, subuliforme et un peu plus court que le 3:ième, à-peu-près comme chez les Encephales. Languette avancée, non marginée, arrondie sur les côtés. Palpes labiaux de deux articles comme chez les *Encephales.* Maxilles intérieures membraneuses et garnies de longs poils, plus longs que les mandibules et les devancant visiblement. — Mandibules simples, allongées, sans dents. Yeux assez saillants. Tête inclinée, cachée entièrement sous le corselet, transversale, avec un chaperon avancé en avant en forme de museau sur la lêvre supérieure, qui est arrondie et sinuée de chaque côté. — Corselet large, semilunaire, découpé de chaque côté à la base, avec les angles postérieurs assez saillants, à-peu-près comme chez les *Euryusa.* Elytres courtes et abdomen attenué, également comme chez ces dernières, mais antennes plus grêles, avec le dernier article très grand et plus long que les six précédents réunis, qui sont un peu transversaux ou carrés. — Abdomen terminé par deux appendices longuement velus.

Ce genre intéressant, qui au premier abord paraît appartenir aux Tachyporines, par ses autres caractères est un Aléacharide qui malgré ses maxilles membraneuses et poilues, et le 3:ième article des palpes élargi, doit prendre place à côté des *Gymnusa,* avec lesquelles il a la tête inclinée et cachée sous le corselet, la forme de ce dernier, des élytres et de l'abdomen. — Je n'en connais jusqu'ici qu'une seule espèce, découverte par M. Nietner dans les montagnes de l'île Ceylan.

Euryglossa flavocincta, *alata, elongato-subconica, postice attenuata, nitidula, punctulata, sparsim sericeo-puberula, nigra, ore, palpis, antennis, thoracis lateribus lato, elytrorum abdominisque segmentis duabus ultimis, margine postica pedibusque pallide-testaceis, sutura elytrorum, scutello metathoraceque rufo-testaceis, hoc postice punctulato, medio profunde impresso; coxis anticis magnis, depressis; capite subtransverso, inclinato, sub thorace oculto, fronte punctatissimo, oculis prominulis; thorace capitis duplo latiore, semilunato, fere glabro, tenuissime pubescente, ad basin utrinque late sinuato, angulis posticis subproductis; scutello valde transverso, triangulari; elytris thorace fere angustioribus et modice longioribus, punctatis, sparsim cinereo-pilosis, postice subangustatis, ad suturam oblique sinuatis, angulis posticis acute-productis; abdomine attenuato, antice fortiter, postice vix punctato, cinereo-pubescente, lateribus apiceque longissime nigro-pilosis.* Long. $^2/_3$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Gyrophaena? trifida, *elongato-ovata, postice attenuata, apice truncata, subdepressa, nitida, nigra, palpis, antennarum basi, elytrorum humeris pedibusque pallido-testaceis; ore, abdominis segmentis duabus anticis apiceque plus minusve rufo-testaceis; capite transverso, glabro, punctis nonnullis impressis, antennarum articulis 6 penultimis transversis, ultimo elongato, subconico, acuminato, 1:mo elongato, obconico, 2:do paulo breviore, sed non angustiore, 3:io angustato, secundo breviore, dimidio 1:o aequali, 4:to brevissimo, subtransverso; thorace transversim ovato, subconvexo, marginato, glabro; scutello valde transverso, subarcuato; elytris thorace sublatioribus et longioribus, transversis, glabris, subinaequalibus, pilis nonnullis cinereis; abdomine depresso, postice sparsim pubescente, segmento penultimo medio tuberculiforme elevato, ultimo late truncato, pygidio in ♀ subforcipato, in ♂ longissime trifido, fidis triarticulatis, apice hamatis, dehiscentibus.* Long. $^3/_5$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Très voisine par ses couleurs de la *Gyrophaena furcata,* que j'ai décrit dans le Bulletin de Moscou sous le nom d'*Encephalus,* mais d'un tiers plus petit, à

corselet plus court, les élytres et l'abdomen plus lisses, fourche caudale plus courte et moins visible, dernier article des antennes plus acuminé &c. Elle ressemble beaucoup à la *G. indica* m. dont elle a la taille et les couleurs, mais est un peu plus large, avec l'abdomen largement tronqué vers l'extrémité et armé de pinces ou de trois appendices filiformes placés perpendiculairement l'un à l'autre. — Des montagnes Noura-Ellia à Ceylan.

Les autres espèces de *Gyrophaena*, que je possède de cet île des Indes orientales, sont:

Gyrophaena nigra m. tout-à-fait de la taille et de la forme de la *G. indica* m. et de notre *G. strictula*, dont elle a les couleurs, mais son corselet est plus large et les pattes de teinte moins claire, les élytres plus lisses; le corps est d'un noir luisant, les parties de la bouche, la base des antennes et les pattes sont d'un testacé plus ou moins brunâtre.

Gyrophaena curtula, par ses couleurs voisine de la *G. scrictula*, mais de moitié plus petite et proportionellement plus large, ce qui la fait paraître plus courte; corselet plus large, souvent brunâtre; élytres transversales, lisses, noires, base à peine rembrunie; abdomen noir, plus ou moins brunâtre antérieurement, marginé d'un testacé pâle à l'extrémité tronquée, avec les appendices caudales très courts et de la même couleur testacée; antennes robustes, pâles, à dernier article noirâtre.

Gyrophaena? oxyteloïdes, un peu plus allongée que la précédente, mais pas plus grande. Par ses couleurs, elle ressemble à ma *G. livida*, Bull. de Moscou, N:o 176, mais sa tête est plus grande, le chaperon et les

parties de la bouche plus avancées, yeux très saillants, noirs; corselet moins transversal; élytres plus longues, carrées; abdomen plus court, plus brusquement tronqué à l'extrémité, comme chez la *G. curtula.* Tous ces caractères donnent à l'insecte une forme qui rappelle un peu quelques *Oxytelus.* Antennes plus allongées que chez la *G. curtula* et *G. livida.*

Hygroptera Motsch. n. g.

Gyrophaenide, avec les caractères des *Encephalus*, à l'exception: des antennes, dont les articles 4 et 5 sont plus étroits et plus courts que le 2:d; du 11:ième, allongé, ovalaire, acuminé et presque plus grand que le 1:ier; du troisième article des palpes maxillaires, qui n'est pas plus large que le 2:d; des yeux qui, sont plus grands, mais pas plus saillants; du corselet, qui n'est pas très transversal et presque globuleux; des élytres, qui sont sensiblement plus larges, mais pas plus longues que le corselet, à consistance assez molle, ce qui fait qu'elles sont roulées sur elles-mêmes à l'extrémité de la suture, où elles sont obliquement découpées en angle rentrant; et, enfin, de l'abdomen, qui est concave en dessus, mou antérieurement et seulement avec trois plaques cornées, relevées vers leur bord postérieur sur le milieu, laissant les côtés membraneux. L'avant-dernier segment est dur, large, tronqué en arrière, très fortement ponctué antérieurement, strié postérieurement, le dernier plus étroit que le précédent, ovalaire, dur, cinq fois sinué au bord externe, les sinuosités assez aiguës. — La languette m'a parue ovalaire, mais plus avancée que chez les *Encephalus.* — L'espèce d'après laquelle j'ai établi

ce genre, a été trouvée par M. Nietner, dans un nid de Termites, sus les montagnes Noura-Ellia à Ceylan et je l'ai nommée:

Hygroptera termitis, *alata, ovata, nitida, subtus convexa, fusco-testacea, capite antennarumque articulis sex ultimis nigro-piceis; palpis, abdomine supra pedibusque testaceis, hoc segmentis anticis medio infuscatis; capite transverso, glabro; thorace transverso, convexo, fere globoso, submarginato, glaberrimo, medio bipunctato; scutello minuto, triangulari; elytris thorace latioribus, sed non longioribus, postice subdilatatis, ad suturam oblique truncatis, glabris, pilis nonnullis cinereis, lateraliter ciliatis; abdomine elytris latitudine, subovato, molle, concavo, segmentis anticis in medio solum corneis, postice transversim elevatis, glabris; sexto lato, corneo, antice creberrime punctato, postice striolato, septimo ovato quinque sinuato et denticulato.* Long. 1 l. — lat $1/2$ l.

Termidonia laminata, *elongata, depressa, leviter punctulata, vix nitida, ferruginea, capite (ore excepto) oculisque nigris, elytris infuscatis, angulis posticis humerisque rufescentibus, ore, palpis, antennis, thorace pedibusque rufo-testaceis; capite transverso, opaco, sparsim minus profundo-punctulato, antice in medio leviter foveolato, oris productis, oculis prominulis, nitidis; antennis capite thoraceque longitudine, articulis obconicis, versus apicem incrassatis, art. 2:o brevissimo, 3:io secundo duplo longiore, 1:o paulo breviore, ultimo ovato, penultimo longiori; thorace capite vix latiore, subquadrato, basi ampliato, arcuato, subopaco, sparsim punctulato, medio linea longitudinali, antice transversim inflexo, leviter bifoveolato, postice paulo angustato, lateribus fere rectis, marginatis, angulis anticis subprominulis, omnis rotundatis; scutello triangulari, nitido, glabro; elytris thorace latioribus, subtransversis, subopacis, punctatis, tenuiter sparsim pilosis; abdomine nitido, antice punctato-ruguloso, postice laeviore, segmento 3:o lateribus triangulari-lamelliforme productis, utrinque transverso-impressis, margine postice bisinuato, 6-foveolato, medio subelevato, segmento 4:o postice sex , 5:o quadrifoveolatis, 6:o*

medio carinula elongato elevato, angulis posticis acute prominulis; tarsis posticis articulo 1:o secundo subaequali. Long. $3^3/_4$ l. — lat. $1^1/_5$ l.

Elle ressemble un peu à notre *M. humeralis,* mais sa taille est quatre fois plus grande, le corselet et l'abdomen de teinte plus rousse et le premier plus allongé.

Belle découverte de M. Nietner dans les nids souterrains d'un *Termes* sur les Montagnes de Noura-Ellia à Ceylan.

Je n'ai pu examiner les parties de la bouche de ce bel insecte unique, mais toute sa forme lui assigne une place à côté des *Myrmedonia,* sauf la longeur du 1:ier article des tarses postérieurs, qui n'est pas plus long que le 2:d, preuve que la division des Aléocharides d'après ce caractère, comme le propose M. Kraatz, n'est rien moins que naturelle.

Acanthoglossa Motsch. n. g.

Aléocharide, avec les tarses antérieurs de quatre, les postérieurs de cinq articles; premier article de ces dernières presque du double plus long que le 2:d. Tête avec un étranglement sensible en arrière. Paraglosses triangulaires, un peu allongées, mais ne dépassant pas la languette. Palpes labiaux distinctement de trois articles, allongés, linéaires, se raccourcissant graduellement vers l'extrémité, premier art. plus étroit que le second. — Maxilles pubescentes sur leur bord interne, lobe extérieur linéaire, presque plus long que les mandibules, terminé intérieurement par une touffe de poils courbés. Languette transversale, faiblement bilobée et garnie en avant de fortes épines, comme chez les *Lomechusa.* Mandibules allongées, triangulaires,

un peu courbées sans dents sur la face interne. — Labre un peu transversal, sinué dans son milieu, avec quatre longs poils en dessus. Palpes maxillaires allongés, troisième article le plus long, le dernier très court, subuliforme. Antennes fortes, allongées, à 1:ier article grand, 2:d très court, 3:ième deux fois plus long, obconique, les suivants trapézoïdaux, se rétrécissant et s'élargissant graduellement vers l'extrémité, le dernier art. pas plus court que les deux précédents réunis, plus ou moins arrondi à l'extrémité. Tête arrondie, non transversale; yeux grands, assez saillants. Corselet presque pas plus large que la tête et fortement ponctué comme chez les *Ocalea (badia)*. Ecusson triangulaire, opaque. Elytres d'un tiers plus larges que le corselet, mais un peu plus longues et faiblement dilatées postérieurement. Ailes propres au vol. Abdomen un peu rétréci à la base, faiblement ovalaire sur les côtés et recourbé vers le haut comme chez les *Myrmidonia;* dernier segment du dessus échancré triangulairement au milieu.

Ce nouveau genre réunit la forme allongée des *Ocalea* avec les caractères des *Myrmidonia*, offrant de plus une languette épineuse comme chez les *Lomechusa.*

Outre les deux espèces, que je vais décrire, il paraît que plusieurs autres, que M. Kraatz a décrites comme des *Myrmedonia* dans le 11:ième volume de la *Linnaea entomologica* p. 48 et suivantes, doivent prendre place dans ce nouveau genre *termitophile.*

Acanthoglossa badia, *elongata, subdepressa, nitida, punctata, fusco-testacea, antennarum basi, palpis, thorace pedibusque dilutioribus, oculis nigris, antennis articulis intermediis infuscatis; capite, subthorace elytrisque sparsim crebre*

punctatis, haec testaceo-pilosis; abdomine nitido, antice profunde, in ♂ crebre punctato, postice fere laevigato, segmento ultimo supra triangulariter inciso, in ♂ quadrispinoso, in ♀ ruguloso et piloso; thorace subquadrato, postice leviter angustato, basi arcuato, angulis omnes rotundatis; antennarum articulo ultimo subcylindrico, apice rotundato. Long. $2\frac{1}{2}$—3 l. — lat. $\frac{3}{5}$—$\frac{2}{3}$ l.

Par la forme extérieure, cette espèce rappelle quelques unes de nos grandes *Ocalea,* mais ses tarses antérieurs n'ont que quatre articles. M. Nietner l'a découverte sur les montagnes Noura-Ellia à Ceylan dans un nid de Termites.

Une seconde espèce des mêmes localités, et aussi un *Termitophila*, est ma:

Acanthoglossa humerosa, qui est un peu plus petite que la précédente et d'une couleur brun foncée, presque noire, avec les parties de la bouche, la base des antennes (2 et 3:ième article), les angles humeraux des élytres, le bord postérieur des segments abdominaux et les pattes d'un roux, plus ou moins testacé. Les antennes sont un peu plus courtes, plus claviformes, à dernier article ovalaire et acuminé à l'extrémité. La ponctuation de la tête est moins forte et moins serrée, celle du corselet et des élytres, au contraire, presque rugueuse. Abdomen luisant, avec quelques points imprimés très épars; le dernier segment trois fois sinué, ce qui forme quatre denticulations distinctes.

Homalota suspiciosa, *elongata, medio subdilatata, subnitida, punctulata, sparsim puberula, nigro-fusca, antennarum articulo 1:o, thorace elytrisque dilutioribus, palpis pedibusque testaceis; capite minuto, subrotundato, subconvexo, subtiliter punctulato; antennis validis, articulo 2:do longitudine et latitudine 1:o fere aequali, 3:o breviore, 4—10 subconicis, transversis, 11:o elongato, apice acuminato; thorace capite latiore,*

transverso-elliptico, punctulato, sparsim longe piloso; scutello magno, triangulari, punctulato; elytris thorace paulo latioribus et longioribus, subtransversis, subtiliter dense punctulatis, longe pilosellis; abdomine postice arcuatim subangustato, punctulato, sparsim puberulo, postice longissime nigro-piloso, segmentis margine postica anoque subtestaceis. Long. 1 l. — lat. ⅓ l.

Par sa forme, sa taille et ses couleurs, très voisine de notre *Homalota pavens*, mais avec les antennes plus allongées, plus fortes, plus noires, leur 2:d article plus grand et le 11:ième plus long et plus fortement acuminé; le corselet plus elliptique transversalement, sans indices d'angles postérieurs, les élytres un peu plus courtes &c. Des montagnes Noura-Ellia sur l'île Ceylan.

Une espèce très voisine de la précédente, par sa forme et ses couleurs, mais d'un quart plus petite, se rencontre communément dans les nids de Termites, à Ceylan, et je l'ai nommée *Homalota termitophila*. Son corselet paraît un peu plus allongé, plus sensiblement attenué vers la tête, les angles postérieurs plus visibles; les élytres un peu plus courtes, à angles huméraux et milieu de teinte plus claire; abdomen plus attenué en arrière, segment antérieur et anus plus distinctement testacés.

L'*Aléochara croceipennis* Motsch. Bull. de Moscou, 1857—58, se trouve aussi dans les nids des Termites à Ceylan.

Termitopora Motsch. n. g.

Aléocharide pentamère, avec le premier article des tarses postérieurs pas plus long que le 2:d. Tête sans étranglement postérieur. Paraglosses très courtes, ar-

quées vers l'angle extérieur de bas en haut. Palpes labiaux linéaires, pas sensiblement dilatés, avec leurs articles presqu' égaux. Languette bilobée, antérieurement avancée, s'élargissant vers la base. Maxilles intérieures pubescentes et ciliées, mais non épineuses. Mandibules égales, de forme triangulaire allongée, arquées vers l'extrémité et armées à la partie antérieure d'une large dent, ciliée de quelques poils assez courts. Labre transversal, un peu sinué en avant, tronqué obliquement aux angles antérieurs. Palpes maxillaires allongés, le 3:ième article plus long et plus large que les autres, le dernier subuliforme, mais long, et pas plus court que le 2:d, qui offre les deux tiers de la longueur du 3:ième: Antennes claviformes, plus longues que la tête et le corselet réunis, à trois premiers articles allongés, obconiques; le 1:ier le plus grand, le 2 et 3 plus étroit que le 1:ier et égaux en longueur entr' eux, les suivants 4—10 transversaux, arrondis intérieurement et s'élargissant graduellement vers l'extrémité, le 11:ième article grand, plus large que le 1:ier, ovalaire et arrondi à l'extrémité. Tête ronde; yeux assez petits, ronds et peu saillants. Corselet à peine plus large que la tête, un peu aplati, faiblement transversal, avec les côtés latéraux un peu arqués et tous les angles arrondis. — Ecusson en carré transversal. Elytres déprimées, un peu plus larges que le corselet, presque carrées, à suture simple, angles postérieurs droits. Ailes propres au vol. Abdomen allongé, deprimé, un peu dilaté postérieurement, de la largeur du corselet à la base, luisant, rebordé, avant-dernier segment largement tronqué, le dernier sensible-

ment plus étroit, triangulaire chez les ♀, ou tronqué à l'extrémité chez les ♂.

L'espèce d'après laquelle j'ai établi ce nouveau genre, paraît être très commune dans les nids de Termites, à Ceylan, à peu près comme chez nous dans les fourmilières la *Homalota flavipes*, et je l'ai nommée:

Termitopora adustipennis, *linearis, parallela, depressa, nitida, brevissime vix puberula, nigra, ore, palpis, antennarum basi, elytris margine infuscatis, pedibusque pallido-testaceis; capite rotundato, subconvexo, fere glabro; thorace capite vix latiore, subtransverso, postice angustissime marginato, medio linea longitudinali vix distincta, angulis omnis rotundatis; elytris thorace paulo latioribus, subtransversis, fere quadratis, minus distincte punctulatis, brevissime sparsim cinereo-pilosis, humeris subprominulis; abdomine elongato, nitido, sparsim fusco-ciliato, antice subattenuato, postice paulo dilatato, segmentis tribus anticis fusco-marginatis, postice transversim elevatis, carinatis.* Long. 1 l. — lat. 1/4 l.

Par sa forme déprimée et parallèle cet insecte rappelle nos *Phlaeopora* et par son abdomen tronqué, un peu élargi vers l'extrémité, avec les segments antérieurs élevés et carénés transversalement sur la marge postérieure, les *Oxytelus*, mais sa place naturelle est à côté des *Tomoglossa*, desquelles il diffère par sa languette, ses maxilles, ses mandibules, la longeur du 2:d article des antennes &c.

Autalia riparia, *elongata, angustata, subconvexa, subnitida, cinereo brevissime puberula, fusca, capite abdomineque postice nigris; antennarum basi, thorace, elytrorum margine postica angustissime, abdominis segmentis duabus anticis pedibusque plus minusve rufo-testaceis; thorace capitis latitudine et longitudine, postice subangustato, basi medio subfoveolato, lateribus antice subampliatis; elytris thorace latioribus et longioribus, quadratis, cinereo-sericeis; abdomine antice subcoarctato, fere glabro, nitido.* Long. 1 l. — lat. 1/4 l.

Par sa forme, sa taille et ses couleurs très voisine de notre *Aut. impressa,* mais à corselet sans impressions longitudinales, plus élargi antérieurement, moins luisant, les élytres plus courtes, plus planes et plus pubescentes. Découvert par M. Nietner au bord de l'eau, aux environs de Madarà, sur le continent Indien.

Scaphidiles.

Scaphidium saucineum, Nietner, *ovatum, subconvexum, nitidissimum, glabrum, nigrum, elytris lato quadrimaculatis, ore, antennarum basi tarsisque rufescentibus; capite minuto, subelongato, fronte antice subrufescente; thorace conico, fere impunctato, lateraliter postice utrinque linea punctorum transverso subarcuata impresso; scutello minutissimo, triangulari; elytris thoracis latitudine, indistincte punctato-striatis, punctis supra maculis rubris obliteratis, basi suturaque utrinque linea punctato profundo instructa; abdomine corporeque subtus glabris, ano apice brunnescente.* Long. 1 $^{3}/_{4}$—2 l. — lat. $^{5}/_{6}$—1 l.

Ressemble un peu par sa forme et ses couleurs à notre *Scaph. 4-maculatum*, mais sa taille est d'un tiers plus petite, son corselet plus étroit, plus conique, les taches rouges sur les élytres plus larges, occupant entièrement les angles huméraux, la surface sans ponctuation irrégulière &c. Trouvé par M. Nietner sur les montagnes Noura-Ellia, à Ceylan.

Deux autres espèces du continent Indien sont de la même forme que l'espèce décrite, mais avec les taches rouges réunies sur le bord latéral, ce qui forme une grande lunule de chaque côté.

La première, *Scaph. lunatum* m., est un peu plus grande et plus allongée que le *Scaph. saucineum,* avec le corselet plus allongé, très conique et faiblement ponctué, les lignes transversales latérales de points

imprimés se réunissant au dessus de l'écusson, forment ainsi une ligne arquée. Elytres peu distinctement ponctuées et sans points disposées en stries, leurs taches rouges n'atteignant ni les angles huméraux ni le bord latéral en arrière. Base des antennes et les tarses presque noires.

La seconde, *Scaph. conjunctum* m., est de la taille et de la formc du *Scaph. saucineum*, mais un peu plus large et avec une faible ponctuation sur le corselet, dont la ligne arquée postérieure est très fortement imprimée. — Tout le devant de la tête roux, ainsi que la base des antennes et l'extrémité des tarses. Elytres glabres, mais avec des points disposés en stries distinctes, les taches rouges sont plus étroites que chez notre *Scaph. 4-maculatum*, ce qui les fait paraître plus transversales, les antérieures n'atteignent pas les angles huméraux, et la ligne ponctuée, qui les borde vers la base, y forme, par son impression, une carène distincte, qui se termine brusquement à la 2:de strie de points imprimés et traverse l'élytre, ainsi que les taches rouges. Segments abdominaux marginés de teinte testacée.

Cucujides.

Euryplatus Motsch. n g.

Hémipéplide, de la forme très déprimée des *Laemophlaeus*, mais à élytres tronquées, moitié plus courtes que l'abdomen, le corselet très fortement rétréci en coeur postérieurement. — Tarses hétéromères dans les deux sexes, hanches antérieures et postérieures transversales et plus ou moins coniques, celles des pattes intermédiaires rondes, mais peu convexes ou

globuleuses; avant-dernier article des tarses non bilobé. Antennes plus longues que la tête et le corselet réunis, monoliformes, à articles presqu' égaux, à l'exception du 1:er et du dernier, qui sont du double plus longs que les intermédiaires, celui-ci ovalaire et acuminé, l'autre claviforme et courbé. Palpes maxillaires filiformes, assez allongés, avec le 1:ier article très court, le 3:ième trois fois plus long, un peu conique, le 2:d et le 4:ième encore plus allongés, ce dernier ovalaire et un peu tronqué à l'extrémité. Palpes labiaux courts, de trois articles ovalaires, à-peu-près d'égale longueur, mais dont le dernier est plus étroit, un peu cylindrique, courbé et tronqué à l'extrémité. Languette cornée, transversale, entière, garnie en avant de gros cils, qui la rendent comme épineuse; paraglosses avancées, larges, arrondies à l'extrémité et couvertes de poils peu serrés. Maxilles allongées, garnies intérieurement de longues épines; je n'en ai pu voir qu'une seule qui était de consistance cartilagineuse transparente. Mandibules fortes, cornées, saillantes, armées intérieurement d'une autre large et bifide au milieu. Labre un peu transversal, arrondi et tronqué en avant, avec les côtés latéraux transparents et un peu inclinés, ce qui la fait paraître triangulaire. Menton large, lobes latéraux médiocrement avancés. Tête transversale, rétrécie postérieurement, mais sans aucune trace de col ou de bourrelet. Yeux petits, ronds et saillants. Corselet de la largeur de la tête, transversal, très fortement rétréci en coeur en arrière, tout le dessous de consistance cornée, sans indices distinctes d'épimères et d'épisternes; côtés latéraux garnis de quelques faibles denticulations, comme chez

notre *Laemophlaeus monilis*. Ecusson transversal, arrondi postérieurement. Elytres aussi larges à la base que la tête et le corselet, mais élargies graduellement en arrière, où elles sont tronquées avec les angles arrondis; suture sans lignes imprimées, angles huméraux bien distincts. Ailes propres au vol et, en repos, entièrement cachées sous les élytres. Abdomen de la largeur des élytres en arrière, ovalaire et rétréci vers l'extrémité, très plat et non rebordé latéralement, à segments libres, au nombre de six en dessus et autant en dessous, de consistance peu dure; le dernier segment beaucoup plus étroit et plus petit que l'avant-dernier, transversal, arrondi et tronqué à l'extrémité. Le dessous du corps corné, mais flexible, à épimères plus étroites que les épisternes et peu sensibles. L'intervalle entre l'insertion des pattes postérieures est du double plus considérable que celui des antérieures. Dernier article des tarses le plus long, vient ensuite le 1:ier, tandis que les intermédiaires réunis ne surpassent pas la longeur du 1:ier; crochets des tarses grands, courbés, ayant à la base un élargissement dentiforme. Insertion des antennes dans l'angle latéral de la tête au-dessus des yeux.

Les espèces de ce genre, au moins les trois que je possède, vivent sous l'écorce des arbres, aux Indes orientales.

Euryplatus lateralis, *depressus, elongatus, postice paulo dilatatus, apice arcuatim attenuatus, nitidissimus, niger, tarsis, elytrorum margine postice et lateraliter lato segmentorumque abdominis angustissime albido-testaceis, labro, mandibulis frontisque medio postice plus minusve infuscatis vel rufescentibus; capite thoraceque crebre punctatis, hoc transverso, valde cordato, lateribus denticulis vix distinctis utrinque tribus; elytris*

glaberrimis, postice dilatatis, arcuato-truncatis; abdomine elongato, subovato, subconcavo, antice impunctato, postice sparsim punctato et breviter puberulo, segmento penultimo semilunato, ultimo minuto, transverso, truncato; corpore subtus glaberrimo, impunctato. Long. $1\frac{1}{3}$—$1\frac{2}{3}$ l. — lat. $\frac{2}{5}$—$\frac{3}{5}$ l.

Découverte de M. Nietner, dans les forêts des montagnes Noura-Ellia, à Ceylan.

Euryplatus albonotatus, taille et forme entièrement comme chez l'*Euryp. lateralis,* mais de couleur plus brunâtre, avec le labre et seulement une tache, un peu sinuée, sur l'angle postérieur de chaque élytre d'un testacé blanchâtre; les antennes sont aussi plus courtes et leur dernier article un peu plus acuminé à l'extrémité; l'abdomen plus court. — Du continent Indien.

Euryplatus biocellatus, de la longueur des précédnets, mais du double plus large et d'une couleur testacée-roussâtre, avec les neuf derniers articles des antennes et les élytres d'un brun noirâtre; chacune de ces dernières est ornée, sur son milieu, d'une grande tache ronde d'un blanc-testacé un peu transparent. Tout le dessus du corps, à l'exception de l'abdomen, est fortement ponctué. Les élytres sont un peu plus longues et recouvrent les trois premiers segments de l'abdomen, qui est plus court et plus large. — Aussi du continent Indien.

Lamellicornes.

Exopholis birmannica, *ovata, convexa, punctata, nitida, castanea, antennis elytrisque dilutioribus, corpore subtus anoque abdominis supra albo-squamosis; thoracis angulis anticis acutis, prominulis.* Long. 11 l. — lat. 6 l.

Elle ressemble beaucoup à l'*Exopholis hypoleuca* Wiedm., mais elle est constamment plus grande et

surtout plus large et plus ovale: la ponctuation et la rugosité sont plus fortes sur le corselet et moins sur la partie postérieure de la tête et les élytres; les angles antérieurs du corselet sont plus saillants; le prolongement antérieur des jambes est plus étroit et nullement dilaté vers l'extrémité; les côtés latéraux des élytres sont de teinte plus brunes. La description comparative a été faite d'après un exemplaire, qui m'a été donné par M. Burmeister comme étant la véritable *Melol. hypoleuca* Wiedm. L'*Exoph. birmannica* vient des parties orientales des Indes et m'a été donnée par le Musée de Prague.

J'ai séparé la *Mel. hypoleuca* des *Encya* pour en constituer un nouveau genre *Exopholis,* à cause de sa forme très différente de celle des espèces de Madagascar, qui toutes sont recouvertes en dessus de squamules blanchâtres. — Dans notre genre non seulement le labre a sur son milieu une dent aiguë, ainsi que le remarque M. Lacordaire, mais ses antennes n'ont que 9 articles, dont trois forment la massue; le dernier article des palpes maxillaires est allongé et sensiblement élargi vers l'extrémité; le pygidium est en triangle, nullement transversal, et fortement arqué supérieurement. Dans l'un des sexes (♂?) les tarses postérieurs sont sensiblement plus longs que dans l'autre, quoique la massue des antennes reste la même.

Tenebrionites.

Hypophlaeus flavipennis, *elongatus, subcylindricus, antice posticeque subattenuatus, punctulatus, nitidus, niger, elytris testaceis, corpore subtus medio infuscato, pedibus testaceo-rufescentibus; capite crebre punctato, inter oculos transversim impresso, labro transverso, subtestaceo, antennis nigro-piceis,*

apice infuscatis, articulis mediis valde transversis; thorace capite paulo latiore, subovato, angustissime marginato, punctato, lateribus leviter arcuatis; scutello transverso, vix punctulato; elytris thoracis latitudine, apice arcuatim attenuatis, densissime punctato-striatis, sutura angustissime infuscata; pygidio punctulato, plus minusve nigro, corpore subtus fere glabro, segmentis abdominis lateribus punctis nonnullis impressis. Long. 1 $^1/_2$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Taille et forme de notre *Hyph. bicolor*, mais coloration différente; en dessus noir avec les élytres testacées, en dessous plus ou moins brun avec les pattes d'un testacé roussâtre. Il paraît être très commun dans les endroits boisés à Ceylan.

·**Heterophaga nitidula**, *elongata, subparallela, postice subattenuata, leviter convexa, nitida, subtiliter sparsim punctulata, nigro-picea, palpis, antennis, elytris pedibusque plus minusve rufescentibus; capite quadrato, clypeo subrotundato, antice sinuato, punctulato, antennarum articulis quatuor ultimis leviter dilatatis, clavatis, transversis, oculis minutissimis; thorace capite latiore, subtransverso, antice subangustato, marginato, sparsim punctulato, angulis anticis paulo prominulis, posticis rectis, lateribus subarcuatis; scutello magno, triangulari, indistincte punctulato; elytris thoracis fere latitudinis, punctato-striatis, interstitiis omnis serie punctorum minoribus instructis; corpore subtus irregulariter sparsim punctato, pectore lateribus impunctatis, medio subruguloso, tibiis extus non spinulosis.* Long. 2 l. — lat. $^4/_5$ l.

Elle ressemble un peu à notre *Heteroph. fagi*, mais elle est proportionellement plus courte, plus large, la base du corselet est tronquée, à angle droit, les élytres pas plus larges que le corselet, mais un peu plus de deux fois plus longues; leurs rangées de points imprimées ne sont pas profondes et chaque intervalle présente une série de points plus petits et moins serrés, ce qui fait paraître les élytres comme couvertes de

points disposés en lignes assez serrées. — Découverte de M. Nietner, à Ceylan, où elle ne paraît pas être rare.

Une autre espèce très voisine, et des mêmes localités, est moitié plus grande et du double plus large que la *Het. nitidula* et se distingue facilement par le devant de sa tête roussâtre et incliné en toit vers le labre, la partie postérieure est recouverte de points profonds et oblongs, qui partent tous du front; corselet comme chez la précédente, mais avec une ligne longitudinale imprimée sur le milieu, et, outre la ponctuation du fond, parsemé çà et là de quelques fovéoles plus grandes; élytres à points disposés en stries peu profondes, mais avec les intervalles couvertes d'une ponctuation irrégulière, moins forte que les premiers. Je l'ai nommée *Heterophaga punctulata*.

Une troisième espèce, de la forme allongée et de la taille de notre *Het. fagi,* se distingue principalement par ses antennes plus courtes, ses yeux plus transversaux, placés au-devant du corselet, celui-ci plus transversal, avec les angles postérieurs moins saillants; ses élytres un peu plus larges, à stries plus finement ponctuées, et intervalles plus planes, couvertes d'une ponctuation analogue; enfin par sa couleur, qui est généralement un brun noirâtre, plus roussâtre sur les antennes, la partie antérieure de la tête, les bords du corselet, les côtés des élytres plus ou moins foncées au milieu, ce qui forme alors quatre taches séparées, et sur les pattes. — Elle vient du continent Indien et porte le nom de *Het. lateralis* m.

Les deux premières espèces diffèrent des autres Hétérophages, par leur *facies* plus court et moins con-

vexe, mais je n'ai pas voulu les en séparer avant d'avoir d'autres formes analogues.

Stenochinus reticulatus, *linearis, subcylindricus, fortiter punctatus, nitidus, brunneus, corpore subtus nigrescens, palporum antennarumque basi testaceis; oculis magnis, nigris; capite transverso, antice subtruncato, crebre punctato; thorace capitis paulo latiore, elongato, fere parallelo, creberrime punctato, antice cuculliforme producto, concavo, subtus lato excavato, angulis anticis deflexis, acutiusculis, spiniformibus, posticis rectis; scutello angustato; elytris thorace latioribus, reticulato punctato-striatis, interstitiis alternis crenulatato-elevatis; pedibus validiusculis, modice elongatis, tibiis tuberculatis; antennis brevissimis, 11-articulatis, fortiter clavatis, clava subovata, articulo ultimo brevissimo, obtuso; palpis maxillar. valde securiformibus; abdominis segmento ultimo apice rotundato.* Long. 2 $^{1}/_{6}$ l. — lat. $^{3}/_{5}$ l.

Au premier abord j'ai cru voir un Elmide allongé, mais les 4 articles aux tarses postérieurs m'ont convaincu que c'est aux Tenebrionites que l'insecte appartient.

Rhynchocephales.

Trigonops biramosus, *ovatus, subconvexus, vix nitidus, rugoso-punctatus, squamulis rotundatis setulisque brevissimis griseis adspersus, niger; femoribus clavatis, medio rufis; rostro capite longiore, ad oculos transversim impresso, paulo constricto, medio longitudinaliter canaliculato, fronte antice impresso, postice fere glabro, oculis rotundatis, minutis, prominulis; thorace capitis latitudine, medio dilatato, subconvexo, scrobiculato-punctato, lateribus aequaliter arcuatis; scutello nullo; elytris thorace duplo latioribus, fere rotundatis, supra paulo deplanatis, seriatim scrobiculato-punctatis, postice inclinatis, attenuatis, lateraliter utrinque ramo longissimo divaricato armatis.* Long. 2 $^{2}/_{3}$ l. — lat. 1 $^{1}/_{4}$ l. expans. ramis 2 $^{1}/_{3}$ l.

Cette intéressante espèce a la taille, la couleur,

et même la forme du *Trigonops dispar* Saud. et Iek. Ann. de la Soc. ent. de Fr. 1855 tab. XV f. 4, mais les deux longs rameaux, presque horizontaux et divergents, qu'on voit sur la partie postérieure des élytres, et les cuisses en grande partie rousses, la font facilement distinguer. — Des îles de la Sonde.

Les autres espèces de ce genre, et que possède ma collection, des mêmes localités, sont:

/ *Trigonops bispinus*, un peu plus petit et plus étroit que le *Tr. biramosus*, et par sa forme assez voisin de celle du ♂ du *Tr. dispar*, figuré tab. XV f. 4 a des Ann. de la Soc. ent. de Fr. 1855, mais bien distinct par les deux épines ou dents aiguës, qui se voient latéralement sur la partie postérieure des élytres; ces épines sont dirigées d'abord en haut et puis en dedans, ce qui est produit par des gros cils roides, dont est garnie l'extrémité. Jambes un peu plus obscures. Le reste comme chez le *Tr. biramosus.*

/ *Trigonops angulatus,* taille, couleur et ponctuation du *Tr. biramosus,* mais au lieu de rameaux ou d'épines, les élytres sont presque triangulairement dilatées en arrière, et ces angles postérieurs relevés, ce qui fait paraître la surface des élytres concave; la suture est un peu plus luisante que le reste du corps; ces angles relevés sont arrondis à leur extrémité et garnis de poils roides courbés; cuisses d'un roux brunâtre. Les squamules sur le corselet forment deux bandes longitudinales peu déterminées sur un fond parsemé de squamules de teinte cuivrée.

/ *Trigonops bilunulatus*, taille et forme ovalaire-acuminée comme chez le ♂ du *Tr. dispar* Ann. de la Soc. de Fr. 1855 t. XV f. 4 a, mais un peu plus di-

laté au delà du milieu des élytres, au moins chez la femelle, qui est aussi presque du double plus grande, avec un bec plus allongé. Le corps est noir et recouvert d'écailles d'un gris blanchâtre, parmi lesquelles se distinguent quelques-unes d'un vert très clair; sur le dos, l'extrémité, les cuisses et surtout sur les côtés latéraux, les squamules blanchâtres deviennent plus épaisses et forment des taches sur le front, deux allongées sur le milieu du corselet, une pareille, plus forte, à la base des élytres de chaque côté de la suture, deux points latéralement vers le milieu et une bande transversale, interrompue sur la suture, au de-là de la dilatation des élytres. Bec avec une carène longitudinale, peu élevée sur son milieu. Pattes roussâtres, jambes couvertes de longs poils grisâtres. Chez le mâle la suture se prolonge postérieurement en noeud saillant au-dessus de l'extrémité.

/ *Trigonops smaragdinus*, forme arrondie ovalaire, entièrement celle du *Tr. dispar* ♂ mentionné plus haut, mais presque du double plus grand et recouvert sur tout le corps d'écailles d'un vert d'éméraude, d'un très bel effet. Cuisses roussâtres et couvertes de squamules d'un gris nacré. Les fovéoles sur le corselet et les élytres sont très profondes, ce qui fait paraître les intervalles comme tuberculés. Bec allongé, présentant sur son milieu une carène longitudinale lisse, dilatée et imprimée antérieurement.

Erotyliens.

Tritomidea Motsch. n. g.

Tritomide, tetramère à tous les tarses; premier article de ces derniers très fortement dilaté, longuement

velu dessous et trois fois plus saillant que le 2:d; celui-ci et le troisième très courts, lisses. Toutes les hanches distantes, allongées. Jambes garnies à l'extrémité d'une rangée d'épines assez courtes. Abdomen composé de cinq segments, dont le premier le double plus long que chacun des suivants, qui sont presqu' égaux; dernier simplement arrondi à l'extrémité. — Prosternum large, un peu aplatie, tronqué postérieurement. Corps ovale, convexe dessus; écusson très petit, triangulaire; corselet transversal, sinué de chaque côté à la base et un peu avancé vers l'écusson; tête petite, plus que le double plus étroite que le corselet; yeux petits, ronds, très peu saillants; antennes n'atteignant pas la base du corselet, inserrées sur les côtés latéraux au-devant des yeux, composées de 11 articles et terminées par une massue de trois articles, dont le premier est grand, les deux autres très courts, cachés un dans l'autre et assez fortement velus; l'article basal de l'antenne est en forme de poire dilatéê, le 2:d étroit et assez court, le 3:ième étroit, mais plus long que le 1:ier, les suivants transversaux et s'élargissant successivement jusqu'à la massue; palpes courts, terminés par un grand article ovalaire, presque haemisphaerique, qui, chez les maxillaires, paraît avoir un petit appendice obtus à l'extrémité; languette cornée, un peu carrée, arrondie en avant et très faiblement bilobée; labre transversal, arrondi, sinué au milieu et garni de longs poils; maxilles bilobées, peu courbées, crochues, assez sensiblement dilatées au milieu et poilues sur la face interne; mandibules en triangle allongé, un peu courbées, avec une membrane sur la face interne et quelques poils à l'extrémité. — Pas de ligne

subsuturale sur les élytres. Ailes propres au vol, pliées trois fois. — L'espèce qui a servie de type est:

Tritomoidea translucida, *ovata, convexa, nitida, supra plus minusve nigra, subtus castanea, ore, antennis, capite antice, thoracis marginis angustissime, elytrorum macula triangulari ad basin, plus minusve extenda medio infuscata pedibusque rufo-testaceis; capite minuto, fronte punctulato; thorace ad basin capite triplo latiore, subtilissime sparsim punctulato, antice arcuatim angustato, postice medio subprominulo, utrinque subsinuato, angulis anticis paulo productis, acutis, apice obtusis, posticis subrotundatis; scutello minutissimo, triangulari; elytris ad basin thorace paulo latioribus, ovatis, sparsim vix regulariter punctulatis; corpore subtus glabro.* Long. $^3/_4$—1 l. — lat. $^1/_2$—$^3/_5$ l.

La forme de cet insecte est assez voisine de celle de nos *Cercyon*, mais ses pattes, ses palpes, ses antennes et les élytres sans stries régulières le distinguent de suite. Ramassé en grand nombre par M. Nietner sur l'île Ceylan et à Madarà sur le continent Indien.

Il y a dans les mêmes localités une autre espèce du même genre, extrêmement voisine, mais moitié plus petite, que je n'ai voulu décrire, n'en possédant qu'un seul exemplaire. Elle est plus noire que le *Tr. translucide,* base des élytres un peu rougeâtre; ponctuation plus forte. Je l'ai nommée *Tr. basalis.*

Une troisième espèce du continent Indien est d'un tiers plus petite que le *translucida,* mais le double plus étroit, ce qui lui donne un peu la forme allongée des *Engis,* quoique moins parallèle et plus régulièrement ovalaire. La couleur générale est un brun plus noirâtre dessus, plus roussâtre dessous, palpes, pattes et massue des antennes plus testacées, tête en avant,

bords du corselet et extrémité des élytres rousses; corselet plus long, angles antérieurs plus saillants, ponctuation plus forte que chez la *translucida;* élytres attenuées postérieurement, couvertes de points plus gros, qui se confondent quelquefois en vestiges de lignes longitudinales, base et suture quelquefois d'un roux translucide; dessous du corps glabre. Elle porte le nom de *Trit. oblonga* m.

Triplax? melanocephalus, *ovatus, postice leviter attenuatus, punctulatus, nitidus, rufo-testaceus, antennarum clava, capite elytrisque nigris; capite subrotundato, punctato, clypeo sinuato, labro transverso, testaceo, palp. max. articulo ultimo valde dilatato, malleiformi; antennis 11-articulatae, art. 3:o subelongato, clava triarticulata, art. ultimo apice testaceo; thorace transverso, antice exciso, postice utrinque sinuato, lateribus antice arcuatim attenuatis, margine supra scutello infuscato; scutello triangulari, subglabro; elytris ad basin thoracis latitudine, ovatis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis tenuissime sparsim punctulatis; corpore subtus crebre punctato.* Long. $1^1/_3$—$1^3/_4$ l. — lat. $^2/_3$—$1^1/_5$ l.

Très voisin du *Triplax nigripennis,* décrit dans ces Etudes 1858 p. 114, mais un peu plus allongé, plus elliptique, rappellant notre *Trip. rufipes,* dont il se distingue de suite par sa tête noire. Du *Tr. collaris* il diffère par sa forme le double plus large, et son abdomen testacé.

Le dernier article des palpes maxillaires extrêmement dilaté et transversal, pourrait servir à en former un genre particulier, si l'on connaîtra d'autres espèces analogues. Découvert par M. Nietner sur les mont. de Noura-Ellia à Ceylan, où il ne paraît pas être rare.

Hemiptères.

Macropes spinimanus, *longissimus, parallelus, depressus, niger, antennarum basi pedibusque rufo-testaceis; elytris abbreviatis, macula humerali, puncto medio minuto limboque confluente postice albis; capite minuto, triangulari, rugoso-punctato, oculis minutis, prominulis, brunneis, rostro brevi, insertione pedibus anticis non superante, antennis longitudine capite cum thorace subaequales, art. 1:o brevi, subincrassato, 2:o duplo longiori, 3:o longitudine secundo, nigro, 4:o fere duplo longiori, clavato, nigro; thorace capite duplo latiore et triplo longiore, antice biimpresso, attenuato, postice transversim impresso, rugoso-punctato, medio linea longitudinali, lateribus subarcuatis, angulis posticis rectis, nitidis; scutello triangulari, transversim rugoso; elytris segmento 3:o abdominis non superantes; abdomine elongato, supra depresso, subtus semicylindrico, ruguloso, segmento ultimo convexo, subhemisphaerico; pedibus validis, brevis, femoribus incrassatis, anticis subtus spinosus, his paulo curvatis, tibiis apice paulo dilatatis, dentatis.* Long. 2 $^1/_3$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Au premier abord cette espèce ressemble entièrement à un *Micropus,* mais ses cuisses antérieures dentées et épineuses, les jambes terminées par une forte dent et le dernier article des antennes claviforme et plus long que les autres obligent à l'en séparer comme genre particulier.

Une autre espèce ne s'en distingue que par une taille un peu plus petite et plus étroite, par les élytres noires postérieurement sans bordure blanchâtre et par les cuisses et jambes rembrunies sur leur majeure partie. Elle porte le nom de *Macr. dentipes* m. Toutes les deux m'ont été envoyé de Ceylan par M. Nietner.

Stenogaster? lugubris, *elongato-ovatus, supra depressus, subopacus, niger, elytrorum macula humerali lateribus angustissime, coxis, tibiis posticis medio tarsisque plus minusve*

albis; capite elongato-triangulari, crebre rugoso-punctato; thorace crebre profundo-punctato, subconvexo, antice attenuato, medio constricto; scutello triangulari, seriatim oblique punctato; elytris completis subrugulosis; abdomine nitido, impunctato, in ♂ segmento ultimo apice convexo, in ♀ abdomine postice compresso segmento ultimo medio canaliculato, femoribus anticis clavatis, subtus longe spinosis; antennarum articulo ultimo subclaviforme, 2:o breviori. Long. $1^1/_3$—$^3/_5$ l. — lat. $^1/_2$—$^3/_5$ l.

Cette espèce est assez commune à Ceylan et se distingue des nôtres par les cuisses antérieures fortement épineuses, mais comme je ne possède pas d'autre espèce avec ce caractère, j'ai encore hésité à en constituer un genre particulier.

Homoptères.

Anomus tuberculatus, *brevis, postice attenuatus, acuminatus, subopacus, rugoso-punctatus, testaceo-puberulus, rufescente fuscus, elytris fascia media apiceque lato albo-hyalinis; tibiis tarsisque rufis; capite lato, ruguloso-punctato, fronte postice biocellato, oculis magnis, retrorsum prominulis; thoracis medio capite sublatiore, convexo, granuloso-punctatissimo, sparsim tuberculato, medio carinulato, postice valde producto, cornu acuminato, subcurvato, supra acute carinato; elytris postice subnitidis, nervis subelevatis, sparsim tuberculatis; corpore subtus femoribusque piceis.* Long. $1^3/_4$ l. — lat. $^4/_5$ l.

Forme de l'*Anom. reticulatus* Fairm., mais un peu plus grand et remarquable par les tubercules très épars dont est parsemé le dessus du corps.

Une seconde espèce inédite est mon *Anomus mucronicollis*, qui a la forme, la taille et la couleur testacée brunâtre de l'*An. reticulatus*, mais ses élytres sont pointillées ou tachetées de blanc et variolées de cendré, tandis que les nervures sont presque rouges;

le corps est d'un brun châtain, avec le bord postérieur des segments blanchâtre. Les tubercules sur le corselet et les élytres sont comme chez l'*Anom. tuberculosus,* mais la partie antérieure du premier avance en proéminence obtuse et tuberculée. Ces deux Membracides viennent de M. Nietner des montagnes Noura-Ellia sur l'île Ceylan. — L'*Anom. reticulatus* s'y trouve aussi.

Aphrophora lineatocollis, *elongata, postice attenuata, medio paulo dilatata, dense rugoso-punctulata, brevissime cinereo-puberula, vix nitida, griseo-testacea, capite thoraceque longitudinaliter fusco-sexlineatis, elytris macula cruciformi medio ad scutello, fascia transversa subobliqua postice, strigis tribus abbreviatis ad apicem humerisque nigro-piceis; nervis scutelloque pallido-testaceis.* Long. $2^1/_3$ l. — lat. 1 l.

Plus petite que notre *Aphr. alni,* plus étroite, avec les taches foncées sur les élytres plus distincts et des lignes longitudinales obscures sur la tête et le corselet. — Des montagnes de Ceylan.

Idiocerus? subopacus, *subelongatus, postice attenuatus, crebre punctatus, opacus, cinereus, fronte postice, thoracis medio, scutello macula biloba nervisque interstitiis infuscatis plus minusve piceis; capite lato, antice semilunato exciso, ocellis subapproximatis ad marginem thoracis; oculis subprominulis; thorace transversim ovato, lateribus subtruncatis, antice macula transversa, subdiademata dilutiora; scutello triangulari, rugoso-punctato, apice acuto, pallide testaceo; elytris latitudine plus duplo longioribus, antice punctatis, postice subreticulatis, nervis elevatis.* Long. $1^2/_3$ l. — lat. $^3/_4$ l. — Avec la précédente.

Pediopsis apicalis, *elongata, vix ovata, impunctata, nitida, viridi-testacea, oculis oblongis elytrorumque apice nigro-cinereis, abdomine supra nigro; fronte subtus utrinque strigis transversis nigris quatuor; thorace transverso, postice angustato, basin late arcuatim truncato; scutello transversim tri-*

angulari; elytris elongatis, indistincto inaequalibus, nervis subelevatis; corpore subtus pedibusque cinereo-testaceis. Long. $2\frac{1}{5}$ l. — lat. $\frac{2}{3}$ l.

Taille et forme de notre *Jassus subfuscus*, mais tête moins large et élytres plus arquées sur les côtés. M. Nietner l'a pris aux environs de Colombo.

Pediopsis nigromaculatus, *subparallelus, impunctatus, nitidus, dilute laete-viridis, fronte subtus, abdomine, elytrorum margine circa scutellum, sutura antice, macula quadrata medio ad nervo dilatata apiceque nigris, oris, coxis pedibusque cinereo-testaceis; capite lato, vertice inter oculos linea transversa nigra, ocelli transita; oculis oblongis, postice prominulis; trorace transverso, antice arcuato, nigro marginato, postice fere recte truncato; scutello transverse-triangulari; elytris postice subattenuatis; corpore subtus plus minusve nigro, thorace segmentisque abdominis subtus cinereo maculatis.* Long. $1\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{1}{2}$ l.

Par sa couleur verte il rappelle un peu notre *Jassus flavipes*, mais sa taille deux fois plus considérable, surtout plus allongée, l'extrémité des élytres largement noire, et les autres taches de la même couleur qui l'ornent, le font facilement distinguer. — Découvert par M. Nietner aux environs de Colombo, à Ceylan.

Les autres espèces de *Jassus indicus*, que je possède, sont:

Jassus latruncularius, *elongato-subovatus, nitidus, dilute fusco-testaceus, capite supra maculis quatuor elytrisque plurimis subquadratis nigro-fuscis; thorace infuscato, dilute 12-maculato, maculis subhumeralibus subalbis.* Long. $1\frac{1}{3}$ l. — lat. $\frac{1}{2}$ l.

Taille et forme de notre *J. splendidus* F., mais d'un brun de café clair, avec des taches noirâtres plus ou moins carrées, placées en échec entre les nervures, qui prennent souvent une teinte brunâtre et même

noirâtre. Sur le dessus du front (vertex) on voit deux taches brunes postérieurement et deux autres un peu sinuées, qui entourent les ocelles, placées en avant des yeux et assez saillantes. Pattes et dessous du corps d'un testacé brunâtre. Reçu de M. Nietner des montagnes de Noura-Ellia à Ceylan.

Deltocephalus distinstus, *subovatus, mediocri elongatus, nitidus, dilute fusco-testaceus, frontis apice nigro, punctis albissimis quinque transversim ad marginem dispositis; oculis oblongis, cinereis, ocellis vix distinctis; elytris subhyalinis, nervis subalbis; corpore subtus dilatato; fronte subtus paulo infuscato, lineis sex transversis, curvatis, parallelis, medio interruptis, testaceo-albis.* Long. 1 l. — lat. ½ l.

Un peu plus petit que notre *Delt. ocellaris* et d'un testacé-brunâtre clair unicolore, sans traces d'ocelles foncées sur les élytres. La couleur noire de l'extrémité du front le fait facilement distinguer. Pris communément à Colombo par M. Nietner.

Deltocephalus variegatus, un peu voisin de notre *Jassus subfuscus,* mais plus étroit. Dessous noir, avec quelques taches blanchâtres sur le milieu et les côtés latéraux et quatre lignes transversales, interrompues au milieu, de la même couleur, sur le dessous du front. La couleur dominante du dessus, est un gris-blanchâtre luisant, un peu nacrée et variolée par des petites taches d'un brun-noirâtre; ce qui a lieu aussi sur toutes les nervures. Sur le front il y a cinq points foncés et une petite ligne longitudinale au milieu; sur le corselet des taches carrées jaunâtres: 1, 4, et sur l'écusson trois autres, dont celle du milieu élargie postérieurement, sans atteindre l'extrémité. Pattes d'un gris blanchâtre avec la base des cuisses noire. — Des montagnes de Noura-Ellia.

Deltocephalus elongatoocellatus, entièrement de la forme et de la taille du précédent, mais avec les nervures des élytres blanchâtres et leurs intervalles marginées de brun, plus ou moins foncé, ce qui forme des ocelles comme chez le *Delt. ocellaris*, mais beaucoup plus allongées. Dessous du corps d'un testacé blanchâtre sale, avec le front faiblement rembruni et ridé transversalement par sept lignes blanchâtres, interrompues au milieu, où on voit une ligne longitudinale de la même couleur. Dernier segment de l'abdomen présente quelques petites taches noirâtres et tout le dessus de ce dernier est de la même couleur. Pattes claires, ponctuées de noir. — Egalement de Colombo. — Il y a ici, à S:t Pétersbourg, une espèce extrèmement voisine de celle que je viens de décrire, et qui, vu dessus, n'en diffère presque pas: la même couleur, les mêmes taches allongées, la même ponctuation noire sur les jambes; mais qui, vu en dessous, a un corps noir, avec les côtés latéraux et les deux derniers segments de l'abdomen d'un testacé blanchâtre. Sur le corselet on voit des bandes rembrunies longitudinales, qui manquent chez l'espèce de Ceylan. Enfin, la taille de la première est un peu plus grande et les élytres plus allongées. Je l'ai nommé *Deltoceph. stigmosus.*

Deltocephalus guttulatus, moitié plus petit que notre *Delt. ocellaris*, de forme aussi courte, et de couleur brun-testacée claire, parsemée sur tout le dessus de petites taches oblongues blanches, avec les nervures des élytres et leur intervalles plus ou moins rembrunies, surtout vers les côtés latéraux. Ces gouttes blanches sont placées transversalement sur le corselet

et par deux obliquement réunies sur la suture des élytres. En outre, on voit à la base du corselet et de l'écusson par deux taches noires. Elytres un peu rugueuses. — Des environs de Colombo.

Deltocephalus dorsalis, taille et forme de notre *Jassus splendidus* F., mais d'un blanchâtre de lait, les yeux couleur rosée; le dessus du front (vertex) avec quatre taches verdâtres, peu déterminées, le corselet avec quatre lignes longitudinales de la même couleur. Sur le dos des élytres on voit deux bandes anguleuses d'un brun clair, à bords noirâtres, qui se dirigent en zigzag, depuis les angles huméraux, obliquement jusqu'à l'extrémité de la suture, au-devant de laquelle elles se réunissent, formant une tache fourchue. L'abdomen présente des taches foncées sur les côtés latéraux et autour de la base du dernier segment. Dessous du corps et pattes d'un blanc plus sale que le dessus. — Cette jolie espèce a été trouvée par M. Nietner aux environs de Colombo.

Platymetopius lineolatus, *elongato-subovatus, nitidus, dilute albo-viridis, capite lineis longitudinalibus 3, thorace 6, scutello 3 elytrisque 7 obliquis subflavis; abdomine subflavo annulato; oculis fuscis, vertice reflexo.* Long. 2 l. — lat. $^3/_4$ l.

Un peu plus ovalaire que le *Jas. subfuscus*, d'un blanc verdâtre clair dessus, et avec des lignes longitudinales clair-jaunâtres, qui sur les élytres sont obliques et se dirigent le long des nervures. Le front dessus est avancé, triangulaire, marginé et relevé en avant, ce qui le fait paraître un peu concave. — Sur les mont. de Noura-Ellia.

Une autre espèce, entièrement semblable par la forme, la taille et la couleur générale, est un peu

moins luisante, le dessus de l'abdomen est un peu plus verdâtre que le reste du corps, et au lieu des lignes longitudinales sur la tête et le corselet, on voit ici trois arceaux concentriques de couleur d'oranges, qui se prolongent ensuite en lignes obliques sur les élytres le long des nervures, mais en nombre deux fois moins considérable, que chez la précédente. Elle vient des mêmes localités et porte le nom de *Platym. arcuatus* m.

HYMÉNOPTÈRES.

Formicides.

Meranoplus villosus, Motsch., ♀ *elongatus, vix nitidus, longissime sparsim albo-pilosus, castaneo-rufus, abdomine oculisque nigris; capite scabroso, convexo, inclinato, postice excavato-truncato, utrinque in dentem minuto-producto; oculis minutis, rotundatis, prominulis; thorace scabroso, deplanato, subquadrato, postice subangustato, lateraliter utrinque profundo inciso, angulis anticis in spinam productis, dehiscentibus, posticis longissime furcatis; pedunculis subcordiformis, 1:o glabrato, 2:o rugoso; abdomine capite latiore, convexo, fere rotundato, densissime subtiliter punctulato, sericeo-subnitido, antice subexcavato, postice abrupte acuminato, segmento primo magno, fere toto abdomine occupante, sequentibus minutissimis sed distinctis.* Long. $1\frac{1}{2}$ l. — lat. abd. $\frac{3}{5}$ l.

Il ressemble un peu au *Mer. mucronatus* Saunders (Jour. of the Proceed. of the Linnean Society 1857, vol. II, N:o 6, p. 82, tab. II, fig. 6), mais il est d'un tiers plus petit, et les épines antérieures du corselet beaucoup plus courtes, tandis que les postérieures plus longues, droites et dirigées en arrière en forme de fourche; celles du métathorax ont aussi une direction analogue, mais sont plus courtes; au-devant de ces fourches, le corselet présente de chaque côté une pro-

fonde incision transversale, ce qui paraît séparer la partie antérieure de la base des angles prolongés en fourche; enfin les poils épars très longs qui garnissent le corps le font aisement reconnaître. — Une des intéressantes découvertes de M. Nietner aux environs de Colombo sur l'île Ceylan, où elle ne paraît pas être rare.

CHALCIDITES.

Insectes parasites des oeufs d'une Mantis de l'île de Ceylan. M. Nietner a eu la complaisance de me communiquer deux Chalcidites de la tribu des Pteromalines, qui sont sorties des capsules d'une Mante des Indes orientales. Ces insectes sont:

Anastatus mantoidae, Motsch., *pentamerus, elongatus, supra subdepressus, nitidus, viridi-metallicus, capite supra nigro-cyaneo; antennis, abdomine, tibiis femoribusque plus minusve nigris, antennarum basi, abdominis segmento primo, coxis, tibiarum apice tarsisque testaceis; alarum macula costalis postice infuscata, nervo costali pone basin ramuli stigmaticalis continuato; capite transverso, postice valde excavato, punctato, cinereo-piloso, fronte triocellato, supra antennas triangulariter impresso, oculis magnis, antennis capite cum thorace conjunctis, longitudine aequalis, contiguis, clavatis, apice subulato-acuminatis, articulis solidis, 1:o elongato, cylindrico, 2:o triplo breviore, obconico; 3:o brevissimo, 4:o valde elongato, 5—10 sensim versus apicem brevioribus, subdilatatis, 11:o conico, acuminato, 1:o vix breviori; thorace oblongo-ovato, subtilissime punctulato, nitido, medio quadratim excavato, antice longitudinaliter tricostulato; scutello magno, triangulari, ruguloso, opaco, velutino, nigro-viridi; abdomine glabro, depresso, subovato, apice acuminato, ano subtestaceo in ♀ aculeato; tarsis mediis articulis 1:o & 2:o dilatatis, intus spinulosis, tibiis extus solum subpilosis.* Long. $1\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{2}{5}$ l.

Ce genre nouveau, à la forme allongée, avec l'abdomen ovalaire-acuminé et déprimé horizontalement

de nos *Eulophus*, mais ses antennes lancéolées comme chez le genre *Conops* des Diptères, le distinguent facilement. Le mâle (?) diffère de la femelle par des antennes plus fortes, filiformes, pas lancéolées, composées de 10 articles seulement, dont le 2:d petit et très court, les autres allongés et presque d'égale grandeur, le dernier ovalaire et acuminé, elles sont comme les pattes entièrement d'un testacé clair; corselet plus fortement ponctué, granuleux, d'un vert plus doré et sans excavation et élévations sur le milieu; l'écusson d'un cuivré violâtre; abdomen allongé, unicolorement noir.

Eulophus mantiechthrus, Motsch., *elongatus, supra subdepressus, vix nitidus, nigro-cyaneus, fronte, metathorace abdomineque coeruleis, metallicis; pedibus anticis, geniculis mediis et posticis, tibiarum apice tarsisque basi albo-testaceis; capite transverso, punctulato, inter oculos longitudinaliter excavato; antennis sex-articulatis, 1:o elongato, 2—5 minutis, subsphaericis, conjuncto longitudinem 1:o aequales, 6:o precedente paulo majore, ovato, apice acuminato; thorace punctato, subopaco; scutello fere semilunato, subtransverso, convexo, punctato; metathorace impunctato; abdomine glabro, subrotundato, horizontali-subdepresso; alis nervo costali subelongato in puncto majori terminato, in costa non producto.* Long. $^1/_2$ l. — lat. $^1/_6$ l.

Il ressemble un peu à notre *Euloph. metallicus*, mais il est plus petit, son abdomen plus court, plus arrondi, la couleur de la tête et du corselet plus obscure.

Je dois y ajouter deux autres Chalcidites, qui me viennent également de M. Nietner et dont un appartient au genre *Eulophus* et l'autre au genre *Priomerus*, parcequ' une espèce de ce dernier, le *Priomerus insidio-*

sus Coquerel, est connu être parasite des oeufs d'une Mante de l'île Bourbon (voy. Ann. de la Soc. ent. de France 1856, p. 505, tab. XV, f. 1:a). Comme ces deux insectes ont été ramassés en grande quantité, je crois qu'ils proviennent aussi de quelque capsule d'oeufs d'une Mantis des environs de Colombo sur l'île Ceylan.

Eulophus fraternus Motsch., taille et forme l'*Eul. mantiechthrus*, mais abdomen plus allongé, plus étroit et plus acuminé. La couleur générale est noire et peu luisante, à l'exception du métathorax et de l'abdomen qui sont d'un vert bronzé métallique, et du front qui est noir, varié de cuivré. Les bouts des jambes et les tarses sont blanches, l'extrémité des derniers obscure.

Priomerus repens, Motsch., *elongatus, compressus, punctulatus, subnitidus, brevissime piliferus, nigro-viridis, abdomine nitidissimo, metallico-viridi, hoc carina ventrali, coxarum posticarum apice, genibus tarsisque posticis apice pedibus mediis & anticis, alarum basi antennisque rufo-testaceis, his apice fusco; oculis rufis.* Long. $1^1/_3$ l. — lat. $^2/_5$ l.

Très voisin du *Priom. insidiosus* Coq. (t. XV f. 1), mais avec l'abdomen testacé dessous, les cuisses postérieures, au contraire, foncées unicolores, les antennes plus courtes et plus épaisses et la nervure costale terminée simplement en noeud, sans ramification interne, comme l'indique la figure dans les Ann. de France; au lieu de 9 dents de l'*insidiosus*, je ne compte que 7, mais plus prononcées.

Insectes nouveaux ou peu connus des bassins de la Méditerranée et de la mer Noire jusqu'à la mer Caspienne, par V. Motschulsky.

Il y a déjà plus de quinze ans que, dans la préface à mes *Insectes de Sibérie,* j'exposai l'analogie qui existe entre les productions de la Steppe des Kirguises et celles des déserts de l'Egypte; plus tard, on a observé plusieurs traits de ressemblances entre les productions des Steppes du Khorosan, partie orientale de la Perse, avec celles de l'Algérie. La Russie méridionale, en Europe, rappelle sous ce rapport les plaines de la Turquie et de la Hongrie; les pays de la Transcaucasie, ceux de l'Asie mineure; cette dernière présente beaucoup de rapports avec la Grèce et la Turquie d'Europe; l'île de Sicile, avec l'Egypte, l'Espagne et la France méridionale avec l'Algérie.

On reconnaît donc, que toutes ces contrées, par rapport à leurs productions entomologiques, offrent entr'elles un certain dégré de parenté, qui doit les faire comprendre dans une même Faune, qui est celle du midi de l'Europe. Voilà pourquoi j'ai réuni le bassin de la Méditerranée avec celui de la mer Noire et que j'ai prolongé cette division jusqu'à la mer Caspienne. Possédant un grand nombre d'insectes nouveaux de toutes ces contrées, je crois être utile à la science en publiant leur descriptions dans le même cadre.

Cicindela Khersonensis Motsch. Bull. de Moscou, 1845, N:o 12, tab. I, fig. 1, est plus commune en Anatolie, à Sinope et à Tokat, d'où M. Kinderman l'a distribuée sous le nom de *C. tokatensis.*

Cicindela anatolica. *elongata, subparallela, subdepressa, opaca, nigro-aenea, labro transverso, antice unidentato, mandibulis palpisque basi elytrorum lunula humerali, altera media recto-sinuata, tertia apicali maculaque laterali albis; fronte inter oculos substrigoso, medio subtilissime granuloso, purpureo; thorace capite angustiore, fere quadrato, subtilissime vix granuloso, postice non angustato, medio linea longitudinali valde distincta, lateribus antice arcuatis, subdilatatis, angulis posticis rectis, non prominulis; elytris thorace duplo latioribus, tuberculato-punctatis vel foveolatis, apice subtilissime serratis; corpore subtus, antennis pedibusque plus minusve viridis, purpureo-variegatis, albo pubescentibus.* Long. 4—4 $1/4$ l. — lat. 1 $1/2$—1 $3/5$ l.

Cette espèce ressemble beaucoup à notre *C. maritima*, et plus encore à la *C. repanda* de l'Amérique septentrionale, dont elle a aussi la taille, qui est moitié plus petite que la première de ces deux espèces; de la seconde elle se distingue principalement par son corselet plus étroit, plus finement granulé, par les élytres plus distinctement fovéolées, la lunule humérale blanche moins large, la tache latérale, entre la lunule médiane et celle de l'extrémité, toujours plus séparée de la première, la lunule apicale enfin plus droite et la sinuosité extérieure plus longue et plus arquée; le labre est aussi plus parallèle et seulement unidenté. — Si je ne n'avais pas eu la certitude que cette espèce vient de l'Anatolie je l'eus prise pour une *repanda.* — Des environs d'Amasia.

Cicindela festina, *elongato-ovata, postice subdilatata, subtruncata, serrata, sutura in spinula acuto-producta; subnitida, nigro-aenea, elytris purpureis, viridi-punctatis, interstitiis granulatis, lunula humerali apicalique, fascia media bilunata margineque sinuato-albis; tibiarum basi femoribusque medio testaceis; corpore subtus albo-villoso, capite rotundato,*

oculis magnis, prominulis; thorace quadrato, lateribus arcuatis, postice attenuatis, albo piliferis. Long. 4 l. — lat. $1\,{}^3/_4$ l.

La surface luisante de son corps la rapproche un peu de la *C. trisignata,* mais sa forme beaucoup plus courte et sa tête plus grande l'en éloignent suffisamment. La lunule médiane sur les élytres rappelle beaucoup la *C. trifasciata* Des., du Brésil. Elle est voisine aussi de la *Cicindela strigata* Des., mais en diffère par sa forme plus large et plus courte, surtout la tête et le corselet. — Des Alpes méridionales du Caucase.

Microlestes tantillus, Motsch. *elongatus, postice subdilatatus, truncatus, depressus, nitidus, niger, palpis, antennis pedibusque infuscatis; capite subquadrato, inter antennas biimpresso, oculis subprominulis, antennis apice leviter incrassatis; thorace transverso, cordato, medio profundo canaliculato, angulis posticis subrectis; elytris thorace plus triplo longioribus, leviter striatis.* Long. ${}^3/_4$ l. — lat. ${}^1/_3$ l.

C'est la plus petite espèce connue des Dromiides, n'atteignant pas même la taille du *Microl. exilis* Schmidt-Göbel. Elle a la forme de notre *Micr. femoralis,* mais toutes les parties de son corps sont proportionnellement plus courtes et plus convexes et les cuisses moins noirâtres. — Très commune en Espagne. — Dans les collections elle est répandue sous le nom de *Blechrus liliputanus* Schaum.

Les autres espèces inédites de ce genre, que je possède dans ma collection, sont:

Microlestes infuscatus m., un peu plus grand que le *Micr. tantillus,* proportionnellement plus allongé et plus déprimé. Les élytres sont plus visiblement dilatées en arrière, assez fortement striées, brunâtres; la tête plus carrée, avec les yeux plus saillants; le corselet

plus allongé, plus fortement en coeur; les antennes plus minces; les pattes plus brunâtres, avec les jambes et les tarses plus testacées. — Egypte.

Microlestes fuscipennis m., d'une taille intermédiaire entre le *Microl. inconspicuus* et le *Microl. exilis* Schmidt-Göbel, provenant aussi des Indes orientales, mais se distinguant de l'un et de l'autre par une forme plus déprimée, moins arquée sur les côtés des élytres, une surface plus luisante, des élytres plus courtes et d'un brun-testacé unicolore et, enfin, des cuisses plus fortes. — Peut-être est ce une variété du *Micr. exilis?*

Microlestes flavipes m., toujours un peu plus petit que notre *Microl. femoralis* et surtout plus ovalaire vers les élytres, qui ne sont nullement dilatées postérieurement. Antennes moins fortes, plus minces; corselet plus étroit, angles postérieurs moins saillants; élytres souvent brunâtres; pattes d'un testacé pâle et seulement les cuisses antérieures plus ou moins noirâtres. — Commun en Egypte.

Microlestes longipennis, toujours plus grand que notre *Microl. femoralis* et proportionnellement plus allongé, surtout vers les élytres, qui sont plus de trois fois plus longues que le corselet. Ce dernier est au contraire plus raccourci, plus transversal, plus arrondi sur les côtés, les antennes paraissent plus allongées, noires, les parties de la bouche, les pattes et quelquefois les élytres, sont d'un brun un peu testacé, les cuisses plus noirâtres. — Egypte.

Blechrus vittatus, *elongatus, subovatus, depressus, glabratus, niger, elytris abbreviatis utrinque vitta axillari, antennarum articulis ultimis tibiis tarsisque testaceis vel albis.* Long. 1 l. — lat. ⅓ l.

Deux fois plus petit que le *Bl. plagiatus;* la tache blanche traverse chaque élytre, depuis l'angle huméral presque jusqu'à l'extrémité: les pattes et les antennes sont d'un testacé plus ou moins clair, le premier article de ces dernières et les cuisses souvent brunâtre. — Egypte.

Derostichus Motsch. n. g. Licinide. *Facies* des *Licinus,* mais plus luisant et plus petit. Un seul article dilaté en carré aux tarses antérieurs du mâle. Dernier article des palpes labiaux dilaté et tronqué à l'extrémité. Languette avancée, trapéziforme, libre. Labre transversal, échancré en arc et relevé en deux bourrelets en avant. Epistome tronqué et marqué d'une carène transversale onduleuse entre l'insertion des antennes. Corselet rétréci en arrière, angles distincts, mais arrondis. Elytres déprimées, profondement striées, les intervalles ainsi que le corselet et la tête marqués de quelques gros points imprimés et de quelques poils élevés, ce qui rappelle un peu les Cymindis. La seule espèce est:

Derostichus caucasicus, Motsch., *elongato-ovatus, depressus, nitidus, sparsim grosso punctatus, niger; palpis antennarum apice, tibiis tarsisque rufo-testaceis; thorace postice angustato, basi utrinque medioque late impresso, elytris thorace latioribus, ellypticis, costatis, apice sinuatis.* Long. $3^1/_3$ l. — lat. $1^1/_3$ l.

Il habite les montagnes boisées du versant septentrional du Caucase.

Procrustes angusticollis, Motsch., *elongato-ovatus, convexus, subopacus, niger; capite elongato, punctulato, fronte vix rugoso; thorace punctato, marginato, angustato, latitudine fere longior, linea media indistincta, lateribus vix arcuatis, postice leviter angustatis; elytris elongato-ovatis, thorace*

fere quadruplo longioribus, intricato-rugosis, antice angustatis, humeris vix distinctis. ♂ Long. 13 l. — lat. $4^1/_2$ l. ♀ Long. $14^1/_2$ l. — lat. $5^1/_2$ l.

Cette intéressante espèce, à sculpture des élytres semblable à celle de notre *coriaceus,* se distingue de toutes celles qui sont connues jusqu'ici, par son corselet étroit, presque plus long que large, à côtés très peu arqués et presque droits en arrière; au moins chez le ♂. On ne peut le comparér qu'avec le *Pr. dalmatinus,* dont il diffère par son corselet plus fortement arqué sur les côtés latéraux et plus étroitement rétréci en arriere, par ses élytres moins allongées, moins rugueuses et, enfin, par sa taille plus petite. Mais ce qu'il y a de plus rémarquable c'est que cette grande espèce vient d'Europe et même de l'Allemagne, ayant été trouvée aux environs d'Idria en Carinthie.

M. Schaum a donné, dans une note sur p. 175 et 176 de la Naturgeschichte der Insecten Deutschlands une liste des espèces de *Procrustes* connues jusqu'à présent, mais qui est loin d'être complète, comme c'est souvent le cas pour les écrits de ce savant allemand; s'il avait voulu consulter mon Catalogue de Carabiques de Russie, il aurait trouvé les espèces suivantes décrites et diagnosées.

/ *Procrustes abhasicus,* Motsch. Die Käfer Russlands, p. 88, qui a une forme encore plus allongée et plus déprimée que le *P. graecus,* avec la ponctuation des élytres plus fine, et trois rangées de petites fovéoles peu profondes.

Procrustes rectoimpressus, Motsch. Die Käfer Russlands, p. 88, présente la taille et la forme du *Procr.*

impressus Klug, de Syrie, mais les trois rangées de fovéoles sont peu marquées.

Procrustes clypeatus, Adams, décrit depuis près d'un demi siècle dans les anciens mémoires de la Soc. des Naturalistes de Moscou, est une espèce qui a les plus grandes analogies avec les *Carabus Hemprichii, Renardii* &c. mais c'est un *Procrustes* à surface supérieure presque lisse.

Procrustes Fischeri, décrit également depuis un quart de siècle et figuré par Faldermann dans sa *Fauna Transcaucasica;* il est plus petit et plus allongé que le *clypeatus*, et peut être seulement le mâle de ce dernier.

Procrustes elongatus, Motsch. Die Käfer Russlands, p. 88, est l'espèce la plus allongée de *Procrustes* connue jusqu' à présent. Il a la taille et la forme du *Carabus acuticollis*, décrit et figuré dans ces Etudes 1857 et 1858, p. 187, mais son corselet est plus court et tronqué en arrière, avec les angles postérieurs arrondis et peu saillants. La surface supérieure est plus luisante que chez les autres espèces et couverte d'une ponctuation rugueuse très peu profonde et sans rangées de fovéoles imprimées sur les élytres. Des *Proc. clypeatus, Fischeri* et autres espèces à surface finement ponctuée, il se distingue par sa forme allongée, par sa surface luisante et son corselet plus étroit. — Des frontières de la Perse.

Je dois y ajouter encore une singulière forme, provenante de Grèce et que j'ai nommée *Procrustes deplanatus,* à cause de son corps plus fortement déprimée que chez aucune autre espèce de ce genre. L'insecte est un mâle et ressemble au *Pr. graecus,*

mais son corselet est plus carré, moins rétréci vers les extrémités, les angles postérieurs plus relevés; les antennes plus longues; les élytres plus courtes, moins rétrécies antérieurement, les angles huméraux plus distincts, l'extrémité plus acuminée, la ponctuation plus rugueuse, plus opaque. — Peut-être aussi une des variétés du *vicinus* Frivadsky, à élytres beaucoup plus fortement rugueuses et plus déprimées, mais dans tous les cas fort remarquable.

Callisthenus substriatus, Motsch., *brevis, subrotundatus, subconvexus, subtiliter rugoloso-scarificatus, nitidus, niger; capite minuto, inter antennas utrinque late impresso, medio subelevato, fronte rugoso; thorace breviusculo, valde transverso, capite triplo latiore, scarificato-punctato, medio linea longitudinali impresso, basi lateribusque rugosis, late reflexis, valde arcuatis, angulis omnibus rotundatis; scutello triangulari, transverso; elytris thorace latioribus, fere rotundatis, postice subdilatatis, apice subacuminatis, subtiliter striolatis, interstitiis scarificatis; corpore subtus plus minusve transversim ruguloso; prosterno medio elevato, postice valde producto.* Long. $6-7\frac{1}{2}$ l. — lat. 3—4 l.

Il ressemble par la forme, la taille et les couleurs au *Call. breviusculus,* mais ses élytres plus lisses, plus luisantes et finement striées l'en distinguent facilement.

Une des intéressantes découvertes du général Bartholomei dans les montagnes Sagan-Loug en Perse, près de la frontière russe.

M. Schaum. veut absolument réunir les *Callisthenus* aux *Calosoma*, alléguant, dans sa Naturgesch. der Insecten Deutschlands I, p. 110, qu'ils n'offrent pas des caractères suffisants pour former un genre à part et que le *Callisthenus Eversmanni* présente même dans

l'*habitus* la plus grande ressemblance avec la *Calosoma reticulatum.* Il n'existe effectivement pas de caractères tranchées dans les parties de la bouche, mais il y en a d'autres qui suffisent pour reconnaître le genre et c'est je crois tout ce qu'on en peut exiger. Je connais maintenant environs 16 espèces, dont aucune ne présente une transition vers les vrais *Calosoma.* Ces caractères sont: des antennes plus courtes, ne dépassant pas en longueur la base du corselet, à articles comprimés, glabres dessus et dessous, 1—4 carénés dessus, un corselet court, très transversal, également arqué sur le côtés, qui sont largement rebordés et relevés; les angles postérieurs toujours arrondis et largement saillants en arrière; des élytres plus ou moins rondes et courtes, sans angles huméraux distincts; ailes nulles. Ces caractères ne se retrouvent jamais chez les vrais *Calosoma.* Quant à la *Cal. reticulatum,* ce n'en est pas une et je proposerai un genre particulier sous le nom de *Callisphaena* et qui réunit les caractères donnés pour les *Callisthenus,* avec des ailes propres au vol, ce qui, j'espère, n'est pas difficile à reconnaître. Les espèces jusqu'à présent connues de *Callisthenus* peuvent être divisées en deux grouppes:

a. élytres striées; 1. *C. Panderi* de Russie mérid., 2. *C. Karelini* Fisch. de la Songarie, 3. *C. Fischeri* Ménétr. de la Mongolie, 4. *C. Wilkesii* LeConte du Texas en Amérique, 5. *C. discors* LeConte (Calosoma) de Californie, 6. *C. Zimmermannii* LeConte des Montagnes rocheuses aux Etats Unis, 7. *C. substriatus* Motsch. de Perse, 8. *C. marginatus* Gebl. de Songarie;

b. élytres irrégulièrement ponctuées: 9. *C. moniliatus* LeConte de l'Oregon, 10. *C. Eversmanni* Kin-

derm. Chaud. de l'Asie mineure, 11. *C. orbiculatus* Motsch. de l'Arménie, 12. *C. breviusculus* Mannh. du Taurus, 13. *C. Reichei* Guérin de l'Ararat et deux autres, le *C. Severus* Chaud et le *C. luxatus* Say, que je ne sais où placer dans une de ces deux divisions; enfin la 16:ième espèce verte et presque lisse est encore le *C. Semenovii* Mén. qui se trouve sur les montagnes Ala-Tau en Tatarie.

Limnoxenus grandis, *oblongus, convexus, punctatissimus, nitidus, niger, supra subaeneo micans, palpis, antennarum basi unguiculisque rufo-testaceis; capite subtransverso, fronte inter oculos profunde bifoveolato, inter antennas utrinque lineola transversa, punctata; thorace valde transverso, antice subangustato, lateribus ampliatis, distincte arcuatis, angulis posticis subrectis, obtusis; elytris ovatis, punctulatis, subtiliter striato-punctatis, punctorum majoribus quadruplici serie impressis.* Long. $4^1/_2$ l. — lat. $2^1/_4$ l.

Très voisin de notre *Limnoxenus oblóngus (Hydrobius auct.)* mais d'un quart plus grand et proportionnellement plus large dans toutes les parties du corps; les côtés latéraux du corselet et des élytres sont plus sensiblement arqués; la ponctuation de ces dernières est plus fine, tandis que les rangées de points sont plus fortement imprimées. — Il se trouve en Sicile et en Espagne, et je l'ai vu dans les collections sous le nom de *Hydrobius major* Kraatz.

Cylindrocephalus Motsch. n. g.

Xantholinide, à tête très allongée, complètement parallèle, cylindrique et brusquement tronquée aux deux extrémités, armée entre les antennes d'une proéminence élevée corniforme, bilobée, et canaliculée le long du milieu. Dessous de la tête très plat, marginé de chaque côté, sur son milieu une ligne impri-

mée longitudinale, qui se divise antérieurement, formant une espace triangulaire au-dessous du menton. Yeux ronds, très plats, placés sur la face supérieure de la tête. Menton grand, trapézoïdal, lobes non avancés. Mandibules triangulaires, peu arquées, munies chacune d'une forte dent peu aiguë antérieurement. Labre transversal, garni d'une membrane triangulaire et de poils très longs en avant, à peu près comme chez les *Platyprosopus.* — Palpes maxillaires peu avancés, 1:ier article très court, étroit et subuliforme; le 2:d grand, double plus long que large, obconique comme le 3:ième, mais sensiblement plus long. Palpes labiaux avec le 2:d article le plus long et le plus large et le 3:ième deux fois plus court et plus étroit, cylindrique. Antennes plus courtes que la tête, étroitement claviformes et couvertes de long poils; 1:ier article grand, conique, élargi vers l'extrémité, le plus large de tous, lisse; 2:d un peu plus étroit, triangulaire, aussi long que large, lisse; 3:ième encore plus étroit et plus petit, ovalaire; 4—10 transversaux, s'élargissant vers l'extrémité, 11:ième presque trois fois plus long que le 10:ième, conique et un peu arrondi au bout; — l'espace entre l'insertion des deux antennes est un peu plus courte que la distance de celle-ci jusqu'à l'oeil. — Corselet antérieurement à peine plus large que la tête, mais d'un quart plus court, faiblement rétréci en arrière, avec quatre points au milieu, de chaque côté, et une ligne sinuée, non ponctuée latéralement. Elytres pas plus larges que la tête et de la longueur du corselet, un peu élargies en arrière, lisses, la suture profondément imprimée. Ecusson triangulaire. — Abdomen lisse, étroit, un peu élargi vers le 5:ième seg-

ment, ensuite atténué vers l'extrémité, qui est terminée par deux poils très longs; les appendices caudales sont filiformes, très étroits et courts. Dessous du corps lisse, mésosternum élevé en carène aiguë en avant de l'insertion des coxes intermédiaires, prosternum également élevé en carène, encore plus forte, en avant de l'insertion des coxes antérieurs, à peu-près comme celà a lieu chez plusieurs Hydrophilides, caractère qui n'a pas encore été signalé chez les Staphilinites. Coxes et pattes comme chez les *Xantholinus*, mais jambes sans longues épines sur leur côté extérieur et peu velues. Je n'ai pas voulu examiner la languette et les paraglosses, ne voyant pas la nécessité de casser et détériorer mon insecte pour faire plaisir à M. Kraatz, qui pense se rendre éminemment érudit en basant ses nombreux genres nouveaux sur des caractères difficiles à entrevoir et souvent même impossibles à vérifier. Je crois que c'est faire rétrograder la science, en la compliquant ainsi et, pour moi, un caractère n'est bon, qu'autant qu'il est facile à saisir pour tout le monde.

La seule espèce que je connaisse de ce genre singulier, vient des montagnes de la Kakhétie en Transcaucasie et pourrait être caractérisée ainsi:

Cylydrocephalus pictus, *alatus, filiformis, subdepressus, glaberrimus, rufo-testaceus, capite, elytrorum dimidio postico, abdominis segmentis duabus ultimis antennarumque medio plus minusve infuscatis, antennarum articulo ultimo, pedibus abdomineque subtus testaceis; capite elongato, parallelo, sparsim punctulato, fronte inter antennas corniforme mucronato, mucrone bilobo, profunde canaliculato; thorace fere capitis latitudine, postice subangustato, subtilissime valde sparsim punctulato, medio utrinque quadripunctato, lateraliter linea*

sinuata impressa, angulis anticis subrectis, posticis rotundatis; elytris thoracis basi latitudine et longitudine aequalis, postice subdilatatis, truncatis, nitidis, impunctatis, antice testaceis, humeris vix prominulis. — Long. $2^1/_2$ — lat. $^2/_5$ l.

La forme générale est celle des *Xantholinus*, mais la tête parallèle et les élytres plus étroites, à leur base, la fond facilement distinguer.

Mastigus acuminatus, *elongato-ovatus, acuminatus, convexus, subtilissime punctulatus, brevissime griseo pubescens, niger, capite elongato, fere rostrato, antice subdepresso, fronte profunde canaliculato, canalicula postice dilatata; thorace oblongo, capite latiore, convexo, medio linea longitudinali subimpresso, angulis posticis subrotundatis; elytris thorace latioribus, ovatis, apice acuminatis, foveolato-substriatis; antennarum articulo 2:do primo duplo breviore, vix piloso, ultimo paulo longiore; palporum articulo ultimo apice acuminato.* Long. 2—$2^1/_3$ l. — lat. $^3/_5$—$^3/_4$ *l.*

Cette espèce est plus grande que le *Mastigus palpalis* et surtout plus large vers le corselet et les élytres, qui sont aussi plus distinctement acuminées à l'extrémité. Le dernier article des antennes est plus long, celui des palpes maxillaires aussi plus allongé et acuminé à l'extrémité. — Elle provient de l'Andalousie où elle a été découverte par M. Staudinger et distribuée dans les collections sous le nom de *Mast. foveolatus* Schaum, mais je ne sais pas pourquoi.

Je possède en outre une autre espèce, intermédiaire entre le *palpalis* et l'*acuminatus,* qu'on m'a donnée comme provenant des Appenins en Italie. Elle est un peu plus grande que le premier, mais plus petite que le second, ayant les élytres acuminées à l'extrémité comme ce dernier. La canaliculation sur le front est large mais peu profonde, le corselet est plus large que la tête, mais pas aussi long que chez l'*acuminatus,*

les élytres sont plus allongées, rangées de fovéoles peu distinctes; pattes et antennes plus ou moins roussâtres, 2:d article de ces dernières de la longueur du 11:ième, et trois fois plus court que le 1:ièr; dernier article des palpes maxillaires obtus. Je l'ai nommé *Mast. ruficornis*.

Bythoxenus subterraneus, ♀ *elongatus, subconvexus, nitidus, sparsim pilosus, fulvus; palpis pedibusque testaceis; capite elongato, rostrato, fronte subexcavato, inter antennas tuberculato, postice bifoveolato; oculis indistinctis; antennis clavatis, articulo 1:o valde elongato, fere tertia parte longitudine antennarum aequali, 2:do brevi, globoso, 3—9 minutissimis, subovatis, 10 latiore, transverso-ovato, 11 magno, elongato-ovato, apice acuminato; thorace capite vix latiore, elongato, medio subdilatato, convexo, antice subconstricto, postice subattenuato, basi linea arcuata impresso; elytris thorace duplo latioribus et paulo longioribus, convexis, postice dilatatis, sparsim punctulatis, subpilosis, sutura utrinque linea longitudinali impressa; abdomine brevi, rotundato, segmento 1:o sequentibus vix longiore.* Long. $^3/_5$ l. — lat. $^1/_4$ l.

Voisin du *Byth. Ullrichii* Chevrier (*crassicornis* Aubé), mais un peu plus petit et plus allongé, avec le corselet beaucoup plus étroit et le 1:ier article des antennes extrêmement long, ce qui suffirait même, avec les palpes allongés du mâle, comme chez les *Machaerites*, à servir de caractère pour en former un genre particulier. Cette intéressante espèce est souterraine et a été découverte dans la grotte Pasica en Carniole par mon ami M. Schmidt de Laibach.

Ochadeus pocadioides, Motsch., *elongato-ovatus, subparallelus, convexus, scrobiculato-punctatissimus, sparsim cinereo-setosus, nitidus, rufo-testaceus, elytris praesertim postice, antennarumque clava plus minusve infuscatis; oculis nigris; capite triangulari, cicatricoso, clypeo antice simpliciter arcua-*

tim-truncato, margine subcarinato; labro transverso, profunde bilobo, basi in carinam elevato; mandibulis excertis, rotundatis, antice unidentatis, modice setosis; thorace valde transverso, antice triangulariter angustato, cicatricoso-tuberculato, basi utrinque leviter sinuato, lateribus fere rectis, obliquis, angulis anticis rectis, prominulis, posticis rotundatis; scutello oblongo-triangulari, lateribus bipunctatis; elytris ad basin thoracis latitudine, in medio paulo dilatatis, sparsim setosis, profunde crenulato-striatis, interstitiis subelevatis, seriatim cicatricoso-tuberculatis; pedibus longe pilosis, tibiis anticis profunde tridentatis, supra carina crenulata longitudinali elevata, posticis subelongatis, apice spina longissima armatis; corpore subtus fere glabro, punctis nonnullis adsperso. Long. $2^1/_4$ l. — lat. 1 l.

Plus allongé que notre *Ochodeus chrysomelinus* et de couleur plus roussâtre et brunâtre, ponctuation moins serrée, plus grosse et stries sur les élytres plus profondément imprimées, jambes postérieures plus étroites et plus allongées. Une des intéressantes découvertes de M. Staudinger dans l'Espagne méridionale.

Une troisième espèce européenne est mon *Ochodeus clypeatus* de la Russie méridionale qui ressemble complètement à l'*Ochodeus chrysomelinus,* mais dont le chaperon est profondément échancré au milieu du bord antérieur. — Peut-être est-ce cette espèce que feu Eschholtz a decrite comme *Cadocera ferruginea.*

Quant au *Stomphax* Fischer, c'est un genre distinct, qui diffère des *Ochodeus* par la labre non bilobé, les mandibules non dentées, le front armé d'un tubercule en avant, le dernier article des palpes maxillaires cylindrique, le pénultième des labiaux très fortement dilaté &c. Il doit prendre place à côté des *Ochodeus* avec lesquels il a la manière de vivre, volant le soir

en Juillet sur les endroits où il y a du fumier desséché. — L'antenne est composée de dix articles, la massue de trois, mais vue dans un certain jour sa base plus claire se présente comme un quatrième article. La femelle n'a pas de tubercule sur le chaperon. Je l'ai pris à Slaviansk dans le Gouv. de Kharcov.

* **Tanyproctus unicolor**, Motsch., ♂ *convexus, ovatus, subparallelus, postice obtusus, punctatus, vix nitidus, nigro-piceus, ore antennarum basi, palpis pedibusque rufescente-piceis, corpore subtus cinereo-villoso; capite subtriangulari, creberrime cicatricoso, clypeo reflexo, rotundato-truncato, medio sinuato; palpis articulo ultimo ovato, max. apice subtruncato; antennis 10-articulatis, articulo 5:o elongato, supra clava applicato, intus in lamella elongata producto; clava funiculo non longiore, quinquearticulata; ligula cornea, antice rotundata; thorace capite duplo latiore, transverso, punctato, medio sublaevi, antice posticeque angustato, lateribus valde arcuatis, angulis anticis acutis, productis, rotundatis; scutello semilunato, medio subexcavato, impunctato; elytris thorace paulo latioribus, postice subdilatatis, apice attenuatis, rotundato fere truncatis, punctatis, nervis vix distinctis, abbreviatis, stria subsuturali utrinque profundius impresso; pedibus validis, tarsis modice elongatis, anterioribus subdilatatis, subtus villosis.* Long. $5^1/_3$ l. — lat. $2^3/_4$ l.

Cette espèce ressemble beaucoup au *T. persicus* Fald. et probablement elle a été souvent confondue avec ce dernier, mais sur une longueur du corps égale, elle est d'un tiers de ligne plus large, le corselet moins convexe, plus allongé, les élytres plus dilatées en arrière, les tarses plus courts, à articles 2 et 3 des jambes antérieures sensiblement dilatés et le 5:ième article des antennes prolongé en lamelle assez longue sur la massue. Elle vient des environs

d'Amasia en Asie mineure et m'a été donnée par M. Kindermann.

Le genre *Tanyproctus* se distingue des *Pachydema* et *Dasysterna* Dej. par la massue des antennes pas plus longue que le style, par la partie ligulaire du menton simplement émarginée en avant et non échancrée, le chaperon toujours émarginé au milieu du bord et par les tarses intermédiaires non dilatés. Les femelles sont plus courtes, plus ventrues, et aptères; la massue de leurs antennes est deux fois plus courte que chez les mâles, aussi de cinq articles, et les tarses simples à toutes les pattes, glabres en dessous. — Les *Dasysterna* se distinguent des *Pachydema*, dont toutes les deux ont des femelles parfaitement ailées, par la dilatation des tarses intermédiaires, qui chez les *Dasysterna*, sont sensiblement dilatées, mais le 4:ième article sensiblement plus étroit que le 3:ième: (*Dasysterna Reichei* Ramb.); chez les *Pachydema* pas ou presque pas dilatées: (*Pachydema Delessertii* Reiche.) — Quant au genre *Phlexis* Er., il renferme des *Tanyproctus* et des *Dasysterna* et *Pachydema*; n'a donc aucune valeur et paraît avoir été fait avec la même exactitude, que l'observation de l'entomologiste prussien à la p. 279 (31) des Archives de Wiegmann 1845, où, à propos du genre *Tanyproctus* Faldm., il dit: *on ne peut faire usage de la description de Faldermann, parcequ'il a omis les points les plus essentiels, comme: le nombre des lamelles de la massue* &c. J'ai consulté cette description de Faldermann p. 272, et j'ai lu: *antennae quinque-lamellatae.* Le nom d'Erichson est du reste posterieur de cinq ans à celui de Faldermann (1835). Lacordaire, de son côté, raconte du genre

Tanyproctus, Hist. des Ins. vol. III, p. 273: *partie ligulaire du menton entière et arrondie en avant; dernier article des palpes labiaux globoso-ovale, celui des maxillaires subfusiforme.* Faldermann p. 272 au contraire dit: *labium sat profundo emarginatum, palpi quatuor articulis ultimis elongato-ovatis,* ce qui est dans tous les cas plus juste que la formule de M. Lacordaire.

Les espèces de *Tanyproctus* que je possède sont, commençant par les plus grands:

Tanyp. inflatus Motsch., taille de l'*Elaphacera Bedaui*, mais presque du double plus large, et beaucoup plus arrondi sur le côtés, rappellant par cette forme quelques *Pentodon* ventrus; — Dessus du corps d'un brun presque noir, luisant, peu profondément ponctué; le dessous velu d'un poil testacé-grisâtre; parties de la bouche, palpes et pattes d'un brun roussâtre; chaperon sinué en avant et relevé; corselet transversal, à angles antérieurs plus aigus chez le mâle que chez la femelle, côtés latéraux arrondis et dilatés au milieu; élytres sensiblement dilatées en arrière, nervures distinctes, mais peu profondes; pattes assez fortes, tarses longs, à peine dilatés chez le ♂, mais couverts en dessous de brosses de teinte cendrée, lisses chez la ♀. — Une paire m'a été envoyée des environs de Lenkoran par le général Bartholomei.

Tanyp. ovatus Motsch., pas plus court, mais sensiblement plus étroit et plus régulièrement ovalaire-allongé que l'*inflatus,* sans dilatation postérieure; corselet plus étroit, moins dilaté sur les côtés, ce qui rend ses côtés latéraux parallèles en arrière et les angles postérieurs plus distincts; élytres plus allongées,

avec la ponctuation et les nervures plus prononcées, presque rugueuses latéralement; pubescence du dessous plus roussâtre. Géorgie.

Tanyp. carbonarius Fald., d'après un exemplaire typique, d'un quart plus petit que l'*inflatus* et presque de la même forme élargie postérieurement; chaperon plus avancé; corselet plus étroit, plus attenué en avant, angles antérieurs plus saillants; élytres plus parallèles, à ponctuation et nervures plus sensibles; pubescence du dessous plus roussâtre.

Tanyp. unicolor, que je viens de décrire, est encore plus étroit et d'un tiers plus petit que le *carbonarius;* moins dilaté aux élytres, à pubescence cendrée.

Tanyp. persicus Fald., ♂ d'après un type, présente la taille de l'*unicolor,* mais une forme plus étroite, ce qui le fait paraître plus allongé, plus parallèle, presque pas attenué à l'extrémité des élytres; chaperon plus avancé, presque triangulaire; corselet plus court, plus transversal; élytres plus parallèles, ponctuation plus forte, presque rugueuse; tarses antérieurs plus fortement dilatés. Des environs de Tiflis en Avril; volant sur l'herbe des plaines un peu arides.

Tanyp. brevipennis Motsch., ♂, tout-à-fait de la forme du *Tanyp. unicolor,* mais du double plus petit, à peine 4 lignes de longueur; antennes et tarses antérieurs entièrement testacées; corselet brusquement attenué vers la tête depuis le milieu des côtés latéraux comme chez le *clypeatus;* d'un brun roussâtre, surtout postérieurement; élytres presque parallèles et arrondies postérieurement sans s'atténuer sensiblement; ponctuation plus forte que chez les espèces précédentes, surtout sur les élytres, où elle devient obli-

quement rugueuse sur les côtés latéraux; villosité du dessous cendrée; tarses antérieurs médiocrement dilatés comme chez le *persicus.* Egalement de la Géorgie.

Tanyp. confinis Motsch., ♂, de la forme et des couleurs du *Tanyp. persicus*, avec les élytres visiblement attenuées vers l'extrémité, mais presque du double plus petit et un peu plus court; corselet aussi convexe, aussi distinctement ponctué, mais plus fortement arqué sur les côtés latéraux, ce qui le fait paraître plus large antérieurement et présente ses angles postérieurs plus arrondis, écusson triangulaire, à côtés arqués, ponctué; villosité du dessous du corps d'un cendré blanchâtre; tarses antérieurs presque pas dilatés. De la frontière de Perse.

Tanyp. subcylindricus Motsch., ♂, plus allongé que les précédents, rappellant un peu la forme de la *Pachydema Delessertii* Reiche, mais encore plus étroit et presque du double plus petit; couleur d'un noir brunâtre peu luisant, plus roussâtre sur les élytres, dont la suture et les angles huméraux sont presque roux; antennes foncées, tarses testacés, les antérieurs assez fortement dilatés; chaperon triangulaire, tronqué et faiblement sinué en avant; corselet plus long que chez les espèces précédentes, attenué vers la tête, assez faiblement arqué sur les côtés, angles postérieurs sensibles; écusson triangulaire, arqué sur le côtés, sans ponctuation; élytres, à leur base, pas plus larges que le corselet, allongées, un peu dilatées au delà du milieu, et faiblement attenuées vers l'extrémité, où chacune est arrondie vers la suture; ponctuation et nervures bien marquées; villosité du dessous cendrée. De la Géorgie.

Des *Pachydema* je possède aussi seulement le ♂ de la *P. Delessertii* Reiche de Jerico en Palaestine.

Enfin parmi les *Dasysterna*, qui ont les articles 2 et 3 des pattes intermédiaires triangulairement dilatés, je possède outre la *D. Reichei*, une seconde espèce de Morée:

Dasysterna graeca m., ♂, *elongato-ovata, convexa, punctulata, vix nitida, nigro-picea, subtus longissime fulvo-villosa, ore, palpis, antennis tarsisque rufescentibus; capite minuto, minus crebre punctato, clypeo rotundato, reflexo, antice vix sinuato; thorace subtransverso, antice oblique angustato, minus fortiter punctato, vix convexo, medio linea longitudinali, utrinque impresso, ad lateribus macula subrufa, haec densissime ciliatis vel villosis, angulis anticis acutiusculis, posticis rotundatis; scutello arcuatim triangulari, impunctato, elytris thorace paulo latioribus, subparallelis, subelongatis, postice obtuso-rotundatis, sparsim punctulatis, utrinque nervis longitudinalibus minus elevatis tribus, linea subsuturali profunda, densissime punctata; corpore subtus sparsim punctato, villoso; tibiis anticis bidentatis.* Long. 4 l. — lat. $2\frac{1}{5}$ l.

Voisine de la *Das. Reichei*, mais moins convexe, moins fortement ponctuée, plus large aux élytres; corselet plus long, plus attenué antérieurement; tête plus petite, plus étroite, surtout au chaperon, qui n'est presque pas sinué en avant; villosité plus roussâtre &c.

Enfin parmi les *Elaphocera*, qui ont la massue composée de sept articles, je possède outre les espèces connues:

Elaphocera autumnalis Staudinger, *elongato-ovata, postice dilatata, subconvexa, punctulata, nitida, subtus longissime cinereo-villosa, nigra, elytris castaneis, antennis pedibusque piceis, tarsis testaceis; capite subelongato, crebre punctato, sparsim piloso, clypeo producto, subreflexo, apice profundo exciso; antennarum articulo 3:o elongato, intus angulatim dilatato, non spinoso-producto, sed apice longissime*

setoso; thorace transverso, subconvexo, punctato, antice attenuato, lateribus arcuatis, dilatatis, angulis anticis acutis, modice prominulis, posticis rotundatis, marginis longissime ciliatis; scutello cordiformi, sparsim punctato, nigro; elytris ad basin thorace vix latioribus, punctatis, utrinque nervis non elevatis tribus, stria subsuturali distincta, humeris ad basin impressis, lateribus antice subrectis, postice arcuatim dilatatis, apice rotundatis; pygidio subtiliter scrobiculato-rugoso; corpore subtus punctato pedibusque longissime villosis; — tibiis anticis tridentatis, tarsis anticis angustis non dilatatis. Long. $3^1/_2$ l. — lat. $1^5/_6$ l.

Jolie découverte de M. Staudinger dans l'Espagne méridionale.

Je possède encore une espèce de Dalmatie, qui me paraît différer de celles qu'on connaît. Elle a presque 5 lignes de longueur sur une largeur de $2\frac{1}{2}$, assez parallèle, un peu aplatie et luisante en dessus. La villosité cendrée du dessous est assez courte; la couleur générale est un noir brunâtre, à peine plus claire sur les élytres; base des palpes et les antennes d'un testacé très clair, ces dernières avec le troisième article allongé en épine très longue à sa partie basale; chaperon échancré au milieu de son bord; corselet trois fois plus large que la tête, fortement atténué en avant, dilaté latéralement au milieu et sensiblement aminci en arc à sa base, où les angles postérieurs sont arrondis et sinués vers le milieu, qui se prolonge un peu sur l'écusson; celui-ci un peu triangulaire et sans ponctuation; élytres distinctement plus larges que le corselet et moins que trois fois aussi longues, à nervures non en relief, mais bien marquées; ponctuation grosse et forte sur la tête, très éparse, fine et peu profonde sur le corselet, plus développée

sur les élytres, presque nulle sur le *pygidium* et les segments de l'abdomen, où l'on ne voit que quelques grosses fovéoles, surtout le long du pénultième et vers les côtés latéraux; le reste du dessous du corps présente une ponctuation rugueuse très serrée. Je l'ai nommée *Elaph. dalmatina.*

Amarantha viridis, *elongata, parallela, subconvexa, nitida, supra metallico-viridis, subtus cum palpis, antennis, labro, clypeo, margine pedibusque rufo-brunnea; capite subquadrato, ad oculos paulo dilatato, crebre punctato, vertice laevigato, antice impresso, truncato, lateribus clypei rotundatis, reflexis; oculis transversis, utrinque ad clypeo sinuatis; antennis tenuis, vix clavatis, apice compressis, artic. 1:o subpyriformi, 2:o triplo breviore, latitudine non longiore, subconico, 3—5 fere duplo longioribus, 6—7 et sequentibus dilatatis, 8—10 subabbreviatis, cordiformis, 11:o ovato, apice truncato; palpis mediocris, articulo ultimo securiformi; thorace capite duplo latiore, transverso, marginato, crebre punctato, basi utrinque oblique sinuato, medio prominulo, angulis anticis productis, vix acutis, posticis rectis, lateribus subparallelis, versus capitem leviter arcuatim attenuatis; scutello minuto, nigro, antice punctato-rugoso, opaco, postice sublaevi, nitido, triangulari; elytris thorace paulo latioribus, crenulato-striatis, interstitiis impunctatis; corpore subtus punctato, lateribus et basi segmentorum anticis abdominis plus minusve longitudinaliter strigatis; coxis distantes, quatuor anticis subhaemisphaericis, posticis elongatis, tibiis inermis, anticis, vix dilatatis, subconvexis, punctatis, apice intus oblique subexcavatis.* Long. 4—4½ l. — lat. 1½—1⅗ l.

Un peu plus grande et proportionnellement plus large vers les élytres que notre *Uloma culinaris*, mais très distincte par la couleur vert bleuâtre du dessus de son corps. — Je l'ai d'abord prise pour une *Uloma*, mais ses antennes beaucoup plus grêles, le dernier article de tous les palpes fortement sécuriforme, les

jambes à peine dilatées vers l'extrémité, à face interne lisse, sans denticulation, et l'extrémité sans dents, obligent de le placer dans les Hélopiens et d'en former un genre particulier, auquel le *Helops californicus* constitue un passage. Cette intéressante découverte a été faite d'abord par feu le baron Gotsch à Lenkoran et retrouvée depuis par M. le général Bartholomei.

.**Carambyx multiplicatus**, *elongatus, angustatus, subparallelus, nitidus, niger, corpore subtus pedibusque cinereo-puberulis; capite elongato, postice tuberculato-rugoso, fronte subexcavato, inaequali; antennis corpore longioribus, articulis 1, 3 et 4 primis pyriforme-dilatatis; thorace elongato, transversim regulariter 11—14-plicato, lateribus utrinque acuto-unidentatis; elytris thorace paulo latioribus, postice paulo attenuatis, subtiliter rugoso-reticulatis; corpore subtus punctis majoribus adsperso.* Long. 8—8½ l. — lat. 2⅕ l.

Très voisin de notre *Cer. cerdo,* mais avec une taille un peu plus petite, il est sensiblement plus étroit, ce qui le fait paraître plus allongé, surtout le corselet, qui au lieu de 8—10 plicatures transversales et ondulées, en présente de 12 à 14 presque droites et plus profondément marquées; élytres aucontraire plus finement rugueuses et les trois articles basales (excepté le 2 qui est très petit) des antennes renflés en poire. Je possédais cette espèce distincte, depuis bien des années, comme ayant été prise en Géorgie; maintenant le général Bartholomei vient de m'envoyer un exemplaire des environs de Lenkoran. — Il est très possible qu'elle se trouve aussi en Grèce, mais on l'a confondue dans les collections avec le *cerdo.*

·**Clytus Bartholomei** Motsch., *elongatus, postice subattenuatus, coriaceo-punctatus, nigro-piceus, palpis, antennarum apice, basi, femoribus, tibiis tarsisque dilutioribus; thorace*

densissime, elytrorum basi fasciaque duabus latis cinereo-pubescentibus, fascia media lata, antice fusco-translucida; capite brevi, supra rugoso-scrobiculato, medio longitudinaliter impresso, fronte excavato, sparsim asteriforme cinereo-piloso; palpis max. productis, articulo primo elongato-pyriformi, 2:o et 3:o brevis, sed fere duplo latioribus, conicis, 4:o dilatato, subsecuriformi, antennis corporis longitudine paulo brevioribus, ad apicem attenuatis, subserratis, articulis subaequalibus, 2:o minutissimo; thorace subsphaerico, tuberculato-rugoso, densissime pubescens; scutello transverso, vix piloso; elytris thorace paulo latioribus, humeris vix prominulis, lateribus subarcuatim attenuatis, apice subtruncatis, fascia media latissima, subsinuata, ad suturam dilatata, postica duplo angustiore, sinuata, apice sparsim cinereo-piloso; tibiis posticis dimidio corporis longitudine, corpore subtus subtiliter punctulato-ruguloso, sparsim cinereo-piloso, abdomine fere glabro. Long. $5\frac{1}{2}$ l. — lat. $1\frac{3}{4}$ l.

Ce *Clytus* à longues antennes se rapproche beaucoup par la forme de notre *Plagionotus arcuatus,* mais son corselet est plutôt sphérique que transversal et couvert entièrement d'une pubescence cendrée très épaisse. Sur les élytres il y a une large bande cendrée au milieu, dont la partie antérieure est ondulée parallèlement au bord, d'une teinte un peu foncée, une seconde bande deux fois plus étroite occupe la partie postérieure; l'extrémité est obscure et seulement à sa partie tronquée on voit quelques poils cendrés. Cette belle découverte est due à M. le général Bartholomei qui l'a prise aux environs de Lenkoran et auquel je me fais un plaisir de la dédier.

Ici je crois à-propos de mentionner un *Clytus* des Steppes du Volga, de l'Oural et de l'Irtysch, très remarquable par les variations, que présente le dessin de ses élytres et que j'ai distribué à mes correspon-

dants depuis bien des années sous le nom de *Cl. variabilis* m. — Il ressemble beaucoup aux petits exemplaires du *Cl. floralis* Pall., mais à élytres plus courtes et plus fortement attenuées postérieurement chez la femelle, ce qui le rapproche beaucoup de la forme du *Cl. zebra* Dalm., lequel a la bande transversal foncée du corselet toujours plus large, plus développée latéralement, et les bandes transversales jaunes plus étroites. Chez le *variabilis* la pubescence jaune-soufre récouvre souvent entièrement tout le corps, ne laissant de noir que le long de la suture et les vestiges d'une bande foncée oblique subapicale. D'autres exemplaires présentent les mêmes dessins sur le corselet et les élytres que la *floralis*, mais ont toujours, comme je l'ai dit, les élytres plus courtes, moins parallèles et un corselet plus grand, souvent plus large que la base des élytres. Quoique nous ayons déjà une Monographie du genre *Clytus* par Gony et Perch., les espèces de Russie sont encore loin d'être bien connues; la même chose a lieu aussi avec les *Dorcadion*.

Explication de la planche II de ces Etudes, avec la description de deux chenilles peu connues des environs de S:t Pétersbourg, par J. C. Sievers.

1. *Notodonta Sieversii* Schauffelb. Ménétr. Etudes entom. 1856, p. 44.

2. *Notodonta unicolora* Ménétr., Etudes entom. 1857, p. 84 (*Microdonta* id.). Cette espèce sera prochainement décrite plus en détail par M. Ménétriés.

3. *Catocala adultera* Hinze, Ménétr. Etudes entom. 1856, p. 47.

4. **Xylina rufescens** Sievers, Etudes entom. 1857, p. 23, *rufescens, capite, thorace alisque anticis cinereis, haec fusco variegatis, medio linea transversa nigra apice non furcata; alis posticis unicoloribus, subtus vix distincte unifasciatis, medio puncto subfusco; abdomine antice supra non cristato* (fig. 5). Expans. alar. antic. unc. $1^{3}/_{5}$.

La chenille de cette espèce (fig. 4) vit sur la *Myrica gale* et ressemble beaucoup à celle de la *X. Zinkeni,* mais la couleur verte de son corps est plus blanchâtre, à cause des petits points blancs dont elle est soupoudrée; sur le dessus de chaque segment on peut distinguer quatre points blancs un peu plus grands, dont les deux antérieurs sont plus rapprochés de la ligne blanche dorsale que les deux postérieurs; cette ligne blanche, sur le milieu du dos, est un peu plus étroite et plus raccourcie vers l'extrémité du corps, que la latérale, qui est bien marquée sur toute sa longueur et atteint le segment anal, tandis que celle au dessus des spiracules, est presqu'éffacée, n'étant formée que d'une raie de points blancs plus serrés que sur le reste du corps; le ventre et la tête sont d'un vert d'herbe, la jonction des segments paraît un peu jaunâtre. Vers la fin de Juin et au commencement de Juillet cette chenille avait la taille représentée sur la planche et entra dans la terre pour se transformer en chrysalide. En Août commença à apparaître le papillon, qui vers les premiers journées de Septembre devint extrêmement commun aux environs de Staraja-Derevnia.

5. Chenille de la *Hadena amica.* Elle ressemble un peu à celle de la *fennica,* par sa taille et sa couleur. Elle est d'un vert jaunâtre, qui pendant le mou-

vement de l'insecte se présente comme annelée, d'un jaune assèz clair, sur les ligaments des segments du corps. Tout le dessus est soupoudré de points blancs très petits, et vers les spiracules on voit, de chaque côté, une bande longitudinale plus claire, un peu blanchâtre et garnie de quelques poils épars. Chaque segment du corps est orné sur le dos de deux points blancs, un peu plus grands que ceux dont est recouvert le corps. Du reste elle est lisse. — Je l'ai prise le 20 Juin sur les feuilles du *Delphinium elatum*, dont elle ronge les feuilles pendant la nuit; mais pendant le jour, elle se cache dessous les premières feuilles au pied de la plante; c'est probablement la cause pourquoi on la trouve difficilement. Le papillon apparaît en Août.

Il est peut-être à-propos d'ajouter quelques remarques sur le *Colias*, dite *pelidne*, des environs de S:t Pétersbourg. Cette espèce ne s'accorde pas, ni avec les exemplaires rapportés de l'Amérique septentrionale par M. de Motschulsky, ni avec ceux qui ont été envoyés pour telle par M. Cristoph, comme venant du Labrador. Des premiers notre espèce de S:t Pétersbourg se distingue par les nervures claires, qui traversent tous les bords latéraux noirs des ailes, ce qui ne se voit pas chez l'espèce américaine; des exemplaires du Labrador elle diffère par les quatre taches noires et oranges supérieures et la double tache claire, marginée de brun, sur les ailes inférieures en dessous, ainsi que par le manque de la marge rousse autour des ailes chez le mâle, ce qui ne s'accorde non plus avec la figure donnée par M. Freyer VI, tab, 511, 2. — Il serait donc possible, que ce fussent trois espèces différentes, savoir: 1. *Colias Valeria* Sievers, sans margination rousse autour des ailes, provenant de S:t Pétersbourg; 2. *Colias pelidne*, Freyer, Neue Beitr. zur Schmetterlingskunde VI, p. 50, 929, tab. 511, 2, du Labrador; et 3. *Colias Tegea* Motsch., des environs de New-York, à nervures invisibles sur les marges foncées des ailes et avec 4 taches supérieures et une tache double inférieure chez le mâle. L'espèce de S:t Pétersbourg a été trouvée tout-à-fait au commençement du printemps, celle de New-York en automne.

Sur les Collections Coléoptèrologiques de Linné et de Fabricius,

par

V. de Motschulsky.

(Continuation.)

XXII. LAMELLICORNES.

1. Coprides.[1])

Scarabaeus L.[2])

Ateuchus Weber, F.,[3]) *Actinophorus* Creutzer.

sacer L. . . . . . Aegypto, Mauritania. L'exemplaire type, dans le Col. de Linné provient effectivement d'E-

---

1) Je ne crois pas qu'il soit naturel de faire suivre les Hétérocérides par les Lucanides, comme l'a fait M. Lacordaire, et je place les derniers, à l'exemple des anciens auteurs, aprés les Cétonides, rapprochant les Coprides des Histerides.

2) Des autres *Scarabaeus,* décrits par Linné et qui ne sont pas des Lamellicornes laparostictiques, appartiennent maintenant; aux Dynastides: *Scarab. hercules, gideon, acteon, simson, tityus, atlas, aloeus, bilobus, rhinoceros, nasicornis, didymus, valgus, marianus, scaber* et *amazonus;* aux Lucanides: *Sc. cylindricus;* aux Melolonthides: *Sc. longimanus, calcaratus, sepicola, syriacus, fullo, agricola, horticola, melolontha* (vulgaris auct.), *solstitialis, occidentalis, farinosus, aulicus, longipes, brunnus* (brunneus) et *aeneus;* aux Rutélides: *Sc. chrysis, surinamus, lineola, lanigerus, punctatus* et *aeruginosus;* aux Cétonides: *Sc. sticticus, squalidus, hirtellus, fasciatus, indus, capensis, eremita, fascicularis, lanius, hemipterus, auratus, variabilis* et *nobilis.* — *Scarabaeus quisquilius* est un Cercyon, *Scarab. ceratoniae* d'Egypte manque dans la collection et paraît d'aprés la diagnose (thorace lateribus tridentato) ne pas appartenir aux Lamellicornes.

3) Les Scarabaeus de Fabricius, appartiennent, tous aux Géotrupides et Orphnides, excepté le *Sc. longimanus* qui est un Mélolonthide et le *Sc. cordatus* qui est un Dynastide.

gypte et n'est pas identique avec l'espèce voisine du midi de l'Europe (*Sc. europaeus* m.), comme je l'ai démontré dans le Bull. de Mosc. 1849, III, p. 103. L'espèce d'Egypte est plus allongée, avec les dents du chaperon plus longues et plus aiguës, les côtés du corselet plus fortement crénelés. Le *sacer* de Fabricius, au contraire, appartient à l'*europaeus* m.

laticollis L. . . . . Eur. m. L'exemplaire typique dans la Col. de Linné est marqué d'Algérie.

semipunctatus . . . Barbaria.

sanctus . . . . . . Ind. or.

glabratus . . . . . Barbaria [1])

Pachysoma Kirby.

Copris F.

cristata . . . . . . Aegyptus.

Heliocanthus Mac. Leay.

Ateuchus F. Lacord.

morbillosus . . . . Guinea.

---

1) Des autres Ateuchus de Fabricius, les: *At. variolosus, miliaris, gibbosus, smaragdulus, muricatus, sinuatus, triangularis* et *melanocephalus* ont été décrits antérieurement par Olivier sous les mêmes noms; l'*At. scabratus* F. et *intricatus* décrits antérieurement aussi par Olivier sous les noms de *granulatus* et *Palaemon;* l'*At. bachus* F. décrit antérieurement par Pallas comme *Scar. haemisphaericus;* l'*At. volvens* F. est synonyme du *Sc. pilularius* L.; *At. profanus* F. le même que le *Sc. azureus* F.; *At. cinctus* F. = ♀ du *Corpis nuhidens* F. N. 79, qui a été décrit antérieurement par Herbst sous le nom de *Sc. limbatus;* l'*At. Hellvigii* F. est d'aprés la col. de Kiel le même que l'*At minutus* F., qui a été décrit antérieurement par Olivier sous ce dernier nom; Le reste appartient aux Coprides qui suivent, à l'exception de l'*At. planus* F., qui a des côtes élevées sur le corselet et les élytres et qui, n'étant pas dans la collection, reste douteux quant au genre; mais je présume que c'est un Histeride voisin des *Glymma* et des *Onthophiles; At. cinctus, pallens, pallipes* et *flavipes* sont des *Oniticellus.*

Sisyphus Latr.

Schaefferi L. . . . Germania.

Gymnopleurus Ill.

Scarabaeus Ol., *Ateuchus* F., *Actenophorus* Creutzer.

pilularius [1]) . . . Eur. mer.
flagellatus . . . . . Eur. mer.
cyaneus . . . . . . Bombay.
azureus . . . . . . Guinea.
Leei . . . . Ind. or.
Königii . . . . . . Ind. or. Madras.
granulatus . . . . . Ind. or. Tranqueb.

Canthon Hoffmansegg.

Scarabaeus L., *Ateuchus* F., *Coprobius* Latr.

pilularius L. . . . Amer., est d'après la description dans la Syst. naturae le même que l'*Ateuchus volvens* F. Dans la Col. de Linné est placé sous ce nom un *Geotrupes hypocrita.*
violaceus . . . . . . S:t Domingo.
bidens . . . . Am. mer.
affinis . . . . Am. mer.

Anachalcas Hope.

Ateuchus F., *Circellium* Casteln, *Chalconotus* Reiche.

cupreus . . . . . . Afr. aeq. Senegal.

---

1) Le *Scarab. pilularius* L., est d'aprés la col. de Linné un *Géotrupes hypocrita*, ce qui ne s'accorde pas du tout avec la description dans la Syst. Naturae, où il est dit que l'insecte vient de l'Amérique, qu'il a le corselet arrondi *postérieurement,* qu'il manque d'écusson et qu'il confectionne ses boules du fumier humain. Nos *Géotrupes* ne font pas de boules du tout et présentent un écusson trés distinct; nos *Gymnopleurus* n'emploient pas les excréments humains pour envelopper leurs oeufs; mais tout cela convient trés bien aux espéces du genre *Canthon.*

Tessarodon Hope.

Ateuchus F.

Novae-Hollandiae. Austral.

Choeridium Enc. Meth.

capistratus . . . . . Am. bor., est le même que l'*Ateuch. histeroides* Weber.

? *squalidus* . . . . Brasil.

Histeridium Motsch.

Scarabaeus L. Ol., *Copris* F., *Onthophagus* Auct.

Schreberi L. . . . . Eur. mer.

Copris Geoffr.[1])

Scarabaeus L.

unaris. . . . . . . Eur. L'exemplaire type dans la Col. de Linné est un mâle.

paniscus L. . . . . Eur. mer.

meleager . . . . . . Am. mer.

coelata . . . . Cap b. Sp.

---

1) Des Copris de Fabricius, les: *nemestrinus, sabaeus, splendidulus, ammon, sinon, capucinus, antenor, ursus, nisus, fricator* et *tridens* (Phanaeus) ont été décrits antérieurement par Olivier sous les mêmes noms; le *C. carolina* F. a été décrit antérieurement par De Geer comme *Scarabaeus* id (*Brachycopris* Haldm.); les *C. orientalis* F. et *plutus* F. décrits antérieurement par Olivier sous les noms de *Tullius* et *Fidius*, tandis que le *C. Tullius* F. est tout une autre espèce, ce qui rend cette dernière en double emploi; *C. nanus* F. n'est qu'une variété de petite taille du *C. sabaeus* Ol., auquel appartient aussi le *C. Phitecius* F. Jabl.; *C. Belzebub* F. est le même que le *Scar. sulcatus* Drury, dont la femelle paraît être l'*Onitis Nicanor* F., qui appartiennent au genre *Phanaeus; C. scabrosa* F. = *Onitis Apelles* Ol.; *C. dorcas* F. un Orphnide; *C. 4 dentatus* et *C. aeson* F. des Géotrupides; *C. cristatus* un Scarabaeide; *C. emarginata* F. la ♀ du *C. lunaris* L., *C. hispanus* la ♀ du *C. paniscus* L. — Le reste des *Copris* F. appartient en majeure partie aux *Onthophagus* et se trouve cité dans les genres qui suivent.

reflexus . . . . . . China, Ind. or. Sa patrie véribable est Java.

Ontherus Er.
Copris F.

sulcator . . . . . . Cayennae.

Catharsius Hope.
Scarabaeus Ol., *Copris* F.

Jacchus . . . . . . Cap.
Oedipus . . . . . . Cap.
carmelita . . . . . . Guinea.
oryx . . . . China, Ind. or.

Heliocopris Hope.
Scarabaeus L. Ol., *Copris* F.

gigas L. . . . . . . Ind. or.
midas . . . . Ind. or. Fabricius cite pour patrie l'Amérique, mais l'insecte vient des Indes.
bucephalus . . . . . Ind. or.
Eryx . . . . Guinea.
Hamadryas . . . . Cap. b. Sp.
pirnal . . . . Caffraria. C'est par erreur que Fabricius l'a noté comme originaire des Indes orientales. M. Burmeister a relevé cette erreur, en le reconnaissant identique avec *C. canon* Klug.

Hoplocopris Motsch.
Scarabaeus L. Ol., *Copris* F., *Catharsius* Hope.

molossus L. . . . . Ind or., China.

Phanaeus Mac Leay.
Scarabaeus L. Ol., *Copris* F., *Onitis* F., *Lonchophorus* Germ.

lancifer L.. . . . . . Am. mer.

mimas L. . . . . . Am. mer.
carnifex L. . . . . Am. bor.
Faunus . . . . . . Cayenna.

Sternaspis Hope.
Copris F., *Oxysternon* Casteln.

festivus L. . . . . . Amer. m.
conspicillatus . . . . Brasil.

Bubas Megerle.
Scarabaeus L. Ol., *Onitis* F.

bison L. . . . . Eur. mer.

Onitis F.
Copris F.

Vandellii . . . . . . Lusitania.
Philemon . . . . . Ind. or.[1])

Chalcoderus Er.
Ateuchus F.

maculatus . . . . . Guinea.

Onthotrogus Motsch.
Copris F.

auratus . . . . Guinea.

---

1) Des autres Onitis de Fabricius, l'*Inuus, Aygulus, Apelles, Jasius, sphinx, Belial* et *unguiculatus* ont été décrits antérieurement par Olivier sous les mêmes noms; *O. clinias* F. et *Lophus* F. antérieurement par Rossi comme *furcifer* et *irroratus; O. menalcas* par Pallas; *O. Nicanor* F. est la ♀ d'un *Phanaeus;* le *Scarab. sphinx* F. N. 98 de la Syst. entom. est un tout autre insecte que l'*Onitis sphinx* F. N. 9 de la Syst. El.; le premier, qui vient de l'Amérique, paraît être un *Gromphas*, le second est un *Onitis* des Indes orientales, enfin le troisième *Scarabaeus sphinx* F., originaire de Sierra Leona, se trouve décrit dans la Syst. entom. sous N. 45 et paraît être un Aphodiaire, qui a perdu ses tarses antérieurs. Aucune de ces trois espèces n'a rien de commun avec le *sphinx* Olivier, qui est un *Onitis* de la France méridionale et dont le nom, comme le plus ancien, devra être conservé.

Melinocerus Motsch.

Copris F.

harpax . . . . . . Guinea.

Onthophagus Latr.

Scarabaeus L. Ol., *Copris* F. Wiedm., *Ateuchus* F.

nuchicornis L. . . . Eur.
vacca L. . . . . . . Eur., dans la Col. de Linné il y a une étiquette de sa propre main avec le nom de *vitulus*.
taurus L. . . . . . Eur.
ovatus L. . . . . . Eur.
javanus . . . . . . Ind. or. Java.
guineensis . . . . . Guinea.
pygmaeus . . . . . Ind. or. Tranqueb.
pardalis . . . . . . Ind. or.
? *rosalius* . . . . . America.
dromedarius . . . . Ind. or.
tarandus . . . . . Ind. or.
lucidus . . . Eur.
melitaeus . Tanger.
unifasciatus . . . . Ind. or. Tranqueb.
nimrod . . . . Guinea.
vulcanus . . . . . . Ind. or. Tranqueb.
cervus . . . . Ind. or.
ibex . . . . Ind. or.
gazella . . . . . Ind. or.
tragus . . . . China.
antilope . . . . . . Ind. or.
dama . . . . Ind. or.
mopsus . . . . . . Ind. or.
hyaena . . . . . . Cap. b. Sp.

centricornis . . . . Ind. or.
unicornis . . . . . Ind. or.
furcula . . . . . . Ind. or.
4-pustulatus . . . . Nov. Holl.
quadricornis . . . . Ind. or.
laevigatus . . . . . Ind. or.
2-pustulatus . . . . Nov. Holl.
politus . . . . Ind. or. Tranqueb.
2-tuberculatus . . . Am. mer.
aterrimus . . . . . Ind. or.
? *chrysis* . . . . . . Am. mer.
pusillus . . . . . . Ind. or.
variegatus . . . . . Ind. or.
parvulus . . . . . . Ind. or.
fuscopunctatus . . . Ind. or.
? *femoratus (Canthon?)* Am. mer.[1])

Onthosphaenus Motsch.

Scarabaeus Ol., *Copris* F., *Onthophagus* Auct.

vertagus . . . . . . China, Ind. or., identique avec *Copr. lamina* Wiedm.

---

1) Des autres Copris de Fabricius, qui maintenant sont des *Onthophagus* Latr., le: *C. pactolus, seniculus, catta, bifasciatus, Lemur, camelus, bonasus, sagittarius (erecta* Wiedm. Z. M.), *spinifex, coenobita, nutans, ciconia (Iphis* Ol.), *aeneus, thoracicus, furcatus, obliquus* et *discoideus (Ateuch.)* ont été décrits antérieurement par Olivier sous les mêmes noms; *C. canadensis* et *latebrosus* par Panzer, sous les noms d'*orphaeus* et *hecate*, auquel appartient aussi le *C. hastator* F.; *C. alces* F. = Onth. *Hybneri* = *tages* Oliv.; *C. capra* F. = *taurus* L. var.; *C. vitulus* F. = *camelus* F.; *C. medea* (medius) F. paraît être ♀ de *vacca* et a été décrite antérieurement par Panzer, ainsi que le *C. fracticornis* F.; *C. xiphias* F. = *nuchicornis* L. var.; *C. metallica* F. = *bonasus* ♀, qui sont le même insecte que *catta* Oliv.; *C. rhadamistus* et *femorata* sont des *Scaptodera* Hope, le dernier le même que l'*Onitis niger* Wiedm. Zool. Mag. et décrit antérieurement par Illiger; *C. verticicornis* F. et *Ateuchus pallens* F. sont des simples variétés de l'*Oniticellus flavipes* qui a été décrit antérieurement par Olivier sous ce dernier nom.

venator . . . . . . Java. le même que le *Copris tricera* Wiedm.

Scaptodera Hope.

Copris F., *Ateuchus* F., *Oniticellus* Auct.

rhadamistus . . . . Ind. or. Bengal.

Oniticellus Ziegl.

Ateuchus F.

pallipes . . . . . . Eur. mer., Afr.

2. Aphodiides. [1]

Colobopterus Mulst.

Scarabaeus L. Ol., *Aphodius* F. Auct.

erraticus L. . . . . Eur.

Eupleurus Mulst.

Scarabaeus L. Ol., *Aphodius* F., *Gyll* Auct.

subterraneus L. . . Eur.

Teuchestes Mulst.

Scarabaeus L. Ol., *Aphodius* F. Gyll.

fossor L. . . . . . Eur.

---

[1] Le genre Aphodius, dans l'extension qu'il a reçu dans le dernier temps, étant encore trés nombreux en espéces, ce qui rend difficile l'étude des derniéres, j'ai cru devoir essayer une division plus détaillée comme le démontre la table synoptique suivante:

I. Ecusson grand.	corps aplati.	épines apicales des jambes postérieures inégales.		*Colobopterus* Mulst.
		épines apicales des jambes postérieures égales		*Eupleurus* Mulst.
	corps convexe dessus	épines apicales des jambes postérieures égales	face externe des jambes antér: glabre . .	*Teuchestes* Mulst.
			face externe des jambes antér: crénelée .	*Otophorus* Mulst.
		épines apicales des jambes postérieures inégales		0 0

sorex . . . . China.
analis . . . . Ind. or.

Otophorus Mulst.

Scarabaeus L. Ol., *Aphodius* F. Gyll.

haemorhoidalis L. . Eur. bor.

Calamosternus Motsch.

Scarabaeus L. De Geer Ol., *Aphodius* F. Gyll. Mulst.

granarius L. . . . Eur.

Aphodius F.

Scarabaeus L. Ol., *Aphodius* Gyll. Mulst.

fimetarius L. . . . Eur.
foetens . . . . Eur.
sulcatus . . . . . . Eur. temp.
foeditus . . . . . . Eur. bor.
hydrochoeris . . . . Eur. mer.
nitidulus . . . . . . Eur.

II. Ecusson petit.
- épines des jambes antérieures:
  - égales; Mesosternum:
    - carène au milieu . . . . *Calamosternus* Motsch.
    - aplati, sans carène; thorax:
      - marginé e arrière *Aphodius* Auct.
      - pas marginé au milieu de sa base . . . *Liothorax* Motsch.
  - inégales; front:
    - tnberculé; thorax:
      - marginé en arrière . . . *Chilothorax* Motsch.
      - non marginé . . . . . . oo
    - sans tubercules; corps:
      - pubescent dessus; thorax:
        - non marginé en arrière . . . . ~~*Trichonotus*~~ Motsch.
        - marginé en arrière; angles post. du thorax arrondis. . . . *Strongylothorax* Motsch.
        - — — — anguleux oo
      - sans pubescence dessus; thorax:
        - marginé en arrière; mesosternum:
          - caréné *Phalacronothus* Motsch.
          - simple. oo
        - non marginé en arrière; menton découpé en avant . . *Acrossus* Mulst.

Liothorax Motsch.

Scarabaeus L. Ol., *Aphodius* F. Gyll. Mulst.

plagiatus L. . . . . Eur.
elongatulus . . . . China, Ind. or., est le même que l'*Aph. cornutus* Wiedm. Zool. Magas. II.
nigrita . . . . Ile de France, Madagascar.

Chilothorax Motsch.

Scarabaeus L. Ol., *Aphodius* F. Mulst. Er.

conspurcatus L. . . Eur.
inquinatus . . . . . Eur.

Trichonotus Mulst.[1]

Aphodius F. Er.

obscurus . . . . . . Eur.
porcus . . . . Eur.
scrofa . . . . Eur.

Phalacronothus Motsch.

Scarabaeus L. Ol., *Aphodius* F. Mulst. Er.

quadrimaculatus L. Eur.

Acrossus Mulst.

Scarabaeus L. Ol., *Aphodius* F. Gyll. Er.

rufipes L. . . . . . Eur.
pecari . . . . Eur. mer.
moestus . . . . . . Ind. or.
? *atricapillus* . . . Ind. or.
? *impudicus* . . . . Ind. or.

---

1) La remarque d'Erichson contre l'adoption de genre *Trichonotus:* que le ♂ du *Trichonotus lutarius* est sur le dessus du corps dépourvu de pubescence, n'est pas exacte et à l'état frais il présente des poils aussi longs que la femelle, surtout postérieurement.

Euparia Lepellet. St. Farg & Serv.

Aphodius F.

stercorator . . . . . Am. bor.

Platytomus Mulst.

? *tibialis* . . . . . . Tanger, Aegyptus.

Rhyssemus Mulst.

Ptinus L., *Aphodius* F., *Psammodius* Gyll.

germanus L. . . . Eur., d'après la Col. de Linné c'est l'*Aphodius asper* F.

Aegialia Latr.

Aphodius F., *Psammodius* Gyll.

arenaria . . . . . . Eur. bor.
rufa . . . . Germ.

Chiron Mac-Leay.

Sinodendron F., *Diasomus* Dalman.

digitatus . . . . . . Ind. or.[1])

---

1) Des autres Aphodius de Fabricius: l'*Aph. scrutator* F. a été décrit antérieurement par Olivier sous le nom de *Scar. rubidus;* l'*Aph. fasciatus* F. par Panzer comme *Scar. conjugatus; Aph. scybalarius* F. par Olivier comme *Scar. conflagratus* et sa variété à tâche noire sur les élytres (*conflagratus* F.) comme *Scarab. scybalarius;* l'*Aph. terrestris* F. par De Geer comme *Scar. ater*, ce qui donne pour l'*Aph. ater* F. un double emploi de nom; l'*Aph. 4-tuberculatus* F. d'Amérique, appartient d'aprés Erichson au *Scar. granarius* L., l'*Aph. rufescens* F. a été décrit par Olivier antérieurement comme *Scar. foetens;* l'*Aph. prodromus* F. par Panzer comme *Scar. sticticus:* les *Aph. anachoreta* F., *suturalis* F. et *obsoletus* F. appartiennent d'aprés Erichson à la même espèce, décrite antérieurement par Olivier sous le nom de *Scar. lividus;* l'*Aph. immundus* F. appartient d'aprés Erichson au *Scar. lutarius* Payk.; l'*Aph. granarius* F. n'est pas celui de Linné et appartient d'aprés Erichson au *Scar. pusillus* Hrbst; l'*Aph. 4-pustulatus* F. est identique avec le *Scar. 4-maculatus* L.; l'*Aph. consputus* F. = *contaminatus* Brahm.; l'*Aph. contaminatus* F. = *conspurcatus* Ol.; l'*Aph. bipunctatus* F. = *Scar. coccinelloides* Pallas = *bimaculatus* Laxman; l'*Aph. luta-*

3. Orphnides.

Hybalus Dej.

Copris F., *Geobius* Brüllé.

dorcas . . . . Mauritania.

Orphnus Mac-Leay.

Geotrupes F., *Triodontus* Westw.

bicolor . . . . Ind. or.

Ochodeus Mgle.

Melolontha F. Pz., *Psephus* Kirby.

chrysomelinus . . . Austria.

4. Geotrupides.

Ceratophius Fisch.

Scarabaeus L. Ol., *Copris* F., *Typhoeus* Leach, *Armideus* Ziegl.

typhoeus L. . . . . Eur. m.

momus . . . . Hispania, Fabricius a mis ici Indes orientales, probablement induit en erreur par la ressemblance avec le *Cer. aeson*, qui suit.

aeson . . . . Ind. or.[1]), le type dans la Col. de

---

rius F. = *luridus* Ol.; l'*Aph. nigripes* F. = *luridus* var.; l'*Aph. sus* F. = *Scar. pubescens* Ol.; les *Aph. sordidus*, *7-maculatus*, *bimaculatus*, *marginellus*, *4-maculatus* (qui n'est pas celui de Linné), *merdarius*, *luridus*, *testetudinarius*, *porcatus*, *elevatus* et *asper*, ont été décrits antérieurement par Olivier sous les mêmes noms, l'*Aph. caesus* F. ant. par Panzer comme *Scar.* id. l'*Aph sabuleti* F. par Paykull comme *Scarab.* id,; *Aph. consputus* F. par Brahm. comme *Scar. prodromus*, l'*Aph. depressus* F. par Kugellan comme *Scar.* id. — Trois espèces de Fabricius restent encore douteuses notamment: *Aph. atricapillus* et *impudicus* des Indes orientales, qui paraissent être des *Acrossus* et l'*Aph. tibialis*, qui pourrait être un *Platytomus* Mulst.

1) M. Lacordaire paraît se tromper en déclarant p. 141, que le *Copris aeson* F. est une ♀ du *Cerat. momus;* je possède un pareil insecte positivement des Indes orientales, qui présente la plus grande ressemblance avec les petits exemplaires du *momus* ♂, mais les cornes de son

Fabricius est une ♀, qui est peu luisante, finement striée sur les élytres et avec quatre tubercules sur le corselet.

Geotrupes Latr.

Scarabaeus L. F. Ol.

stercorarius L. . . . Eur. D'après le type dans la Col. de Linné, c'est le *G. mutator* et non pas le *spiniger* comme l'avance Erichson, ce dernier *(spiniger)* aura donc à reprendre son nom primitif, donné par Marsham et qui est si caractéristique pour l'espèce.

sylvaticus L. . . . Eur.

Blackburnii . . . . Am. bor.

Trypocopris Motsch.[1])

Scarabaeus L. F. Ol., *Geotrupes* Mulst., Er. Lacord.

vernalis L. . . . . Eur.

Thorectes Mulst.

Scarabaeus F. Ol., *Geotrupes* Er. Lacord.

laevigatus . . . . . Eur. mer. Dans la Col. de Fabricius le type est de couleur bleuâtre.[2])

---

corselet sont courbées en dedans, le corselet est plus largement reflêchi sur les côtés, ce qui le rend un peu plus large que les élytres, qui sont aussi plus fortement reflêchies à la base des côtés latéraux.

1) Ce nouveau genre se distingue des *Geotrupes*, par la massue de ses antennes, ou l'article du milieu n'est pas sensiblement aminci ou raccourci vers le bord extérieur, de sorte que la massue se présente largement triarticulée à sa tranchée extérieure; par son 2:d article des antennes entièrement visible, par ses jambes postérieures avec trois incisions transversales seulement, par ses élytres plus ou moins lisses, sans stries profondes, par sa forme hemisphaerique &c.

2) Des SCARABAEUS de Fabricius, qui maintenant sont des Geotrupides, le: *Sc. quadridens*, *coryphaeus*, *cyclops*, *lazarus*, *mobilicornis* et

5. Trogides.

Trox F.

Silpha L.

Sabulosus . . . . . Eur.

scaber L. . . . . . Eur. Dans la Col. de Linné, le type manque, mais par la description on peut s'assurer que c'est le *Tr. arenarius* F.

granulatus . . . . . Barbaria, Lusit.[1])

6. Glaphyrides.[2])

Anthypna Eschh.

Melolontha F. Ol. Hrbst.

abdominalis . . . . Italia.

Glaphyrus Latr.

Scarabaeus L. Pall., *Melolontha* F.

maurus L. . . . . . Mauritania.

serratulae . . . . . Barbaria.

Amphicoma Latr.[3])

Melolontha F., *Anthypna* Eschh.

miles F. . . . . . . Barbaria.

---

splendidus ont été décrits antérieurement par Olivier, sous les mêmes noms; le *Sc. dispar* F. décrit antérieurement par Rossi, sous le même nom; le *Scar. testaceus* F. n'est qu'une variété du *mobilicornis*.

1) Parmi les Trox de Fabricius, le: *Tr. horridus, suberosus, gemmatus, hispidus, luridus* ont été décrits antérieurement par Olivier sous les mêmes noms, le *Tr. arenarius* F. = *scaber* L.; le *Tr. cornutus* F. est un Bolitophagide; le *Tr. spinicornis* inconnu.

2) Je ne crois pas qu'il soit naturel de placer ces insectes, purement phytophages, dans une même division avec les coprophages, comme l'a fait M. Lacordaire et il faut plutôt les considerer comme des Melolonthides laparostictiques.

3) Les *Amphicoma* Latr. présentent quatre formes différentes, qui me paraissent propres pour constituer des genres particuliers: 1. *Amphicoma*, à corps très étroit et des caractères déjà connues des auteurs;

Pygopleurus Motsch.

Scarabaeus L., *Melolontha* F., *Amphicoma* Latr., *Eulasia Truqui.*

syriaca L. . . . . . India.
vulpes . . . . Sibir.? Rus. m. or.

Trichopleurus Motsch.

Melolontha F., *Amphicoma* Latr., *Eulasia Truqui.* [1])

bombilius . . . . . Africa, Agiria.

---

2. *Pygopleurus* m., à corps moins allongé, mais cependant toujours attenué en arrière, avec le corselet fortement ponctué, peu luisant, aplati, massue des antennes transversalement allongée, acuminée, son 2:d article raccourci, aminci extérieurement et recouvert par les deux articles voisins, qui se touchent; 3. *Eulasia* Truqui, qui ont le corselet peu profondément ponctué, convexe, les élytres pas longuement velues, pubescentes; *Trichopleurus* m., corps ovalaire, plus ou moins parallèle, peu convexe dessus, corselet et élytres longuement velues, luisantes, massue des antennes ronde et les 3 articles distincts sur la tranchée extérieure, celui du milieu même un peu élargi.

1) Des autres Melolontha F., qui maintenant appartiennent aux Glaphyrides, la: *Mel. hirta* F. = ♀ *Pygopl. vulpes* F.; *Mel. vittata* F. a été décrite antérieurement par Olivier sous le même nom.

III. Synonymie et critique.

Coléoptères.

Dans la: »Berliner entomologische Zeitschrift 1859, p. XXXI, M. Kraatz, en citant ma brochure sur les *Staphilinites* dans le Bulletin de Moscou 1857, prétend que mon genre

Rhegmatocerus = *Diochus* Er., ce qui n'est pas le cas, car mon genre présente une tête plus ovale, un corselet très conique, sans cils autour, mais marqué des points imprimés comme les *Quedius*, des élytres sensiblement élargies en arrière &c.

Scoponeus = *Scopaeus* auct., quoique dans ma description j'ai précisément indiqué les caractères qui séparent ces deux genres.

Sunides boreaphiloides = *Lithocharis*. Il faut posséder une riche imagination et, surtout, ne pas avoir lu ma description, pour faire de pareils rapprochements.

Pinophilus morio = *complanatus* Er. Il s'en distingue (d'après la description) par sa tête lisse et luisante, son corselet allongé, avec les angles antérieurs *droits*, sa pubescence très courte &c.

Paederus cyanocephalus = *indicus* Er. — Un *Paederus cyanocephalus* n'existe nullement dans ma brochure, aussi peu qu'un *indicus* chez Erichson.

Piestomorphus = *Holisus* Er. Mon nouveau genre n'a pas les jambes spinulées, ni un corselet ponctué, mais avec deux lignes de points imprimés, comme chez les *Xantholinus* et les Philonthus; les élytres n'ont pas de stries subsuturales, qui ont été faites sur le dessein par méprise du graveur.

Enfin la note, par rapport au *Philonthus pumilus*, est passablement ridicule et tout à fait inutile, car, précisément, parceque mon exemplaire typique ne s'accorde pas avec la description de Mannerheim, j'ai voulu appeler l'attention des entomologistes. — Voilà comme on fait la critique à Berlin.

M. Reiche de Paris m'a communiqué les observations critiques suivantes:

Cetonia hesperica m.
— *cuprina* m. } variétés de la *metallica* F. = *cuprea* Pory & P. Fabricius dit Syst. El. II, p. 138 de sa *metallica: aenea, opaca, immaculata, subtus cuprea;* les miennes sont: *nitidis, albo-maculatis* &c. Dans la collection de Fabricius le type de la *metallica* auct. est confondu avec celle que je nomme *cuprina*, qui a des taches blanches sur les élytres et qui se rencontre aussi en Sicile.

Cetonia cirsii, impressicollis, 4-guttata m. et *armeniaca* Mannh. = variétés de la *Cet. viridis* F., le mat et le brillant ne sont que l'insecte frais ou l'*insecte frotté.* Dans ce cas la *metallica* opaque de Fabricius devrait être un insecte très frais el présenter des taches blanches, s'il les possédait; mais il était *immaculata.* — Je ne contredirais pas l'opinion de M. Reiche, si la *viridis* F. tachetée de blanc se retrouvait dans les mêmes localités que l'*armeniaca*,

mais ce n'est pas le cas: la première est septentrionale, la seconde méridionale; il serait donc singulier qu'elle ne présentât des exemplaires tachetés qu'au sud. L'insecte de Fabricius est mat, les miens sont luisants. La collection de ce dernier ne produit aucune explication, parceque le type y manque.

Cetonia viridiflua m.} = *floralis* variétés. Fabricius dé-
— *flavospila* m.}

crit sa *floralis* Syst. El. II, p. 156, ainsi: *glabra, nigra, thoracis, elytrorum abdomineque margine albo.* — Mes espèces sont: »*supra eroso-scrobiculatis, obscuro-viridifluis*». Le type dans la Col. de Fabricius s'accorde avec ma *Cet. flavospila*, mais pas avec la *viridiflua* qui est *plus courte, plus carrée,* moins luisante et fortement rugeuse en dessus. M. Schaum réunit ma *viridiflua* avec *C. deserticola* Waltt. que je ne connais pas. — Le même entomologiste de Berlin dit que ma *C. corvina* = *opaca* F., dont la description dans la Syst. El. II, p. 138, dit: *viridis, opaca, capitis clypeo reflexo* et vient d'Afrique; mon espèce est: *nigro-subcyanea* et vient d'Espagne. Le type dans la Col. de Fabricius est effectivement de couleur noirâtre, mais plus allongé avec des vestiges de taches blanches sur les élytres et correspond à une espèce que je possède de l'Algérie et qui est souvent d'un vert opaque en dessus. — Je ne sais pas quelle analogie il y a entre mon espèce et la *C. atrocoerulea* Waltt, que M. Reiche réunit avec la *C. afflicta* Gory & P., mais la figure de cette dernière ne s'accorde pas avec mon espèce, qui est plus étroite, plus parallèle (nullement ovalaire), corselet plus triangulaire, moins

arrondi, dessous du corps d'un noir un peu bleuâtre et non violet &c.

Cetonia funebra Gory & P. = *exclamationis* Faldm.

Phyllognatus punctato-striatus = *silenus* Ros. Fabricius dit dans la Syst. El. I, p. 16, *elytris laevissimis;* mon espèce présente des élytres distinctement striées par de gros points imprimés, un corps proportionnellement plus large, plus carré &c.

Pentadon bispinosus Küster.
— *puncticollis* Burm. } = *Pent. algirinus* Hrbst.
— *monodon* Mulst.

Trichopleurus chloridicollis = *Amphicoma arctos* Pallas ♂ var. *chrysopyga* Steven. — Le *Trichopl. arctos* Pall. est toujours plus grand que le *Tr. chrysopyga*, à abdomen velu de noir dans les deux sexes et habite les montagnes du Caucase et non la plaine. — *Tr. chloridicollis* m. est sans contredit très voisin du *Tr. chrysopyga* Stev., ayant la même taille, et la même pubescence, mais dans l'un des sexes l'abdomen est velu de noir, dans l'autre roussâtre, tandis qu'il est roux dans les deux sexes chez la *chrysopyga* avec le corselet et l'écusson noires et nullement bleuâtres comme ça a lieu chez la *chloridicollis.* — Outre ces espèces il y a encore une très voisine, mais plus petite, qui se distingue des précédentes par la pubescence des côtés latéraux de son corps, qui, au lieu d'être noire, y est d'un cendré-jaunâtre très pâle. Elle vient de l'Arménie et porte le nom de *Trichopl. pallidopilosus* m.

Pygopleurus cyaneoviolaceus = *vulpes* F. ♂ = *var. psilotrichius* Faldm. — La même confusion que pour les espèces de *Trichopleurus* règne aussi dans les

Pygopleurus. — Le *Pyg. vulpes* F. est décrit, Syst. El. II, p. 185, comme venant de Sibérie et communiqué par Böber, et dans la description de Fabricius il est dit: »*fulvo-hirta, abdomine ferrugineo*», ce qui n'est applicable qu'au ♂ du *Scarab. alopecius* Poll., qui jusqu'ici n'a encore été trouvé que dans les Steppes du Volga inférieur, nommées par Fabricius Sibérie. La ♀ de cette dernière espèce est moins fortement velue que le mâle et ressemble complètement au *Pygopl. distinctus* Faldm., qui de son côté a une femelle tout à fait comme le ♂, à l'exception de l'abdomen, qui est roux chez le dernier. Le *psilotrichius* décrit par Falderman, est un magasin de différentes espèces, c'est pourquoi j'ai cru devoir en séparer d'abord mon *Pygopl. cyanoviolaceus*, dont le mâle, à abdomen roux, présente de préférence un corselet violet-métallique, la femelle, à abdomen noir, un corselet d'un bleu foncé, plus ou moins noirâtre. Chez le *Pygopl. psilotrichius* Parreyss, de Grèce, que je tiens de Parreyss lui-même, le corselet et l'écusson sont verts dans les deux sexes et le dessous du corps plus ou moins bleuâtre. — Ce qui a beaucoup contribué à méconnaître toutes ces espèces c'est la ressemblance des femelles chez les *Pygopleurus* en général, qui chez le *Pygopl. unicolor* m. offre déjà un passage du *P. cyanoviolaceus* au *P. alopecias*, mais sa forme plus allongée et sa pubescence beaucoup moins serrée le distingue du dernier, et la couleur rousse de cette pubescence du premier, chez lequel elle est noire sur le côtés latéraux. *Amph. hirsuta* Brüllé paraît appartenir au *P. unicolor*, qui se trouve en Géorgie méridionale.

Les *P. bimaculatus* Redtenbacher et les espèces de Morée décrites par Brüllé sont tous plus petits que ceux dont je viens de parler.

Hoplia hungarica Burm. = *H. brunnipes* Er.

Anisoplia hypocrita Géné = *A. pallidipennis* Gyll.

Hymenoplia costulata Gräls = *H. rugulosa* Mulst.

— *cristata* Gräls = *H. bifrons* Er.

Rhizotrogus vernalis Brüllé = *R. torulosus* Waltt.

— *Chevrolatii* Gräls = *R. flavicans* Blanch.

— *pincticol* Gräls = *R. ochraceus* Knoch.

— *volgensis* Fisch. = *R. solstitialis* L. Mes exemplaires sont tous plus petits que nos *solstitialis*, ayant une pubescence bien moins serrée et plus longue sur le corselet. — L'antenne est composée de 9 articles comme chez le *solstitialis;* ils sont donc tous deux des *Amphimallus.* — Le *solstitialis* vit en grande quantité sur nos pins, et apparaît en Juillet, le *volgensis* vit sur l'herbe et apparaît un mois plutôt, en Juin.

Psammodius insculptus Küst. = *Ps. plicicollis* Er.

Onthophagus alpinus Kolen. = *nuchicornis* L

— *sublaevis* Ménétr. = *O. tages* Ol. = *oryx* Klug.

Gymnopleurus asperatus Stev. = *G. serratus* Fisch. var. minor.

Sphaeridium pictum Faldm. = *S. scarabaeoides* var.

Tentyria sibirica Gebl. = *T. nomas* Pall. La première est la variété, à élytres un peu rugueuses, comme cela arrive souvent dans ce genre de Mélasomes.

IV. Entomologie appliquée.

Insectes utiles et nuisibles.

Insectes qui vivent sur le cafier à Ceylan. M. Nietner m'a communiqué plusieurs insectes, qui nuisent aux plantations de café, ou bien qui vivent aux dépens de ces insectes nuisibles et sont par conséquent utiles. Parmi les premiers il y en a deux qui se font remarquer; une teigne et une mouche:

Gracilaria coffeifoliella Motsch., *elongata, parallela, alis anticis nigro-violaceis, maculis transversis: ad saturam duabus, alteri minutis lateraliter, postice apiceque albo-argenteis, alis posticis cinereis, corpore pedibusque albo-testaceis, tibiis tarsisque nigro-annulatis; antennis corporis longitudine, atris.* Long. $1\frac{1}{3}$ l. — lat. $\frac{1}{3}$ l.

Il ne faut pas confondre cette teigne, dont la chenille mine les feuilles du cafier à Ceylan, avec une pareille, qui fait la même chose aux Antilles en Amérique et que M. Guérin Ménerille a décrit sous le nom d'*Elachista coffeella.* Cette dernière est de couleur blanc-argenté.

Anthomyza coffeifolia Nietner, *breviuscula, vix nitida, nigra, corpore cinereo resplendens, nigro sparsim setosa, oculis fuscis, dilute limbatis, nudis; fronte non prominente, antennis nigris, mediocribus, rotundatis, seta elongata, nuda; alis hyalinis, nervis nigris, nerv. trans. rectissimo, costa antica nuda; abdomine ovato, transverso, pedibus simplicibus.* Long. $\frac{3}{4}$ l. — lat. $\frac{2}{5}$ l.

Elle ressemble un peu à notre *Ant. lactucae*, mais sa taille est trois fois plus petite, les nervures sur les ailes sont noires, les yeux largement séparés sur le front, l'article basilaire des antennes presque rond, l'abdomen transversal &c. — M. Nietner m'écrit que la larve de cette mouche mine aussi les feuilles du cafier, peut-être serait-elle parasite de la chenille précédente.

Quant aux autres insectes qui vivent en parasites sur le cafier à Ceylan, il y en a surtout deux qui ont été observés par M. Nietner: un *Pseudococcus* et un *Leucanium*, dont ce savant observateur prépare une description détaillée. Ici je me bornerai à faire remarquer que le *Pseudoccocus* du cafier nourrit les parasites suivants:

Scymnus rotundatus Motsch., *subhemisphaericus, subtilissime dense punctulatus, brevissime cinereo-puberulus, niger; ore, antennis pedibusque rufo-testaceis, femoribus abdomineque infuscatis; corpore subtus nitido, punctato; thorace valde transverso, antice arcuatim angustato, angulis posticis subrectis; scutello minutissimo, triangulari; elytris ad basin thoracis latitudine, arcuatim dilatatis, rotundatis, humeris indistinctis.* Long. $^3/_4$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Il se rapproche le plus de notre *Scym. ater*, mais sa forme est plus arrondie, plus sphérique, sans traces d'angles ou d'élévations humérales. Plaques abdominales en triangle transversal. La larve de ce *Scymnus* a été découverte par M. Nietner dans le *Pseudococcus* du cafier.

Encyrtus Nietneri Motsch., *musciformis, elongato-ovatus, postice attenuatus, subconvexus, nitidus, impunctatus, fulvotestaceus, oculis magnis, albo-subviridibus, antennis antice albis, apice nigris; alis hyalinis, interrupto plus minusve ni-*

gro-fasciatis, apice infuscatis, pedibus subpallidis, tarsorum apice nigro; antennis capitis thoracis conjunctis longitudinem aequales, clavatis, art. 1:o elongato, cylindrico, 2:o triplo breviore, obconico, 3:o minutissimo, 4:o et 5:o paulo majoribus, infuscatis, nigro setosis, 6:o—8:o albidis, 9:o—11:o nigris, cylindricis, solidis, apice late truncatis; — scutello magno, postice rotundato, subattenuato; abdomine thorace angustiore, subtriangulari, postice acuminato, apice brevissime aculeato; tarsis mediis triangulariter dilatatis. Long. $^3/_5$ l. — lat. $^1/_4$ l.

Il ressemble un peu à notre *Enc. Swederi*, mais sa taille est du double plus petite, sa forme plus atténuée postérieurement et ses couleurs sont différentes. M. Nietner, auquel je me fais un plaisir de le dédier, l'a obtenu du *Pseudococcus* du cafier.

Chartocerus musciformis Motsch., *pentamerus, elongato-ovatus, postice attenuatus, impunctatus, nitidus, niger, geniculis tarsisque basi albis; alis postice ciliatis, nervo costali pone ramulo stigmaticalis non continuato; capite valde transverso, fronte convexo non impresso, oculis magnis, planiusculis; antennis longitudine capitis cum thorace conjunctis, aequales, medio frontis insertis, fractis, quadriarticulatis, articulis tribus primis tenuis, 1:o elongato, subclavato, 2:o duplo breviore, subconico, 3:o minuto, sed latitudine longiore, 4:o longissimo, compresso, cultriformi, apice attenuato; thorace basi capite non latiore, transverso, postice subdilatato, antice linea transversa impressa, viridescente paulo resplendens; scutello triangulari; abdomine horizontali, latitudine vix longiore, apice acuminato.* Long. $^2/_5$ l. — lat. $^1/_5$ l.

Ce petit insecte a la forme extrêmement voisine de quelque Diptères du genre *Chlorops*, mais beaucoup plus petit et plus ramassée. J'ai séparé ce nouveau genre des *Encyrtus* à cause des antennes comprimées, composées de quatre articles distincts seulement, dont le dernier très long, en forme de lame acuminée, qui même au microscope ne présente au-

cune articulation. Obtenu également du *Pseudococcus* du cafier.

Du *Leucanium coffeae* M. Nietner a reçu trois espèces de *Pteromalides* qui m'ont servies à former deux genres nouveaux sous le nom de *Scutellista* et de *Cephaleta:* le premier extrêmement rémarquables par le grand développement de son écusson, qui recouvre presqu' entièrement l'abdomen, comme chez les *Pentatomides* des Hémiptères; les antennes des femelles sont coudées et claviformes, chez les mâles linéaires et attenuées vers l'extrémité.

Scutellista cyanea Motsch., *pentamera, breviter-ovata, subconvexa, crebre rugoso-punctata, subopaca, breviter cinereo-pilifera, cyanea, oculis nigris, antennis tibiisque plus minusve testaceis, tarsis subalbis, apice nigris; capite lato, valde transverso, inter antennas subcarinato, impunctato, supra carina triangulariter impresso, fronte versus marginem triocellata, antennis antice in medio frontis insertis, subdistantes, capite thoraceque longitudine paulo longioribus, in ♀ fractis, clavatis, art. 1:o elongato, subcylindrico, 2:o triplo breviore, infuscato, 3:o—7:o duplo brevioribus, sensim dilatatis, 8:o magno, elongato-ovato, 1:o duplo latiore et breviore, in ♂ linearibus, crassiusculis, articulo 1:o elongato, 2:o brevissimo, 3:o—6:o aequalibus, subcylindricis, 1:o duplo latioribus, sed dimidio brevioribus, 7:o longiori, conico; oculis magnis, planiusculis, in angulis posticis positis; thorace transverso, capite paulo angustiore, postice subangustato, antice linea transversa, lateraliter utrinque obliquo-impresso; scutello convexo, magno, longissimo, thorace angustiore, arcuatim-triangulari, antice subconstricto, apice rotundato; abdomine thoracis fere latitudine, subquadrato, glaberrimo, nitidissimo, nigro-cyaneo, postice subdilatato, margine 7-denticulato, apice aculeato; subtus medio longitudinaliter acute carinato; alis abdominis apice superantibus, hyalinis, anticis punctulatis, nervo costalis pone basin ramuli stigmaticalis paulo continuato, hic sub-*

elongatus, obliquus, apice punctiformi dilatatus; tibiis apice spina longissima armato. ♀ Long. corp. 3/5 l. — lat. 1/3 l. — alar. expans. 1 1/6 l. mas quadruplo minor.

Ce singulier insecte rappelle les *Thoracantha* Latr. et surtout la *Galearia violacea* Brüllé, Suites à Buffon IV, p. 572, tab. 38, f. 6, si l'on ôte la partie antérieure du corselet et considère le segment du milieu de cette figure comme tête; l'écusson est presqu' aussi long, mais non fendu, les ailes plus allongées, l'abdomen horizontal, large, la taille trois fois plus petite, jambes droites &c.

Les deux autres espèces sorties du *Leucanium coffeae*, sont:

Cephaleta purpureiventris Motsch., *tetramera, breviuscula, postice attenuata, subconvexa, nitida, nigra, fronte snbcyanea, abdomine purpureo-violaceo, antennis fuscotestaceis, geniculis, tibiarum apice tarsisque antice subalbidis; capite latissimo, valde transverso, postice excavato-truncato, impunctato, fronte inter oculos impresso, antice leviter carinato, antennis capite thoraceque conjunctis longioribus, crassiusculis, filiformibus, antice in medio insertis, subdistantes, art. 1:o elongato, cylindrico, apice infuscato, 2:o brevissimo, fusco, 3:o fere longitudinem primo aequali, sed latiore, 4—6 sensim brevioribus, subcompressis, 7:o longiori, elongato-triangulari; oculis magnis, planiusculis, ad angulos posticis positis; thorace capite angustiore, transverso, convexo, antice posticeque aequaliter angustato, linea transversa antica distincta, laterali minus impressa; scutello magno, convexo, triangulariter attenuato, apice rotundato, abdominis basi non superante; hoc horizontali, subtransverso-cordiformi, subconvexo, glabro, segmento primo valde transverso, nigro-subviolaceo, segmentis sequentibus coeruleis; metathorace subquadrato, angulis rectis; alis hyalinis, anticis vix punctulatis, nervo costali subsinuato, ad cellulas apice interrupto, pone basin ramuli stigmaticalis paulo continuato, hic brevis, apice dilatato; tibiis inermis.* Long. 1/2 l. — lat. 1/4 l.

Une autre espèce, si ce n'est pas la femelle du précédent, ayant la même taille et la même forme se distingue par son abdomen déprimé, concave, plus alongé, avec un appendice pointu en arrière et d'une couleur brune-roussâtre. Je l'ai nommée *Ceph. brunni-ventris*. — Tous ces trois espèces habitent les parties basses de l'île Ceylan, mais pas les montagnes.

Ce *Leucanium* est enfin dévoré par la larve d'un coccinellide, le:

Chilocorus nigromarginatus Nietner, *rotundatus, convexus, subtilissime punctatissimus, nitidus, pallide testaceus, margine elytrorum angustissime oculisque nigris, punctis duabus sub-suturalibus pone scutello alisque infuscatis; thorace transverso, antice valde excavato, postice subcordiformi, lateribus cum angulis anticis & posticis valde productis, capite excedens.* Long. $1^3/_4$ l. — lat. $1^1/_2$ l.

Je ne suis par certain que ce soit le *Chilocorus circumdatus* Sch., dont M. Mulsant dit qu'il a le corps très convexe, subcomprimé et de couleur rousse, ce qui ne s'accorde pas avec l'espèce de M. Nietner, qui a le corps convexe et presque rond, avec une couleur testacée pâle en dessus et en dessous.

Psocus, comme insecte nuisible au blé. Dans le Gouv. de Kiev, se montra au mois de Juillet une maladie sur le seigle, qui avait quelque ressemblance avec la rouille et se manifestait presque sur toute la plante, qui poussait assez bien, mais dont l'épis ne contenait que des semences vides. Une quantité de ce blé malade me fut communiqué par M. le Comte Markovski et quand j'ouvris la caisse, il s'y trouvait un petit *Psocus* gris à élytres hyalines en grande quantité. Je l'ai nommé provisoirement *Psocus cerealis* et le décrirai prochainement.

V. Littérature.

1. Ménétries, E., *Sur les Lépidoptères de Lenkoran et de Talyche.* 1858 dans les Mélanges biologiques de l'Académie Imp. des sciences de S:t Pétersbourg, t. III. C'est un rapport sur un petit envoi récolté par M. le général Bartholomei. En tout il y a 36 espèces, parmi lesquelles 9 seulement furent trouvées par M. Ménétries, lors de son voyage dans les mêmes contrées, en 1830, deux sont entièrement nouvelles et 13 qui jusqu'ici n'avaient pas encore été trouvées au Cancase.

2. Kolenati, *Meletemata Entomologica; Curculionina.* 1858 dans le Bull. de la Soc. Imp. des Natur. de Moscou, I, II et IV. Ce n'est qu'une compilation, mais très incomplète de Schönherr et Hochhuth, des Rhynchocephales de toutes les parties de l'empire russe.

3. Motschulsky, V. de, *Enumération des nouvelles espèces de Coléoptères rapportes de ses voyages. Staphilinides.* 1857 et 1858 dans le Bulletin de la Soc. Imp. des Natur. de Moscou, IV, II et III. Cette énumération contient 230 espèces et 20 genres nouveaux.

4. Osten-Sacken, le Baron de, publie en langue russe dans le Journal du Ministère de l'instruction publique 1857, N:o 12: un aperçu de l'état de

l'entomologie des environs de S:t Pétersbourg, qui contient, entre autres, un Catalague d'insectes trouvés jusqu'ici aux environs de la capitale au nombre de 3,300 espèces.

5. M. Regel, directeur du jardin Imp. botanique de notre capitale, a inserré dans le Bulletin de l'Académie, un article très intéressant sur les *Thrips* des serres chaudes, avec la description et la figure d'une espèce nouvelle. Feu Bouché m'avait du reste communiqué cette même espèce sous le nom de *Heliothrips ornatus.*

VI. Météorologie entomologique

pour S:t Pétersbourg, 1858.

L'année 1858 commença par des neiges, qui tombaient principalement pendant la nuit, tandis que dans la journée il dégélait souvent. Le mois de Février paraissait avertir, par son temps doux, le printemps; mais en mars vinrent derechef quelques froids légers et de neige, ce qui prolongea l'hivers, sans la rendre plus rigoureuse que celle de l'année précédente. Les plus grands froids n'ont pas dépassés — 23° Réaum. L'année passée on avait pris des Lépidoptères le 24 Mars; cette année-ci, on ne pouvait pas en penser a cette date. — Ceci n'empècha pas à la glâce de la Néva d'atteindre son épaisseur ordinaire et de rester ferme tout un mois de plus que le Volga et la Düna,

dont la débâcle précède d'après l'assurance générale celle de la Néva d'une ou de deux semaines seulement. Très peu de glace du Ladoga, qui en grande partie fut rejetée sur les bords du lac par les vents.

Le printemps survint fort subitement, mais le temps dura très changeant; la nuit souvent des gelées, au jour des chaleurs, plus ou moins sensibles, sans pluie. — Le mois de Mai était très beau, toute la végétation extrêmement avancée, mais très peu d'insectes, qui probablement avaient péri par l'humidité de l'hivers et par les changements subits du printemps. L'été fut magnifique, telle que les gens les plus agés ne se souviennent pas. Le baromêtre était presque toujours très haut. Il y eut quelques orages assez fortes et une grêle singulière qui, tombant à Zarskoë Sélo, où elle cassa dans les serres Impériales pas moins que 1,200 vitres, ne fut pas du tout ressenti dans les environs; — même à S:t Pétersbourg elle fut remarquée dans une moitié de la ville, tandis que l'autre en resta exempte. Les journées claires étaient très abondantes[1]). Dans la première moitié de l'été ce fut le vent de N.O. qui prédominait, dans la seconde de préférence celui de W., ce qu'on voulait attribuer à l'influence de la grande comète. Au commencement d'Octobre les gelées commencèrent, ce qui est parfaitement bien pressenti par les mouches domestiques, qui se retirent dans les chambres plusieurs jours avant. Novembre et Décembre peu froids.

1) Dans le gouvernement de Jaroslav et de Voronesch c'est tout le contraire, les pluies et les orages étaient tellement abondantes, qu'on craignait pour la recolte, qui dans plusieurs endroits fut incendiée par l'éclair et pourrit de l'humidité.

— La majeure partie des observations qui suivent ont été faites sur les Lépidoptères par M.M. Sievers et Bremer, sur les Hémiptères par M. A. Kouchakevitch et sur les Coléoptères par M.M. Obert, J. Kouchakevitch et moi.

8 Janvier 1858. *Musca domestica* apparaît dans les chambres.

9 Février. *Tinea crinella* fr.

1 Mars. *Anobium pertinax.*

24 Mars. *Gelechia Zea-Mais* commencent à sortir (dans la chambre).

4 Avril. Première excursion lépidoptérologique. *Semioscopis avellanella* et *Steinkellnerella* fr.

7 Avril. *Brephos parthenias*, *Cymatophora flavicornis*, *Orthosia gothica.* Passage du *Grus cinerea. Leja lampros*, *Peryphus femoralis. Dromius truncatellus.*

15 Avril. Aucune *Cerandria cornuta* vivante dans la chambre.

17 Avril. *Musca vomitoria* en plein air. *Vanessa urticae.*

18 Avril. *Acidalia polycommaria*, *Orthosia munda.*

19 Avril. Débâcle de la Néva. + 20° Réaum. au soleil. *Empis sulcipes* in cop. — *Tinea crinella* fr. *Crocus autumnalis* fl. *Pinus larix* commence à se couvrir de verdure.

20 Avril. Premier orage. *Orthosia opima* fr. *Formica nigra* ♂. *Melolontha vulgaris* fr. *Chrysosplenium alternifolium* in fl.

22 Avril, très chaud. *Calvia 14-guttata. Sambuccus racemosus* développe ses feuilles.

24 Avril. *Populus niger* commence à fleurir. *Lonicera tatarica* verdit.

27 Avril. *Salix cinerea* fl.

28 Avril grand vent. *Coccinella 5-punctata.*

30 Avril. *Betula alba* verdit. *Boarmia cinctaria.*

1 Mai. *Syringa vulgaris* et *Caragana frutescens* ouvrent leurs bourgeons. *Pinus larix* verdit. *Anemona nemorosa* fl.

2 Mai. *Caltha palustris* fl. Grand passage de cygnes *(Cygnus onor).*

4 Mai. Premier rossignol. *Pentatoma juniperina, Tritomegas bipunctatus* (var. *impunctatus* A. Kouch). *Scioceris umbrinus* Wolff. Pris l'après diner au vol: *Bledius tricornis* ♀, *Oxytelus rugosus* et *depressus, Phylonthus aterrimus, Oxypoda opaca, Cercyon unipunctatum* et *anale, Corticaria serrata: Acer platanoides* fl., *Viola hirta* fl.

5 Mai. *Carabus hortensis, Harpalus aeneus, Agonothorax 6-punctatus, Selatosomus assimilis, Anobium striatum, Hister purpurascens, Aphodius punctato-sulcatus, Meloë violacea, Anatis ocellata; Polyommatus rubi, Vanessa antiope, Semioscopis avellanella, Astata viator, Bombus hortensis.* Parasit du *Coccyx resinana; Rhyparochromus agrestis, Ophthalmicus ater.*

4 Mai. *Philonthus quisquiliarius, Dircaea laevigata, Rhynchites betuleti, Polydrosus undatus, Brachonyx indigena, Aedilis vulgaris, Emmetrus brassicae* m., *Phyllotreta brassicae* Ol., *Scymnus nigrinus* (sur le *Pinus abies*). — Premier chant du Coucou. Hirondelles.

7 Mai. Les chênes commencent à verdir.

9 Mai. Pluie, grêle et froid. Des grands essaims d'oies sauvages volent vers le nord. *Prunus padus* fl.

11 Mai. *Tropideres niveirostris, Hipparchia megaera, Cabera punctaria, Ellopia fasciaria; Anemona ranunculoi-*

des fl., *Viola palustris* et *tricolor* fl., *Glechoma hederacea* fl., *Oxalis autosa* fl., *Trollius europaeus* fl., *Hepatica nobilis* fl., *Tharaxacum vulgare* fl., *Quercus sessiliflora* fl.

13 Mai. *Meligethes aeneus* i. c., *Peltis ferruginea, Phyllobius vespertinus, Acheta campestris* chante; *Ribes rubrum* fl., *Sambuccus racemosus* fl. Pommiers commencent à fleurir.

16 Mai, la nuit à peine + 2° Réaum. *Aechna vulgaris* fr., *Loxia enucleator.*

20 Mai. *Cicindela campestris* i. c., *Sinodendron cylindricum, Semblis marginata;* chenille de la *Orgyia gonostigma* et *Org. fascelina* (sur le *Sorbus aucuparia)* tout à fait adultes.

21 Mai. *Malachius bipustulatus* fr., *Tentredo instabilis* Klug (var. *testacea)* fr. (la larve subit sa métamorphose sur l'écorce du bouleau), *Hipparchia jutta* fl., *Anartha cordigera, Eupisteria picearia; Quercus pedunculatus* fl., *Empetrum nigrum* fl., *Vaccinium occicoccus* fl., *Andromeda polyfolia* fl.

23 Mai. *Orchestes populi, Sialis lutaria, Culex pipiens* (il ne chante pas à cette époque). *Caradrina Ménétriesi; Aesculus hipocastani* fl.

26 Mai. *Lorocera pilicornis* fr., *Bledius talpa* (au vol), *Pselaphus Heisei* (au vol), *Polycentropus bimaculatus* L ♀; *Lonicera tatarica* fl.

29 Mai. *Polycentropus bimaculatus* i. c.; *Cymatophora or., Tinea crinella* en grande quantité sur les meubles. *Tinea pellionella* L. s'introduit par les fenêtres le soir dans les chambres; *Gelechia Zea-mais,* en masse, vivante et morte, sur les stalles du maïs, ayant par conséquent déjà été fécondées et déposé leurs oeufs pour une génération nouvelle.

1 Juin. *Laemophloeus muticus, Bolitophagus reticulatus, Cyaniris cyanea* et *affinis, Clambus armadillo* (la larve vit en parasite sur le *Leucanium* du Saule comme les *Chilocorus); Argynnis ossianus* fr., *Noctua plecta; Berberis vulgaris* fl.; *Tharaxacum vulgare* avec des semences mûrs.

3 Juin. *Dicerea acuminata* i. c., *Trachys nana? Polydrosus oblongus* i. c., *Phyllobius pyri, Jassus abietinus?* complet; *Euprepia russula; Convallaria majalis* fl., *Vaccinium vitis idaea* fl.

5 Juin, froid. Le baromêtre a baissé subitement au matin et s'est relevé aussi subitement au soir, effêt du changement de la température, qui vers le matin avait à peine + 2° Réaum.

6 Juin. *Cycindela sylvatica, Lema cyanella; Papilio machaon; Orchis maculata* fl., *Cypripedium calceolatum* fl.

7 Juin. La nuit les pommes de terre ont gelées à Pavlovsk.

8 Juin. *Oripa fusca; Colias palaeno, Trientalis dentata* fl. Le seigle commence à fleurir.

12 Juin. *Ancylocheira rustica, Ampedus tristis, Ostoma grossa* L., *Peltidea dentata* F., *Hypophloeus bicolor, Upis ceramboides* fr., *Mordella 12-punctata, Monochammus Rosenmülleri* Cederj. fr., *Toxotus meridianus; Mystacides fennicus; Tinea pellionella* en quantité; *Sciocoris umbrinus, Neides clavipes.*

13 Juin. *Badistes bipustulatus; Totrix viridana* fr.; *Tinea granella; Argynnis Adippe; Cymus claviculus, Capsus rugicollis* Fall., *Miris calcaratus* Fall., *Typhlocyba vittata* (Duderhoff).

15 Juin. *Syncalypta setigera, Phyllopertha horticola* i. c., *Phyllobius maculicornis* i. c. (Pargola), *Cionus*

scrophulariae; Tabanus alpinus?, Simulium cinereum?, un *Bibio* attaque le seigle, *Capsus saltitans.*

18 Juin. *Trogosita caraboides* dans le pin blanc, *Uloma culinaris*; *Lopus ferrugatus.*

19 Juin. *Lebia cyanocephala, Amphymallus solstitialis*; *Centaurea cyanea* fl., l'*Iris* jaune en fleur.

20 Juin. *Cercus urticae* i. c., *Anthrenus varius, Cyphon pallidus, Balaninus brassicae, Erirhinus taeniatus, Adalia bipunctata* var. *dispar, Pachyta marginata, Adelocera fasciata* en chrysalide, *Phratora vitellinae* i. c., *Emmetrus brassicae* i. c.; *Ammophila hirsuta* Scop. *(arenaria* F.) i. c., *Aphis salicis* ailé; *Pachyrhina crocata; Argynnis selene*, les oeufs de la *Pieris brassicae* éclosent; *Spirea sorbifolia* fl. Premières fraises du jardin.

22 Juin. *Adelocera conspersa, Lampyris noctiluca* ♂, *Astynomus griseus, Bitoma crenata*, chrysalide de l'*Upis caramboides; Argynnis Aglaja, Zygaena lonicerae* fr.; *Crataegus oxyacanthus (?)* fl.

23 Juin. *Nebria lateralis* fr., *Polydrosus ruficornis* i. c. (sur l'aune); *Sirex giganteus; Formica nigra* ♀ fr.; *Coccyx resinana* i. c.; *Thalictrum* fl.

24 Juin. *Athous pilosus, Atopa cinerea, Podabrus alpinus, Rhynchites cupreus, Balaninus nucum; Limenitis populi, Zygaena Melilothii* fr.; *Acanthosoma haemorhoidalis* L.; premières fraises sauvages *(Fragaria vesca).*

25 Juin. *Molorchus major* i. c., *Sarrotrium clavicorne, Synchita juglandis, Lina populi* fr., *Adalia bipunctata* i. c.

26 Juin. *Otiorhynchus rugosus* (sur le *Ribes alpina*, le *Corylus avellanae* à Duderhoff, insecte nocturne), *Typhlocyba smaragdula.*

27 Juin. *Leptura maculicornis; Mystax atra; Cucullia umbratica, Cidaria ribesaria* i. c.

29 Juin. *Carabus glabratus, Sysira fusca; Capsus 6–guttatus* F. et *molliculus* Fall.; groseilles rouges mûres *(Ribes rubrum).*

30 Juin. *Chrysomela staphylea* fr.; *Lina collaris* fr., *Cryptocephalus sericeus; Mystax bifasciata; Lycaena virgaurea* fr., *Argynnis paphia,* les *Zygaena* disparues presqu' entièrement, par le vent et le mauvais temps; *Vaccinium myrtillum* mûr. Tilleul commence à fleurir.

2 Juillet. Temps très sec. *Chalcophora mariana* ♀ tout à fait usée, *Clerus formicarius, Chrysanthia viridissima.*

4 Juillet. *Stegobium paniceum* (au vol); *Tinea pellionella* en quantité, *crinella* plus rare.

6 Juillet. *Aromia moschata* (Duderhoff), *Hylobius pini; Musca domestica* i. c.; *Chorosoma miriformis* i. c. (incomplète), *Miris ruficornis, Capsus roseomaculatus* De Geer, *unifasciatus* F., *chenopodii* Fall. — Grêle.

7 Juillet. *Otiorhynchus septentrionis* (Osinova-Rostcha), *Tragosoma depsarium* sous l'écorce d'un pin *(Pinus abies); Semblis lutea; Musca lappa* i. c.

9 Juillet. *Panorpa communis* i. c.; *Pieris brassicae* i. c., *Larentia grossularia* fr.; *Rhyparochromus pictus* i. c., *Rhyparochromus sabulosus, Capsus rubricatus pallicornis* L. et *pinastri, Arenocoris spinipes* F.; les framboises mûrissent.

10 Juillet. *Mystax albifrons;* les cerises commencent à mûrir.

11 Juillet grande chaleur + 27° Réaum. dans l'ombre, après orage, grêle et pluie; l'eau dans la Néva montre + 18° Réaum.

12 Juillet. *Lina aenea* fr.; *Oedipoda biguttata* ailée; on commence à couper le seigle.

13 Juillet. *Plusia moneta.*

14 Juillet, pluie, froid; *Lema Erichsonii, Coccinella hieroglyphica, Tetrix subulata* complet.

15 Juillet. *Capsus viridis* Fall., *uniformis* F., *Gyllenhalii* Fall., *molliculus, affinis* H. Sch. (à Duderhoff sur l'*Urtica dioica), Miris virens* F., *Nabis ferus*, les pommes de terre commencent à fleurir.

17 Juillet. *Argynnis selene, Lycaena argus, Hadena dentina, Cidaria montanaria, Sericoris lacunana; Crambus pascuellus* (Pargola).

19 Juillet. *Abdera suturalis* m., *Cryptocephalus betulae* i. c., *Hippodamia mutabilis* i. c., *Calpe libatryx; Anthocoris nemorum* F.

21 Juillet. *Gastrogala bispina* Pz. (sur le *Ribes alpina), Anthocoris albipennis, Rhyparochromus antennatus, Capsus ambulans* Fall. (incomplet) et *arbustorum* F. var. *nigerrimus* A. Kouch. (sur le *Corylus avellanae* à Duderhoff).

23 Juillet. *Lebia crux minor* (en plein jour sur le *Solidago canadensis); Eurydema oleracea, Capsus seladonicus* Fall., *crassicornis* Hhn. et *pulicarius* Fall., *Miris erraticus* L.

27 Juillet. *Amphipyra typica* fr., chenille de le *Vanessa urticae* se transforme en chrysalide.

29 Juillet. *Tetrix bipunctatus; Acanthosoma haemorhoidalis* L. fr. — Cerises mûres.

1 Août. *Nabis cricetorum* et *flavomarginatus* Scholtz (Gatschina), *Jassus cruentatus* et *undatus, Typhlocyba fulveola.*

3 Août. *Capsus filicis* L., *Tritomegas bipunctatus* F.

4 Août. *Decticus verrucivorus* fraîchement transformé en insecte parfait. *Aeschna grandis* i. c., *Aphis (corni)* accouche des petits vivants.

5 Août. *Tettigonia viridis* complète.

8 Août. *Endomychus coccineus* sur un tronc du bouleau.

10 Août. *Rhagium indagator* fr.

11 Août. *Agelastica alni, Mystax bifasciatus.*

13 Août. *Aphis brassicae* en quantité énorme, de sorte que tous les choux paraissent poudrées de cendre, ce qui n'est autre chose que les pellicules rejetées par cet insecte. — *Aphidius brassicae* m.

20 Août. *Psilla alni* i. c., *Culex pipiens* i. c. (celui-ci chante); *Pieris rapæ* en quantité.

21 Août. *Anisosticta 19–punctata, Lasia glabosa.*

23 Août. *Tinea crinella*, Hirondelles disparues.

26 Août. *Tinea crinella.*

29 Août. *Adimonia tanaceti, Galleruca nymphaea* fr. en quantité. *Stegobium paniceum.*

1 Sept. *Anatis ocellata* fr.; la *Psilla* de la chamomille i. c.; *Tipula oleracea* fr., *Syrphus ribesii* fr.

4 Sept. *Hippodamia 13–punctata* fr. (la chrysalide en quantité sur les plantes près des eaux); *Syrphus pyrastri* fr.

6 Sept. première gelée de nuit, mais qui ne tue pas les *Dahlia.*

8 Sept. *Aedilis vulgaris* fr.; *Acridium dispar, Empis?* i. c.

10 Sept. *Philonthus aeneus, Conurus littoralis, Mycetophagus variabilis, Laemophloeus muticus.*

12 Sept. *Borboros?* i. c.

15 Sept., les mouches domestiques deviennent faibles et insupportables, quoiqu'il ne fait pas encore froid dehors. *Crataegus oxyacantha* sans feuilles. Le bouleau et le tilleul fortement jaunis; *Syringa* et *Cornus* vertes.

16 Sept. *Acidalia brumaria* vole le soir après une pluie, en grande quantité par terre autour des pommiers, où étaient les femelles.

17 Sept., orage terrible.

20 Sept. Une larve à demi adulte de l'*Anthrenus museorum* dans une caisse d'insectes. Les Artichauts donnent des semences mûres.

21 Sept., tonnèrre, la nuit l'eau de la Néva monta $1\frac{1}{2}$ Archines, quoiqu'il n'y avait presque pas de vent. — Influence de la Comète disaient les gens?!

23 Sept. *Erirhinus vorax* & *salicinus*. Chêne jauni, *Caragana frutescens* avec peu de feuilles, *Populus* & *Syringa* vertes.

28 Sept., belle journée d'automne où beaucoup d'Ichneumonides volent dans l'air.

5 Oct. Le bouleau, le chêne, le frêne, le tilleul sans feuilles, quoique dans beaucoup d'endroits il n'y a pas eu encore de gelées de nuit et les journées continuaient à être chaudes, de manière qu'on faisait des bouquets avec les *Dahlia* et autres fleures de jardins et que les semences commencèrent à germer.

6 Oct., première neige humide.

7 Oct. Toutes les Dahlia gelées.

10 Oct., belle journée, *Populus* et *Syringa* encore vertes. Les mouches domestiques se retirent en quantité dans les chambres, présage de gelée.

17 Oct. *Populus* et *Syringa* vertes. Les Saules commencent à fleurir.

18 Oct. — 4⁰ Réaum.

20 Oct. — 6⁰ Réaum., *Syringa* sans feuilles, *Populus* vert.

27 Oct., premier traînage.

30—31 Oct. Prise de la Néva.

3 Nov. *Musca domestica* disparue, mais en revanche apparaît des plantes de la chambre la *Siara longipes.*

6 Nov. — 16⁰ Réaum.

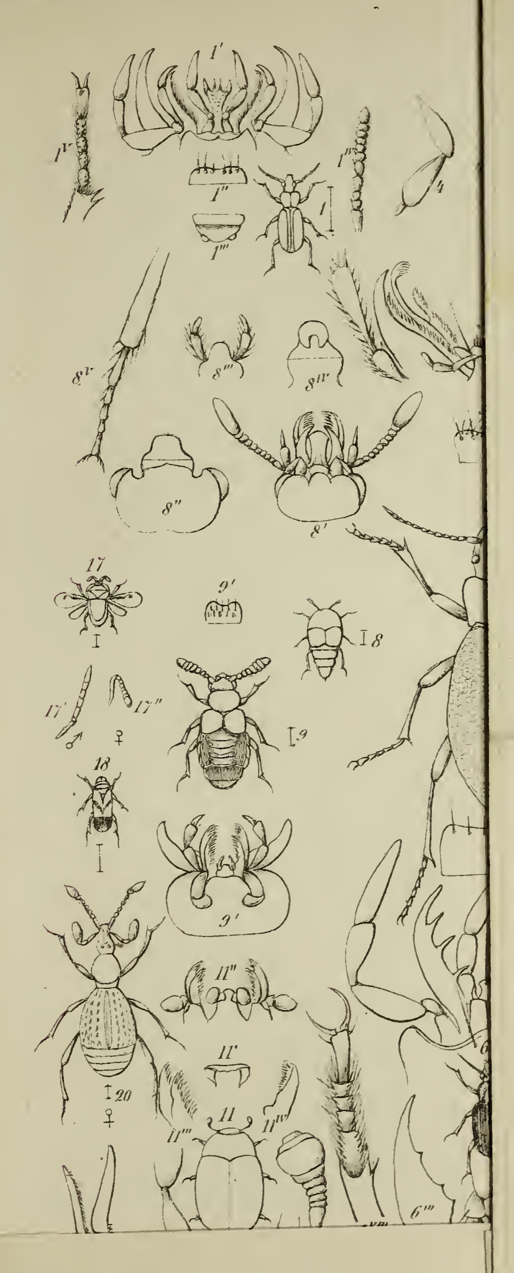
22 Nov. Par suite de dégel, les mouches domestiques reparaissent dans les chambres.

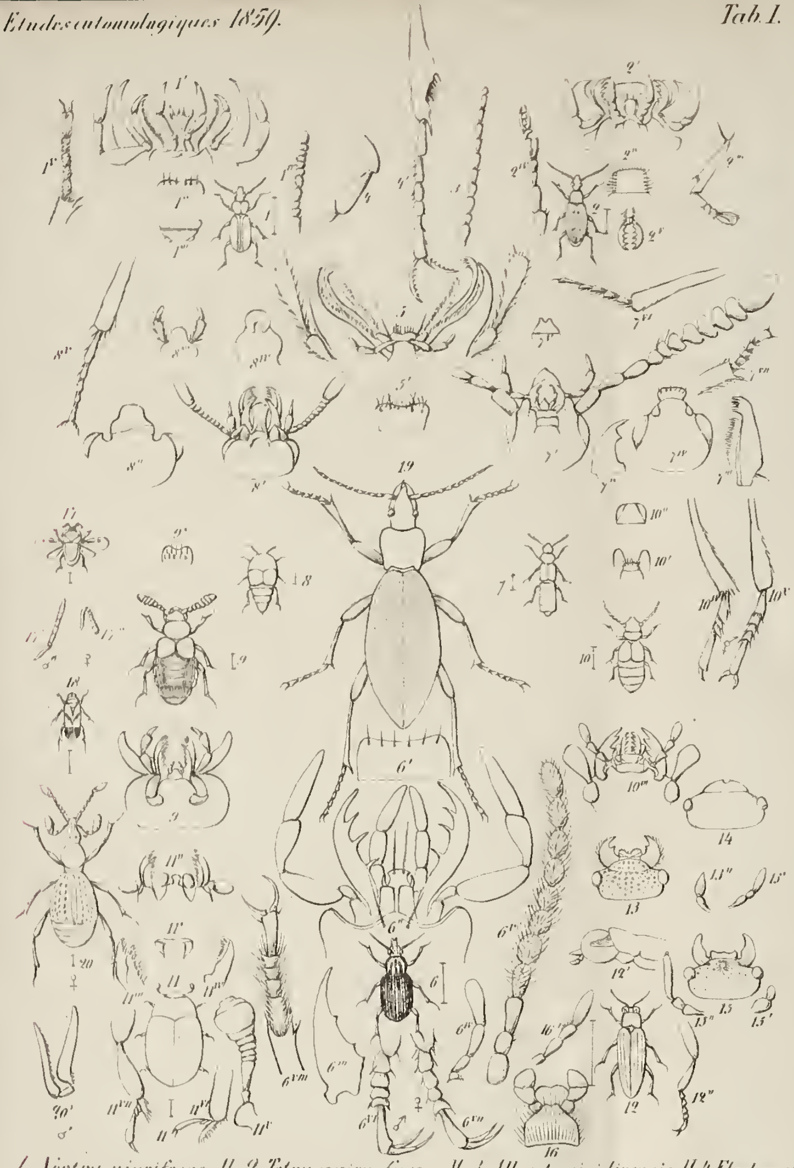
4 Déc., gelée.

30 Déc., dégel, des mouches dans les chambres.

Errata.

Sur la page 157, ligne 12 d'en haut des Etudes 1858, il faut lire au lieu d'*Anchomenus oblongus* F. — — *Olistophus Sturmii* Duft.


1'
1ᵛ
1''
1'''
1
1ᴵᵛ
4
8ᵛ
8'''
8ᴵᵛ
8''
8'
17
9'
8
17'
17''
♂
♀
9
18
9'
11''
11'
20
♀
11
11'''
11ᴵᵛ
6'''



1, Nestra nigrifrons. M. 2, Tetragonica fusca. M. 3, Allocota viridipennis. M. 4, Elaphropus latissimus. M. 5, Acanthoglossa badia. M. 6, Stomonaxus sculpticollis. Nietner, 6^{VIII} tarse ant. en dessous, 7, Termitopora adustipennis. M. 8, Euryglossa flavocincta. M. 9, Hygroptera termitis. M. 10 Euryplatus lateralis. M. 11, Tritomidea translucida. M. 12, Rhagophthalmus scutellatus. M. 12' L'oeuil et la tête vues de coté. 13, Tête de l'Ochodeus pocadioides. M. 13' palp. max. 13" palp. lab. 14, Tête de l'Ochodeus clypeatus. M. 15, Tête du Stomphax crassirostris Fisch. 15' palp. max. 15" palp. lab. 16, Partie ligulaire, menton et palp. lab. du Tanyproctus persicus Falden. 16, Palp. max. 17, Scutellista cyanea. M. 18, Pediopsis nigromaculatus. M. 19, Procrustes angusticollis. M. 20, Bythaxenus subterraneus. M. ♀ 20' Palp. max. du ♂.

